ADMINISTRATION — REDACTION
98, rue Georges, Ottawa
Tél.: 3-4061

4, rue Langevin, Hull
Tél.: 2-7884

LE DROIT

SEUL QUOTIDIEN FRANÇAIS D'OTTAWA ET DE HULL

DEMAIN
MODEREMENT CHAUD
MAXIMUM HIER 83
MINIMUM (NUIT) 60
A 8 H. CE MATIN 66

27e Année: No 182 — OTTAWA, MARDI 8 AOUT, 1939 — Le numéro: 3 sous

DIX-HUIT MORTS VIOLENTES EN ONTARIO

De nombreuses noyades ont assombri le congé

On retrouve un canot chaviré dans le lac Ontario.

NOMS DES NOYES

La région d'Ottawa a été particulièrement éprouvée.

ACCIDENTS DE LA ROUTE

TORONTO, le 8 — (P. C.) — Les eaux du lac Ontario, qui se soulèvent au moindre vent, ont fait chavirer hier un canot et ont entraîné, croit-on, la mort de deux jeunes gens. James Scovil, âgé de 17 ans, et Irène Murphy, âgée de 16 ans, avaient loué de bonne heure dimanche matin un canot à Toronto-Island et avait entrepris une croisière le long des rivages du lac. On a retrouvé le canot et les avirons à quelque huit milles à l'ouest. On croit que la disparition de James Scovil et celle de Mlle Irène Murphy porteront à 18 le nombre des morts violentes en fin de semaine, qui était longue de trois jours à cause du congé municipal dans la province. La majorité des accidents eurent lieu samedi et dimanche comme des milliers de citoyens d'Ontario ont quitté leurs demeures pour aller passer quelques jours à la campagne. On rapporte peu d'accidents sur les routes de l'Ontario.

Annie Jaaskalainen est mort après avoir été frappée par une automobile samedi soir, près de Sudbury.

Des doubles noyades ont eu lieu à Bracebridge et à Ottawt. Morden Crockerford et Thomas Traves, tous deux âgés de 13 ans, se sont noyés hier dans la rivière Muskoka comme le jeune Travers apprenait à nager.

A Ottawa, Rita Saint-Amand, 17 ans, et Jeannette Rhéaume, 19 ans, se sont noyées samedi dans la rivière Ottawa.

Les noms des autres noyés sont: André Lalonde, 18 ans, de Jesspos Falls; Everett Barclay, 15 ans, de North Bay; Joseph Barnes, 54 ans, de Foster Locks; Charles Padgent, 22 ans, qui s'est noyé à Sainte-Catherine; Melvin Simpson, 30 ans, à Simcoe; Harold Nash, tous près de Kingston et Mme David Hutchieson, 29 ans, à Orillia.

Les autres mots qui ont eu lieu en fin de semaine, sont: Harry Ashton, brûlé à mort dans un feu près de Picton; Arthur Tellis, 26 ans, tué dans une explosion minière à Timmins; Fenton Reid, 70 ans, frappé par un camion à Napanee; Rita Provost, 5 ans, frappée par une automobile à Cornwall.

(Courtoisie de "La Survivance")

Scènes du passage de S. E. Monseigneur H. Antoniutti dans les missions esquimaudes du Mackenzie.— 1.—Son Excellence, revêtue des habits du Nord, paraît satisfait de ce nouveau genre de vie. 2.—Arrivée du Santa Maria à Coppermine, première mission de la côte à être visitée. 3.—Ici et là des champs de glace couvrent l'Arctique même en plein mois de juillet. 4.—Trois petits esquimaux d'Aklavik fiers d'avoir été confirmés par le représentant du Pape. 5.—Les figures souriantes se rencontrent souvent dans les steppes du Grand Nord. 6.—Sur les bords de la mer glaciale, à l'embouchure de la rivière Horton, l'expédition missionnaire fut forcée, par le brouillard, à dormir sur la grève; cette photo nous montre S. E. le Délégué et Mgr Breynat faisant les préparatifs nécessaires. 7.—L'aviateur Louis Bisson, le pilote-missionnaire, qui, pour la quatrième fois a réussi un exploit qu'aucun autre aviateur n'a tenté. 8.—Le rédacteur de la "Survivance" a pu jouir, lui aussi, du bon accueil des chrétiens esquimaux; ici tous son frères. 9.—Au pied de la grotte de Letty Harbour, fouettée par les grands vents de la mer, les membres de l'expédition prient l'étoile de la mer de les guider.

L'ATLANTIQUE TRAVERSÉ EN 11½ HEURES

(Presse canadienne)

LONDRES, le 8.— L'"American Clipper" est arrivé à Southampton, dimanche, un peu plus de 24 heures après avoir quitté New-York. Transportant 22 voyageurs et 12 membres d'équipage, l'hydravion américain a volé de Botwood, Terre-Neuve, à Foynes, Irlande, en 11 h. et 30 minutes.

Ecrasé sous un quai, à Casselman

CASSELMAN, Ont., 8. — M. Félix Gagnon, 59 ans, de Casselman, a trouvé une mort horrible lorsqu'il eut la poitrine écrasée sous le poids de deux tonnes et demi de béton quand un quai situé au bout d'un pont du sixième rang du canton de Cambridge s'abattit sur lui hier vers midi trente.

Le docteur F. Ladouceur, de Casselman, a notifié le docteur Martin Powers, coroner de Rockland, qui a déclaré qu'une enquête serait tenue à Casselman le 15 août prochain.

D'après les déclaration de ses compagnons de travail, Gagnon était occupé à enlever de la boue et de la glaise sous l'extrémité d'un quai de béton situé à l'extrémité du pont. Ce quai devait être remplacé sous peu mais il était considéré assez solide pour rester debout en attendant la construction du nouveau.

Tout-à-coup, le quai s'effondra, pressant Gagnon sur un mur de ciment. L'ouvrier fut tué instantanément. Un compagnon, qui faisait la même besogne que la victime, s'en tira sans une égratignure.

M. Gagnon était natif de Curran, fils de feu Luc Gagnon et d'Elizabeth Lemaire. Il habita successivement Alfred et Casselman, arrivant à ce dernier endroit en 1936.

En 1899, M. Gagnon épousa Mlle Délia Lalonde, soeur du maire actuel de Plantagenet. Elle lui survit ainsi qu'un fils, Wilfrid; quatre soeurs, Mme Joseph Lalonde, Sudbury, Mme Alphonse Regimbald, Montréal, Jeanne et Elodie, à Lefaivre; deux frères, Orphyr, à Lefaivre, et Delphis, à Thurso; et plusieurs petits-enfants.

Les vedettes du Parti libéral sont réunies à Toronto, aujourd'hui

Le premier ministre Mackenzie King et plusieurs de ses collègues sont partis hier soir pour Toronto, où 3,500 convives rendront hommage ce soir au premier ministre dont on célébrera par un banquet, le vingtième anniversaire de son élection à la direction du Parti libéral.

Huit wagons additionnels avaient été ajoutés au convoi du premier ministre, y compris le wagon privé du premier minisntre et celui de l'hon. M. Howe, ministre du transport.

Les membres du gouvernement libéral, ainsi que les organisateurs régionaux du parti, se dirigent aujourd'hui vers Toronto, par avion, par chremin de fer, et par automobile.

Chaque province sera représentée au banquet qui sera le plus considérable du genre jamais organisé au Canada. Quatre salles de banquet et la salle à manger de l'hôtel Royal York seront à la disposition des convives, et rdeliées entre elles par un système de hauts parleurs.

L'hon. Thane Campbell, premier ministre de l'Ile du Prince - Edouard, l'hon. Angus Macdonald, premier ministre de la Nouvelle-Ecosse; l'hon. A. A. ysart, premier ministre du Nouveau - Brunswick; l'hon. W. J. Patterson, premier ministre de la Saskatchewan; l'hon. T. D. Pattullo, premier minisntre de la Colombie Britannique, représenteront leurs provinces respectives. Le procureur - général W. J. Major représentera le Manitoba, tandis que le Québec et l'Alberta seront représentés par l'hon. A. Godbout et l'hon. E. L. Gray.

L'hon. Mitchell Hepburn, premier ministre de l'Ontario, et ses ministres n'assisteront pas au banquet. Ils ont également refusé des invitations à un déjeuner offert par la Municipalité.

M. Campbell Carter et Mme Meta O'Brien, respectivement président et présidente de l'association libérale du vingtième siècle, répondront aux toasts portés à la province d'Ontario.

L'hon. Pattullo est attendu par la voie des airs. Récemment, il quittait Victoria pour Los Angeles, en avion. On croit qu'il se rendra à Toronto par le même mode de transport.

Le banquet célébrera le vingtième anniversaire du jour où M. Mackenzie King succéda à feu Sir Wilfrid Laurier qui avait été au timon du parti libéral pendant 32 ans. Plusieurs libéraux qui furent témoin de la nomination de M. King, en 1919, auront des places d'honneur au banquet de ce soir.

Chaque convive recevra une médaille commémorative de bronze, mais les délégués de 1919 recevront en outre un ruban sur lequel sera inscrit "délégué à la convention de 1919". Les autres médailles seront montées sur des rubans rouges sans inscription.

Sur la médaille, on voit les profils de M. Mackenzie King Sir Wilfrid Laurier, et de William Lyon Mackenzie grand - père du premier ministre.

Le programme comporte 23 discours, chaque orateur devant limiter ses remarques à deux ou trois minutes, excepte bien entendu le héros de la fête. Le fauteuil présidentiel sera occupé par le très hon. Ernest Lapointe, ministre de la Justice, et secrétaire d'Etat.

Le discours de M. Mackenzie King sera irradié par Radio - Canada national, ce soir, de 10 heures et 11 heures.

MORT SUBITE D'UN BARBIER

(Presse canadienne)

NEWBORO, Ont., le 8.— Un client qui venait d'entrer dans un salon de barbier, samedi soir, a trouvé M. Melville Rogers, son propriétaire, décédé. M. Rogers, qui était âgé de 45 ans, avait repris son travail après quelques jours de maladie.

Le chef nazi de Dantzig serait venu chercher des ordres auprès du Fuehrer

(Presse associée)

BERLIN, le 8.— La presse allemande a attaqué aujourd'hui la Pologne comme on annonçait que les arrangements sont presque terminés pour une rencontre entre le chancelier Hitler et le chef naziste de la ville libre de Dantzig.

Ce dernier aurait atterri à l'aéroport de Salzburg hier soir à quelques milles seulement de la résidence d'Hitler à Berchtesgaden. Cependant, les autorités ont refusé de dire si Forster verrait le Fuehrer. Comme on le sait, le chef naziste de Dantzig a déclaré à maintes reprises qu'Hitler devait fixer lui-même le moment où la ville libre de Dantzig deviendrait une partie du Reich.

La presse allemande s'est montrée plutôt agressive et à l'unanimité elle demande une action concertée. Les commentaires des différents journaux ont eu lieu à la suite d'une information donnée par le poste allemand de radio DNB qui a attribué au journal polonais "Czas" la déclaration que les canons polonais détruiraient la ville libre de Dantzig si celle-ci essayait de s'unir au Reich.

Le journal "Szas", en commentant un discours du maréchal polonais Edouard Sniglу-Rydz sur le rôle que joue dans la vie économique polonaise la ville libre de Dantzig, a déclaré: "Les canons de l'armée polonaise regardent la ville de Dantzig. Que les autorités de la ville libre ne suivent pas le chemin dangereux que leur suggèrent certaines autorités extérieures."

Le poste allemand de radio DNB dans ses commentaires a dit: "Le journal "Czas" préconise une attaque et un bombardement brutal de la ville de Dantzig afin de la mettre en ruines. Que les tapageurs apprennent qu'ils ne provoqueront pas toujours en vain l'Allemagne en cette matière." Dans tous les journaux allemands ce fut la nouvelle par excellence.

Le journal de Hitler, le "Voelkischer Beobachter" a déclaré "Czas et ceux qui le dirigent sont impatients. Ils veulent absolument entendre les canons. Ils oublient complètement que d'autres canons peuvent aussi tonner et que la Pologne ne peut en aucune façon provoquer une puissance et déployer une force militaire supérieure." Les titres donnés par le journal a ces commentaires étaient les suivants: "L'extrême de l'effronterie polonaise." En sous titre, on pouvait lire: "Les agitations de Londres et de Paris portent leurs fruits" et "Un intolérable défi".

Le journal "Boersenzeitung" a déclaré dans ses commentaires sur l'article de Czas que c'était là une "provocation criminelle" et il a ajouté: ".. nous perdrons notre patience et alors ceux qui nous provoquent nous demanderons miséricorde."

Une victoire théorique célébrée

MILAN, Italie, 8 (P.C.-Havas) — L'Italie célèbre aujourd'hui la défaite théorique d'un envahisseur, qui a fait, le 1er août, irruption dans la vallée du Pô, venant de la direction de la France, afin de faire l'épreuve des défenses du nord du pays.

Les manoeuvres devaient durer huit jours, et on annonça hier soir qu'elles étaient terminées une journée avant le temps prescrit, et que l'ennemi était en déroute complète, ce qui fut une surprise.

Le roi Victor-Emmanuel était présent lundi, lors d'une bataille simulée près de Turin, centre industriel de l'Italie.

Le général Ettore Bastico, commandant de l'armée volontaire italienne en Espagne, annonça que la victoire de l'armée du Pô était incontestable. Des observateurs militaires de l'Allemagne et de l'Espagne étaient au nombre des personnes présentes.

D'ANGLETERRE À VANCOUVER EN 50 HEURES

VANCOUVER, le 8.— L'arrivée d'un avion d'Air-Canada à Vancouver a complété hier la dernière étape d'un service aérien de 50 heures entre l'Angleterre et Vancouver.

L'avion d'Air Canada transportait des lettres qui avaient quitté l'Angleterre samedi à bord du "Caribou", le vaisseau aérien qui arriva à Boucherville, P. Q., dimanche.

Le courrier d'Angleterre fut immédiatement transféré à un avion d'Air-Canada, qui fila vers Vancouver, complétant le trajet Angleterre-Vancouver en 50 heures.

"Le pays peut compter sur 60.033 vétérans"

(Presse canadienne)

BRANTFORD, Ont., le 8.— Le lieutenant-colonel H.-R. Alley, de Toronto, président de la Légion Canadienne en Ontario, a déclaré dans le discours qu'il a prononcé hier midi, au congrès biennal de la Légion, que 60.033 vétérans ont donné leur nom pour servir de nouveau le pays si l'occasion s'en présente.

24.402 de ceux-ci sont dans l'Ontario.

M. Fernand Corbin reste secrétaire

M. Fernand Cormn, secrétaire de feu l'hon. Fernand Rinfret, a été confirmé dans ses fonctions par le nouveau secrétaire d'Etat, le très hon. Ernest Lapointe, qui a ajouté ce portefeuille à celui de ministre de la justice.

Mgr Antoniutti a terminé sa randonnée

(Presse canadienne)

ILE A LA CROSSE, 8. — Terminant une tournée aérienne des missions des régions arctiques, Mgr Ildebrando Antoniutti, délégué apostolique du Saint-Siège au Canada, a visité le vicariat Grouard en fin de semaine.

Accompagné de Mgr G. Breynat, vicaire apostolique de Mackenzie, le prélat a visité les missions de Joussard, du Poisson Blanc et Wabasca.

Plus tard, Mgr Antoniutti a visité le Portage Laloche dans le vicariat de Keewatin, où il célébra la messe devant plus de 500 esquimaux. Il visita également les missions de la Rivière-au-Boeuf, du lac Clair Marrows et de Chagona.

Deux autos américains en collision

Huit touristes américains l'ont échappé belle lorsque deux autos portant des plaques des Etats-Unis ont bien failli se heurter nez à nez sur le chemin de Montréal près de Des Carrières, hier après-midi, vers 3 h. 30. Après l'accident, Mme J.-C. Brennack, de Pontiac, Mich., a été pansée à l'hôpital général pour de légères blessures.

Mme Brennack prenait place dans le véhicule conduit par son mari. Ils se dirigeaient vers Ottawa, lorsqu'en effectuant un virage, les pneus dérapèrent sur la route glissante, et le véhicule ne put s'empêcher de heurter une autre auto qui effectuait le même virage, mais dans la direction opposee.

Les occupants de cet autre véhicule M. B.-J. Sullivan, de Cincinnati, Ohio, et cinq passagers, subirent un choc nerveux, mais ne furent pas blessés. Mme Brennack subit des contusions et des coupures.

TROIS HOMMES ET UNE FEMME SE FONT TUER

LONDRES, 8 (P.C.)—Le ministère de l'aviation annonce aujourd'hui que Leslie Phillips, aviateur tué avec deux autres hommes du service royal d'aviation, dans un accident survenu hier près de Eastbourne (Sussex), est de Victoria, Colombie-britannique. Les sergents D.-T. Farrow et A.-J. Sergent ont aussi été tués. L'avion a également tué une femme en tombant.

Une mission en Turquie

BUCAREST, Roumanie, 8. — Les membres d'une nombreuse mission roumaine partiront sous peu pour tenir des conférences avec les chefs militaires turcs à Angara, annonce-t-on aujourd'hui.

Messe pour la paix à Lourdes

(P.C.-Havas)

BORDEAUX, le 8 août— Le 20 août sera célébrée à Lourdes une messe solennelle pour la paix qui sera radiodiffusée dans le monde entier. Cette messe qui coïncidera avec le pèlerinage national de Lourdes marquera le point culminant d'une campagne de prières nationales en faveur de la paix, inspirée par l'évêque de Tarbes et de Lourdes, Mgr Choquet.

Ce prélat déclara à ce sujet au journal *La Liberté du Sud-Ouest* qu'il s'agissait de rassembler les volontés dispersées et de les unir, de galvaniser les énergies et de rendre aux âmes la pleine conscience de cet irrésistible puissance qui émane de la prière unanime. "Je crois que ce but est atteint, déclara Mgr Choquet. Pourtant il ne faut pas croire que ce soir une impulsion de crainte affolée qui poussera les croyants à se réfugier près de la Vierge de Lourdes. Les catholiques français obéissent à un sentiment plus haut et plus noble: confiance et calme réfléchis quoiqu'il advienne. Il s'agit aujourd'hui d'un rassemblement général, d'un mouvement de masse qui suscite dans tout le pays un véritable enthousiasme. La messe du 20 août sera la réplique de l'hymne de Noël semant par le monde un message de la paix promise aux hommes qui la demandent d'un coeur sincère."

La Pologne arme ses douaniers

(Presse associée)

VARSOVIE, le 8 — L'ordre de porter l'uniforme complet et la carabine, pendant qu'ils sont en fonctions, a été donné aux douaniers polonais des frontières de Dantzig et de la Prusse orientale dit le journal Kurjer Warsawski.

Il n'y a pas de confirmation officielle de l'ordre. On dit toutefois que les douaniers polonais de la ville libre ont le droit de porter les armes, bien que cette pratique n'ait pas toujours été observée.

On dit que la Pologne se prépare à créer à Dantzig un personnel douanier assez fort pour résister aux tentatives d'ingérence.

Courrier transatlantique

Sur le Queen Mary, via New-York, fermeture à 3 h. 20 du soir, le 8 août.
Sur le Lady Nelson, via Halifax, pour la Jamaïque, etc., fermeture à 10 h. 30 du soir, le 8 août.
Sur le Duchess of York, via Montréal, fermeture à 10 h. 30 du soir, le 8 août.
Sur l'Empress of Britain, via Québec, fermeture à 10 h. 30 du soir, le 11 août.

Courrier aérien

Via Açores, fermeture à 5 h. 30 du soir, le 8 août.
Via Montréal, fermeture à 5 h. 45 du soir, le 9 août.
Via Shediac, fermeture à 11 h. 15 du matin, le 11 août.

Deux vaisseaux marchands britanniques sont coulés par des bombes japonaises

(Presse associée)

SHANGHAI, le 8. — Les autorités britanniques, en face de l'attitude de l'armée et de la marine japonaises qui refuse de prendre la responsabilité des raids ériens de dimanche à Ichang (pendant lesquels un Canadien fut blessé) cherchent à établir l'identité des assaillants.

Les autorités navales ont nié hier que leurs avions aient survolé Ichang, situé à plus de 1,000 milles en remontant le fleuve Bleu, où deux vapeurs anglais ont été détruits, quatre membres de l'équipage tués et cinq blessés, y compris H.-J. Denyer, un matelot canadien.

On rapporte aujourd'hui que les autorités de l'armée ont également nié la responsabilité de ces raids.

L'inondation continue à menacer Tien-tsin. La rivière Hai s'est élevée de 18 pouces. Une seule digue empêche l'inondation dans la partie indigène.

Les journaux de Peiping publient une liste des produits anglais qu'il est défendu aux marchands de vendre et une liste de semblables produits japonais ou allemands qui doivent être achetés au lieu des produits anglais.

Des manoeuvres générales en Grande-Bretagne

(Presse canadienne)

LONDRES, le 8 — Les défenses antiaériennes de la Grande-Bretagne sont aujourd'hui en branle contre un ennemi imaginaire. Ce sera une répétition générale des services armés du pays. Cinq cents des raiders viendront du sud et de l'est. Un groupe d'avions du service royal aérien, qui joueront le rôle d'ennemis, survoleront la France ce soir, jusque dans le voisinage de Beauvais, au nord-ouest de Paris. Les autres attaqueront de la mer du Nord. Leur but sera de combattre 800 avions de défense et environ 1,400 appareils antiaérien et environ 500 ballons captifs.

On estime qu'environ 60,000 hommes prendront part aux exercices, qui se continueront jusqu'à vendredi soir.

A minut et demi jeudi, l'obscurité se fera dans la moitié de l'Angleterre, y compris Londres.

Il y aura aussi des manoeuvres maritimes, par la flotte domestique et la flotte de réserve, et le roi fera une revue à Weymouth mercredi. Les forces de terre subiront aussi un vaste programme d'entraînement.

L'amirauté a fait un appel de 3,000 anciens matelots pour faire du service sur les vaisseaux de conscrits.

Dans les milieux du gouvernement, on surveille étroitement les derniers développements au sujet du différend douanier entre Dantzig et la Pologne. On s'attend aussi à un rapport demain de William Strang, expert du secrétariat des affaires étrangères, qui revient de Moscou, au sujet des progrès des négociations pour engager la Rus-

(Suite à la 12e)

Une seconde tragédie à la Petite-Chute

ANDRE LALONDE SE NOIE AU PIED DE LA CHUTE.

PLANTAGENET, 8. — Un jeune homme de 18 ans s'est noyé, samedi soir dans la rivière de la Petite-Nation du sud, au pied de la "petite chute" ou Jessop Falls. Il s'agit d'André Lalonde, de Clarence-Creek, fils de M. et Mme Edmond Lalonde, d'Alfred.

Le jeune homme était à se baigner dans l'eau peu profonde, vers cinq heures. Ne sachant pas nager, il ne voulait pas s'aventurer trop loin; mais il perdit l'équilibre en tombant dans un trou d'une quinzaine de pieds au bas du rapide.

Théodore Villemaire, d'Alfred, qui nageait tout près, dit qu'il aperçut les deux bras de Lalonde, et qu'il s'empressa de se porter à son secours. Mais contre le courant, il ne pouvait rien. Il apela alors à son aide Dan MacGregor, de Plantagenet. Mais mêmes a deux, ils ne purent réussir à sauver la victime.

Après que le jeune homme eut disparu pour la dernière fois les hommes commencèrent aussitôt à se servir de grappins. Ce n'est qu'au bout de 40 minutes qu'ils retrouvèrent le corps, à une profondeur de 8 pieds, plus de soixante pieds plus bas que l'endroit ou était disparu Lalonde.

Le Dr M. Gendron, de Bourget, qui était en pique-nique avec sa famille, non loin de là, fut appelé. Il pratiqua la respiration artificielle immédiatement et manda un prêtre. M. l'abbé J. Hamelin, curé de Wendover, se rendit sur les lieux et administra les derniers sacrements au malheureux jeune homme.

Le Dr Gaboury et M. E. Larocque, de Plantagenet, prêtèrent leur concours au Dr Gendron, mais tous les efforts furent vains.

Le coroner, le Dr Martin Powers, de Rockland ne croit pas qu'une enquête soit nécessaire. Cependant, il consultera le substitut du Procureur général, Me Camille Marion, de Rockland.

Mouvements Maritimes

ARRIVEES

Navires	de	pour
Amer. Banker	N.-Y.	Londres
Queen Mary	N.-Y.	Southampton
Ile-de-France	N.-Y.	Le Havre
Amer. Importer	N.-Y.	Liverpool
Europa	Cherbourg	N.-Y.
Franconia	Cherbourg	N.-Y.
Amer. Shipper	Liverpool	N.-Y.
Normandie	Southampton	N.-Y.
Mauretania	Southampton	N.-Y.
Santa-Rosa	Cristobal	N.-Y.
Santa-Inez	Buenaventura	N.-Y.
Rotterdam	Rio-de-Janeiro	N.-Y.

DEPARTS

Navires	de	pour
Britannic	Cobh	N.-Y.
Prés. Roosevelt	Cobh	N.-Y.
Deutschland	Cobh	N.-Y.
Breman	Cherbourg	N.-Y.
Noordam	Rotterdam	N.-Y.

M. Drew cite en exemple les relations entre le Canada et les Etats-Unis

(Presse canadienne)

FORT ERIE, le 8. — "La soirée de frénésie qui tient certains peuples de l'étranger serait moins violente s'il pouvaient faire le parallèle entre leurs pays et les deux grandes nations qui vivent sur ce continent en harmonie complète, ne craignant pas que l'une tente d'asservir l'autre dans une dépendance économique complète," a déclaré le colonel Drew, chef des forces conservatrices en Ontario, au cours d'un discours prononcé ici hier soir.

"Notre passé, qui fut grand, s'est souvent confondu, dit M. Drew à une réunion des fermiers des comtés de Welland et d'Ontario; notre avenir sera aussi grand. Sous les deux drapeaux qui flottent au vent de nos deux pays, nous offrirons au monde le spectacle de deux grands peuples marchant l'un à côté de l'autre et les bienfaits qu'ils retirent d'une concurrence internationale loyale."

Le colonel Drew émit également l'opinion que les Japonais résidant au Canada devraient être expulsés du pays si le Japon ne changeait pas d'attitude à l'endroit de l'Angleterre. Toutes les forces dont disposent le Canada devraient être jetées dans la balance actuellement; une telle attitude démontrerait que nous prenons parti contre tout ennemi de la Grande-Bretagne."

M. Drew dit que les prochains deux mois seront parmi les plus importants de l'histoire et avertit le Canada et les Etats-Unis qu'ils auront à "faire face à un grand danger de la part de l'Allemagne et de ses alliés. La liberté dont nous jouissons actuellement tient à bien peu de chose. A nos portes se trouvent la guerre la plus sanglante de l'histoire ou une longue ère de paix. Nous devrions enfin nous décider à prendre parti. Si nous parvenons à passer à travers cette période de 60 jours, il est certain que l'Allemagne, la première, espérera se défaire de la frénésie où l'ont poussée ses dirigeants. Alors seulement l'ère de paix, qui devait suivre la grande guerre, apparaîtra à l'horizon."

Fillette tuée par une auto à Cornwall

(Presse canadienne)

CORNWALL, Ont., le 8.— Rita Prévost, cinq ans, fille de M. et Mme Aldéric Prévost, de Glen Walter, Ont., a été tuée samedi par une automobile que conduisait M. George Pring, de Montréal. La police a déclaré que la fillette traversait la rue au moment d'être renversée.

SIR L. DUFF EST DE RETOUR

Sir Lyman P. Duff, juge en chef de la Cour Suprême du Canada, est revenu à Ottawa samedi, de retour d'Angleterre, où il assista, comme il le fait chaque année, aux séances du Conseil Privé, à Londres.

"J'ai beaucoup joui de mon voyage outre-mer", dit-il à son arrivée.

Interrogé sur la situation qui existe en Europe actuellement, Sir Lyman Duff déclara: "Je n'ai rien à dire au sujet de la situation européenne".

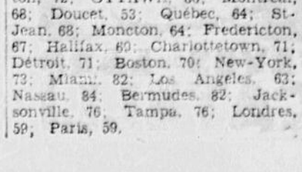
Ils assisteront au banquet King

Un groupe de membres de l'Association libérale de l'est d'Ottawa, sous la direction de Me J.-T. Richard, président, sont partis en auto à 9 h. ce matin pour Toronto où ils assisteront au banquet King.

Ce sont: M. J.-A. Pinard, député; M. A.-J. Major; Mme C. O'Regan; Wm Daoust; B. Weiss, le commissaire E.-A. Bourque; l'échevin J.-A. Parisien, le Dr E. Valin; P. Côté; Jos. Desroches, H. Motard; W. D'Amour; A. Dorval; J.-D. Mongeon, R. McDonnell, Me Auguste Lemieux, J.-E. Sabourin, M. Henri Blackburn; A. Julien; Geo Cashman; W. Larocque; L. Fournier; C. Aubin; W. Charette; A. Ménard; D. Blair; A. Aubin; O.-E. Culbert; Max Baylin; L.-S. Bournet; Mme L. Richard.

Nommé évêque de Great Falls

CASTEL GANDOLFO, 8. — Sa Sainteté Pie XII a nommé aujourd'hui Mgr William-J. Condon, vicaire général de Spokane, Washington, évêque de Great Falls, Montana.



La pression est élevée dans l'ouest du Canada et des Etats-Unis, la région de la baie d'Hudson et le nord du Québec, et des dépressions modérées sont concentrées dans le nord du Manitoba, en gagnant l'ouest du lac Michigan et au large de la côte de la Nouvelle-Ecosse. Il a plu en plusieurs endroits du Manitoba et de la Saskatchewan et il fait frais maintenant dans tout l'ouest. Il a fait chaud depuis les grands lacs, en gagnant l'est, et des orages électriques se sont abattues dans certains endroits de toutes les provinces.

Vallée de l'Outaouais et haut du St-Laurent. — Vents variables modérés, partiellement nuageux et modérément chaud aujourd'hui et mercredi; orages électriques ça et là.

Nord d'Ontario. — Vents modérés du nord-est, beau. Mercredi. — Partiellement nuageux et modérément chaud, orages électriques probables ça et là.

A 8 h. ce matin: — Dawson, 46; Aklavik, 62; Simpson, 56; Smith, 42; Rupert, 52; Victoria, 60; Kamloops, 54; Jasper, 41; Calgary, 50; Edmonton, 39; Saskatoon, 44; Prince-Albert, 50; Churchill, 66; Brandon, 66; Winnipeg, 53; Kenora, 61; Moosonee, 50; Sault Ste-Marie, 64; London, 65; Toronto, 69; Kingston, 72; OTTAWA, 66; Montréal, 68; Doucet, 53; Québec, 64; St-Jean, 68; Moncton, 64; Fredericton, 67; Halifax, 63; Charlottetown, 71; Détroit, 71; Boston, 70; New-York, 73; Miami, 82; Los Angeles, 63; Nassau, 84; Bermudes, 82; Jacksonville, 76; Tampa, 76; Londres, 59; Paris, 59.

RADIO-CONCERTS

Les programmes et les renseignements radiophoniques que nous publions nous sont transmis par les postes et les compagnies de radio. S'il arrive qu'un programme ne soit pas irradié à l'heure mentionnée ou qu'un renseignement soit inexact, le Droit n'en peut être tenu responsable.

ÇA ET LA

LE QUATUOR ESPAGNOL
Le mardi, 8 août, à 7 h. 30 du soir.

Le Quatuor Espagnol que dirige Harry Clarke au studios de Radio-Canada à Montréal chantera le mardi, 8, à 7 h. 30 du soir, les airs suivants: Maria my own, de Lecuona, Barrio Reo, de Tugazot, Conconi, de Gonzales et Green Eyes, de Nila Menendez.

LE BANQUET EN L'HONNEUR DU T. H. MACKENZIE KING
Le mardi, 8 oaût, de dix heures à onze heures du soir.

Les postes de Radio-Canada transmettront le mardi, 8, de dix heures à onze heures du soir, les discours qui seront prononcés au banquet organisé à Toronto par le parti libéral national en l'honneur du Très Honorable W. L. Mackenzie King, premier ministre du Canada.

CONCERT ESTIVAL
Le mardi, 8 août à 9 heures du soir.

C'est M. Edmond Trudel qui sera au pupitre de chef d'orchestre lors du concert estival du mardi, 8, à 9 heures du soir, à Radio-Canada. Germaine Bruyère, soprano, est aussi au programme que voici:
Morning, Noon and Night ..... Von Suppe
L'orchestre.
Je suis encore tout étourdie (Manon) ..... Massenet
Germaine Bruyère, soprano.
Valse (Ballet de Faust) .. Gounod
Entrée des Vierges Troyennes ..... Gounod
L'orchestre.
Night and the curtains dream ..... G. Ferrata
The three cherry trees ..... H. Johnson
Mlle Germaine Bruyère.
Danse des Heures (La Giogonda) ..... Ponchielli
L'orchestre.

HORAIRE

Nous devons forcément compter sur les directeurs de postes pour les programmes-horaires des émissions radiophoniques. Il arrive quelquefois et même trop souvent que ces renseignements ne nous parviennent pas à temps. Nous conservons alors les horaires de la semaine précédente, parce que la plupart des émissions sont constantes. Nous profitons de l'occasion pour rappeler à nos lecteurs que souvent les postes changent l'heure de certaines émissions et même leur en substituent d'autres, sans nous en aviser ou en nous avertissant trop tard pour nous permettre de faire les corrections qui s'imposent.

Les programmes soulignés et précédés d'un astérisque constituent un choix parmi les meilleures émissions de la soirée.

Mardi soir

6 heures
CBF—Disques.
CKAC—Informations. — 6.05—Pianologue.
CKCO—Orchestre de danse.
CBO—Decibels.
WJZ—Informations.

6 heures 15
CBF—Disques.
CKCO—A choisir.
CKAC—Ovila Légaré.
CBO—Informations.
WABC—Revue des sports.
WEAF—Informations.

6 heures 30
CBF—Radio journal.
CKAC—Sport-éclair.
CKCO—Howie Wing.
CBO—Rêverie.
WABC—Overtones.
WJZ—Orchestre.
WEAF—Revue des sports.

6 heures 45
CKAC—Nouvelles.
CBF—Club sportif.
CKAC—"Amos 'n Andy".

7 heures
CKAC—Amos'n Andy.
*CBF—La pension Velder.
CBO—Orchestre (C.B.C.).
CKCO—Musique populaire.
WJZ—"Easy Aces".
WEAF—Pleasure time.
WABC—Amos'n Andy.

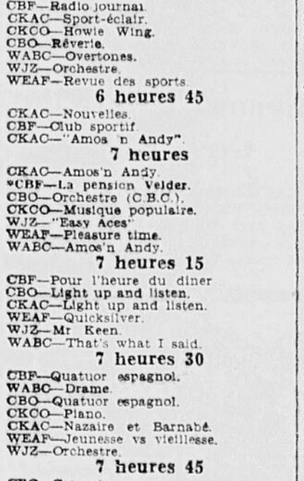
7 heures 15
CBF—Pour l'heure du dîner
CBO—Light up and listen.
CKAC—Light up and listen.
WEAF—Quicksilver.
WJZ—Mr Keen.
WABC—That's what I said.

7 heures 30
CBF—Quatuor espagnol.
WABC—Drame.
CBO—Quatuor espagnol.
CKCO—Piano.
CKAC—Nazaire et Barnabé.
WEAF—Jeunesse vs vieillesse.
WJZ—Orchestre.

7 heures 45
CBO—Causerie.
CKAC—Trio.
CKCO—Trio instrumental.
CBF—La gazette littéraire.

8 heures
CBF—Orchestre.
CBO—Big Town.
WEAF—Johnny presents.
WABC—Human Adventure.
CKAC—The Human Adventure.
WJZ—The Inside Story.

8 heures 30
WEAF—Eugene Conley.
CKAC—Tuesday night party.
CBF—Rabinoff et son orchestre.
CBO—The Dick Powell Show.
WJZ—Information please.
CKCO—Variétés.
WABC—Tuesday night party.



9 heures
CBO—Concert estival.
WJZ—Melody and madness.
CBF—Concert estival.
WEAF—"Bataille des sexes".
CKAC—We, the people.
CKCO—Town crier.
WABC—We, the people.

9 heures 30
WABC—Orchestre de Bob Crosby.
CKAC—La romance de Ti-Joe.
CBF—Fantaisie musicale.
CKAC—Les amours de Ti-Joe.
CBO—Avec Alex. Templeton.
WEAF—Avec Alex. Templeton.
WJZ—True Story Time.
CKCO—Treasure Trail.

10 heures
CKAC—Les actualités françaises.
CKCO—Orchestre de danse.
CBO—Concert.
CBF—Concert.
WABC—Time to shine.
WJZ—If I had the chance.
WEAF—District Attorney.

10 heures 30
CKAC—Chant.
CBO—Causerie.
CBF—Musique populaire.
CKCO—Words at Work and at Play.
WEAF—Uncle Walter's doghouse.
WJZ—Orchestre.
WABC—Doris Rhodes, chants.

10 heures 45
CBO—Sérénade.
CBF—Chant.
CKAC—Journal parlé.
CKCO—Orchestre de danse.
WABC—Armchair Adventures.

11 heures
CBF—Informations.
CBO—Informations.
CKAC—Informations sportives. — 11.10: panologue.
WJZ—Nouvelles. — 11.05—Orchestre de danse.
WEAF—Orchestre.
CKAC—Orchestre.
WABC—Informations.

11 heures 15
CBO—Violoniste.
CBF—Orchestre de danse.
WABC—Orchestre.
WJZ—Orchestre.

11 heures 30
CBF—Orch de danse.
CBO—Orchestre de danse.
CKAC—Orchestre.
WEAF—Orch. de danse.
WJZ—Orch. de danse.
WABC—Orch. de danse.

11 heures 45
CKAC—Orchestre de danse.

Minuit
CKAC—Orchestre de danse.
WABC—Orch. de danse.
WEAF—Orch. de danse.
WJZ—Orchestre.

Minuit 30
WABC—Orch. de danse.
CKAC—Orch. de danse.
WEAF—Orch. de danse.
WJZ—Orchestre.
CKO—Heart throbs of the hills.
CBO—Bonne Stewart.
WABC—Chants.

Mercredi matin

CBO—OTTAWA—880
7.45—Concert.
8.00—Informations.
8.15—Emission protestante.
8.30—Horloge musicale
9.05—The breakfast club.
10.00—Central City.
10.15—Woman's World.
10.45—Variétés.
11.15—On Parade.
11.30—Big Sister.
11.45—Intermède musical.
12.00—Ernest Coulton.
12.15—Revue musicale.
12.30—Informations.
12.45—Sketch.
1.00—Singing Sam.
1.15—Service du marché.
1.30—Road of life.
1.45—Chant.
2.00—Musique populaire.
2.15—Dr. Susan.
2.30—Orchesrte.
3.00—Mary Marlin.
3.15—Ma Perkins.
3.30—Pepper Young's family.
3.45—Guiding light.
4.00—Club matinée.
4.30—Vic and Sade.
4.45—Causerie.
5.00—Le Monitor.
5.15—Trio.
5.30—Pianiste.
5.45—Sketch.

CKAC—MONTREAL—730
7.15—Mélodies rytnmées.
7.30—Pot-Pourri Matinal.
8.00—Revue de la chanson.
8.45—Informations.
9.00—Voisinons.
9.45—La famille Gauthier.
10.00—Pianiste.
10.15—Radio-cinéma-revue.
10.30—L'Heure récréative.
10.45—Grande Soeur.
11.00—Atmosphère de Vienne.
11.30—Big Sister.
11.45—Three capsules.
12.00—La boîte à surprise.
12.30—Province.
1.00—Cours de la Bourse.
1.15—Nouvelles.
1.30—Le monde féminin.
1.45—Nita D'Arcy.
2.00—Disques.
2.15—Rue principale.
2.30—Concert.
2.45—La femme à la page.
3.00—Fanfare de la marine américaine.
3.30—Swing serenade.
4.00—Keyboard Capers (C.B.S.).
4.15—Musique de danse.
4.30—Les événements sociaux
4.45—CKAC cesoir.
5.00—L'heure du thé.
5.15—Musicale.
5.30—Chansons.
5.45—Madeleine et Pierre.

CBF—MONTREAL—910
8.00—Chansonnettes.
8.15—Ear Benders.
8.30—Radio-journal.
8.45—Chant.
9.00—Intermède musical. — 9.05—Chant.
9.15—Orchestre et chant.
9.30—Chansons
10.00—Vie de famille.
10.15—Le quart d'heure de...
10.30—"Quelles nouvelles".
10.45—L'heure symphonique.
12.00—Orchestre de Romanelli.
12.15—Radiodiers.
12.30—Radio-journal.
12.45—Trio Joyce.
1.00—Chant.
1.15—Poème symphonique.
1.45—Chant.
*2.00—Réveil rural.
2.15—Rue principale.
2.30—Orchestre.
3.00—The Smarties.
3.15—Chansonnettes.
4.00—Chefs d'oeuvre de la musique.
5.00—Sommaire.
5.15—Chant.
5.30—Pianiste.
5.45—Cotes de la Bourse.

CKCO—OTTAWA—1010
8.00—Breakfast Club et nouvelles.
9.0—Shopping news.
9.45—Three capsules.
10.00—Morning Chapel.
10.15—Easy Aces.
10.30—Ballades familières.
10.45—Valses.
11.00—Musique.
11.15—Variétés.
11.30—Morning Medley.
12.00—Concert.
12.30—Trio.
12.55—Informations.
1.00—The Happy Gang.
1.30—Musical travels.
1.45—Amérique latine.
2.00—Heure symphonique.
3.00—Fanfare.
3.15—Chant.
3.30—Chronique féminine.
3.45—Musique populaire.
4.00—Harmonies hawaïennes.
4.15—Sérénade.
4.30—Variétés.
4.45—Orchestre.
5.00—Musique populaire.
5.30—Chant.
5.45—Cours de la bourse.

Mercredi soir

6 heures
CKCO—Musique de danse.
CBO—Orchestre.
CKAC—Nouvelles Presse-Radio.
CBF—Disques.
WEAF—A choisir.

6 heures 15
WEAF—Informations.
WABC—Revue des sports.
CBO—Informations.
CKCO—Novelty.
CBF—Disques.
CKAC—Le don Juan de la chanson.

6 heures 30
WEAF—Cercle philatéliste.
CKCO—Howie Wing.
CBO—Orchestre.
CBF—Radio-journal.
WABC—Uncle Jonathan.

6 heures 45
WABC—Chants.
WJZ—Lowell Thomas, commentateur d'actualités.
CKAC—Nouvelles.
CKCO—Musique populaire.
CBF—Salon silhouettes.
CBO—Salon Silhouettes.

7 heures
WEAF—Orchestre de Fred Waring.
CKCO—A choisir.
CBO—"Drums", sketch.
CKAC—Amos'n Andy.
CBF—Sketch.
WABC—Amos'n Andy.
WJZ—Sketch.

7 heures 15
CBF—Orchestre.
CKAC—Emission commerciale.
WEAF—La nature humaine en action.
WJZ—Drame.
WABC—Chant.

7 heures 30
CKAC—Nazaire et Barnabé
CBF—Ensemble instrumental.
CBO—Variétés.
CKCO—La sécurité.
WABC—Causerie.
WJZ—Musique de danse.

7 heures 45
CBF—Propos pour la saison d'été.
CKCO—Orgue.
CKAC—Trio.
CBO—Causerie
WEAF—Orchestre.

8 heures
CBO—Chant et orchestre.
CKAC—Orchestre de Don Turner
CBF—Radio-théâtre.
CKCO—Trio instrumental.
WEAF—One man's family.
WJZ—Ransom Sherman presents.
WABC—Orchestre.

8 heures 30
CKCH—Concert.
WEAF—Tommy Dorsey.
CBO—Goldman Band.
CKAC—La course au trésor.
CBF—Goldman Band.
WABC—Paul Whiteman
WJZ—Hobby lobby
CKCO—"History rides the King's highway.

9 heures
WEAF—What's my name.
CKAC—La chanson de Paris.
CKCO—Town crier.
*WABC—Knickerbacker playhouse.
CBO—Les chantres du monde.
CBF—Le chant du monde.

9 heures 30
WJZ—Idea Mart.
CKCH—A choisir.
CKCO—Récital.
CBF—Chants.
CBO—Orchestre.
WEAF—Célébrités.
CKAC—Concert en plein air.
WABC—Stadium concert.

10 heures
WJZ—Sunset symphony.
CBO—Orchestre.
CKCO—Orchestre de danse.
*WEAF—Collège musical.
CBF—Musique populaire.
CKCH—Orchestre de danse.

10 heures 30
CKCO—Informations.
CKAC—Orchestre.
WJZ—Causeries.
CKCH—Orchestre.
CBF—Orchestre.
CBO—Nature of the Outdoors.
WABC—American Viewpoints.

11 heures
CBO—Informations.
WEAF—A choisir.
WABC—Informations.
CKAC—Informations sportives. — 11.10. Pianologue.
CBF—Informations.
CKCO—Musique populaire.
WJZ—Informations.

11 heures 15
CBF—Orchestre de danse.
CKAC—Orchestre de danse.
WABC—Orchestre de danse.
*CBO—Concert.
WABC—Orchestre.

11 heures 30
WJZ—Orchestre.
CBF—Orchestre de danse.
CKAC—Orchestre.
WEAF—Orchestre de danse.
CBO—Concert.
WJZ—Orchestre de danse.

Minuit
WABC—Orchestre de danse.
WEAF—Orchestre de danse.
CKAC—Orchestre de danse.
WJZ—Orchestre.

Minuit 30
WEAF—Orchestre.
WABC—Orchestre de danse.
WJZ—Orchestre de danse.
CKAC—Orchestre.

Questions d'étiquette

LE BON GOÛT

Par Francine MARKEL

QUESTION.—A table, faut-il enlever ses gants quand on les porte au coude ou simplement les replier au poignet? Merci à l'avance. — BERNADETTE.

REPONSE.—Les manuels d'étiquette prétendent qu'il est de mauvais goût de replier les gants au poignet, et qu'il vaut mieux les enlever. Mais lors de son voyage en Amérique, Sa Majesté la reine Elisabeth a souvent porté ses gants ainsi au lieu de les enlever. Nous devons en conclure que ceci n'est pas si mal parce que notre gracieuse Souveraine a étudié à fond tous les raffinements de l'étiquette et du bon goût.

QUESTION.—Je ne puis avoir qu'un aide pour un grand dîner Comme il y aura plusieurs invités, je crains que le service soit un peu lent. J'apprécierais votre conseil. PETITE MAITRESSE DE MAISON.

REPONSE.—Pourquoi ne donnez-vous pas un buffet froid à la place d'un grand dîner? Chacun se sert soi-même, vous orientez simplement les uns et les autres et vos invités seront aussi satisfaits de votre réception. Il faut agir simplement, quand on n'a pas ni les moyens ni le personnel pour recevoir avec grand apparat.

Ondes - Courtes

(Heure normale de l'Est)
—— Lundi le 7 août ——

MOSCOU — 4 h. du soir — Emission en anglais. — RAN, 9.6 meg., 31 m.
LONDRES — 6 h. 25 du soir — "Airs and Disgraces", avec Miff Ferrie et son orchestre. — GSF, 15.14 meg., 19.8 m.; GSD, 11.75 meg., 25.5 m.; GSD, 9.51 meg., 31.5 m.
PRAGUE — 6 h. 55 du soir — Programme musical. — OLR4A, 15.23 meg., 19.7 m.
BUDAPEST — 7 h. du soir — Orchestre. — HAT4, 9.12 meg., 32.8 m.
ROME — 7 h. 30 du soir — Italie, terre du chant. — 2RO, 11.81 meg., 25.4 m.; IRF, 9.83 meg., 30.5 m.
CARACAS — 8 h. 30 du soir — Le théâtre de l'air. — YV5RC, 5.9 meg., 51.7 m.
BERLIN — 9 h. 15 du soir — Programme musicale. — DJD, 11.77 meg., 25.4 m.
SAN-FRANCISCO — 9 h. 30 du soir — Magnolia Blossoms. — W6XBE, 15.33 meg., 19.5 m.
PITTSBURGH — 9 h. 30 du soir — Musique des maîtres. — W8XK, 11.87 meg., 25.2 m.
NEW-YORK — 9 h. 30 du soir — Concert du Grant-Park. — W2XE, 11.83 meg., 25.3 m.
LONDRES — 9 h. 45 du soir — "Kaspar Hauser" (Partie I). Idylle historique par Fitzmaurice Hill. — GSI, 15.26 meg., 19.6 m.; GSD, 11.75 meg., 25.5 m.; GSD, 9.51 meg., 31.5 m.
NEW-YORK — 10 h. du soir — Musique du soir — W3XL, 6.10 meg., 49.1 m.
PARIS — 10 h. 20 du soir — Disques. TPB7, 11.88 meg., 25.2 m.; TPA4, 11.71 meg., 25.6 m.
TOKYO — 12 h. 45 du matin — Concert militaire. — JZJ, 11.80 meg. 25.4 m.
CINCINNATI — 1 h. 30 du matin — Danses. — W8XAL, 6.06 meg., 49.5 m.

Carnet du cinéma

Mardi, le 8 août 1939

AU LAURIER

"LE SCHOPOUNTZ"

Genre: comédie; auteur: Pagnol; réalisateur: Pagnol; interprètes: Orane Demazis, Fernandel, Charpin, Bélières; origine: Française; production: Pagnol 1938; distribution: Compagnie France-Film; durée: 2 h. 05.

Scénario: Irénée, un grand garçon benêt se croit la vocation du cinéma. Une troupe d'acteurs et metteurs en scène se joue de son travers et lui fait croire à un contrat magnifique. Irénée s'aperçoit après maintes aventures, qu'on s'est moqué de lui. La script-girl Françoise le console, lui obtient un emploi et fait en sorte qu'un jour on lui confie vraiment un rôle. C'est le succès. Irénée épouse Françoise et revient triomphant auprès de son oncle, petit épicier provençal.

Morale: Thème satisfaisant. Rien de bien grave à reprendre.

L'ASSASSIN EST PARMI NOUS

Genre: drame policier; auteur: détective Ashelbé; réalisateur: Jacques de Casembroot. collab.: G. de la Mettrie; interprètes: Jim Gérald, Maxudian, Kissa Kouprine, Paul Demange, André Certes, Gaston Dupray, Marc-Hély; origine: Française; production: Casembroot de la Mettrie; distribution: Compagnie France-Film; durée: 33 minutes.

Ssénario: Dans une petite ville provenciale, un notaire porteur d'une somme de 22,000 Frs. est assassiné. Nous assistons à l'enquête brève et victorieuse d'un détective aux allures de magicien, mais qui n'est qu'un bon psychologue.

Morale: Ensemble satisfaisant: Visible pour presque tous les publics.

("2" pour tous)

CREME GLACEE
Appelez 2-5741
Ottawa Dairy
Délicieuse et Appétissante.

Tricentenaire religieux à Midland, Ont.

(Presse Canadienne)

MIDLAND, Ont., 7. — Son Excellence Mgr James-Charles McGuigan, archevêque de Toronto, a assuré Son Eminence le cardinal Enrico Gasparri, au nom de l'Eglise catholique du Canada, que quoi qu'il advienne, les Canadiens conserveront leur foi, même en versant leur sang, pour leurs enfants et les enfants de leurs enfants.

L'archevêque s'adressait, hier à une foule de quelque 5.000 pèlerins réunis au sanctuaire des Saints Martyrs, à l'occasion du troisième centenaire de la fondation du fort Ste-Marie, où se trouvaient les quartiers des cinq jésuites qui moururent pour leur foi aux mains des Iroquois. Ces jésuites devinrent plus tard les premiers saints canadiens.

Le cardinal Gasparri, le second prince de l'Eglise à visiter le sanctuaire depuis sa fondation en 1926, a officié à la bénédiction du Très Saint Sacrement sur un coteau près du sanctuaire, devant la 12ème station du Chemin de la Croix.

Son Eminence avait pour assistants NN. SS. McGuigan, de Toronto, et Dennis O'Connor, évêque de Peterborough; Mgr James Nicholson, de Belleville, vicaire général de Kingston, et le R. P. Thomas Lally, S.J. recteur du sanctuaire.

Ces cérémonies suivirent le dévoilement d'une plaque à la mémoire des martyrs par l'hon. Albert Matthews, lieutenant-gouverneur d'Ontario, lors d'une célébration civile, qui déclara, samedi, que toute l'histoire du christianisme ne rapporte aucun effort plus héroïques.

Inauguré et dédié en 1926 par Son Eminence le cardinal O'Connel, de Boston, le sanctuaire domine les ruines de l'ancien fort. Visité par des milliers de pèlerins chaque année il commémore l'oeuvre des Pères Antoine Daniel, Charles Garnier, Jean de Brébeuf, Gabriel Lallemant et Noël Chabanel.

Ces saints martyrs érigèrent le fort Saint-Marie pour apporter le christianisme aux Hurons de la baie Georgienne.

Les Iroquois surprisent le Père Daniel célébrant la messe dans un poste isolé peu après la construction du fort. Il fut abattu, martyrisé et brûlé dans son église en flammes. Un même sort attendait les autres prêtres avant la fin d'une décade.

Les pèlerins commencèrent à arriver hier dès le point du jour. A 11 heures ils remplissaient déjà les terrains pour assister aux manifestations de l'après-midi, tandis que deux trains spéciaux amenaient une foule de pèlerins de Belleville, Kingston et Peterborough.

Mgr McGuigan donna lecture du discours du cardinal Gasparri, qui ne parle pas l'anglais. Son Eminence, un travailleur infassible en faveur de la paix universelle, demanda à tous les catholiques du Canada de prier pour la paix.

Parmi les dignitaires ecclésiastiques figuraient Mgr E.-M. Brennan, vicaire général de Toronto, et le T. R. P. Thomas-J. Mullaly, provincial des Jésuites. L'hon. L.-J. Simpson, ministre de l'Education, représentait le premier ministre Hepburn, d'Ontario.

Son Honneur le lieutenant-gouverneur Albert Matthews, d'Ontario, rendit hommage à l'héroïsme insurpassable des Jésuites en Huronie.

Le R. P. Lally décrit les Jésuites comme ne portant pas d'autres armes que le crucifix d'une main et la torche de la civilisation de l'autre. "A quelque confession que nous appartenions dit-il, nous admirons tous l'héroïsme de ces hommes."

Le lieutenant-colonel Georges-A. Drew, leader conservateur ontarien, dit que les Canadiens doivent retenir la leçon de ces saints missionnaires donnant la preuve suprême de leur dévouement à la cause qu'ils défendaient.

Le Dr Simpson proclame que les saints Jésuites ont donné le plus héroïque exemple du désintéressement et du courage, et conclut: "Le peuple de cette province leur doit une dette impayable."

LE "CARIBOU" A SURVOLÉ L'ATLANTIQUE

POUR INAUGURER UN COURRIER HEBDOMADAIRE TRANSATLANTIQUE. — LE VOYAGE A ETE "EXCEPTIONNELLEMENT LONG". — LE SISTERSHIP "CABOT" ATTENDU, DIMANCHE.

MONTREAL, le 7. (P.C.) — Le premier courrier hebdomadaire qu'apporte au Canada l'aviation transatlantique est arrivé, dimanche soir, à Boucherville. L'hydravion anglais "Caribou" a réussi un parfait amerrissage à 6 h. 11 pour repartir à 7 h. 08 à destination de Port-Washington où une dépêche nous apprend qu'il y est arrivé à 9 h. 28.

L'énorme appareil, parti de Southampton samedi matin avec 1.500 livres de matières postales pour l'Amérique, a mis 33 heures à faire tout ce voyage "exceptionnellement long", selon le mot du commandant J. C. Kelly-Rogers. Des vents contraires d'une vélocité de 41 milles à l'heure ont retardé la traversée de trois heures. Le livre du bord indique que "d'une terre à l'autre", soit de l'Eire à Terre-Neuve, le "Caribou" n'a mis que 19 heures de vol. Le reste du temps a été pris pour le ravitaillement et les envolées complémentaires Southampton-Foynes et Botwood-Boucherville.

"Au-dessus de l'Atlantique, nous avons volé pendant 8 heures de temps à l'aveuglette, dans la pluie, et sept autres heures dans le brouillard, expliqua le commandant. "Nous avons gardé l'altitude de 1.000 à 1.500 pieds à peu près tout le temps, pour ne monter qu'une seule fois à 12.000 pieds afin de voir les étoiles et de nous orienter."

Ce récit simple a convaincu tous ceux qui l'ont entendu de la bouche de l'aviateur qu'il y a infiniment moins de péril à franchir l'océan.

Le "Caribou" a parcouru 1732 milles marins sur la route des Imperial Airways, tracée et explorée par les hydravions "Caledonia", "Cambria" et "Mercury", en 1937 et 1938.

C'est dans le même bassin qui servit à ses devanciers les années dernières qu'il vint se poser, dimanche. Des milliers de personnes attendaient sur la berge. Et, lorsqu'il toucha l'eau, en amont du débarcadère, la foule échappa un cri d'admiration. Tout l'équipage eut le temps de descendre dans l'heure qu'on mit à ravitailler la machine volante et à l'alléger de son courrier composé d'environ 25.000 lettres.

Le commandant Rogers a présenté à l'hon. C. D. Howe, ministre des Transports, ses compagnons de bord, le capitaine Samuel G. Long, l'officier B. C. Frost, et les officiers A. J. Coster et C. E. Wilcockson, sansfilistes.

Tous sont des moins de 40 ans, qui, pour la plupart, n'avaient pas encore survolé l'Atlantique.

M. Howe à son tour les présenta à M. S. J. Hungerford, président des Trans-Canada Airlines, et à S. H. le maire de Montréal, M. Camillien Houde.

L'hôtel des postes de Montréal a confié au "Caribou", onze livres de courrier pour New-York.

A cause des oblitérations spéciales que portent chacune des enveloppes de toutes les lettres transportées par l'hydravion, on peut croire que la plus grosse partie du courrier s'adresse aux philatélistes et aux collectionneurs de l'Amérique.

Les Imperial Airways inauguraient hier, à Boucherville, un service qui sera régulier pendant deux mois cette année, et pendant plusieurs autres mois de leur saison en 1940.

Dimanche prochain, un sistership du "Caribou", l'hydravion "Cabot", qui avait d'abord été désigné pour effectuer la traversée inaugurale, doit arriver à Boucherville. Le commandant Kelly-Rogers aura eu le temps de refaire en sens inverse les glorieuses étapes qu'il vient de conquérir en dépit de la température.

Dimanche, 27 août, le "Caribou" reviendra une deuxième fois. Les traversées auront lieu jusqu'à la fin de septembre, dans cet ordre.

Le "Caribou" est le plus gros appareil que les Imperial Airways (Atlantic) Limited aient encore affecté à leur nouveau service de l'Amérique. Le "Caledonia", le "Cambria" et le "Mercury", éclaireurs lancés en reconnaissance, étaient de plus petit modèle. Lorsque l'ère du transport des passagers sera sur le point de commencer entre le Canada et la Grande-Bretagne, le "Caribou" pas plus que le "Cabot" ne suffiront.

Le commandant Rogers révéla aux journalistes, hier, qu'en partant de Botwood pour Montréal, le temps ne s'améliora qu'au-dessus du golfe. "Nous avons passé par l'Ile du Prince-Edouard, dit-il, et nous avons survolé les Etats-Unis au-dessus de Caribou, dans l'état du Maine".

Le commandant LaPorte, d'un hydravion "clipper", parti de New-York à destination de l'Angleterre, a salué par radio, à minuit, du samedi au dimanche, en plein océan, son collègue, le commandant du "Caribou". Les deux appareils se croisèrent à quelque distance, sans se voir.

En quittant Foynes, samedi, le "Caribou" fut escorté sur quelque distance par un énorme avion qui le ravitailla en plein ciel à l'aide d'un boyau flexible. "Nous avons pris ainsi 800 gallons de carburant", annonça le commandant.

C'est la première fois qu'on fait cette audacieuse opération sur un hydravion en partance pour l'océan. Des expériences avaient été faites auparavant sur des avions devant voler de moindre distance. On pourra donc, dans peu d'années, avoir des avions spéciaux pour ravitailler les longs-courriers.

Le "Caribou", en prenant ces 800 gallons supplémentaires, avait, déjà, dans ses réservoirs, 1.700 gallons d'essence.

Quelques gallons lui suffirent à Boucherville, pour la dernière partie de son voyage jusqu'à New-York.

Parmi ceux qui assistaient à cet imposant arrivage, hier, on remarquait, outre ceux mentionnés plus haut, M. Philippe Roy, ancien ministre du Canada à Paris; M. C. P. Edwards, chef des services aériens du Canada au ministère des Transports; M. J. A. Wilson, directeur de l'aviation au ministère des Transports, etc.

Incendie à Peterborough

(Presse canadienne)

PETERBOROUGH, Ont., 8. — Les flammes ont ravagé hier l'établissement de Parker's Dye Works, causant des dommages évalués à plus de $15.000. L'incendie est d'origine inconnue.

Plusieurs gallons d'essence, remisés dans l'édifice en flammes, ont mis en danger la vie des pompiers. Durant un certain temps, on crut que les flammes se propageraient à un hôtel voisin et à d'autres édifices, mais les pompiers réussirent à maîtriser l'incendie, après avoir eu recours à tous les appareils extincteurs du département.

Claudette Colbert
James Stewart
"It's A Wonderful World"
"Dead End" Kids
Margaret Lindsay
"Hell's Kitchen"
CARTIER

FRANÇAIS
Mar.-Mer. — 8-9 août
"JOY OF LIVING"
avec Douglas Fairbanks Jr.
"NURSE FROM BROOKLYN"
avec Sally Eilers

LAURIER
AUJOURD'HUI DERNIER JOUR
FERNANDEL, dans
"LE SCHPOUNTZ"
Programme double avec
"L'ASSASSIN EST PARMI NOUS"
"JOURNAL ECLAIR"

Horaire des Cinémas

CARTIER — "It's A Wonderful World", 1.10, 4.05, 6.55, 9.50; "Hell's Kitchen", 2.40, 5.35, 8.30.

ELGIN — "Zero Hour", 1.17, 3.55, 6.34, 9.13; "The Champ", 2.20, 5.00, 7.37, 10.16.

IMPERIAL — "They All Come Out", 2.25, 5.00, 7.30, 10.05.

LAURIER — "The Blazing Sixss"; "Panic On The Air"

REGENT — "On Borrowed Time", 12.30, 3.40, 6.45; "The Saint In London", 2.15, 5.20, 8.30.

RIDEAU — "Calling Doctor Kildare", 2.10, 4.46, 7.22, 9.58; "Bulldog Drummond's Secret Police", 1.15, 3.51, 6.27, 9.03.

LE PROFESSEUR NIMBUS (par Daix)

Le Droit

"L'avenir est à ceux qui luttent"

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.
Fondé le 27 mars 1913

Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales (Ltée)
SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES
Services télégraphiques:
PRESSE CANADIENNE, PRESSE ASSOCIEE et AGENCE HAVAS
Correspondants dans les principales villes et les campagnes.

Membre de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens.

ABONNEMENTS
Quotidien
Ottawa, Hull, par poste ..... $ 7.50
Union postale 12.00
Etats-Unis 8.00
Canada 5.00
Hebdomadaire
Canada $1.50
Etats-Unis et Union Postale $2.50

MARDI, 8 AOUT 1939

Au sanctuaire des martyrs Jésuites

S. E. le cardinal Gasparri le visite. — Le lieutenant-gouverneur de la province d'Ontario dévoile une plaque commémorative. — La sainteté et l'héroïsme des missionnaires. — Le témoignage d'historiens protestants. — Union de sentiments des autorités ecclésiastiques et civiles.

S. E. le cardinal Gasparri est allé prier, dimanche, au sanctuaire national des martyrs canadiens. La veille, les autorités civiles avaient dévoilé une plaque commémorant la mémoire et les exploits des saints Jésuites qui donnèrent leur vie en témoignage de leur foi. M. Matthews, lieutenant-gouverneur de la province d'Ontario, présidait cette cérémonie; il affirma que l'histoire du christianisme n'offrait pas de modèles plus héroïques que les martyrs Jésuites. Le Dr Simpson, ministre de l'Instruction publique, représentait M. Hepburn, premier ministre. M. Georges Drew, chef de l'Opposition, assistait également et il rendit un vibrant éloge à la mémoire de ceux qui ont fait le sacrifice de leur vie par dévouement à la cause qu'ils représentaient.

Ainsi les autorités religieuses et civiles se sont unies dans une même pensée pour honorer la mémoire des missionnaires Jésuites qui furent, en même temps que des saints et des martyrs, les héroïques pionniers de la civilisation chrétienne en ce pays.

Des historiens ont voulu déprécier les actes héroïques des Jésuites qui furent mis à mort par les Iroquois: "Ce fut comme ennemi belligérant, écrit l'un d'eux, et non comme chrétien que le P. de Brébeuf trouva la mort . . . Brébeuf fut un martyr, non pas de la cause qu'il servit si fidèlement avec tant de noblesse et de bravoure, mais de la politique des alliances indiennes de la France."

Pour nous, catholiques, la cause est depuis longtemps jugée. Mais l'examen de la vie et de la mort du P. de Brébeuf et des sept autres martyrs Jésuites devrait suffire pour éclairer les incroyants sur le véritable caractère de leur immolation. Ils furent des saints avant d'être des martyrs et tous avaient désiré mourir pour leur foi.

Le P. de Brébeuf, le plus grand d'entre eux, avait fait le voeu du martyre. Lorsque, le 16 mars 1649, les Hurons annoncent que les Iroquois ont envahi le bourg de Saint-Ignace, les guerriers conseillent de fuir aux PP. de Brébeuf et Lalemant, qui sont au fort Saint-Louis. Le P. de Brébeuf répond: "Nous restons, nos armes sont les sacrements."

Le P. Jogues, qui avait eu comme la révélation de ce qui l'attendait, écrivait, après un premier martyr, avant de retourner chez les Iroquois: "Je serais heureux si Notre-Seigneur voulait achever le sacrifice là où il l'a commencé, et que le peu de sang répandu en cette terre fût comme les arrhes de celui que je lui donnerai de toutes les veines de mon corps et de mon coeur . . ."

Le P. Daniel tombe sous les flèches et les balles des Iroquois au pied de l'autel où, une heure auparavant, il avait célébré le sacrifice divin. C'est la main levée pour verser l'eau régénératrice que le P. Daniel est frappé. "Il tombe, écrit le P. Lecompte, S.J.; apercevant à quelques pas un chrétien agonisant, il se relève pour lui porter secours, il retombe, se relève une seconde fois sur les genoux, mais un coup de hache l'étend par terre et lui procure la palme tant désirée." Quant au P. Chabanal, il tombe sous les coups d'un Huron apostat. Ce sauvage avoua plus tard qu'il avait assommé le missionnaire en haine de la foi.

Ces martyrs qui s'en allaient, selon l'expression de Garneau, "Un bréviaire suspendu au cou, une croix à la main", n'étaient pas des belligérants et les Iroquois, qui étaient de toutes les nations indiennes la plus intelligente, qui connaissaient le caractère pacifique des missionnaires (le P. Jogues, en qualité d'ambassadeur avait déjà traité avec succès avec les tribus iroquoises) le savaient bien.

L'esprit d'apostolat héroïque animait à un tel point les actes des missionnaires, des découvreurs, des gouverneurs et des colons, que des historiens protestants n'ont pu faire autrement que le reconnaître et l'exalter: "La force entière de la colonie canadienne", dit Bancroft, "reposait sur les missions . . . . . Ce ne furent ni l'esprit d'entreprise commerciale, ni l'ambition du monarque, qui portèrent la puissance de la France au coeur du continent américain; ce fut la religion." Et Parkman, qui ne croyait guère aux motifs surnaturels, a laissé échapper ce cri d'admiration devant l'héroïsme du P. de Brébeuf et de ses compagnons: "La vérité qui ressort de sa vie sublime est que ce missionnaire recélait un coeur de saint et de héros . . . . . Une ferveur plus intense, une abnégation personnelle plus complète, un dévouement plus constant et plus infatigable, peuvent-ils se rencontrer dans les pages de l'histoire humaine?"

Les martyrs Jésuites sont les plus belles figures de notre histoire. Leur sainteté et leur héroïsme continueront d'être exaltés par les Canadiens de toutes croyances et de toutes races.

Charles GAUTIER

BILLET

Une enquête sur la France du XXe siècle

Ce n'est pas une enquête sur la France vue sous tous ses aspects dont il s'agit ici; il n'est question ni d'art, ni de littérature, mais çà n'est pas à dire que cette enquête sur la structure économique et sociale française ne soit pas en quelque manière d'ordre intellectuel, car les données positives qu'elle apporte, les constatations d'ordre réaliste qu'elle groupe conduisent à des conclusions générales sur la nation française, sur ses tendances et, somme toute, sur son esprit.

Cette enquête a été publiée par la revue d'Economie Politique que dirigent deux maîtres écoutés, Charles Rist et Gaëtan Pirou. Elle s'intitule: "de la France d'avant-guerre à la France d'aujourd'hui; vingt-cinq ans d'évolution de la structure économique et sociale-française" Quand on considère cette période de 1914 à 1939, avec tous ses événements dramatiques, on comprend qu'il soit nécessaire de dresser un bilan. Pour un pareil travail, il a fallu recruter une équipe de collaborateurs de premier ordre qui ont traité de la structure du pays avec une compétence remarquable et en s'efforçant de demeurer objectifs et justes: structure territoriale, humaine, professionnelle, agricole, industrielle, commerciale, monétaire, bancaire, budgétaire; on peut dire que rien n'est laissé dans l'ombre dans ce vaste sujet et la France apparait vivante et active, marquant sa place dans le monde, ne fût-ce que par ses relations avec les pays étrangers et avec ses colonies et aussi affirmant sa personnalité par son genre de vie.

Dans leur introduction, les directeurs de la revue ont brièvement commenté le tableau dressé par leurs collaborateurs et l'on souhaiterait que ces quelques pages initiales fussent universellement lues car on y trouve une sorte d'aperçu synthétique à rapprocher de la vaste étude par laquelle le maitre Vidal de la Blache commençait la grande histoire de France dirigée par Ernest Lavisse, et aussi de la magnifique conclusion de ce même ouvrage par Ernest Lavisse lui-même.

Ce sont des "ensembles" de ce genre que l'on voudrait conseiller aux esprits studieux et impartiaux qui se demandent parfois quelle et la valeur de la France. Des tableaux aussi intelligemment compris n'ont pas été souvent dressés pour les différentes nations et c'est un éloge de l'esprit français que de dire qu'il parait spécialement apte à ces synthèses infiniment précieuses.

Les auteurs de ce travail peuvent être satisfaits des éloges que leur donne non seulement la critique française, mais encore des éloges des étrangers capables d'apprécier un si bel effort. La presse britannique, en particulier, ne ménage pas son admiration. "Le Financial Times" se servant de cette enquête magistrale, dresse à son tour le bilan présent de la situation en France. Il sait et démontre à quel point les destinées de la Grande-Bretagne et de la France sont étroitement unies à notre époque et c'est pourquoi les lecteurs britanniques doivent suivre avec un intérêt profond cette évolution française qui, en dépit des critiques parfois vigoureuses que formulent les techniciens français, laisse une impression encourageante.

Malgré les grands progrès de l'industrialisation, la France reste un pays d'agriculteurs. L'importance économique et politique de l'agriculture doit être soigneusement retenue. Il y a sans doute moins de gens que dans le passé travaillant à la terre, mais la culture a été modernisée et intensifiée; il n'y a eu à peu près pas de prolétarisation à la campagne et il y a eu peu de concentration des exploitations. La France reste un pays d'agriculteurs propriétaires, où seulement un dixième de la surface cultivée est propriété publique et où, en général, la ferme est petite et exploitée par le propriétaire avec l'aide de sa famille. La moitié du pays reste encore attachée au sol et vit de la terre; le petit fermier indépendant reste l'une des figures les plus typiques et représentatives; son influence sur la politique et dans le caractère national n'a pas diminué.

Dans son analyse intelligente, le journal anglais insiste sur divers points essentiels et n'oublie pas de marquer l'intensification du commerce entre la France et son empire d'outre-mer et plus encore entre les divers pays de cet empire; il voit bien que la France n'a pris conscience réelle de son empire que du jour où celui-ci a été bruyamment menacé par des étrangers envieux. Seulement ce qu'il ne faut pas oublier, c'est que si le grand public français demeurait ainsi inconscient jusque là, il n'en était pas moins remarquable qu'une élite de pionniers et quelques esprits clairvoyants avaient su édifier cet empire.

La conclusion de cet observateur d'outre-Manche, c'est que la France, avec ses finances rétablies, son unité nationale reforgée, semble être à la veille d'un redressement économique potentiellement considérable. Sous la terrible agitation des vingt dernières années, elle s'est fortifiée de toutes façons. Son industrie est plus puissante et son organisation plus efficace, tandis que les sources essentielles de sa force nationale ont été maintenues intactes. Le Français moderne a pris au XXe siècle ce que celui-ci pouvait lui donner; il a gagné de la tradition ce qui lui est indispensable . . . La France a réussi à rester elle-même. C'est toujours un pays de modération, de bon sens et de compromis constructif. La liberté individuelle y représente toujours le plus grand bien, et la soumission librement consentie des intérêts privés aux nécessités souveraines de l'Etat continue d'être la source vitale de la puissance française dans le monde."

En terminant il nous parait juste de noter une observation qui a sa valeur: c'est que, en dépit des sujets sérieux et l'on peut même dire arides souvent, qui sont traités dans ces 600 pages, la lecture de celles-ci est attrayante, même pour des esprits non spécialement préparés à une semblable étude. Sans doute les développements d'ordre social ou sociologique, comme le chapitre de M. Halbwachs par exemple sur le "genre de vie" peuvent retenir plus facilement l'attention des lecteurs; mais d'autres sujets tels que la "structure budgétaire" (traitée par MM. Oualid et Rivet) ou la "structure monétaire" (traitée par M. Marjolin) apparaissent comme puissamment intéressants. Et l'on peut en dire autant de la "structure commerciale" que M. Roger Picard étudie avec son esprit méthodique si joliment orné.

Regrettons que les limites de cet article ne nous permettent pas d'entrer dans de plus nombreux détails et d'insister notamment sur les comparaisons avec l'étranger si grandement instructives.

XXX.

AU JOUR LE JOUR

M. Hepburn ne sera pas présent

C'est, ce soir, que le parti libéral honorera l'honorable Mackenzie King, premier ministre du Canada, à l'occasion du vingtième anniversaire de sa nomination comme successeur de sir Wilfrid Laurier à la tête du parti libéral. Depuis des semaines, on s'est demandé si M. Hepburn assisterait à ces agapes. De son domicile, le premier ministre d'Ontario a fait savoir, en fin de semaine, qu'il déclinait l'invitation qu'on lui avait envoyée. Il fallait s'y attendre. Quoique libéral, M. Hepburn ne s'entend pas avec M. King sur la politique à suivre au pays. A maintes reprises, il n'a pas caché ses sentiments là-dessus. L'attitude logique de M. Hepburn était, dans les circonstances, celle qu'il prend. Aussi sa décision ne surprend point.

M. Dunning ne sera pas candidat

Tout semble indiquer que le premier ministre sera forcé de nommer un nouveau ministre des Finances plus tôt que nous ne le pensions. Nous avons cru d'abord que le chef du gouvernement pouvait attendre une couple de mois, mais difficilement davantage, afin de savoir si M. Dunning avait une chance de rétablir sa santé. Avant de partir pour l'Europe, le ministre des Finances, toutefois, a écrit à l'association libérale de la circonscription de Queen's, dont il était le représentant à la Chambre des communes, qu'il refusait d'être candidat à sa prochaine convention. Faut-il y voir un indice de la décision finale de M. Dunning de se retirer de la politique? Apparemment. S'il y a des élections générales cet automne et que la santé de M. Dunning ne se rétablisse point avant la constitution du prochain cabinet, l'actuel ministre des Finances se trouvera donc automatiquement hors du cabinet.

Même s'il y a des élections d'ici à la fin de l'année et que M. King veuille retenir les service de M. Dunning, pourvu que la santé de ce dernier lui permette de remplir sa présente charge, il sera facile de le reprendre dans le cabinet. Le premier ministre n'aura qu'à confier à un même ministre la charge de deux ministères et, au retour de M. Dunning, de lui trouver une circonscription sûre afin de le faire élire député. Dans l'état de santé où le ministre des Finances se trouve actuellement, la chose semble maintenant moins probable qu'on ne le pensait d'abord. En tout cas, le fait que M. Dunning refuse d'être candidat dans la circonscription de Queen's n'est pas un obstacle définitif à son retour à la direction du ministère des Finances.

Le rapport Rowell-Sirois

Il ne manque pas de raisons, pour le gouvernement de se présenter, cette année, devant le peuple. Politique extérieure, chômage, problème ferroviaire, politique monétaire et financière, marasme de l'agriculture sont autant de problèmes sur lesquels le peuple exige une politique définie.

Des gens opposés à la tenue d'élections générales avant l'an prochain ont imaginé, parait-il, une stratégie qui permettrait, d'après eux, au gouvernement King de reconquérir sûrement la faveur populaire. On attend le rapport Rowell-Sirois sur les relations des provinces et du pouvoir central au cours d'octobre. Ce serait le cheval de bataille de la prochaine campagne, selon ces libéraux. Ottawa devrait convoquer une session d'automne pour l'étudier. Après quoi, on proposerait aux provinces une conférence interprovinciale. Puis, l'an prochain, au printemps, le gouvernement demanderait au peuple d'approuver son attitude; ce qu'ils se croient certains d'obtenir par une très forte majorité et qui, d'après eux, ferait oublier les déficiences des derniers quatre ans du régime libéral.

La politique canadienne est présentement un véritable casse-tête. Tous se demandent quels sont les événements que l'avenir immédiat contient pour nous. Personne ne peut les prévoir avec certitude.

C. L'H.

ÉPHÉMÉRIDES

IL Y A VINGT ANS

LE 8 AOUT 1919

A la Chambre des communes anglaises, M. Lloyd George fait l'éloge du maréchal Foch: "Nous aurions gagné la guerre sans le maréchal Foch, dit-il, mais pas en 1918. Et le fait d'avoir terminé la guerre en 1918 signifie plus qu'on ne pourrait le soupçonner."

M. Mackenzie King est élu chef du parti libéral fédéral. Il obtient 476 voix et M. Fielding 438. Il fut ministre du Travail dans le cabinet Laurier de 1909 à 1911.

La royauté ne sera pas rétablie en Hongrie,

ANNIVERSAIRES HISTORIQUES

8 AOUT 1641

Jeanne Mance à Sillery

Deux ans après l'arrivée à Québec des Ursulines et des Hospitalières, une demoiselle, qui se destinait à la fondation d'un hôpital dans une ville que le sieur de Maisonneuve s'apprêtait à aller fonder, descendit sur le sol canadien. La flotte arriva le 8 août 1841. Le chevalier de Montmagny s'opposa formellement au départ de ce contingent de héros pour la colonie en puissance de Ville-Marie. Le gros de la troupe alla habiter Sainte-Foy. Mlle Mance et M. Maisonneuve reçurent l'hospitalité de M. de Puiseaux. Mme de la Peltrie, bienfaitrice de la communauté des Ursulines, prit l'habitude de se rendre fréquemment à Sillery converser avec Jeanne Mance. Si bien que, l'hiver venu, elle alla habiter avec elle. Ces deux modèles de charité chrétienne durent s'entretenir longtemps des belles oeuvres qu'elles désiraient fonder, car Mme de la Peltrie ne trouvait jamais assez d'argent pour aider au développement de ses oeuvres et Mlle Mance était un vrai trésor d'ingéniosité charitable.

Des bandes insoumises tiennent encore dans les Asturies

(Presse associée)

HENDAYE, France, le 8. — On rapporte aujourd'hui que des milliers "d'hommes sans gouvernement", sont traqués dans les montagnes des Asturies où ils se sont réfugiés après la victoire franquiste.

Des nouvelles reçues en cette ville de la frontière disent que les hommes du général Franco ont arrêté des centaines d'habitants accusés d'avoir donné des vivres et fourni des abris aux anciens soldats républicains.

Les villes d'Oviedo et de Gijon, dit-on, ont livré un grand nombre de personnes accusées d'avoir hébergé des montagnards.

On apprend de sources près de la frontière que 62 personnes ont été exécutées à Madrid au cours des trois derniers jours, et on regarde cela comme un indice de trouble pour le nouveau régime.

Ces 62 personnes, dont quatre femmes, ont été condamnées pour avoir conspiré contre le régime et pour complicité dans le meurtre d'un inspecteur de police militaire, de sa fille et d'un garde civil.

(Une dépêche de Madrid dit que les agents de police militaire de Franco et toutes les agences de mise en vigueur de la loi ont organisé une campagne contre les communistes, les socialistes et les groupes criminels, pour supprimer tout complot subversif.

(Dans Madrid même, la police a fait la chasse à l'homme, et la liste des personnes accusées d'assassinat, de vol et de dénonciation des partisans de la droite, pendant que Madrid était aux mains des républicains, s'allonge constamment.)

UNE FILLETTE NAIT AVEC LE COEUR EN DEHORS DU CORPS

(Presse associée)

MANILLE, le 8 — Une fillette pesant sept livres, née avec le coeur entièrement en dehors du corps, mais apparemment normale par ailleurs, dort et prend de la nourriture à tour de rôle, pendant que les médecins étonnés se demandent quoi faire. Une glace protège le coeur, qui repose sur la poitrine de l'enfant, au-dessus d'une petite ouverture. Au moyen de cette ouverture, l'aorte, une grande artère, fait communiquer le coeur avec la cage thoracique, où le coeur se trouve d'ordinaire. La glace aide à conserver la chaleur pour le coeur et à le garder contre toute infection.

Les médecins diffèrent d'opinion sur la question de savoir si l'enfant vivra et aussi sur celle d'une opération, afin de replacer le coeur dans sa position normale.

Ils disent que c'est le seul cas dont fassent mention les annales médicales.

La fillette est née hier d'une mère de 24 ans.

L'HON. R.-J. MANION SERA CANDIDAT DANS FORT-WILLIAM

FORT-WILLIAM, Ont., le 7. — (P.C.) — L'hon. R.-J. Manion, chef du parti national conservateur au fédéral, a accepté dimanche la candidature dans Fort-Wilam. Il a sommé le premier ministre M. Mackenzie King de dire à l'électorat du pays, cette semaine, s'il y aura des élections générales à l'automne.

Il considère que ce sera le devoir de M. King de se prononcer à ce sujet, alors qu'il sera, mardi soir, l'invité d'honneur à un banquet à Toronto, à l'occasion du 20ème anniversaire de son avènement comme chef du parti libéral.

M. Manion a souligné que les conditions actuelles au Canada, plus que la situation internationale, devrait être le facteur important pour décider la date d'une élection générale.

"Le grand tort de M. King, ajouta M. Manion, c'est qu'il se préoccupe trop de ce qui se passe en Europe, semblant complètement ignorer ce qui se passe au pays. Tant que M. Hitler dirigera les destinées de l'Allemagne, les perspectives d'une amélioration des choses européennes sont plutôt minces".

Et plus loin: "Le premier ministre parait avoir perdu le pouvoir de répondre oui ou non à n'importe laquelle des questions qu'on pourrait lui poser et semble n'avoir aucune connaissance de la nécessité de donner du travail aux ouvriers.

Au chapitre des armements, M. Manion ajoute que M. King s'est montré incompétent dans l'administration de $63 millions pour la défense du pays, surtout après les révélations stupéfiantes qui ont été faites au sujet du contrat des mitrailleuses Bren. Enfin, sur le problème du chômage, M. King aurait ignoré, d'après M. Manion, les recommandations de la commission Purvis qu'il avait nommée lui-même.

Les Terreneuvas déjà de retour en Bretagne

GRACE A UNE PECHE TRES ABONDANTE

(P. C.-Havas)

PARIS, le 8 août — Pour la première fois depuis un quart de siècle les terreneuvas voient l'été en Bretagne: c'est grâce à une pêche miraculeuse que les naxigateurs intrépides purent devancer de deux mois la date de leur retour.

Ce fut un véritable stupeur lorsque, dans l'après-midi du 7 août, les vieux Malouins assis sur les remparts de Saint-Malo aperçurent tout-à-tout les trois mâts de L'IMMACULEE CONCEPTION, qui rentrait au port. Sauf les plus anciens, personne ne se rappelait avoir jamais vu les voiliers, qui, chaque année, s'en vont pêcher la morue aux bancs de Terre-Neuve, regagner la terre française en plein été. Le capitaine Désiré Frelaux, accueilli avec enthousiasme, ne tarda pas à expliquer cette heureuse surprise: "La pêche fut si bonne, dit-il, que nos cales sont déjà pleines de six mille quintaux de morue. Dans ces conditions, il n'était pas nécessaire de prolonger notre absence.

Pour une fois, nous aurons la joie de voir l'été au pays natal et nos plages bretonnes pleines de baigneurs." Et M. Désiré Frelaux d'ajouter que lui et ses hommes n'avaient pas eu pareil bonheur depuis leur plus jeune âge.

Verdict de mort accidentelle

(Presse Canadienne)

MIDDLETON, Nouvelle-Ecosse, le 8. — Un verdict de mort accidentelle a été rendu hier à une enquête sur un accident de passage à niveau, survenu près d'ici, dimanche et dans lequel trois personnes furent tuées, au moment où un automobile transportant huit nègres vint en collision avec un train.

Les morts sont Louis Francis, Arthur et George Stephenson. Mme Bertha Stephenson et Mme Albert Stephenson sont dans un état critique.

Le Canada aura son navire-amiral

(Presse canadienne)

QUEBEC, 8. — La marine militaire canadienne aura bientôt son navire-amiral. En effet, le gouvernement canadien, par l'entremise du ministère de la défense nationale, a acheté de la Grande-Bretagne, le "Kempenfelt" que l'on désigne dans le vocabulaire de la marine britannique comme un "flottila leader", c'est-à-dire un navire en tête de flottille. En fait, il est vraisemblablement de la classe des croiseurs légers. Son déplacement est de 1.390 tonnes et sa force motrice de 36.000 chevaux-vapeur.

Vol en France de 1.220.000 francs

(P. C.-Havas)

PARIS, le 8. — Trois bandits ont choisi aujourd'hui un endroit près de la place de la Bourse, centre financier de la France, pour faire un hold-up en plein jour, qui leur a rapporté 1.220.000 francs (=$32.330).

Les trois hommes attaquèrent deux agents de change, l'un ayant sur lui 220.000 francs en billets de banque et l'autre 1.000.000 de francs en or.

Un breuvage désaltérant parfait

THÉ GLACÉ "SALADA"

5.000 DESCENDANTS DE JEAN ET CLAUDE POULIN CÉLÈBRENT LEUR TRICENTENAIRE À QUÉBEC

(Presse canadienne)

QUEBEC, le 7. — Les fêtes du 3ième centenaire de l'arrivée au pays, en 1639, de Claude et de Jean Poulin, ancêtres d'une phalange de cultivateurs, industriels, commerçants, professionnels, prêtres, religieux et parlementaires, établis dans la province de Québec, le Canada et même en Nouvelle-Angleterre, se sont terminées dimanche soir.

De toutes les parties de la province et même des Etats-Unis sont venus les descendants de Claude Poulin, entendre la messe, premier acte oficiel des fêtes en l'église de Ste-Anne de Beaupré, où les premiers Poulin avaient foulé le sol de la Nouvelle - France. La messe fut chantée par l'abbé Alexis Poulin, curé de Cap St-Ignace, assisté des abbés Gérard Poulin, du collège de Lévis, et Jean-Paul Poulin, du collège de Mont-Laurier. Le sermon fut prononcé par le R. P. Antonio Poulin, s. j., de Montréal.

Au cours de cette messe, M. et Mme Napoléon Poulin, de St - Joseph de Beauce, fêtaient leur 50e anniversaire de mariage. L'adresse de bienvenue, à la basilique de Ste-Anne, a été lue par le R. P. F.-X. Aubin, c.ss.r., arrière-petit-fils de Moïse Poulin, seigneur de Sainte-Famille, Ile d'Orléans.

Plus de 7.000 personnes assistaient à la grand'messe des Poulin. Le chant était exécuté par la chorale et les petits chanteurs de l'Ecole du Sacré-Coeur, sous la direction du Frère Prosper et de M. Albert Poulin. Touchait l'orgue, M. J. Nadeau, de Ste-Anne de Beaupré. Un nombreux clergé assistait au choeur, comprenant des prêtres et religieux de différentes communautés de Frères et de Soeurs.

Plus de cinq mille descendants des Poulins avaient envahi Québec et les environs, à l'ocasion de ce tricentenaire.

A deux heures, la grande famille jubilaire présentait ses hommages à la cité re Champlain, au pied du monument Hébert, premier colon du Canada. L'échevin Poulin es fit l'interprète de ses "cousins" pour offrir au maire L. Borne les voeux de la famille Poulin. Le maire remercia les descendants de Claude Poulin de ne pas avoir ignoré la vieille cité de Champlain dont il cédait volontiers les clefs.

Plus de 1.200 convives ont assisté au Château Frontenac, au banquet qui clôtura cette fête de famille. L'Eglise et l'Etat y étaient hautement représentés.

LA FIN DE SEMAINE OFFRE UN LOURD BILAN D'ACCIDENTS

(Presse Canadienne)

On compte qu'il y a eu 31 et peut-être 32 morts causées par des accidents au cours des journées de samedi et de dimanche dans tout le Canada.

C'est la province d'Ontario qui vient en tête de la liste avec 13 accidents mortels. Les autres provinces se partagent comme suit le tragique bilan: Québec, 3; Nouveau-Brunswick, ; Nouvelle-Ecosse, 4; Saskatchewan, 2; Manitoba, 3; et Colombie-Britannique, 2.

Il n'y a pas eu d'accident mortel dans l'Alberta et l'Ile du Prince-Edouard.

A Ste-Rose, P.Q., Sidney Livick, un jeune home de 20 ans, s'est noyé en se baignant dans la rivière des Mille-Iles.

A Saint-Delphe, le petit Jacques Audy, âgé de 7 mois, a été tué lorsqu'une automobile a renversé son carrosse. A Luskville M. Jérémie Desjardins, âgé de 36 ans, s'est tué en tombant d'un voyae de foin.

On a bien peu d'espoir que Mlle Rita St-Amand, âgé de 17 ans, ait échappé à la mort. Cette jeune fille, accompagnée d'une amie, Mlle Jeannette Rhéaume, âgée de 19 ans, était allée faire une excursion à l'île au Canard, près d'Ottawa. On n'a pas entendu parler d'elle depuis samedi. Le cadavre de Mlle Rheaume a été retrouvé dans la riviere Outauoais et on craint que Mlle St-Amand n'ait subi le meme sort.

A Kingston, on a découvert, dans le lac Ontario, le cadavre de M. Harold Nash de Lachine. Ce jeune homme qui se rendait en canot de Lachine à Toronto s'était arreté à une île pour visiter des amis. Il avait tiré son canot sur la rive, mais lorsque celui-ci fut emporté par le courant, il se jeta à l'eau pour le rattraper. Il se noya avant qu'on pût lui porter secours.

A Cornwall, la petite Rita Prevost a été renversée par une auto sous les yeux de son pere. Elle est morte quelques minutes après de ses blessures.

Dans les provinces maritimes, sept personnes ont été tuées au cours d'accidents d'auto, dont le plus grave est arrivé près d'Edmundston, Nouveau-Brunswick. Deux hommes et deux femmes ont perdu la vie lorsque leur voiture a plongé dans un pont submergé.

A Middleston, Nouvelle-Ecosse, trois personnes ont été tuées lorsque l'automobile dans lequel elles se trouvaient avec 5 négres vint en collision avec un train de passagers.

A Picton, Ont., M. Harry Oshton, âgé de 62 ans, a été brûlé à mort lorsque sa tente prit feu dans une île sur le lac Ontario.

A Jesspos Falls à 20 milles d'Hawkesbury, M. André Lalonde, un jeune homme de 18 ans, s'est noyé dans la rivière Nation. M. Arthur Tellis, âgé de 26 ans, a été tué dans l'explosion d'une mine à Timmins.

A Belle Plains, Sask., Mlle Muriel McIntyre, 19 ans, et M. Elwyn W. Claude, 20 ans, ont été tués dans un accident d'auto.

A Portage-la-Prairie, M. Stewart Alexander de Winnipeg, a été blessé à mort lorsque sa motocyclette glissa sur du gravois.

École d'alpinisme dans les Alpes

PARIS, le 8. — (P.C.-Havas) — Un camp-école d'alpinisme vient d'ouvrir en plein massif d'Oisans, dans les Alpes. Sous la direction des meilleurs guides de la région, et des moniteurs du groupe "haute montagne", une quarantaine de jeunes gens et de jeunes filles apprendront le difficile art de l'ascension. Le camp est situé à proximité du fameux refuge Césanne, au point de départ d'un grand nombre de courses de difficulté variée, notamment la "barre des écrins" à 4103 mètres d'altitude. La "barre des écrins" constitue le champ d'expérience rêvé du pur exercice d'ascension des glaciers, aussi bien que des roches lorsque les conditions atmosphériques sont favorables. Mais pour les audacieux, l'arête de l'"aile froide" contient toute la gamme d'obstacles requis pour former un parfait alpiniste. Les autres courses sont le "glacier blanc", le "glacier noir", les pics de la Roche Faurio et de Neige Cordier.

La création de cette école répond à un besoin d'une plus grande sécurité dans le dangereux sport de la montagne. De trop nombreux accidents sont arrivés au cours des saisons dernières par suite d'ignorance et d'imprudence des jeunes gens qui arrivent de la ville. Sous la conduite de montagnards éprouvés, ils doivent acquérir l'expérience nécessaire pour profiter le plus sûrement des joies inexprimables de l'ascension.

Lisez aujourd'hui les annonces de votre journal. Elles vous épargneront du temps, de l'argent et des ennuis et vous feront trouver le moyen de vivre mieux.

COUPON 5

LA VOIX de feu Sa Sainteté le PAPE

PIE XI... sur DISQUE

NE PAS OUBLIER qu'il faut nous faire parvenir une série de 12 COUPONS semblables — dont les numéros se suivent, la somme de $1.00 (plus 15c pour frais de poste, si vous demeurez à la campagne) au SERVICE DE L'ABONNEMENT, Le Droit Ottawa, Ont.

NOM .....

Adresse postale .....

"LE DROIT"

Le journal quotidien spécialement dévoué aux intérêts de Hull et de la région.

Le journal qui a le plus fort tirage dans Hull et la région.

LE DROIT

— CALENDRIER —
MERCREDI 9 AOUT, 1939 — 221e jour de l'année
Lever du soleil, 4.52 — Lever de la lune, 11.59
Coucher du soleil, 7.11 — Coucher de la lune, 2.16
QUARANTE-HEURES
Osgoode, 8, 9 10 août
FETE DU JOUR
S. Jean-Baptiste-Marie Vianney, confesseur .

PAGE QUATRE — HULL, MARDI 8 AOUT, 1939 — Température: MODEREMENT CHAUD

La Ville dépenserait au delà de $600,000 par an avec les secours directs

C'est ce que dit le maire Moussette, hier soir, en s'adressant au conseil municipal. — Pour les travaux rémédiateurs il en coûterait à la municipalité comme $131.000.

LES SECOURS D'ICI A SAMEDI

A la fin de la réunion régulière du conseil, hier soir, le maire Alphonse Moussette a fait part aux échevins qu'il avait assisté le matin, au presbytère de Ste-Bernadette, à une conférence à laquelle il avait été invité au sujet de l'aide temporaire à assurer aux nécessiteux de Hull. Les deux députés, MM. Alphonse Fournier et Alexandre Taché y étaient, de même que le R. P. L. Côté, curé de Notre-Dame, MM. les chanoines J.-A. Carrière, curé de St-Rédempteur, L.-C. Raymond, curé de St-Joseph, M. l'abbé A. Rollin, curé de Ste-Bernadette, MM. les curés et députés, dit le maire, ont souscrit la somme de $200 et la Société de Bienfaisance de Hull celle de $300 pour assurer de quoi vivre aux nécessiteux d'ici à la fin de la semaine, compte étant tenu des secours qu'ils ont reçu récemment. Des bons étaient distribués cet après-midi même au bureau de la rue du Pont, tel qu'annoncé par le maire.

COUP TROP ELEVE

Le maire a ensuite parlé de ce que coûteraient à Hull respectivement, les secours directs et les travaux rémédiateurs d'après la législation fédérale. Les secours exigeraient de la part de la ville comme $600.000 par année, soit 20 pour cent du coût total, plus les frais d'administration, et plus la prime de travail. Nous avons 1500 chômeurs actuellement, précise le maire. Les 20 pour cent de contribution s'élèveraient à $750 par jour; la prime de travail serait de $1500 par jour; les matériaux coûteraient $100.000 l'an; l'administration $16000 et l'assurance-accident $15.000 par année; et il y aurait en outre le soin de 110 familles dont le chef est inapte au travail.

Les contribuables ne sont pas capables de verser une telle somme. C'est pour cela que le conseil refuse le secours direct. Les travaux rémédiateurs, par contre, coûteraient à la ville environ $131.000 l'an, soit $100.000 en matériaux, $16.000 pour l'administration et $15.000 pour l'assurance. Il y a donc pour les contribuables une différence de près d'un demi-million entre les deux systèmes d'assistance. A tout événement, termine le maire là-dessus, si les contribuables, par la voix de leurs représentants au conseil, veulent revenir sur la décision prise et accepter le secours, ils sont libres de le faire, quittes à en subir les conséquences financières.

La réunion du conseil a été de courte durée et s'est ajournée à jeudi soir de cette semaine alors que le maire fera rapport de la conférence qui aura été tenue le matin à Ottawa entre ministres et maires du Québec d'une part, et ministres fédéraux d'autre part, relativement à ce problème de l'assistance-chômage.

RESOLUTIONS

Sur proposition des échevins E. Dompierre et A. Beauchamp le conseil a voté des félicitations au directeur Emile Bond, du service des incendies, et au directeur J.-A. Robert, de la Sûreté municipale, pour avoir été élus, le premier président, le second directeur et vérificateur de l'Ass. des chefs de police et des pompiers de la province de Québec, au congrès annuel tenu à Montréal en juillet. Les échevins Beauchamp et Dompierre avaient fait auparavant l'éloge des deux directeurs, exprimant aussi leur satisfaction de ce que le 8e congrès de l'Association aura lieu à Hull même, en 1940. Les directeurs avaient fait parvenir au conseil un rapport de leur participation aux assises de cette année et le remerciant de les y avoir laissé aller.

Les échevins A. Morin et Dompierre ont fait adopter que l'échevin Beauchamp agisse comme maire suppléant du 8 au 16 septembre, période pendant laquelle le maire Moussette et le maire suppléant Ed. Laramée s'absenteront de la ville pour prendre part au congrès de l'Union des municipalités de la province de Québec.

Les échevins G. Bilodeau et H. Gauthier ont fait adopter une autre résolution, qui demande aux autorités provinciales de réalisr au plus tôt le projet de prolongation de la route numéro 8 jusqu'au Témiscamingue, pour le bénéfice de notre région et de la province.

Sur proposition des échevins J. Baker et A. Meilleur, l'échevin L. Thériault a été nommé membre du comité spécial chargé d'étudier le projet de construction dans Hull d'un entrepôt frigorifique.

Sur celle des chevins Bilodeau et Laramée le règlement municipal 367 a été adopté, pourvoyant à la fermeture d'une partie de la rue de Jumonville et de ruelles dans le quartier Wrightville. Il s'agit d'un espace de terrain de quelque 28.000 pieds carrés.

Sur requête de M. Oscar Gagnon, l'échevin L. Thériault, élu le 24 juillet, a produit devant le conseil une déclaration établissant son cens d'éligibilité aux termes de la charte.

DELEGATION REÇUE

Avant la séance, une délégation du club ouvrier Dollard, conduite par son président, M. Napoléon Brunet, est venue soumettre au maire et aux échevins une résolution dans laquelle il est demandé qu'on fasse en sorte que le problème de l'assistance aux chômeurs soit réglé le plus tôt possible en dehors de toute préoccupation politique, dans le seul bien de ceux qui souffrent. Le Club soumet aussi toute une série de travaux qui peuvent être exécutés dans Hull, travaux relevant les uns du fédéral, les autres du provincial et d'autres enfin de la municipalité elle-même. Le conseil a promis de donner toute attention à la requête.

Parmi les principales communications au feuilleton de la séance il y avait les suivantes:

L'Association des Petits Propriétaires demande un octroi à l'occasion du congrès à Hull de l'Union des Ligues de propriétaires du Québec.

La Chambre de Commerce Junior de Hull renouvelle sa demande pour un octroi à la suite des dégâts subis à son exposition, par la pluie.

L'Association Canadienne des bonnes routes annonce la tenue de sa convention annuelle les 12, 13 et 14 septembre à Québec.

M. Paul Ste-Marie avise de l'achat du lot 8 par la Commission du District Fédéral et demande de faire les changements nécessaires au rôle d'valuation.

Le Comité Municipal de Récréation demande à la cité de faire assurer les bâtisses du parc Moussette.

La Banque Provinciale du Canada avise que le taux d'intérêt sur le différents compte-épargnes de la cité est fixé à 1½%.

IL N'Y AURA PAS D'ENQUÊTE

(De notre correspondant)

MANIWAKI, 8. — Le coroner J.-T. L'Ecuyer a décidé hier qu'une enquête n'était pas nécessaire au sujet de la mort de Hector Trudel, enfant âgé de 10 ans, qui s'est noyé jeudi dernier pendant une excursion de pêche.

Il était avec deux compagnons, Albert Budge et William Oudjich, âgés respectivement de 12 et 14 ans, et venait d'enlever un poisson de sa ligne. Le poisson glissa et tomba dans l'eau, et le jeune homme, se penchant pour le rattraper, perdit l'équilibre, et tomba dans 12 pieds d'eau. Il ne savait pas nager.

Deux heures après on parvenait à titrer le corps de l'eau et le Dr L'Ecuyer constata la mort.

Beaucoup de gens au parc Moussette

On nous rapporte que dimanche a été un jour de grande affluence au parc Moussette. Plusieurs familles y ont fait le pique-nique, se servant des nombreuses tables qui sont là à leur disposition. Bien des enfants se sont amusés ferme dans l'eau de la piscine maintenant terminée, et à la construction de laquelle a vu le contremaitre J. Berniquez, avec un succès qui lui fait honneur et pour lequel on ne manque pas de le féliciter.

La salle de patinage à roulettes, celle des balançoires et la plage ont aussi attiré beaucoup de visiteurs, grands et petits.

Présentation au constable L. Roy

Les membres de la sûreté municipale de Hull, des parents et des amis se sont réunis samedi soir à la salle B. & B. pour offrir leurs félicitations et leurs meilleurs voeux au constable Lionel Roy, qui se marie mercredi à Mlle Gisèle Vaillancourt, de Hull. La soirée a été présidée par les échevins Emile Dompierre, président du comité de police, les échevins Henri Gauthier et Léon Thériault. Une adresse a été lue par l'inspecteur J.-M. Lavigne et on a aussi présenté à M. Roy une substantielle bourse. M. Eugène Décosse, chef de la police provinciale dans le district, était parmi les personnes présentes.

Condamné à trois mois pour assaut

Léo Deschâtelets, de Montpellier, a été condamné à trois mois de prison, samedi, par le juge R. Millar, pour avoir assailli et blessé grièvement Alphonse Lanoie, du même endroit dans la cour de l'hôtel de Chénéville, le 8 juillet. Lanoie est encore à l'hôpital du Sacré-Coeur, souffrant d'une fracture au crâne.

CHEZ ROSE OUVERT DEMAIN

Mlle Gissèle Vaillancourt, propriétaire de CHEZ ROSE, établissement de fleuriste, 187, rue Principale, à Hull, désire annoncer que le magasin sera ouvert toute la journée demain, comme d'habitude.

La Vie Ouvrière

L'Association des Peintres du diocèse d'Ottawa, a tenu hier soir son assemblée régulière au local de la rue Georges à Ottawa. La réunion fut des plus instructives pour les membres présents. Les minutes de la dernière assemblée ainsi que les rapports coutumiers furent adoptes sans discussion. Il y eut initiation d'un nouveau membre, M. Léon Gagnon. Le rapport du Conseil Central fut donné par le confrère Théophas Tremblay et complété par quelques remarques du président Jean Parent. Plusieurs questions intéressant l'association furent également discutées. La question de propagande et les moyens à prendre pour en faire un succès furent longuement étudiés et un appel est lancé aux membres afin que, tous, dans leur milieu, se fassent les apôtres de leur union. Les élections annuelles pour les officiers du prochain terme 1939-1940 auront lieu à l'assemblée du 21 août. Tous les membres devront se faire un devoir d'y assister. L'agent d'affaires donna un excellent compte rendu de ses activités. L'aumônier fit quelques remarques, en particulier sur l'organisation de la Fête du Travail et l'assemblée se termina par la prière.

Un groupe de Chevaliers de Colomb de Hull présente une bourse à Mgr J. Charbonneau

L'évêque-élu de Hearst remercie sincèrement les aimables et généreux donateurs. — Il dit répondre à la voix de l'obéissance en acceptant la tâche d'organiser un nouveau diocèse.

Quelques membres du conseil de Hull des Chev. de Colomb se sont rendus hier après-midi à l'archevêché d'Ottawa pour y rencontrer Mgr J. Charbonneau, jusqu'ici vicaire général du diocese et principal de l'Ecole Normale de Hull, et maintenant évêque-élu du nouveau diocèse de Heast. Au nom du conseil de Hull, ils lui ont présenté une bourse afin de l'aider dans l'accomplissement de la lourde tâche qui l'attend là-bas.

M. R. Gratton, ancien grand chevalier du conseil de Hull, s'est fait le porte-parole des délégués pour exprimer à Monseigneur les félicitations et les meilleurs voeux de tous, à l'occasion de son élevation à l'épiscopat. Nous avons appris à vous connaitre et à vous apprécier depuis longtemps, dit M. Gratton, et nous n'avons été nullement surpris de votre élection épiscopale, à laquelle vous désignaient vos talents et vos vertus. C'est le grand désir et la constante préoccupation des Chevaliers de Colomb de collaborer avec le clergé, de lui venir en aide dans ses oeuvres et nous avons pensé que nous devions faire à votre égard le geste actuel, afin de vous démontrer toute notre estime et notre coopération dans le progrès de l'Eglise, dont la création du diocèse de Hearst est une étape marquante en notre pays.

M. Oscar Thériault remit alors à Monseigneur une offrande substantielle contenue dans un magnifique porte-monnaie.

Très touché de cette démarche, Monseigneur Charbonneau a remercié de tout son coeur les Chevaliers de Colomb de Hull pour ce généreux don et leur a donné quelques renseignements intéressants sur son nouveau diocèse. Ce n'est pas sans regret, dit-il, que je quitte Ottawa, ma région et l'on dirait que les liens qui nous attachent à un endroit se resserrent davantage lorsqu'on va s'en éloigner. Mais la voix de l'obéissance m'appelle ailleur. J'admire l'Ordre des Chevaliers de Colomb, j'ai déjà travaillé avec eux et je le ferai encore à l'avenir, l'occasion se présentant. Je serai très heureux, dit-il en terminant, de revoir là-bas tous mes amis d'ici s'il leur est permis par les circonstances de me rendre visite dans mon lointain diocèse du nord. Je les accueillerai avec toute l'amabilité et l'hospitalité possible et je n'oublierai jamais la démarche que vient d'accomplir ce groupe des Chevaliers de Colomb de Hull.

M. S.-Edgar Dussault, député de district, et M. l'abbé A. Gratton, curé de St-Bonaventure, aumônier du conseil de Hull des Chevaliers de Colomb, ont aussi pris la parole.

Les nécessiteux assurés de secours d'ici à la fin de la semaine

La conférence tenue hier par les autorités religieuses et civiles de la ville. — Le ministre N. Rogers répond à un télégramme de MM. les curés.

Les sans-travail de Hull dans le besoin ont l'assurance de ne pas manquer du strict nécessaire pour cette semaine, à la suite de la conférence tenue hier par les autorités religieuses et civiles de Hull, au presbytère de Ste-Bernadette, dont le curé est M. A. Rollin. On trouvera dans le compte rendu de l'assemblée du conseil le résultat de cette conférence, tel que donné par le maire Moussette hier soir. Tout dépense additionnelle aux $500 dont il est question sera comblée par souscriptions privées ou par la Cité.

M. le maire a adressé brièvement la parole du presbytère de Sainte-Bernadette, après la conférence, à une centaine de nécessiteux qui s'y trouvaient groupés et il les a mis au courant de ce qui s'était passé. Le député Taché a annoncé pour sa part que les chèques de paye en retard, pour ceux qui ont été employés dans les derniers temps aux travaux rémédiateurs maintenant arrêtés, allaient commencer à être distribués cet après-midi même au bureau de secours de la rue du Pont. Il est encore dû un peu plus d'une paye à ces gens et l'on devait leur remettre au moins une bonne partie du montant.

CE TELEGRAMME

A un télégramme conjoint de MM. les curés de Hull aux premiers ministres King et Duplessis, l'hon. N. Rogers, d'Ottawa, a fait réponse pour le premier ministre qu'il regrettait la situation survenue à Hull, que le gouvernement fédéral fera son possible pour trouver une solution satisfaisante au problème. Il croit que la question aurait dû se débattre avec le gouvernement de Québec, et se dit prêt à discuter la chose avec MM. les curés.

Dans ce télégramme, envoyé en fin de semaine, les cinq curés de Hull disaient que la situation des nécessiteux ici est extraordinaire et qu'on ne peut comprendre le délai apporté à y faire face. On réclamait une action immédiate. Il était signé par le R. P. L. Côté, O.M.I., curé de Notre-Dame, M. le chanoine L.-C. Raymond, curé de St-Joseph, M. le curé J.-R. Bélisle, de Val-Tétreau, M. le vicaire R. Couture, de Ste-Bernadette, pour M. le curé A. Rollin, et M. le vicaire R. Dumoulin, pour M. le chanoine J.-A. Carrière, curé de St-Rédempteur.

Des curés ont aussi parlé de cette situation dimanche dans les églises. Le R. P. Côté a dit que celle-ci n'aurait jamais dû se produire, lui semble-t-il. Il a remercié tous les généreux donateurs et félicité les nécessiteux pour leur tranquillité et leur bonne conduite, leur demandant de continuer dans ces bonnes dispositions, adjurant tout le monde de prier pour que la Providence réconforte ceux qui souffrent et fasse qu'on vienne à leur aide. J'ai fait mon possible, dit-il, dans les circonstances; je me suis employé par des démarches et par l'exercice de la charité à soulager la souffrance. Je crois avoir fait ce que j'ai pu. Des observations semblables ont été faites et des conseils identiques donnés dans d'autres églises.

VIVRES DISTRIBUES

De 10 heures samedi matin, jusque tard dans la soirée, il y eu à la salle paroissiale de Ste-Bernadette distribution aux familles dans le besoin des vivres recueillis depuis la ville de source privée. On comptait que personne ne manquerait du nécessaire pour la fin de semaine et l'on se proposait de renouveler les appels aux particuliers afin de pourvoir aux besoins de ces familles, cette semaine, si rien d'officiel ne se faisait. Le comité de distribution avait à sa tête M. Alexis Caron et comprenait aussi les présidents des quatre conférences paroissiales de la St-Vincent de Paul, MM. O. Dompierre, J. Auger, J. Levasseur et A. Thibault. Le poste CKCH avait pris l'initiative de lancer et soutenir l'appel à la charité privée et des membres des conférences de la St-Vincent de Paul ont beaucoup contribué à la cueillette des dons, à la préparation et distribution des paniers ou boîtes de victuailles.

Les dons sont venus de marchands, commerçants, simples citoyens de Hull et aussi d'Ottawa, dont $100 de la Croix-Rouge de cette dernière ville. On a tenu compte du nombre des membres des familles dans la distribution faite. Des gens ont fourni des camions et autos pour le transport des effets.

On a recueilli comme 3.500 pains, des fèves, du fromage, du beurre, des légumes, des confitures, du macaroni, et aussi de la viande.

SOULAGEMENT ATTENDU

On attendait toujours encore hier les chèques de paye pour les quelque 700 hommes qui ont été employés aux travaux rémédiateurs interrompus depuis lundi de la semaine dernière et qui n'ont pas reçu tout ce qui leur est dû. Le député Alexandre Taché s'occupait de la chose.

Le maire Alphonse Moussette a répété aux journalistes que la municipalité n'était pas financièrement en mesure de donner le secours direct à tant de nécessiteux. Les propriétaires ne peuvent pas être taxés davantage, dit-il. Du reste le nombre des contribuables va diminuant, puisque la ville a dû prendre plus de 200 maisons, selon la loi, pour arrérages de taxes, et que cette année une autre liste de vente forcée contient au delà de trois cents propriétés.

C'est jeudi de cette semaine que se tiendra à Ottawa la conférence annoncée entre les ministres et les maire des principaux centres du Québec avec les ministres fédéraux au sujet du soutien des chômeurs. On ne prévoit pas que d'ici là les gouvernements interviennent. La conférence s'ouvrira à 10 heures du matin, jeudi, dans la salle de comité des Chemins de fer. Le maire de Hull y sera et fera valoir pour sa part, nous a-t-il dit, pour autant qu'il le pourra, l'incapacité de sa municipalité à se charger trop lourdement d'un fardeau qui, dans son opinion, relève de législateurs dont les pouvoirs et les ressources sont bien plus considérables que ceux des administrateurs municipaux, qui ne peuvent imposer que les seuls propriétaires fonciers.

Le 3e concours annuel de l'U. C. C. de notre diocèse

Il a lieu jeudi de cette semaine, à St-André-Avellin, et plusieurs questions seront traitées par divers conférenciers.

Le 3e congrès annuel diocésain de l'U. C. C. (Union catholique des cultivateurs), a lieu après-demain, jeudi, dans la paroisse de St-André-Avellin. Il s'ouvrira par une messe et un sermon de circonstance et finira par l'élection des officiers pour l'an prochain, ainsi que par les remarques de l'aumônier diocésain, M. le curé R. Glaude, de Gatineau-Mill.

L'union diocésaine d'Ottawa de l'U. C. C., qui ne compte que quelques années d'existence, a eu son premier congrès en 1937 à Montebello et son deuxième l'an dernier à Thurso.

Voici le programme du congrès de jeudi, en somme, qu'il s'agit de L'HEURE SOLAIRE

9.30—Messe basse, célébrée par M. le Chanoine H. Yelle, curé. — Sermon par M. l'abbé Albert Tittley.
10.30—Ouverture du Congrès. — Bienvenue: M. Auguste Hébert, président diocésain.
10.45—Les coopératives laitières: M. Gustave Daragon.
11.00—Discussion.
11.15—Les équipes d'étude: Le R. P. Léon Lebel, aumônier général.
11.45—Discussion.
12.00—Diner.
2.00—La caisse populaire, une expérience: M. l'abbé Henri Bélanger, vicaire de Thurso.
2.30—Discussion.
2.45—La coopérative fédérée: M. Henri Bois, prés. de la coopérative fédérée.
3.15—Discussion.
3.30—M. Acel Parion, président général de l'U. C. C.
4.00—Sujets divers et résolutions.
4.30—Choix d'un délégué au congrès général.
4.45—Elections des officiers.
5.00—Clôture: M. l'abbé Rodrigue Glaude, aumônier diocésain.

Voir nouvelles de Hull, page 9

Rx La prescription BILOCOLATE aux sels biliaires
Soulage les douleurs du foie et élimine les poisons de l'intestin.
50c la bolte.
En vente partout.
Ph. A. R. FARLEY, Tél: 2-7034

CE SOIR, à 8 heures
à l'Hôtel Windsor

Grande assemblée générale du CLUB DOLLARD. Tous sont priés d'y assister.

A 7 h. 45, ce soir, le président, M. N. Brunet, parlera au Poste CKCH.

R. H. O'Connell construira l'hôtel de ville de Hull-Sud

Le secrétaire annonce qu'il n'y a plus de chômage dans cette municpialité, et que tous les sans travail ont obtenu de l'ouvrage à la voirie ou dans la carrière.

Le conseil municipal de Hull-Sud a accordé hier soir le contrat pour la construction d'un hôtel de ville à H. Roy McConnel, entrepreneur de Hull-Sud. La nouvelle bâtisse s'élèvera au coin du chemin d'Aylmer et de la route de Deschênes, et coûtera $7,800.

Le contrat spécifie qu'en autant que possible, des résidents de Hull-Sud auront la préférence sur ces travaux. On espère que les travaux pourront commencer la semaine prochaine et que l'édifice sera terminée vers le premier novembre. Le nouvel hôtel de ville est dû aux desseins de Allan W. Horwood, architecte d'Ottawa et consiste d'un rez-de-chaussée et d'un soubassement, mesurant 67 pieds de long par 36 de large. On y trouvera les bureaux municipaux, une salle de réunion pour le conseil et une salle pouvant contenir 225 sièges qui servira de salle paroissiale.

Le secrétaire de la municipalité a annoncé au conseil que pratiquement tous les sans-travail avaient trouvé de l'ouvrage sur la voirie, où à une carrière qui fonctionne dans la municipalité.

Le trésorier avisa les membres du conseil que le rôle de l'évaluation contenait cette année, des propriétés imposables en augmentation de $35.000 sur le chiffre total de l'an dernier.

Le conseil est en pourparler avec le conseil d'Eardly au sujet de la route qui va d'Aylmer à la rivière.

39e VENTE ANNIVERSAIRE de PHARAND

La vente bat son plein et chaque jour des occasions nouvelles affluent. Voyez celles-ci qui ne manqueront pas d'intéresser les économes. Visitez chaque rayon chez PHARAND, il y a quelque chose qui vous tentera.

Ecoutez nos annonces Poste CKCH tous les jours.

VOYEZ NOS VITRINES

UN AUTRE LOT DE
Robes fraîches
DE CET ETE
Fournies par le Manufacturier pour répéter cette offre.
Des robes qui ont été vendues jusqu'à $9.95.
Mercredi, chacune,
4.89

Si vous aviez vu la foule qui a envahi notre rayon de robes pour ces valeurs, vous seriez sûrement convaincues de l'importance de cette offre. Vous y trouverez des robes pour toutes les occasions. Robes de crêpe sheers uni ou imprimé, crêpe imprimé de soie ou uni. Styles en vogue. Tailles 18½ à 24.

ROBES D'ETE
Styles dernier cri. Nouveaux imprimés et nuances unies avec détails opposés. Voici une occasion de vous en acheter plusieurs sans payer cher. Tailles 14 à 20, 38 à 44. Valeurs jusqu'à $3.95. Chacune **1.99**

Lisez nos annonces dans le "DROIT" tous les jours.

EXTRA SPECIAL
Sous-Vêtements pour Enfants
Des valeurs réelles de 19c
Spécial de notre 39e Vente Anniversaire
Lot d'échantillons comprenant bouffantes de coton, rose, blanc, pêche — panties de soie rayon unies ou de fantaisie. Aussi bavettes de ratine avec dessins de différentes nuances **10c**

ECHANTILLONS
TABLIERS DE COTONNADE
Imprimé — pour Dames
Imprimés dans de jolis dessins — avec bordure de nuances opposées. Valant 19c, 25c et 49c. Mercredi, chacun, **12½c à 29c**

Costumes de Bain pour Dames et Jeunes Filles
LOT D'ECHANTILLONS — Styles les plus en vogue cette saison. Fin tricot de laine uni ou de fantaisie — avec ou sans jupes. Grand choix de nouvelles nuances. Toutes les tailles dans le lot. Valeurs réelles jusqu'à $5.95. Tant qu'il y en aura ..... **99c à 3.99**

Draps de Lit
Draps de lit bien blanchis et ourlés à jour. Draps de texture solide. Tout ce qu'il vous faut pour un dur usage. Environ 75 x 83 pouces. Valeur de $1.50. Spécial de notre 39e Vente Anniversaire, chacun, **89c**

BARGAINS
Tissus Lavables
Spun — Piqué — Organdie — Corde de Coton — Bahama, etc., etc.
36 à 40 pces de largeur.
Ces tissus sont de qualité remarquable. Organdie avec pois — les autres tissus dans les teintes de rose, naturel, marine, jaune, bleu pâle, etc. Valeurs jusqu'à 35c. MERCREDI, la verge, **15c**

Couvertures en Edredon
Une valeur de $1.95
Vente 39ième Anniversaire
Nuances unies ou quadrillée superposée, rose, bleu, vert, mauve, jaune avec bordure de satinette. Dimensions 66 x 80. Quantité limitée. Tous parfaites. Chacune **1.39**

Voyez nos tables du centre pour autres spéciaux non annoncés.

CONFORTABLES
Quel bas prix pour notre vente anniversaire! Confortables remplis de bon coton et recouverts de cretonne fleurie, de bonne qualité. Dimensions régulières. Nous vous conseillons de venir de bonne heure. Pas plus de 2 à chaque client. Une valeur de $1.95 chacun. Vente du 39ième Anniversaire **1.09**

Nouvelles Sacoches
Les plus récentes sacoches d'été. Assortiment de sacs à main, blanc, de forme originale; plusieurs dans le dernier fleuri à la mode. Ce grand spécial vous permettra d'en acheter au moins deux. Valeurs ordinaires, 69c. Vente 39ième Anniversaire **39c**

Chemises de Travail
pour Hommes
Dans les nuances de bleu pâle, kaki, bleu-marine. Belle pesanteur pour la saison d'été. Grandeur 14½ à 17. Extra spécial pour la Vente 39ième Anniversaire chacune **39c**

Chaussons de Travail
Chaussettes de travail en laine gris foncé pour hommes. Bonne pesanteur pour cette saison. Extra spécial pour notre Vente 39ième Anniversaire la paire **15c**

BAS DE SOIE POUR DAMES
Régulier 25c — Vente 39ème Anniversaire, la paire,
Une quantité que vous apprécierez pour usage journalier. Vraiment une belle valeur pour un prix aussi réduit. Bas en celanese fini mat jusqu'au haut, semelle renforcée en rayon, haut et talon en coton durable. Achetez-en 2 ou 3 paires à ce prix anniversaire **15c**

CHEZ PHARAND
85-91, AVE CHAMPLAIN, HULL

UN INVITE DE MARQUE

invités et leur présenta à tous un plat d'étain pour qu'ils y déposassent une pièce de monnaie, afin que les frais de la fête ne ruinassent pas le nouveau ménage. Louis XIII mit dans le plat un diamant qu'il avait retiré de son doigt. Gentilshommes et grandes dames rivalisèrent de générosité. On donna des perles, des bracelets, des broches d'un grand prix. Ceux qui n'avaient pas de joyaux donnèrent des pièces d'or. Les jeunes époux n'en crurent pas leurs yeux; et, alors seulement, ils apprirent quel était l'illustre invité qu'ils avaient eu l'honneur de posséder à leurs noces.

Coin des petits

La littérature canadienne-française

Mes chers enfants,

Le livre est comme un album ou l'on fixe les portraits de personnes chéries, afin d'en revoir souvent les traits, de se rappeler leurs souvenirs et leurs exemples.

La littérature, elle, ne se contente pas d'être ce que j'ai appelé un album de famille, elle est l'album des albums. Parce qu'elle évoque les gloires de la grande famille qui ici prend le nom de race.

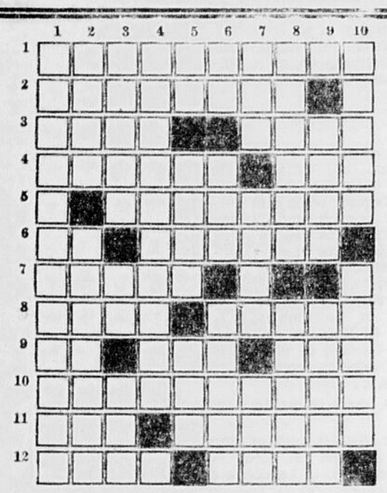
La littérature est dite canadienne-française, lorsqu'elle s'attache à peindre la splendeur du pays natal, les couleurs des paysages canadiens-français, et surtout, les âmes canadiennes-françaises. Alors, elle se fait la voix de nos héros, de nos saints. Elle parle de Dieu, de noblesse, de foi, de poésie, d'honneur, de probité, de vaillance, d'amour et d'idéal. Elle illumine, de la beauté du style, elle parfume, de la pureté de son inspiration, les esprits et les coeurs, qui se comprennent sans se parler, s'estiment et s'aiment sans se connaître.

Vous n'avez pas vu, chers enfants, un Iberville exalter l'intrépidité française de la baie d'Hudson au golfe du Mexique; ni un Lévis, brûler le glorieux drapeau aux fleurs de lys plutôt que de le livrer à un vainqueur arrogant; ni un **Jacques Cartier**, dresser la croix du Christ sur nos plages et nos montagnes; ni un Jogues, bénir le zèle de ses bourreaux; ni un Dollard, mourir en beauté pour le salut d'une race; ni un Lafontaine, museler la persécution par l'usage d'un droit sacré, ni un **Philippe Landry**, ni un Paul-Emile Lamarche, renoncer aux honneurs plutôt que de manquer à l'honneur! Vous n'avez pas vu ces gestes de fierté, de fidélité, d'héroïsme, de grandeur . . . et cependant, quand un écrivain, un poète en ont dit l'incomparable valeur, vous en êtes remués, émus, transportés, ravis. Vos âmes se sentent capables de recommencer la magnifique épopée canadienne-française.

Louée, exaltée par tous mes petits compatriotes, la littérature qui nous fait **orgueilleux de notre passé**, fiers dans le présent, prêts à toutes les luttes de demain, pour Dieu, la race et le pays!

L'ONCLE JEAN

Les mots croisés du "Droit"



HORIZONTALEMENT

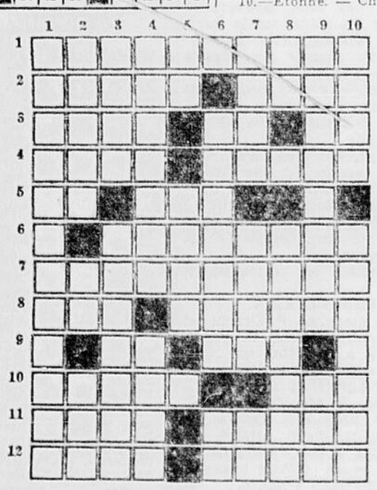
1.—Remède.
2.—Sans bonté.
3.—Ferma. — Interjection.
4.—Moquerie. — Obtenu.
5.—Mesure des chutes d'eau.
6.—Partie de squelette — Evitée.
7.—Serbiable.
8.—Ponte des poissons. — Vagabonder.
9.—Mesure chinoise. — Posséda.— Contient des grains.
10.—Espionnée.
11.—Ainsi de suite. — Entrées.
12.—Port français. — Cérémonie.

VERTICALEMENT

1.—Enveloppées.
2.—Possessif. — Sévère.
3.—Détention. — Diphtongue — Préfixe numéral.
4.—Titre d'une comédie de Musset.
5.—Possessif. — Femme d'Hercule. — Contraire des autres.
6.—Nombre. — Troublé. — Ruisseau qui va de la mer aux marais.
7.—Ville de Belgique — Rivière allemande — Déguerpi.
8.—Champignon des bords des lacs. — Parcourt de nouveau.
9.—Anagramme de leur. — Nomme les lettres.
10.—Etonne. — Choisies.

Solution du problème de samedi dernier

T	A	N	A	■	M	A	T	■	O	Y	A	T
O	G	E	R	■	I	L	E	■	G	O	B	E
P	A	P	A	■	T	O	N	■	A	L	E	T
O	R	E	L	■	O	I	E	■	M	E	L	E
■	■	■	■	I	N	■	S	A	■	■	■	■
R	E	T	I	F	■	C	■	D	O	R	I	S
O	R	A	L	■	T	U	Y	■	T	O	L	U
I	G	U	E	S	■	I	■	V	E	T	I	R
■	■	■	■	I	L	■	T	U	■	■	■	■
O	M	A	R	■	E	T	E	■	E	D	O	M
R	O	M	E	■	M	O	N	■	G	O	R	I
E	L	A	N	■	U	R	I	■	A	R	A	S
S	E	N	E	■	R	E	A	■	L	E	N	S



HORIZONTALEMENT

1.—Qui rendent encore plus dignes de châtiment.
2.—Ville française — Préfecture française.
3.—Membre — Se trouvent dans peu. — Négatif.
4.—Héros de Virgile. — Produit du mouton.
5.—Négatif. — Général américain de la guerre de Sécession.
6.—Fameux.
7.—Découvreurs.
8.—Conjonction. — Coupes la rate
9.—Obtenu. — Possédée.
10.—Sert à boire. — Pas clerc.
11.—Anneau. — Religion.
12.—Anagramme d'esse. — Hautains.

VERTICALEMENT

1.—Viscères que l'on coupe lorsqu'elles sont malades.
2.—Etui. — Mot enfantin. — Mesure de surface.
3.—Pourvoit de ses cordages. — Etat de celui qui a trop bu.
4.—Balustrade de charette — Utilises.
5.—Carte — Dans les Pyrénées Orientales.
6.—Imbécile.
7.—Hasard — Contenant — Note.
8.—Mot enfantin — Garde.
9.—Suit la foudre. — Affluent du Rhin.
10.—Héros de Virgile. — Colonies animales.

Un petit anthropophage

Jojo.—Papa, des anthropophages, qu'est-ce que c'est?

Papa.—Ce sont des gens qui mangent leurs ennemis.

Jojo.—Et des ennemis, qu'est-ce que c'est?

Papa.—Ce sont ceux que l'on déteste.

Jojo.—Alors les anthropophages, c'est ceux qui mangent ce qu'ils détestent?

Papa.—Oui, évidemment.

Jojo.—Alors, moi quand maman me fait manger de la soupe, je suis un anthropophage.

—Bonne— fête

8 AOUT

Lavictoire, Clodomire — 10 ans — Cornwall, Ont.
Parent, Fernande — Ec. Ste-Cécile, Técumseh, Ont.
Parent, Roland — Ec. Ste-Cécile, Técumseh, Ont.
Sauvé, Hilda — 12 ans — Cornwall, Ont.
Ladouceur, Henri — 11 ans — Ec. St-Gérard, Ott.
Banville, Henri — Ec. S-Gérard, Ott.
Ladouceur, Juliette — Ec. Samuel-Genest Ott.
Richer, Jacques — 8 ans — Ottawa, Ont.
Demers, Maurice — Ec. Garneau, Ott.
St-Louis, Lovina — 12 ans — Timmins, Ont.
René, Lucile — 12 ans — Timmins, Ont.
Boisvert, Rita — 10 ans — Timmins, Ont.
Leclerc, Aline — Ec. Montfort, Eastview
Beaudry, Léo — 13 ans — Cornwall, Ont.
Ouellette, Roma — 12 ans — Cornwall, Ont.
Caron, Lionel — 10 ans — Cornwall, Ont.
Clément, Gabriel — 10 ans — Ec. St-Jean, Embrun, Ont.

9 AOUT

Leblanc, Anne-Marie — 12 ans — Ec. St-Conrad, Ott.
Savage, Lionel — Casselman, Ont.
Lecompte, Roger — 13 ans — Ec. St-Gérard, Ott.
Guay, Bernard — Ec. St-Jean-Baptiste, Ott.
Séguin, Roland-Arthur — 14 ans — Ec. St-Jean-Baptiste, Ott.
LaSalle, Roger — Timmins, Ont.
Hamel, Maurice — 8 ans — Cornwall, Ont.
Ménard, Gilles — 11 ans — Cornwall, Ont.
Villemaire, Dollard — 14 ans — Cornwall, Ont.
Patenaude, Cécile — 11 ans — Ec. Mazenod, Ott.-Est.
McWilliams, Marion — Cornwall, Ont.
Lévesque, Pierrette — 10 ans — Ste-Famille d'Aumond, P. Q.

10 AOUT

Schnobb, Denise — 11 ans — Ec. St-Dominique, Ott.
Belleau, Adrienne — Ec. S-Dominique, Ottawa.
Potvin, Lucienne — Ec. Ste-Anne, Ott.
Garant, Bernard — Ec. Brébeuf Ott.
Perron, Aurèle — 11 ans — Timmins, Ont.
Aubry, Roland — 11 ans — Timmins, Ont.
Godard, Jérôme — 12 ans — Cornwall, Ont.
Langlois, Jeannine — 11 ans — Ec. St-Joseph, Wrightville.
Kosy, Hélène — 12 ans — Kirkland-Lake, Ont.
Lavergne, Patrice — 10 ans — Cumberland, Ont.
Benoit, Réal — 14 ans — Ec. St-Jean, Embrun, Ont.

RÉCITS À DIRE

Pour SEANCES de VACANCES

Frédéric le Grand et le laquais

Un jour, Frédéric le Grand, de fort mauvaise humeur, se laissa aller jusqu'à donner un soufflet magistral à l'un de ses valets dont la coiffure fut entièrement défaite.

Le domestique, se plantant devant le miroir accroché au mur du salon, se mit en devoir de mettre un peu d'ordre dans sa chevelure.

—Comment peux-tu te permettre?... s'écrie le roi en colère.

—Que Votre Majesté daigne m'excuser, dit humblement le laquais, mais comme je dois traverser l'antichambre en sortant d'ici, je n'ai pas voulu que les visiteurs puissent remarquer que Sa Majesté s'était mise en colère.

Le roi se mit à rire, mais ayant honte, il quitta le salon.

Le plus propre

C'est l'heure de la page d'écriture. Au lieu de s'y mettre, Elisabeth — elle a 7 ans, — semble rêver.

—Eh! bien, mon enfant, lui dit la religieuse, il faut faire votre page.

—Je la ferais, ma Soeur, si j'avais un beau modèle.

—Et qu'appelez-vous un beau modèle?

—Un modèle où il y aurait le nom de Marie.

—Qu'à cela ne tienne... Et la religieuse écrit sur le cahier: "Marie bénit les enfants sages." Elisabeth continuant de rêver:

—Et quoi, reprend-elle, n'avez-vous pas un beau modèle?

—Oui, Soeur; mais... je ne sais pas faire les majuscules.

—Mais faites une miniscule, et ce sera bien.

—Jamais, répond l'enfant, les joues teintées de rouge comme après un soufflet, l'oeil presque méchant, parce que son petit coeur est blessé. Vous nous avez dit que les noms propres prennent une majuscule: Est-ce que le nom de Marie n'est pas "le plus propre" après le nom de Jésus?"

Aimez-vous les contes illustrés? voyez la Page des Femmes.

PETITE POSTE RETROUVÉE

A Philippine — Oui, les vacances passent vite, bien, heureusement, quand on les éclaire de lectures aussi attrayantes que les oeuvres de Madame de Ségur ou du chanoine Schmidt. Qu'elles m'ont fait pleurer de douces larmes, quand j'avais votre minois, au temps où Ottawa ne comptait que 3,000 âmes. Et, cependant, après tant d'années, je m'attendris au souvenir de Fernando et de Suzanne. Lire, c'est faire semence de souvenirs pour le vieil âge, que je vous souhaite le plus lointain possible.

A Jacobin — Si vous êtes délicieux comme un pain jacobin, c'est en vers solennels, tout enrubannés, odoriférants, qu'il faudrait saluer votre venue dans notre humble royaume. Mais, je m'aperçois que c'est déjà fait, et d'une prose que je rendrai moins lourde en la chargeant de mes voeux pour l'An Neuf.

A Raoul — Ce que je donnerais pour étrennes à Ch . . le malpropre? Tout simplement, du savon! Hélas, par les rues d'Ottawa et de Hull, combien de petits coureurs de rues oublient la valeur du savon! Et, vous le savez, ce sont ces pauvres petits qui quêtent des billets à la porte des théâtres. Quand votre maman frotte un peu fort votre museau rose, vous devriez l'en remercier par un baiser aussi fort. Cela ne veut pas dire que votre toilette vous donne droit à aller aux vues, qui sont presque toujours mauvaises. Je n'ai pas confiance dans l'enfant qui braille pour aller aux vues.

à ETOILE DU JOUR — Je vous fais et les mêmes promesses et les mêmes compliments qu'à S... Qui devrais-je préférer de vous deux si vous êtes toujours aussi bonnes et aimables. Je vous souhaite à jamais un égal sourire sur vos lèvres et dans votre coeur.

à BRUNETTE "AUX QUATORZE PRINTEMPS" — Ne comptez pas ainsi vos printemps ma gentille et nouvelle nièce, s'ils vivent dans votre âme par la bonne humeur, la douceur des amitiés fortes, le culte d'un idéal plus haut qu'un rêve. Si Dieu vous donne le don qui fait les poètes, si déjà vous entendez en vous-même la voix harmonieuse de la nature des arbres aux tendresses invitantes, des azurs moëlleux dans le ciel orangé, violet, pâle d'un azur profondément pur, c'est là le printemps enchanté, désiré partant d'autres, et possédé déjà par vous, nièces délicieuse. Embrun est bien heureux, si sa "jeunesse" a votre douceur d'âme et votre ardeur à aimer ce qui est bon et beau. C'est aussi, petits amis qui lisez cette lettre, par ces deux grandes amours qu'on ensoleille sa vie. Pour exprimer qu'il aimait un poète a dit: Je ne vous hais point... Me permettez-vous de reprendre la parole de Corneille?

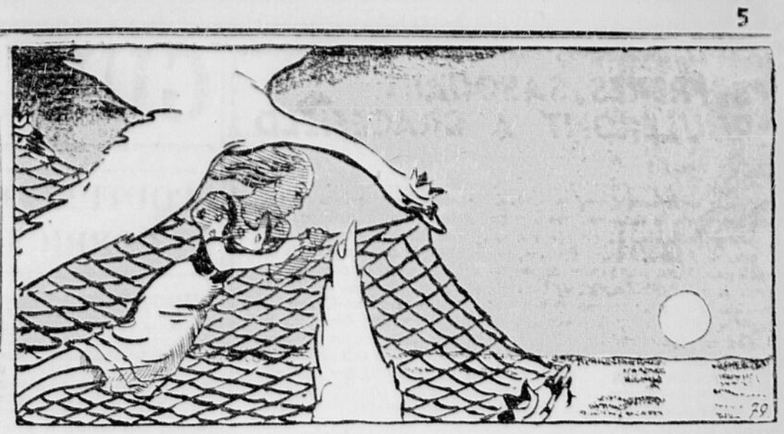
A Petite Québécoise. — Un surcroît de travail me prive de répondre longuement. Je vous avais devinée, et voilà pourquoi j'ai tant de plaisir à vous garder. J'aime les anges et encore plus les archanges... Mais encore jeune vous avez souffert de la vie; c'est bien un peu par ces croix que le bon Dieu veut nous élever au-dessus de terre, apprentissage naturel pour monter toujour. —Lamartine ? ? ? Je n'inviterais personne à le lire. Il est si ennuyant. Que n'ai-je le temps de tout dire! —Oui, vive la musique!

A future missionnaire.—J'ai fait toutes les démarches pour publier votre joli billet. Hélas! on m'assure aujourd'hui que la place va manquer. Pardonnez-nous, mais un jour prochain, nous vous satisferons. Ce sera le cadeau de Noël à présenter à notre bien-aimée nièce et cousine, Marjo-Cristal-Meurtri. A part les grâces du bon Dieu, ce sera, sans doute, les étrennes qui lui feront le plus plaisir.

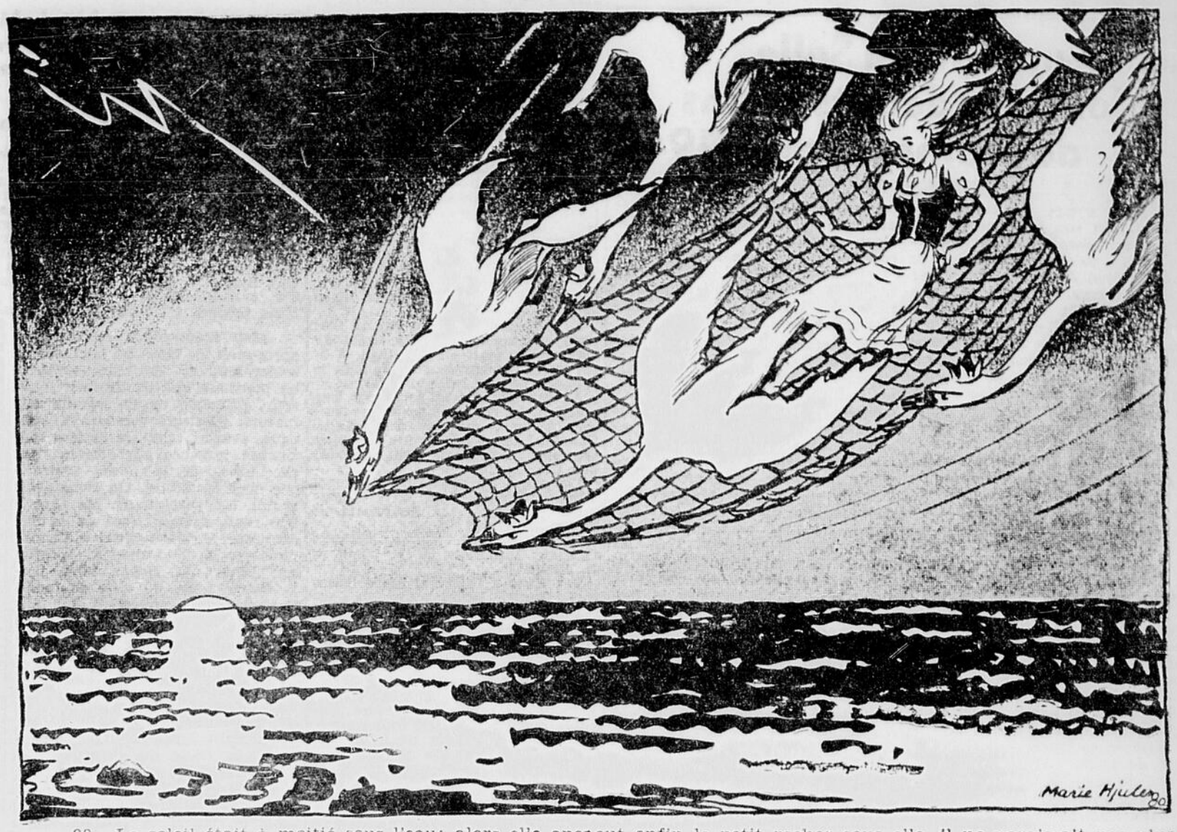
A Claudette. — Je me réjouis des consolations qui enveloppent votre âme, hier si malheureux. — La nécessité excuse; soyez tranquille. — Courage toujours, ma chère petite, et confiance.

ONCLE JEAN.

Copyright P. I. B. Box 6 Copenhagen



79.—Maintenant le soleil était au bord de la mer. Elisa sentit son coeur descendirent si vite qu'elle se crût pétressaillir d'angoisse; puis les cygnes cipitée; puis ils planèrent de nouveau.

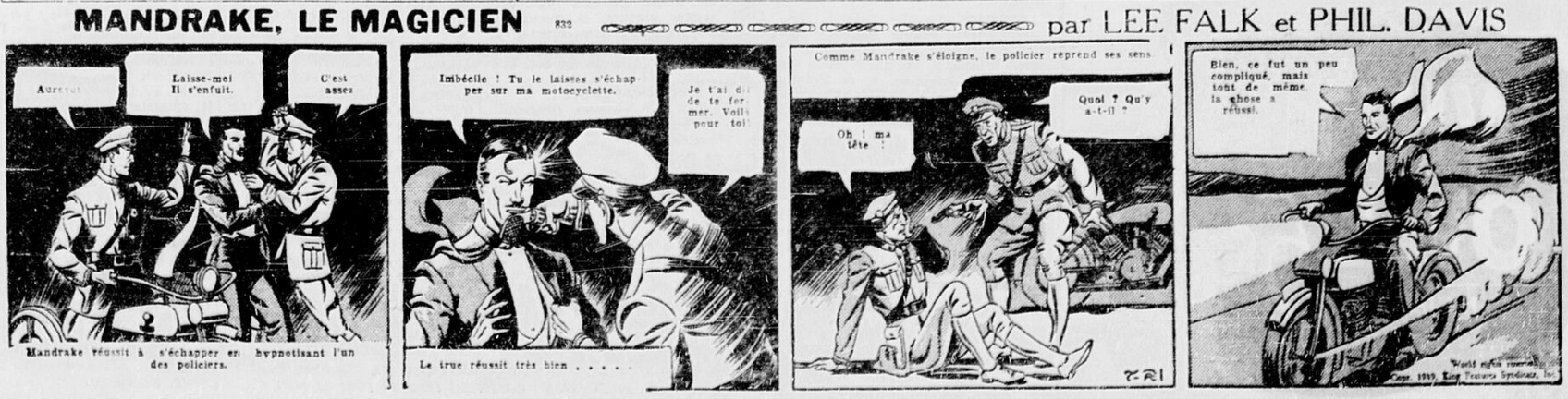


80.—Le soleil était à moitié sous l'eau; alors elle aperçut enfin le petit rocher sous elle, il ne paraissait pas plus grand que la tête d'un phoque sortant de l'eau.

CHARLIE CHAN 220 — par Alfred Andriola

QUEL SERA LE VERDICT — *Par L. Allen Heine*

MANDRAKE, LE MAGICIEN 832 — par LEE FALK et PHIL. DAVIS



Mandrake réussit à s'échapper en hypnotisant l'un des policiers.

GUY SYLVESTRE GAGNE EN QUATRE SETS

LES FRERES SABOURIN ROULERONT A GRACEFIELD

Grâce au sportsmanship de Bob Guertin, la Pointe-Gatineau sera dignement représentée dans le concours de roulage de billots au Festival Sportif de la Gatineau, les 3-4 septembre prochain, à Gracefield.

René Sabourin, 31 ans, le champion des Pointus, son frère, Léo, 20 ans, et Aurèle Séguin, 25 ans, représenteront le village. Ils ont diverti une foule nombreuse dimanche dernier, avec le concours des jeunes Jean-Claude Lagacé et Omer Lagacé, cousins âgés de 10 ans. Ces deux élèves du champion ont été épatants. Jean-Claude, un "petit rouge", a roulé pendant dix minutes en tenant Omer sur ses épaules. Georges Pelletier, 55 ans, invincible jadis comme rouleur, était le juge. Le tout agrémenté d'une course entre chaloupes.

L'équipage "Happy Gang", composé de MM. Eugène Galipeau, René Lamarche, Ernest Pilon, Emilien et Aurèle Moreau, a vaincu celui de Cherrier Cyr. Sylva Thérien était l'organisateur. Parmi les fervents les plus enthousiastes, on remarquait MM. Aurèle Chartrand et Joe. Potvin. Les frères Sabourin sont les fils de François (The Boy) Sabourin, surnommé "les jambes de fer" de la Gatineau.

Les jeunes du La Salle font des débuts pleins de promesse pour 1940

La jeune équipe de crosse LaSalle a reçu son baptême de feu samedi soir dernier, au carré Cartier, alors qu'elle faisait face au club Madison Junior, piloté par Don Lachance. Quoique défaite par un score de 7 à 4, la troupe tricolore a donné du jeu magnifique, malgré tous les handicaps dont elle a eu à faire face. Sept des joueurs réguliers de l'équipe étaient absents, ayant à jouer pour une équipe de balle dans une joute importante. Le reste de la troupe, onze braves, luttèrent avec fermeté et donnèrent beaucoup de fil à retordre aux peaux-rouges de René Barrette. Pour comble de malheur, le gardien Curly Rochon n'avait pas de plastron dans la citadelle du LaSalle et malgré cela il fit des arrêtés superbes.

Lacelle, Bazinet et Ayotte

Quoique n'ayant qu'un substitut, le LaSalle lutta vaillamment dès le premier coup de sifflet. C'était leur première rencontre avec un autre club. Le Madison fut le premier à compter. Quelques minutes après les chemises rouges enfilaient un autre point. C'est alors qu'on vit Jacques Lacelle, Ayotte et Bazinet se lancer à l'attaque à fond de train. Ayotte vint à un pouce de compter quand, recevant une belle passe de Bazinet, il lance la balle deux pouces au dessus du filet.

Il se reprend un peu plus tard et compte le premier point du LaSalle sur une passe de Lacelle. Le Madison compta un troisième et un quatrième point. Ti-co Lacelle compte à son tour sur une passe d'Ayotte. Cadieux travaille comme un déchaîné de même que Ti-Rouge Deschènes. L'équipe savante, si elle a peu d'expérience dans ce sport nouveau pour chacun de ses membres, elle a par contre l'agilité pour courir et l'esprit de combativité.

Deux autres points

Dans le troisième quart, Ayotte compte de nouveau sur une passe de Cadieux et Deschènes. Le Madison revient à la charge et compte de nouveau après un "scrimmage" devant les filets de Rochon. Avant la fin de la partie, Ti-co Lacelle compte le dernier point des savants.

La performance donnée par les jeunes du LaSalle est des plus méritoires. Ses joueurs ont eu à lutter contre une troupe plus expérimentée et plus pesante. En plus le Madison avait quelques membres de sa première équipe.

Ces derniers, il est vrai n'étaient venus que pour l'exercice mais tout de même leur présence fut pour quelque chose dans leur victoire. De plus les tricolores n'avaient pas de réserve. Tous les joueurs présents étaient sur le champ. Cependant, cette rencontre qui n'était qu'un exercice et non une partie de ligue officielle, a été bénificiaire à la jeune équipe LaSalle. La prochaine joute aura encore lieu samedi soir prochain, probablement encore contre le Madison. En attendant, le club LaSalle tient des exercices quotidiens à l'Académie de LaSalle.

Le personnel des deux équipes dans la rencontre de samedi soir dernier était le suivant:

Club Madison: gardien, Eddie Lachance; défenses: Bill Harris et B. Lachance; centre, E. Leduc; points: Irving Dunn et Ken Conlin, Homes; L. McCallum et B. Bradbury; avants, S. Larabie et Bill Murgatroyd; alternants: A. Kennedy, E. Shaddock, Irving Shean et D. Shore.

Club LaSalle: gardien, Curly Rochon; défenses, Bertrand et Ayotte; centre, Jacques Lacelle; points, Mickey Larkin et Hubert; homes, Bazinet et Rouge Deschènes; avants, Cadieux et Maurice Châteauvert.

Arbitres: René Barrette et Bob Gouin.

LE GRAND PIQUE-NIQUE

Le comité d'organisation du pique-nique annuel de la ligue de balle molle Indépendante d'Ottawa s'est réuni de nouveau hier soir pour prendre connaissance des événements des derniers jours et pour discuter les autres points à l'ordre du jour. On sait que cette fête champêtre annuelle de cet important groupe sportif de la Basse Ville est le clou de la saison d'été. Aussi, l'actif comité qui a à sa tête le dévoué Gene Côté, désire se surpasser cette année et obtenir un succès encore jamais connu.

UN SPECTACLE COMPLET

Le programme des sports et des amusements est le plus complet que l'on puisse désirer. C'est à Rod Larocque qu'on a confié la présidence du comité des sports. On sait que Rod est l'organisateur sportif numéro un de la Basse Ville et que sous sa directive le programme sportif sera de première valeur. Le numéro le plus important et le plus palpitant de la journée du 20 août prochain sera sûrement cette joute entre les clubs LaSalle et Canada. On sait que ces deux équipes se font la lutte depuis plusieurs années. Des magnifiques trophées sont offerts pour les gagnants. Ces deux équipes sont composées d'anciens joueurs qui sont encore fort habiles. Jusqu'à présent, le club Canada a remporté la majorité des victoires. Cependant, l'an dernier, lors du pique-nique de la Chambre de Commerce, la troupe d'Oscar Lépine a pris la mesure des hommes d'Albert Ménard. Cette année le rôle ou plutôt le résultat sera peut-être différent. C'est Pit Brisebois qui a la direction du LaSalle et on nous dit qu'il a une troupe supérieure. De son côté, le vétéran Gene Goderre qui est aux guidons du Canada sourit dans sa barbe. En attendant, les choses vont leur train.

SITE ENCHANTEUR

Les organisateurs du pique-nique ont décidé de tenir leur fête annuelle sur le terrain Desjardins, à East Templeton. Appelé communément Pine Grove, ce site est à peu près le meilleur qu'on ait pu choisir. Le transport aller et retour est compris dans le prix du billet. Les deux repas, diner et souper sont de même inclus dans ce billet. Qu'on n'oublie pas la date . . . c'est dimanche le 20 août. Le départ se fera par autobus à partir de 10 h. de la matinée du coin des rues Georges et Dalhousie. On publiera sous peu les autres détails concernant le programme sportif et recréatif de cette journée annuelle de la ligue Indépendante.

LE TROT

Résultat des courses sous harnais (au trot) tenu samedi à Chénéville, sous la direction de M. Urbain Chéné:

Classe 2.30

Peter Philip (Rochon)	111
Unko Henley (Dr Laframboise)	332
Dixie Hal (Deroche)	525
B.-B. Gratton (Tilden)	753
Lady Lambert (McDonald)	444
Agate Divet (Deroche)	86d
Moose (Pilon)	68d
Patsy Peter (Jenkins)	2dd

Temps du mille: 2'28"¼, 2'31", 2'27".

Classe 2.20

R.-K. Grattan (Tilden)	111
Joe Grattan (Fayer)	222
Williams (Rochon)	333

Temps du mille: 2'17", 2'18", 2'20".

Ouverte à tous

Lastic Patch Dr Laframboise)	111
Lee Henley (Turcotte)	222
Benney Harvester (Viau, Rochon)	333

Temps du mille: 2'14", 2'13" 1-3, 2'15".

COUTURE BAT CORRIGAN

Maurice Couture, rapide pédaleur du club Hull-Volant, a remporté une éclatante victoire samedi dernier en remportant pour une seconde fois le trophée McKinnon, emblème de cette épreuve annuelle de vingt milles sur le chemin de Metcalfe. Couture, qui avait été le premier détenteur de ce trophée en 1937, le perdait l'an dernier à Léo Corrigan. Sa victoire de samedi le remet donc de nouveau en possession de ce trophée. Léo Corrigan se classa deuxième, 44 secondes derrière le gagnant. Jack Eyamie des Volants mérita la troisième position.

Voici l'ordre complet des coureurs ainsi que le temps de chacun: —

1. Maurice Couture — 45 minutes 25 secondes.
2. Léo Corrigan — 46 minutes 9 secondes.
3. Jack Eyamie — 46.34.
4. Curly Halcro — 47.05.
5. Léo Richer — 47.29.
6. Roland Sigouin -- 49.20.
7. Bill Lancaster — 50.06.
8. John Beech — 50.12.

Tous, sauf Lancaster du club Capital, couraient sous les couleurs du Hull-Volant.

Malgré la belle température de la journée, un vent de biais ralentit quelque peu l'allure des pédaleurs. Couture fut 14 secondes derrière le temps établi par Corrigan dans l'épreuve de 1938.

E. McKinnon, le donateur du trophée et ancien champion local du demi-mille, était sur les lieux à la fin de la randonnée et il félicita le gagnant de son brillant effort.

Après avoir tiré au sort pour leur position, les coureurs partirent chacun à deux minutes d'intervalle. Chacun des participants termina l'épreuve. La course était présidée par Lea Gault.

Les juges du parcours étaient: Edmond Richer, Coco Jarry et Damien Cholette, Roy McDonald et Harry Williams.

Les juges au détour étaient: Graham Lancaster, W. F. Gault et E. Richer.

Les juges à l'arrivée: Ernie Gates et L. Gault.

Dimanche prochain, les écureuils du Hull-Volant tiendront un exercice préparatoire à la grande course annuelle de 200 milles Québec-Montréal.

Les cyclistes partiront du local à 7 h. dimanche matin pour se rendre à Fasset et retour. Il est fort probable que l'Association hulloise soit représentée par sept ou huit coureurs dans la grande classique annuelle du bicycle, la course Québec-Montréal qui sera disputée le dimanche suivant, soit le 20 août prochain. En attendant, Momon Richer, le papa des pédaleurs, voit à ce que ses protégés soient dans le meilleur état possible afin de décrocher de nouveaux lauriers à la gloire des Hull-Volants.

Le club Boisvert prend le devant

GRACE A UN BEAU RALLIEMENT, IL GAGNE 6 à 5. — JESSIMAN N'ACCORDE QUE CINQ COUPS. — PROULX SCHINGH ET MOREAU FRAPPENT CHACUN UN TRIPLE.

La clique de Ky Bélanger s'est hissée sur le trône de la ligue des Restaurants grâce à la victoire de 6 à 5 qu'elle a remportée samedi soir sur le Dollard.

Ce fut un match sensationnel qui suscita un vif enthousiasme au sein de la vaste foule réunie autour du losange du parc Bingham.

ERREURS COUTEUSES

Les perdants ne commirent pas moins de cinq erreurs criantes, ce qui n'aida guère aux lanceurs Potvin et Beaulne.

Jessiman du Boisvert n'accorda que cinq coups et retira autant d'hommes du bâton. Beaulne retira cinq adversaires en deux manches et deux-tiers. Il accorda deux coups. Potvin en retira deux et donna quatre coups.

LA PRESSION

Boisvert vient au bâton pour commencer la septième en tenant le gros bout d'un pointage de 5 à 4. Proulx est retiré; Paquette à Labelle. Schingh est sauf lorsqu'il "bunt". Provost atteignit le sac initial sur l'erreur de Labelle. Sarault est retiré par Hill au champ droit, mais Schingh compte. Jessiman frappe un simple et Provost croise le marbre.

Un ralliement de deux points et le triomphe.

Le Dollard fit un effort suprême dans la dernière demie de la septième mais ne put compter.

DOLLARD

	ab	pts	cs	hd	a	e
Moreau, cc	4	1	1	0	0	0
St-Jean, rec.	4	0	2	5	2	1
Lefevre, cg	3	0	1	2	0	0
Pilon, 2b	4	0	0	0	1	0
Archambault, c-a	2	1	0	1	1	1
L. Paquette, 3b	3	0	0	4	2	0
Labelle, 1b	3	2	1	5	0	1
Hill, cd	1	1	0	3	0	1
Potvin, lanc.	1	0	0	1	1	1
x-Beaulne, lanc.	2	0	0	0	0	0
Totaux	27	5	5	21	7	5

x—Remplace Potvin à la 5ième.

BOISVERT

	ab	pts	cs	hd	a	e
Proulx, cc	4	2	2	0	0	0
Schingh, a-c, 2b	4	2	2	1	0	0
Provost, rec.	4	1	0	5	0	0
Sarault, 1b	4	0	1	3	0	0
Jessiman, lanc.	4	1	1	2	2	1
Landry, 3b	3	0	0	4	0	0
Dallaire, cd	2	0	0	0	0	0
Sévigny, cg	2	0	1	2	0	0
Girouard, 2b	3	0	0	2	1	0
x-Lacasse	1	0	0	0	0	0
xx-Latimer, cd	0	0	0	2	0	0
xxx-Lévesque, a-c	0	0	0	0	0	1
Totaux	31	6	7	21	3	2

x—Frappe pour Dallaire à la 6ième.

xx—Remplace Lacasse à la 6ième.

xxx—Remplace Girouard à la 7ième.

RESUME—Double: Labelle. Triple: Moreau, Proulx, Schingh. Retirés du bâton: par Jessiman, 5; par Beaulne, 5; Potvin, 2. Buts sur balles: de Jessiman, 4; de Potvin, 1; de Beaulne, 1. Laissés sur buts: Boisvert, 6; Dollard, 5. Lanceur gagnant: B. Jessiman. Lanceur perdant: Beaulne. Arbitres: Bélanger, Gosselin. Statisticien: H. Deslauriers.

LE CLASSEMENT

	j.	g.	p.	moy.	p.e.a.
Boisvert	9	6	5	666	—
Dollard	10	6	4	600	½
Burgh	8	3	5	375	2½
Varsity	[illegible]	[illegible]	[illegible]	333	3

LA LUTTE

CAMDEN, N.-J. — The Golden Terror, 303, déf. George Ryan, 205, avec chutes consécutives.

L'étudiant a remporté dimanche le championnat de la Fédération C.-F.

En finale, il l'emporte, grâce à une admirable persévérance, sur le scientifique M. Desjardins. — Le score, 6-4, 4-6, 6-2, 6-4.

MLLE G. DELTOUR VICTORIEUSE

Samedi, Sylvestre bat J. Matte, 6-4, 6-2, et Desjardins élimine Roger Sarra Bournet 3-6, 10-8, 6-4. — 300 personnes voient les finales.

(Par GERARD GAUTIER)

La fédération candienne-française de tennis d'Ottawa et de Hull a couronné dimanche après-midi, au club Canadien d'Eastview, ses champions de simples messieurs et simples dames pour la saison 1939. Chapeaux bas, mesdames et messieurs, devant Guy Sylvestre, qui a tout balayé pour décrocher le sceptre masculin, et honneur à Mlle Germaine Deltour, qui a remporté son troisième championnat consécutif.

C'est devant une foule considérable qui faisait craquer le chalet de M. Viau que les finales se sont disputées. Après des péripéties dramatiques, elles ont donné les résultats suivants: SIMPLES MESSIEURS: Guy Sylvestre, Sacré-Coeur, bat Maurice Desjardins, Canadien, 6-4, 4-6, 6-2, 6-4. SIMPLES DAMES: Mlle Germaine Deltour, Canadien, bat Mme Germaine Coucke-Doran, Canadien, 4-6, 6-4, 6-4.

Pour ajouter aux émotions de après-midi, de violentes bourrasques soulevèrent de véritables tornades de poussière qui transformèrent le court principal en un Saraha miniature. Plusieurs personnage éminents avaient rehaussé de leur distinguée présence l'événement "par excellence" de la saison tennistique chez les nôtres. On remarquait parmi les spectateurs Me Aurèle Chatrand, aviseur légal de la Fédération, M. Jean-Charles Daoust, directeur de l'information sportive au "Droit", M. Edgar Viau, propriétaire-gérant du club de tennis Canadien, qui représentait M. J. Eudore Drouin, l'actif président de la Fédération, appelé en dehors de la ville par affaires; M. Wilfrid Bériault, arbitre-en-chef du tournoi, M. Jos. Raymond, directeur des tournois, et plusieurs autres.

Roger Sarra-Bournet, finaliste de l'an dernier, lança la première balle avant la finale des dames, et M. Wilfrid Bériault, secrétaire-trésorier de la Fédération, la reçut. C'est à l'avocat Chartrand qu'échut l'honneur de lancer la première balle avant la finale Sylvestre-Desjardins, et elle fut retournée avec bonheur par l'énergique "Charlie" Daoust.

SYLVESTRE-DESJARDINS

Le mince bachelier-ès-arts de l'université d'Ottawa est parvenu au championnat de la Fédération, envers et contre tous. En semi-finale, samedi, il avait donné une étincelante exhibition de tennis régulier pour éliminer le champion de l'an dernier, Jacques Matte, en deux sets rapide de 6-4, 6-2. En finale, il était opposé au journaliste Maurice Desjardins, qui avait disposé du finaliste de l'an dernier, Roger Sarra-Bournet, dans un sensationnel engagement de trois sets dont vous trouverez la description plus bas.

Le premier set de la finale peut se résumer très bien ainsi: Sylvestre et Desjardins gagnèrent à tour de rôle leurs services, jusqu'à 5-4, alors que Maurice perdit son service pour la première fois, commettant deux erreurs puériles au filet, et Sylvestre enleva le premier set 6-4.

Réagissant bien contre les services "sous-marins" de Sylvestre, Desjardins prit le filet et réussit de délicats dropshots pour égaliser les chances en capturant le second set à 6-4. Sylvestre, comme il l'avait prédit, courait après tout.

C'est grâce à cette inlassable détermination à tout rejoindre, même les coups hors d'atteinte, qu'il prit graduellement l'ascendant sur son scientifique rival.

Dans le troisième set, Sylvestre continue à tout remettre au jeu, et à démoraliser son adversaire, qui termine piteusement le set en servant un double-faute. 6-2 pour Sylvestre.

LE SET DRAMATIQUE

Après le repos règlementaire de 15 minutes, (lequel est réconfortant pour Sylvestre), les deux adversaires reviennent sur le rectangle. Ils font quelques balles pour se dérouiller, et reprennent de plus belle.

A la surprise générale, Desjardins a perdu sa remarquable précision. Il accumule double-faute sur double-faute, pendant que Sylvestre sert des "as" et balaie le terrain avec ses placements fougeux. Guy prend en quelques minutes une avance insurmontable de 5-0, et la foule manifeste sa surprise par un silence quasi-religieux.

Mais tout-à-coup, Maurice sort de sa léthargie et se met à frapper la balle de toutes ses forces. Lentement, mais sûrement, il remonte la côte, pulvérisant Sylvestre de farouches assommés et de smashes irrésistibles.

A 2-5, Maurice servit et se trouva adossé au mur, à 0-40. Au moyen de quatre placements, au filet, et d'un lob incroyable, il parvint à retarder l'issue en gagnant son service. La foule n'en croyait pas ses yeux.

Il brisa ensuite le service de Sylvestre pour dmiinuer l'avance de celu-ici à 5-4. Le servcie à Desjardins. Il prend 30-0. Tout indique qu'il égalisera à 5-5. Mais non: le sort en a décidé autrement. Ill commet trois erreurs en frappant la balle en dehors des galons et dans le filet, 30-40 et "match-point". Mais un smash produit l'égalité. Deux autres erreurs, la dernière causée par un dur cross-court de Sylvestre, consacrent la victoire de l'étudiant, qui enlève le set 6-4, et le match, 6-4, 4-6, 6-2, 6-4.

UNE RHAPSODIE

La finale des simples féminins est une rhapshodie de tourbillons, de poussière, d'ouragan, littéralement et au figuré.

Les deux stars sont applaudies comme elles prennent le terrain. Mlle Deltour sert la première, à droite. Le jeu est rapide, et Mme Couke-Doran prend une avance de 5-3, lorsque les dropshots de Mlle Deltour manquent de précision. Le vent a beaucoup à faire là-dedans. La championne se cramponne, enregistre une partie, mais échoue à la suivante. Mme Doran prend donc la première série, 6-4.

Mlle Deltour sert et continue sa tactique d'attirer Mme Doran au filet par ses rusés dropshots. Ce manège est couronné de succès, et la robuste Germaine enlève la seconde série 6-4. Les m êmes tactiques lui valent un succès identique dans la manche décisive, et malgré tous ses beaux efforts, l'élégante Mme Doran doit concéder la victoire dans cette manche au pointage de 6-4, ce qui donne le championnat à Mlle Deltour, pour la troisième année de suite.

Desjardins-Sarra-Bournet

La semi finale entre Desjardins et Roger Sarra-Bournet, disputée la veille, dura près de deux heures et demi, et donna au plus émouvant spectacle du tournoi. Le match débuta à 3 heures, samedi, et se termina vers 5 heures 15, par la victoire de Maurice, au pointage de 3-6, 10-8, 6-4.

Le jeune Hullois, finaliste de l'an dernier contre Matte, débuta solidement, enlevant rapidement le premier set 6-3 au moyen de longs drives sur le backhand du journaliste. Pressentant que le match serait long, Desjardins décida de servir mollement, préférant garder ses forces pour les longs échanges qu'il amorçait dans le but de fatiguer Roger.

Cette tactique fut couronnée de succès dans le deuxième set, qu'il remporta après 18 parties. Desjardins ne ménagea pas les "dropshots", comme d'ailleurs il en usait avec profusion depuis le début du tournoi. Son backhand tint bon, et pas une fois sa défensive ne craqua sous le bombardement des drives de Sarra-Bournet.

Sarra-Bournet était un homme fatigué au début du troisième set. Pour quelques instants, on crut qu'il se l aisserait aller au découragement, car il perdit les cinq premières parties. Tout semblait indiquer que Desjardins décrocherait le set décisif à zéro. Mais faisant appel à de miraculeuses ressourses, Roger entreprit un sensationnel "comeback" qui rapporta quatre parties consécutives. La foule, consciente d'assister à une démonstration extraordinaire de "coeur", applaudissait chaque beau coup que réussissait le Hulloi**s** courageux.

A 5-4 cependant, et il était temps, Desjardins "brisa" le service de Sarra-Bournet, à 40-30, pour endiguer le raz-de-marée, et prendre le set 6-4, et le match, 3-6, 10-8, 6-4.

Ce fut un match de toute beauté, au cours duquel on put voir le répertoire complets des coups du tennis exécuté par deux adversaires d'égale force, et où l'expérience vint à un cheveu de s'incliner devant l'indomptable énergie de la jeunesse.

Sylvestre-Matte

A la surprise générale, Jacques ne parvient pas à gagner un seul set, et c'est un Sylvestre fort d'un triomphe de 6-4, 6-2 sur le champion de l'an dernier qui s'achemine vers la finale.

Le bombardier du Canadien a dirigé sa grosse artillerie vers Sylvestre, le faisant courir comme DiMaggio fait courir les voltigeurs ennemis jusqu'au fond du champ, mais li avait à compter avec un courage indomptable, une énergie d'épopée.

VU ET ENTENDU DANS LE CHALET

"On dit que les parties se jouent avec la raquette, mais se gagnent avec la tête"... Mais, dans le cas du nouveau champion, il peut également remercier la longueur de ses jambes... Les deux finalites de l'an dernier, Jacques Matte et Roger Sarra-Bournet étaient des spectateurs prodigieusement intéressés... Edgar Viau a fait des affaires d'or... Les fonctions de juge des linges furent correctement remplies par MM. Gérald Girard, Jacques Matte et Fernand Cloutier... Le "Pepsi" de Sylvestre lui tombant dans les mollets... Charlédo encourageant Mlle Deltour de la voix et du geste... Une délégation de "Charlots", composée de MM. Foisy, Cousineau, St-Amour, Déry, Blondin, Robert, grossissait la rangée des "élégants"... Le caricaturiste Guy Dubuc esquissant des croquis... Les sets de "6-4" sont populaires; nous en comptons six dimanche...

Les résultats, en détail:

Simples messieurs (finale)

Guy Sylvestre, Sacré-Coeur, bat Maurice Desjardins, Canadien, 6-4, 4-6, 6-2, 6-4.

Simples dames (finale)

Mlle Germaine Deltour, Canadien, bat Mme Germaine Coucke-Doran, Canadien, 4-6, 6-4, 6-4.

Simples messieurs (semi-finales)

Guy Sylvestre, Sacré-Coeur, bat Jacques Matte, Canadien, 6-4, 6-2.

Maurice Desjardins, Canadien, bat Roger Sarra-Bournet, Laurier, 3-6, 10-8, 6-4.

Simples dames (semi-finales)

Mlle Germaine Deltour, Canadien, bat Mlle Cécile Charette, Canadien, 6-4, 6-1.

Mme G. Coucke-Doran, Canadien, bat Mlle Chatelain, Canadien, 4-6, 6-0, 6-1.

Début des doubles

Les épreuves de doubles commencent ce soir: les doubles messieurs au Sacré-Coeur, et les doubles dames au Laurier de Hull. Voici l'horaire pour ce soir:

Doubles messieurs (Au Sacré-Coeur)

6.00 B. Valin-Garlépy vs A. Bolduc-H. Dubois; J. Roger- R. Viens vs R. Riendeau-R. Garneau; G. Sylvestre-R. Valois vs H. Lajoie-J. Raymond.

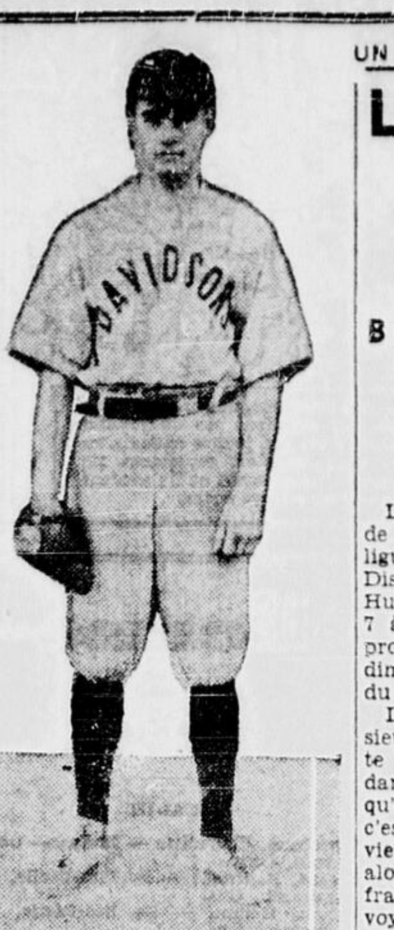
7.00 N. Evanovitch-D. Huppé vs H. Chatelain-J. Lemay; L.-P. Frédette-J. Rinfret vs F. Bisson-M. Baril; G. Boutet-G. DeBlois vs Foisy Frères.

8.00 Y. Cousineau-G. Gautier vs C. St-Germain-J.-P. Soulières; L. Rocque-J.-L. Valois vs E. Garneau J. Dubois.

Doubles dames (au Laurier)

6.00 G. Deltour-C. Charette vs F. Richer-G. Coucke-Doran; E. Allard-H. Fortier vs C. Roger-L. Roger; M. Riendeau-E. Gratton vs H. Cholette-C. Cholette.

7.00 L. Mercier-A. Moreau vs P. Noël-B. Langlois; J. Charette-B. Touchette vs D. Chatelain-G. Pilon; F. O'Malley-L. Lacroix vs L. Martel-T. St-Amour.



INGRAM, LE HEROS

Quelques notes du parc Larocque

Un "blow up" dès la première manche a assuré la victoire aux B. et B.

x x x

Les erreurs de Babe Blondin sont responsables des points de la 1ère manche. Babe est sur le chemin de la pension de vieillesse.

x x x

Dean Ingram est venu de l'hospice pour lancer pour B. et B. et n'accordant seulement qu'un maigre coup du "pinch hitter" Rosy Giroux. "That a boy Pop".

x x x

La famille Lesage manquait à l'appel. Paul et Charlot brillaient par leur absence, ainsi que Darky Fortier.

x x x

Bob essaye un autre "truc" de jeu forcé, mais il fut le poisson. C'est de la stratégie.

Old man Bob a fait son Babe Ruth. Trois coups sûrs et un voyage gratis. Mais quel "Bone" dans le force play.

x x x

Jules Cholette faisant des commentaires sur ses frères dans les estrades.

x x x

Eh! Gene Sauvageau a oublié de courir assez loin, après son "fly". Conséquence, une erreur!

x x x

Ti-Moine que les amis connaissent comme meilleur frappeur de la ligue, était sur le banc. Encore de la stratégie!

x x x

La deuxième joute fut sans doute la plus belle de la saison. Un beau duel entre Ray Larose et Barbaro.

x x x

Bon gendre Nault a été certainement l'étoile de la journée avec ses magnifiques attrapés. Mais il faut pas oublier Laframboise remplaçant Darky Fortier. Il mérite aussi une médaille.

x x x

Faldora Tremblay faisant du cirque entre le 2e et 3e buts.

x x x

Stan O'Neil se croyant au rugby; en lançant la balle 75 verges au premier.

x x x

Quelque chose de mystérieux est arrivé. On remplace "Mon garçon Benoit No 7".

x x x

L'assistance diminue sensiblement. Il faudrait un remède!

x x x

Un vieux souvenir: Claff Lecompte en compagnie d'Alex Boucher comparant le baseball d'autrefois avec le calibre d'aujourd'hui.

x x x

Eh! les gérants. Un char de graisse à voiture pour les jambes de nos "jeunes vieux."

J. ETAIS.

DANS LA CANAM

(Samedi)

Oswego, 9; Ottawa, 3.
Ogdensburg, 4; Cornwall, 3.
Utica, 8; Gloversville, 3.
Amsterdam, 3; Rome, 2.
Amsterdam, 6; Rome, 5.

(Dimanche)

Oswego, 4; Ottawa, 1.
Ogdensburg, 4; Cornwall, 3.
Amsterdam, 7; Utica, 0.
Utica, 5; Amsterdam, 2.
Rome, 10; Gloversville, 9.
Rome, 16; Gloversville, 7.

(Lundi)

Ottawa, 4; Ogdensburg, 0.
Ogdensburg, 3; Ottawa, 1.
Oswego, 2; Cornwall, 0.
Cornwall, 4; Oswego, 0.
Amsterdam, 8; Utica, 1.

CLASSEMENT

	G.	P.	Moy.
Amsterdam	58	29	,667
Oswego	52	37	,584
Ogdensburg	47	41	,534
Rome	48	43	,527
Cornwall	47	46	,505
Ottawa	45	51	,469
Gloversville	38	56	,404
Utica	29	62	,319

UN "ONE-HITTER"

Le "scratchitte" de Rosy vole une partie parfaite au vétéran Dean Ingram

B & B écrase Hull Volant 7-0, grâce au travail prodigieux d'Ingram sur le talus. — Guertin fait son DiMaggio. — Dans l'autre partie au programme, Lafrance élimine Wrightville 3 à 2.

Les B. et B. A.A.A. se sont assurés de finir seuls sur le trône de la ligue de baseball de la Cité et du District de Hull en blanchissant le Hull-Volant A.A.A. au pointage de 7 à 0 dans la première partie du programme double qui avait lieu dimanche après-midi sur le losange du parc Larocque.

Dean Ingram, vétéran de plusieurs décades, qui lançait au compte des champions, était vraiment dans son assiette car il n'accorda qu'un maigre coup aux vaincus et c'est Rosaire Giroux qui vola le vieux Dean d'une partie parfaite alors qu'à la septième manche, il frappa pour E. Sauvageau, il emvoya son coup à travers la boite, car dans les six premières manches pas un seul Volant n'avait atteint le premier but et seulement dix-huit hommes lui avaient fait face à la plaque, en tout seulement vingt-trois lui firent face au marbre, en plus il en éventa quatre et n'accorda pas un but sur balles et reçut un support presque parfait de ses co-équipiers qui ne commirent qu'une seule erreur et au bâton ils se montrèrent très efficaces car les Bébés de Bob Guertin ne frappèrent pas moins de onze coups sur les offrandes de Larry Larocque et Bob donna l'exemple à ses élèves en frappant lui-même trois coups. Roy Johnson réussit un double, le seul long coup de la partie en plus d'un simple.

Voici comment les points furent comptés:

B. & B. A.A.A.

Première manche.—R. Hoag frappe à L. Larocque qui le retire au premier. L. Groulx est sauf sur un coup lent au court-arrêt. E. Laframboise frappe à B. Blondin qui laisse passer son coup, alors L. Groulx se rend au troisième et Euclide va au deuxième. P. Johnson envoie un double le long de la ligne du champ gauche pour compter L. Groulx et E. Laframboise. D. Lynott meurt, L. Fournier à P. Lessard et P. Johnson va au troisième. R. Guertin envoie un simple dans la gauche et Johnson croise la plaque. R. Laframboise vole à P. Guzzo.

Trois points, trois coups, une erreur.

Troisième manche. — P. Johnson est sauf sur un coup difficile à P. Blondin, et lorsqu'en volant le deuxième S. Giroux lance mal à L. Fournier et il se rend au troisième. D. Lynott obtient une passe et vole le deuxième. R. Guertin envoie un simple au centre pour enregistrer, P. Johnson et D. Lynott et sur le retour de la valle au marbre il va au deuxième. R. Laframboise vole à L. Giroux. E. Battison est retiré B. Blondin à Lessard et ob en profite pour se rendre au troisième. E. Battison ole à L. Fournier.

Deux points, deux coups, une erreur.

Sixième manche.—D. Ingram bunt sauf vers le trosième. R. Hoag se sacrifie sur un bunt, L. Larocque à P. Lessard pour avancer D. Ingram au deuxième. L. Groulx frappe à B. Blondin qui le retire au premier. E. Laframboise envoie un simple au centre et D. Ingram arrête au troisième, Euclide vole le deuxième. P. Johnson envoie une hirondelle à E. Sauvegeau qui l'échappe, alors D. Ingram et E. Laframboise en profitent pour croiser la plaque et Poy Johnson se fait pincer en voulant prendre le deuxième, E. Sauvageau à B. Blondin.

Deux points, deux coups, une erreur.

Le Lafrance A.A.A. s'est assuré de prendre part dans les séries de détail en prenant la mesure du Wrightville au pointage de 3 à 2, dans la deuxième joute qui clôturait le programme. Ce fût l'un des débats les plus intéressants et excitants disputés encore cette saison et ce n'est qu'à la dernière manche que le point décisif fut compté. Ce fut un rude coup que reçurent les chats gris d'Albert Benoit, car cette défaite les éliminent des séries éliminatoires. Les deux lanceurs se livrèrent un beau duel sur le monticule. Le vétéran Lefty Barbaro qui suait au compte des cigales blanches de Conrad Lafrance, accorda six coups, éventa neuf chats gris et donna deux passes, en plus il reçut un bon support de ses coéquipiers.

Ray Larose, des Wrightville, accorda cinq coups, fit mordre la poussière à quatre cigales mais donna cinq transportations, principalement dans la dernière manche alors que ses adversaires comptèrent le point victorieux.

Voici comment les points furent comptés.

LAFRANCE A.A.A.

Deuxième manche.—P. Drouin est passé sur quatre balles. R. Prud'homme bunt à T. O'Neil qui lance mal au premier, alors, Drouin se ren dau troisième et Prud'homme au deuxième. R. MacMahon envoie une courte hirondelle au champ gauche que R. Nault atteint. R. Potvin frappe à C. Gratton qui le retire au premier et Polly croise la plaque. L. Barbaro s'évente.

Un point, pas de coup, une erreur.

Cinquième manche.—R. Potvin est sauf sur l'erreur de H. Duggan et passe au deuxième, lorsque Len Rhéaume lance mal au premier en voulant le pincer. L. Barbaro obtient une passe. F. Tremblay est passé sur quatre balles pour remplir les buts. B. Kipp envoie une longue hirondelle au champ gauche pour compter R. Potvin. J.-P. Tremblay frappe à H. Duggan qui le retire au premier et les coureurs avancent d'un but. J. Hall vole à R. Nault au champ gauche.

Un point, pas de coup, deux erreurs.

Septième manche. — F. Tremblay frappe sauf au centre. B. Kipp se sacrifie R. Larose à T. Carroll pour avancer F. Tremblay au deuxième. J.-P. Tremblay est sauf lorsque R. Larose lance à O'Neil en voulant pincer F. Tremblay. J. Hall marche et les buts sont pleints. P. Drouin enjôle R. Larose pour une passe et F. Tremblay enregistre le point qui éliminait les Wrightvillois.

Un point, un coup, pas d'erreur.

WHRIGTVILLE

Troisième manche. — C. Gratton frappe dans le vent. R. Larose obtient une passe. H. Duggan se sacrifie, L, Barbaro à Kipp, pour avancer R. Larose au deuxième. T. O'Neil envoie un simple dans la droite pour compter R. Larose et se rend au deuxième sur le retour de la balle au marbre. H. Benoît frappe à J.-P. Tremblay qui le retire au premier.

Un point, un coup, pas d'erreur.

Sixième manche.—H. Benoit s'évente. T. Licari qui avait remplacé L. Benoit à la quatrième est passé sur 4 balles et vole le deuxième. L. Rhéaume est retiré sur trois strikes. T. Carroll envoie un simple au champ gauche pour enregistre T. Licari. T. Carroll vole le deuxième. R. Nault vole à T. Tremblay au centre.

Un point, un coup, pas d'erreur.

Pointage final: Wrightille, 2; Lafrance A.A.A., 3.

B & B A.A.A.

Joueurs	pos	ab	pts	c	hj	a	e
R. Hoag	2b	3	0	1	0	1	0
L. Groulx	1b	3	1	1	13	0	0
E. Laframboise	a-c	4	2	1	0	6	1
P. Johnson	3b	4	2	2	0	2	0
D. Lynott	cc	3	1	1	0	0	0
R. Guertin	cd	3	0	3	2	0	0
R. Laframboise	cg	4	0	0	2	0	0
E. Battison	rec	4	0	1	4	0	0
D. Ingram	lanc	2	1	1	0	4	0
Totaux		30	7	11	21	13	1

HULL-VOLANT A.A.A.

Joueurs	pos	ab	pts	c	hj	a	e
E. Sauvageau	cd	2	0	0	0	1	1
J. Moussette	cg	3	0	0	1	0	0
P. Guzzo	cc	3	0	0	1	0	0
L. Giroux	3b	3	0	0	1	3	0
P. Lessard	1b	3	0	0	11	0	0
S. Giroux	rec	2	0	0	0	1	1
L. Fournier	2b	2	0	0	5	3	0
B. Blondin	a-c	2	0	0	2	4	1
L. Larocque	lanc	2	0	0	0	5	0
e—R. Giroux		1	0	1	0	0	0
Totaux		23	0	1	21	17	3

e—Frappe pour E. Sauvageau en 7ème.

Par manche:		T	C	E
B & B A.A.A.	302 002 0—	7	11	1
Hull-Volant A.A.A.	000 000 0—	0	1	3

RESUME — Double-but: P. Johnson. Sacrifices: R. Hoag, D. Ingram. Buts volés: R. Hoag, E. Laframboise, P. Johnson, P. Guzzo, D. Lynott. Laissés: B & B 7, Hull-Volant 2. Retirés: D. Ingram 4. Buts sur balles de: L. Larocque 3. Balle manquée: E. Battison. Arbitres: A. Woods et Er. Evraire. Durée: 1 h. 10 m. Statisticien: Ed. Richer.

WRIGHTVILLE

Joueurs	pos	ab	pts	c	hj	a	e
H. Duggan	2b	3	0	1	0	3	1
T. O'Neil	3b	2	0	1	0	1	1
H. Benoit	cc	3	0	0	0	0	0
L. Benoit	cd	2	0	0	1	0	0
L. Rhéaume	rec	3	0	0	4	0	1
T. Carroll	1b	3	0	2	9	0	0
R. Nault	cg	3	0	0	4	0	0
C. Gratton	a-c	2	0	0	0	2	1
R. Larose	lanc	2	1	1	0	3	1
a—T. Licari	cd	0	1	0	1	0	0
aa—A. Johnston	a-c	1	0	0	0	0	0
Totaux		24	2	6	z19	9	5

a—Remplace L. Benoit à la 4ème.

aa—Remplace C. Gratton à la 5ème.

z—Un homme de retirer lorsque le point décisif fut compté.

LAFRANCE A.A.A.

Joueurs	pos	ab	pts	c	hj	a	e
F. Tremblay	cc	3	1	1	2	0	0
B. Kipp	1b	2	0	0	6	0	0
J.-P. Tremblay	3b	4	0	2	2	2	0
J. Hall	a-c	3	0	0	1	0	0
P. Drouin	2b	2	1	0	1	0	0
R. Prud'homme	rec	3	0	0	10	1	1
R. MacMahon	a-c	2	0	0	0	0	0
R. Potvin	cd	3	1	1	0	0	0
L. Barbaro	lanc	2	0	0	0	3	0
x—J. Charron	cg	1	0	1	0	0	0
Totaux		25	3	5	21	7	1

x—Remplace J. Charron en 6ème

Par manche:		T	C	E
Wrightville	001 001 0—	2	6	3
Lafrance A.A.A.	010 010 1—	3	5	1

RESUME — B. Kipp 2, N. Duggan. Buts volés: T. O'Neil, T. Carroll 2, T. Licari. Laissés: Lafrance 10, Wrightville 5. Retirés: L. Barbaro 9, R. Larose 4. Buts sur balles de: L. Barbaro 2, R. Larose 5. Arbitres: A. Woods et Er. Evraire. Durée: 1 h. 25 m. Statisticien: Ed. Richer.

CLASSEMENT

Clubs	G	P	Moy
B & B A.A.A.	12	2	857
Hull-Volant A.A.A.	7	6	538
Lafrance A.A.A.	7	7	500
Wrightville	6	9	400
Frontenac A.A.A.	3	11	214

PROCHAINE PARTIE

mercredi soir à 6 h. 45

Lafrance A.A.A. vs Hull-Volant A.A.A.

BALLE EN FIN DE SEMAINE

LIGUE AMERICAINE

(Samedi)

Washington, 10; Chicago, 1.
Détroit, 16; Boston, 4.
New-York, 6; Cleveland, 1.
Philadelphie, 10; St-Louis, 7.

(Dimanche)

Cleveland, 7; New-York, 1.
Cleveland, 5; New-York, 4.
St-Louis, 11; Philadelphie, 4.
Détroit, 10; Boston, 1.
Boston, 8; Détroit, 3.
St-Louis, 8; Philadelphie, 6.
Washington, 4; Chicago, 3.

(Lundi)

Cleveland, 6; St-Louis, 5.
Seule partie cédulée.

LIGUE NATIONALE

(Samedi)

St-Louis, 5; Philadelphie, 1.
New-York, 4; Pittsburgh, 3.
Brooklyn, 10; Cincinnati, 4.
Chicago, 3; Boston, 2.

(Dimanche)

New-York, 9; Pittsburgh, 8.
Brooklyn, 5; Cincinnati, 0.
St-Louis, 11; Philadelphie, 0.
St-Louis, 8; Philadelphie, 3.
Boston, 9; Chicago, 8.
Cincinnati, 8; Brooklyn, 6.
Pittsburgh, 5; New-York, 0.

(Lundi)

Brooklyn, 7; Boston, 6.
Seule partie cédulée.

LIGUE INTERNATIONALE

(Samedi)

Baltimore, 8; Toronto, 7.
Rochester, 7; Newark, 6.
Jersey-City, 2; Montréal, 1.
Syracuse, 6; Buffalo, 2.

(Dimanche)

Syracuse, 2; Buffalo, 1.
Rochester, 7; Newark, 5.
Newark, ; Rochester, 3.
Montréal, 6; Jersey-City, 1.
Jersey-City, 4; Montréal, 3.
Baltimore, 6; Toronto, 0.
Toronto, 4; Baltimore, 1.

(Lundi)

Rochester, 2; Baltimore, 1.
Syracuse, 8; Toronto, 6.
Syracuse, 5; Toronto, 3.
Buffalo, 8; Newark, 7.

et le spectacle continue....
par Charlie Daoust directeur des sports.

LE SAHARA DEVIENDRA UN OASIS

Le succès du tournois annuel de la Fédération canadienne-française de tennis a été si retentissant — malgré Paul Bordeleau qui s'entête à conserver la coupe du "Droit" après nous l'avoir promise — que M'sieu Edgar Viau, le chef de gare au club Canadien, a juré solennellement sur la tombe ancestrale que dès le printemps prochain il transformerait son cirque de sable en un endroit glaiseux. Les foules qui la semaine dernière et dimanche, ont suivi le jeu passionnant du tournoi, ont encore du sable et de la poussière dans les narines, la gorge et les oreilles.

Rome ne s'est pas bâtie en une journée. Alors donnons à M. Viau le temps de transformer l'ancien marais de 1930 en un second Wimbledon. "Je suis prêt à dépenser deux cents piastres pour remédier à la situation, nous affirme monsieur Viau. Au printemps, je ferai labourer les huit courts et je mélangerai de la glaise à mon sable et je passerai le rouleau mécanique pour assurer aux enthousiastes du tennis huit superbes courts." En attendant, nous félicitons monsieur Viau, un homme d'action.

Pendant que d'autres sportsmen passent leurs nuits blanches à mûrir des projets, Edgar travaille laborieusement. La vogue croissante du tennis chez les nôtres est le couronnement de son oeuvre.

* * *

GERMAINE ET GUY SONT LES CHAMPIONS!

Pour une fin de tournoi, celle de dimanche en fut une supérieure. Mademoiselle Germaine Deltour et Madame Germaine Coucke-Doran ont tenu la foule en haleine du commencement à la fin de leur match. Quelques pouces à gauche ou à droite dans un placement auraient pu donner la palme à Madame Doran. Ces deux jeunes Belgo-Canadiennes étaient en forme et leur désir de triompher fut probablement la cause de quelques erreurs.

Comme notre confrère Maurice Desjardins, Germaine Deltour est une artiste dans l'amorti. Comme Guy Sylvestre, le champion chez les messieurs, Madame Doran est une virtuose du placement. Celle-ci dissimule mieux sa fatigue. C'est aussi le cas de Desjardins. En voyant Maurice au jeu, on a l'illusion du beau sabreur qui se passionne la technique de l'escrime. Sylvestre, lui, nous tient sur les épines. On croit qu'à tout instant un brancard viendra recueillir son corps frêle.

Il y avait du drame sur le court numéro un au Canadien, dimanche après-midi. Desjardins, par son élan et sa nature ensoleillée, n'a pas manqué de se faire une légion d'admirateurs parmi nos fervents du tennis. Sylvestre était le "dark horse".

Comment ce jeune homme de 120 livres pouvait-il monter sur le trône après avoir passé deux étés sur une chaise-longue?

* * *

DE SAINT-THOMAS AU BOMBARDEMENT

Agé de vingt-et-un ans, Sylvestre pesait 144 livres avant d'entreprendre ses examens de philosophie à l'Université. Mesurant cinq pieds, onze pouces, on conviendra que ce poids n'était pas excessif. Mais les études et le tennis devaient lui faire perdre 24 livres en quelques semaines. Malgré ses lésions au coeur et les ordres de son spécialiste, Guy se mit dans le "coco" de couronner ses succès universitaires par un championnat au tennis. Il suffit de noter que Sylvestre a perdu douze livres la semaine dernière pour lui conseiller de dormir quelque temps sur ses lauriers.

Grand lauréat aux examens de baccalauréats ès arts et en philosophie, Guy Sylvestre est plus fier de son championnat de tennis que de tout le reste. Et voici le secret du sport. C'est le même idéal qui inspire le coureur du premier marathon.

Dans sa première saison de paume au filet en trois ans, Sylvestre a pu vaincre successivement Préchette et Matte, deux as de la Fédération pour parvenir à la finale contre Desjardins. Avoir triomphé de l'ancien champion intermédiaire de Verdun (1935) et de l'instructeur des juniors du parc Lafontaine (Montréal) dans la finale, voilà le plus bel éloge qu'on peut faire de Sylvestre. Desjardins céda le premier set 6-4 mais il gagna le deuxième au même pointage. Dans la troisième, malgré le "simoun" Viau, Sylvestre l'emporta 6-2. Au repas, il ingurgita une eau gazeuse qui faillit lui être fatale. Menant 5-0, le grand Guy fut en proie aux crampes. Maurice, sentant son rival faiblir sans connaître la cause réelle de sa détres se, se mit à placer la balle comme Joe Louis jouait des poings sur Tony Galento. Une partie, deux parties, trois parties, quatre parties! La foule trépignait. Aux applaudissements succédaient les cris délirants. La clubhouse du Canadien allait s'effondrer dans le sable mouvant en bordure du chemin de Montréal. Le calme du cimetière Notre-Dame était rompu pour une fois par le tumulte des 500 ardents du tennis. Desjardins allait-il, dans un ralliement sensationnel, renverser les rôles? Les paris s'engageaient à la sourdine.. mais Sylvestre, dans un effort suprême, força le jeu. Maurice à trois reprises renvoya la sphère dans le filet. Un "ahhh" désappointé accueillit ce dénouement inattendu.

Le plus beau tournoi de la Fédération Canadienne française du tennis ne sera pas oublié de sitôt. 1940 nous réservera-t-il des surprises aussi violentes?

EN CE MONDE ETRANGE

Un inventeur prétend avoir trouvé le moyen de "donner de l'âge" aux liqueurs alcooliques au moyen d'ondes sonores. Il a fait de nombreuses expériences au cours desquelles il soumettait des bouteilles de whiskey et autres alcools aux ondes sonores d'un haut-parleur dans certaines conditions et il a obtenu de vieux alcools très savoureux en fort peu de temps. La musique n'adoucit pas que les moeurs . . .

Un industriel anglais vient d'imaginer une machine distributrice basée sur le principe de celles qui délivrent de la gomme à mâcher ou du chocolat et qui paraît appelée à une grande vogue. En échange d'une pièce de monnaie elle donne en effet une bouteille de bière.

EN ROULANT MA BOULE

Notre profonde sympathie au docteur Desrosiers, l'ancien député de Russell à la Législature ontarienne, qui pleure la mort de sa femme bien-aimée . . . pendant que les chômeurs de Hull se demandent où viendra la prochaine croûte de pain, les politiciens avisent aux meilleurs moyens à prendre pour se faire de la popularité . . .

Les amis de la Pointe-Gatineau sont plus philosophes... ils roulent sur les billots.. René Sabourin, son frère Léo et Aurèle Séguin les représenteront à Gracefield, dans l'espoir de gagner les $50 offerts par la direction du Gala de la Gatineau... le vainqueur du tournoi du 4 septembre ira au Madison Square Garden, l'hiver prochain, disputer le championnat mondial aux meilleurs rouleurs... A.-G. Dinelle s'occupera du clocher de l'église Saint-François-Xavier à Renfrew... et n'oubliez pas que le troisième pique-nique anuel du club Social National aura lieu dimanche prochain chez "Black" à Côteville... Al Sching retarde la célébration de son anniversaire de mariage à plus tard à cause de cette fête champêtre... Jean Richard pariant 10 contre un sur Albert Pinard... Don Edey prêt à décrire la partie de crosse de demain soir à l'Ovale, si le radio se rend jusque-là... "Doc" Geldert de CKCO est prêt à "donner" ses ondes hertziennes pour $45...Bullis calmant l'ardeur de Bernie McEvoy chez Hec Davis... Hec Monette, Madame Tom Soublière et autres amis de St-Jean-Baptiste étudiant le rendement des coursiers... Albert Groulx "itou" avec l'aide de Roméo Wildman Morrissette . . . Johnny Creval-Noir Sylvain manquant le pari double hier... l'arbitre Jack Duggan et Madame bravant l'orage pour parier sur les poulains... Le député Alec Taché et l'ex-député Alec Caron reconus dans la foule à Connaught... Madame Oscar Lépine oubliant le charme de Londres en étudiant la "cahrte"... Wallace Auger et Lucien Juneau renouvelant une amitié d'enfance... la boue après avoir été secoué par le jockey Wolfe se ramassant dans Cudhogan... Me Lorenzo Lafleur, C.R., président de la Ligue de la Cité, se promenant sans chapeau, ni parapluie...Jean Richard, président des libéraux de l'est d'Ottawa oubliant de s'enrichir sur trois gagnants qu'il avait désignés la veille... tsk...tsk...Doc Lapointe imperturbable...Phil Cholette, Paul et Jacques Moussette, Eden Battison, Bill Touhey, Hec Kilrea, Orphyr Bureau, Bernard Caron; Edgar Racine, le professeur Tittley, Léo Motard, Joe Robertson, le juge Fortier, son fils, le major Charbonneau, le Dr Genest, Edgar Proulx et autres copains, émus samedi quand on afficha le chiffre $323.40 comme double pari à Connaught...

Sylvio Plouffe radiographant à son frère Arthur de la Pointe.. il est à l'île Résolution où l'a transporté le N. B. McLean... Léo Dandurand s'occupe des courses à St-Louis...Jules Dugal a la haute main à Connaught et à Blue Bonnets.. Doc Lortie entreprend sa quatrième année comme fonctionnaire fédéral à Connaught...Jules Tessier et son groupe répandant la gaieté française...Régal Pelletier et Georges Montpetit conservant leurs nerfs d'acier...B. Donelan, de la British Sports Arenas Ltd. nous écrivant de Londres (27 juillet) que M'sieu Mitchell est au New-Yorker dans la "grande ville".. M'sieu Bradley nous apprenant que 8 parieurs, vendredi, et douze samedi, ont gagné le double quotidien.. douze visiteurs de Connaught ont pris le quinella de la séance inaugurale...le capitaine Cecil Hall saluant Aurèle Chartrand...Bert Messiah attendant 12 petits bâtons de crosse pour l'équipe "pee-wee" d'Eastview... il compte sur le bon coeur de Donat Grandmaitre, Méo Bégin et Léon Petergorski... Aimé Kingsbury parlant de l'honnêteté d'un échevin au parc Moussette...

Camillien Houde promettant de tenir sa promesse au sujet d'Amel Leduc, de Montréal...Madame Jos Cattarinich et sa fille au clubhouse...

Et le pique-nique annuel de l'Institut Canadien aura lieu à la "pine Grive", East-Templeton, dimanche prochain...les époux J.-O. Proulx et leurs enfants passant trois semaines en bas du Fleuve... Jean "Bolo Pelletier se réjouissant de la renaissance de la crosse à Ottawa... Ernest Viau se promenant avec un étrange papillon... il l'a saisi dans une montre de la rue Rideau, dimanche soir...c'est une bibite avec deux paires d'ailes, des "cornes" à crochet et autres aspects fantastiques qui peuvent déranger le somme'l du plus paisible des citoyens.. Jean-Paul (Gatineau-Festival) Despardins faisant de la propagande à la Pointe et au Parc Connaught.. le député Georges Auger était heureux de le saluer... Doc Roland Gagné en visite sportive à l'hippodrome... à demain.

Il y a des jours où tout se présente à vous sous un sombre aspect; le monde est, comme le ciel, couvert d'un brouillard sinistre. Rien ne paraît à sa place; vous ne voyez que misères, imprévoyances, dureté; la société se montre sans providence, livrée à toutes les iniquités du hasard.

EN MARGE D'UNE PROMENADE SUR L'EAU . . .

Je suis aujourd'hui dans ces tristes dispositions. Après une longue promenade en canot sur la rivière Ottawa, je suis rentré malheureux et découragé.

Tout ce que j'ai aperçu semble accuser la civilisation dont nous sommes si fiers! A un endroit de la rive outaouaise qui m'était jusqu'alors inconnu, je me suis trouvé tout à coup, au milieu de ces affreuses demeures flottantes où le pauvre nait, languit et meurt. J'ai regardé ces murs rudimentaires que le temps a revêtus d'une lèpre immonde; ces fenêtres où sèchent des guenilles sales, ces hameaux à une pièce!.. Mon coeur s'est serré et je me suis fermé les yeux.

Un peu plus loin, sur le Driveway, à la portée de la vue, un mort cloué dans sa bière de sapin, gagnait sa dernière demeure sans ornements funèbres, sans cérémonies et sans suite. C'était un enterrement de l'indigence publique. Il n'y avait pas même ici ce dernier ami des abandonnés, le chien, qu'un artiste a donné pour cortège au convoi du pauvre! Celui qu'on se disposait à enfouir sous la terre s'en allait seul au cimetière comme il avait vécu; nul ne s'apercevait sans doute de sa fin. Dans cette grande bataille de la société, qu'importait un soldat de moins?

Mais qu'est-ce donc que l'association humaine, si l'un de ses membres peut disparaître ainsi comme une feuille emportée par le vent?

De retour, m'acheminant lentement, repassant en esprit ces deux incidents lamentables, le spectacle navrant d'êtres humains: vieillards, femmes et enfants, se disputant les restes de pain qu'apparemment la charité leur avait accordés, s'offre soudainement à ma vue. Surpris de nouveau, je me suis dit: "Des êtres semblables à nous attendent chaque jour sur le pavé que notre pitié leur donne le droit de vivre! Des troupes entières de déshérités ont à subir, outre les épreuves infligées à tous les enfants de Dieu, les angoisses du froid, de l'humiliation, de la désertion et de la faim! Tristes républiques humaines où l'homme a une condition pire que l'abeille dans sa ruche, que la fourmi dans sa cité souterraine!

Ah! que faisons-nous donc de notre raison? A quoi bon tant de facultés suprêmes, si nous ne sommes ni plus sages, ni plus heureux? Qui de nous n'échangerait sa vie laborieuse et tourmentée contre celle de l'oiseau, habitant des airs, et pour qui le monde entier est un festin? Ils n'ont besoin ni de maisons, ni de fournisseurs, de créanciers, de huissiers et de baillis. Le Ciel leur appartient et la terre s'étend devant eux comme une table toujours servie. Ils ont le droit de prendre partout sans payer et sans demander; aussi les petits oiseaux sont joyeux et chantent gaiment.

E. B.

UNE PLUIE DE DOLLARS ET UNE TEMPÊTE DE GRÊLE HIER

La quatrième séance du meeting de Connaught se fait très passionnante

Il y a trois courses aujourd'hui pour les pur sang élevés au Canada. — Be Discreet gagne, sur une piste boueuse, l'épreuve principale du congé civique. — Malgré l'orage, une foule afflue à l'hippodrome du chemin d'Aylmer. — Donald M. gagne les haies par dix longueurs.

Par Jean-Charles DAOUST

Un homme et sa prière.

La foudre venait de frapper le transformateur.

Dans le grand bureau du Jockey-Club, plongé dans la noirceur du pire orage électrique à visiter le parc Connaught depuis quelques années, on voyait un homme blond aux traits ascétiques. Devant lui, sur un large pupitre, une chandelle projetait sa flamme craintive et vacillante.

Tommy Gorman (Monsieur Thomas-Patrick pour les étrangers) venait de retarder d'une demi-heure l'ouverture de la troisième séance du meeting 1939 du parc Connaught. Au-dessus de sa tête, dans l'estrade du Jockey-Club, il y avait une quarantaine de fervents du turf.

"Si seulement nous avions un rayon de soleil!"

C'est ce que Monsieur [illegible] nous déclarait à 2 h. 30 lundi après-midi, à la lueur d'une chandelle.

Le vétéran des pistes canadiennes, Eddie Saint-Père, le député d'Hochelaga, conservait son sourire. N'avait-il pas changé son feutre gris de samedi dernier pour son pittoresque canotier?

"Non seulement fera-t-il soleil, mais il y aura foule," fut sa déclaration laconique.

Dans une des écuries, Rudel Tessier, secrétaire de la rédaction au "Droit", et le philosophe Jos. Desrosiers, concierge de la boîte, regardaient tomber les torrents pendant que MM. J.-P. Macey, propriétaire de Squeeze Play, et Dan Thomson, celui du puissant Investor, demeuraient stoïques . . .

Votre chroniqueur avait dû se faire tremper jusqu'aux os pour traverser le parc.

A 3 h. 30, le soleil commençait à se frayer un chemin dans les nuages gris et à 4 h. 30, la prière de Tommy Gorman était exaucée. Plus de 6.000 fervents du turf pullulaient sur les pelouses et au pavillon du pesage. La pluie de dollars succédait à la grêle! C'est un peu cela qui fait le mystérieux attrait du sport des rois. "Pluie ou beau temps", les pur-sang se livrent des chevauchés épiques pendant que des milliers de poumons et de gosiers laissent monter une colonne de bruit semblable aux derniers murmures du tonnerre.

C'est aujourd'hui la quatrième séance de la séunion au parc Connaught. Trois des épreuves sur sept sont réservées aux coursiers élevés au Canada. Legion Girl est supposé être la meilleure au programme. Elle aura maille à partir avec Rettef, Dodge Me, Fax Vixen et Colored Artist, sans oublier Richstrike. Dans la deuxième course, sur un tracé d'un mille 70 verges, Noble Spirit, Texas Moon, Red Diamond et Trajectory feront délier les cordons des bourses. Bâton d'Amour, Minthera et Murier se disputeront le "vieux bas de laine", dans la troisième, une épreuve d'un mille 70 verges, ouverte aux pur-sang canadiens. Benthankful et Highcroft ne sont pas à ignorer. Dans la quatrième, un sprint de cinq furlongs et demi, Don Gomez, Uva, Miss Trycom, Skotchy et Brandy Snap se feront aller. Lavanjo, le populaire Cattari et Brosal seront en lice pour la cinquième, une affaire de six furlongs, pour la bourse Dominion. Mais nous aimons Léo D. à Madame Bowie. Dans la sixième, sur un tracé d'un mille et un-sixième, Gawaine devra se démener contre Bon Marché à M. Macey et Lord Dean. Pour clôturer la séance, les pariers suivront les jambes rapides de Logwood à Georges Foisy. Eileen D. et Stonewood lui feront concurrence.

LES $$$ TOMBENT

Le double quotidien de lundi à Connaught a remboursé les fervents chanceux $277.20. Pour la troisième fois en trois jours, ce pari double a dépassé les deux cents dollars. Ce fut en quelque sorte un rayon de soleil, après la pluie torrentielle qui, de 2 h. 30 à 3 h. transforma la piste en une mer brunâtre de boue. Zump, poulain âgé de quatre ans à J.-S. Goodwin, bien piloté dans la boue par J. Grace, et Dorsays, ongre brun à W.-C. Morris, monté par J. Brennan, furent les vainqueurs des troisième et quatrième courses respectivement. Zump fit les six furlongs en 1'19" 2-5 pour l'emporter sur Lady Paul, pilotée par Ch. Mills. Celle-ci entra en avant de Miss Entry, pilotée par L. Beckett. Zump paya $14.35, 6.95 et 5.55.

Lady Paul remboursa $6.75 et $5.05 tandis que Miss Entry avec $8.60 pour "place" a réjoui ses partisans. Flutter Hop dut se contenter de la quatrième position sous la cravache de R. Conner. Dans la quatrième, une sprint de cinq furlongs et demi, que Dorsays fit en une minute 14 secondes, il fallut une décision du camera pour décider de la victoire de Nahallac, pilotée par B. Marshio, sur Nilrebo, monté par J. Wilson, pour la troisième position dans l'argent. Le cheval noir âgé de 9 ans de W. C. Morris rapporta $13.70, $6.15 et $3.70 contre $16 et $8.90 pour Nalita J., jument châtaigne âgée de 6 ans à A.-G. Marchand, la deuxième à finir cette épreuve. Nahallac, jument brune âgée de six ans, appartenant à W.-H. Fritz, paya $3.10. Nilrebo, Vertner, Rough Waters, Slant Eye, Zekiel, Truthfully ont aussi couru.

Monsieur H.-A. (Louis) Letourneau, président du Montreal Jockey-Club, qui est aussi un directeur du club local, et Monsieur Kenneth Dawes, éminent sportsman et propriétaire de chevaux de Montréal, étaient au nombre des personnages distingués à Connaught en fin de semaine.

Le jockey R. Gonzales a été, samedi, interdit pour trois jours par les commissaires du parc. Il a raconté des histoires en l'air. Aussi devra-t-il attendre à la séance de jeudi pour remonter en selle.

Le commissaire en chef, Monsieur John J. Farrell, est probablement le meilleur homme qu'on ait encore eu à la tête d'un meeting au parc Connaught. Ce qui prouve, une fois de plus, que les Canadiens ne sont pas plus bêtes que les turfmen d'outre-frontière.

Parmi les vainqueurs du double de $275, hier, notons Monsieurs Denault. Nous taisons son prénom pour pas qu'il se fasse "achaler".

Be Discreet courut de façon superbe, hier, pour gagner l'épreuve principale pour la bourse Civic Holiday. Contre les favoris Indian Salute et Lice One, il finit huit longueurs en avant de Bon Champ. Transbiar finit troisième. Le vainqueur rapporta $25.40.

Donald M. l'emporta par dix longueurs dans le Cross Country sur 12 obstacles. Safe Porte, qui avait sauté samedi, se classa troisième après avoir mené jusqu'au dixième saut. Le jockey McCulloch sur Woodsight fut désarçonné à la onzième clôture. Young Bill triompha facilement dans la première course. Samedi, il avait été piètre septième. C'était la troisième victoire de Ray Conner. Sugar Jar finit deuxième par une demi-tête. Mohawk Cherokee, un favori, prit la deuxième épreuve, aussi de six furlongs. Dans la septième, Kuvera gagna par trois longueurs sous Ray Conner. Joe Jay finit deuxième et Atauquechee, troisième. Cuvanna fit "patate". Baton D'Amour triompha dans la huitième et dernière course. Le quinella rapporta $37.55.

LA TENUE DES JOCKEY

Jockey —	1	2	3	Non P.
R. Conner	4	3	1	4
W. Yarling	3	1	0	6
J. Brennan	2	1	1	7
C. Mills	2	1	0	10
R. Gonzales	2	0	2	5
J. Dyer	1	2	1	6
W. Snyder	1	1	2	7
F. Collins	1	1	1	9
J. Grace	1	0	1	1
W. Halliburton	1	0	3	5
A. Wolfe	1	0	1	5
R. Shore	1	0	0	0
T. Barker	1	0	0	2
R. Fair	1	0	0	1
J. Mann	1	0	0	7
R. Johnstone	0	3	0	4
H. Chinn	0	2	1	5
J. Wilson	0	2	0	2
S. D. Birley	0	1	1	3
H. Shirley	0	1	0	1
E. Kennedy	0	1	0	1
E. White	0	1	0	2
F. Smock	0	1	0	3
E. Sylvia	0	1	0	7
J. Lepard	0	0	2	0
L. Beckett	0	0	2	4
B. Marshio	0	0	1	1
R. Feeney	0	0	1	2
E. Harris	0	0	1	4
G. Horn	0	0	1	7
H. Smith	0	0	0	1
L. Fontaine	0	0	0	1
F. Munden	0	0	0	1
J. Wood	0	0	0	1
J. Ray	0	0	0	1
G. Thompson	0	0	0	1
P. Franks	0	0	0	2
T. Snow	0	0	0	2
J. McCulloch	0	0	0	2
J. Cartwright	0	0	0	4
G. Licata	0	0	0	6
S. Varga	0	0	0	1

Tous les "chats noirs" ne viennent pas de Chicoutimi

La scène ci-dessus est authentique, même si la caméra ne nous l'a rapportée — un artiste, Léon Trébert, a réussi à saisir l'IDEE d'un contretemps vécu récemment par quatre enthousiastes du jeu antique et vénérable du fer à cheval. Ernie Boudreault et Phil Beauparlant du "Droit", campeurs émérites du lac Deschênes, disputaient à Louis Quirouette, de l'Imprimerie Nationale, et à Henry Crampton, mécanicien-en-chef aux écoles publiques, un match de fer à cheval quand "Noiraud", le chat à Earl Wooder, vint faire son "tour". Saisi sur le vif par l'artiste, le félin ne le fut pas par les athlètes. Il eut tout le temps au monde de laisser sa carte de visite. Oh! que la vie au grand air est belle, au crépuscule du mois d'août.

LES YANKS ET LES REDS PASSENT À L'HISTOIRE

Ce n'est plus une question de baseball. C'en est une qui passe à l'histoire — c'est-à-dire la victoire des Yanks et des Reds dans leur ligue respective. N'est-ce pas que depuis cent ans (depuis qu'on joue au baseball) des équipes ayant une avance de 10 parties durant la saison n'ont pas été vaincues pour le titre? Rejointes? oui. Devancées, peut-être, mais jamais mises hors-concours malgré les poussées de septembre. Alors, les larmes de crocodile pour les échecs des Yankees à New-York ou pour les crises de Bill McKechnie, sont de la bouillie pour les chats.

Saluons toutefois les Dodgers de Brooklyn, sous Larry MacPhail et Léo Durocher, qui font des affaires d'or. Hier soir, dans la seule partie de la Nationale, ils ont tapé les Boston Bees 7-6 devant 27.950 partisans. Dixie Walker fit de beaux débuts en cognant dans la dixième, avec deux "morts", pour donner la palme à son club. Les Dodgers sont donc en cinquième place. Vito Tamulis prenait sa cinquième victoire en neuf joutes.

Dans la seule autre joute des majeurs, LOU BOUDREAU, recrue canadienne-française de Buffalo, mena les Indiens de Cleveland à la victoire contre les St. Louis Browns.

A TRURO

TRURO, Nouvelle-Ecosse, le 8 (P.C.) — Deux tennismen d'Ottawa Art McKnight et Don McDiarmid sont passé en deuxième ronde du tournoi pour le championnat de la Nouvelle-Ecosse. McKnight a battu John Piers, de Truro, par 6-1, 6-1, et McDiarmid a gagné par défaut contre E. Cohen, d'Amherst.

Les favoris Don Bauld, Hugh Little, Clyde Sperry et Bev Piers, ont également triomphé en première ronde.

Chez les dames, Claire Walsh, de Toronto, a éliminé deux adversaires, Mlle M. Mahoney, d'Halifax, 6-2, 6-2, et Mlle Rita Snook, de Truro, 6-3, 6-0.

RIGGS PERD UN SET

RYE, N.-Y. le 8 (P.A.)—Après avoir remporté dimanche le tournoi de Seabright pour la troisième fois consécutive, Bobby Riggs, joueur numéro un des Etats-Unis, a entrepris, hier, la défense de son championnat de l'est des Etats-Unis sur gazon. Mais il a perdu le premier set de son match de première ronde contre Len Hartman, de New-York, 6-4, avant de prendre les deux autres 6-3, 6-3.

Autres rencontres: Frankie Parker bat Bob Kerdasha, 6-0, 6-4; Don McNeill bat J.-Norman Anderson, 6-1, 6-1; Sydney Wood bat Doug Imhoff, 9-7, 4-6, 6-4; Dave Freeman bat Charlie Hare, 6-1, 6-3; Elwood Cooke bat Bernard Jacoby, 6-0, 5-7, 6-1; Ladislav Hecht bat Darrell Hudlow, 6-4, 7-5.

Parmi ceux qui ont franchi la première ronde, mentionnons: Gardner Mulloy, Harris Everett, Henry Prusoff, Hal Surface et John Doeg.

LE PARI DOUBLE

Le double pari, lundi, a payé:
A Connaught Park—$277,20.
A Hamilton—$25,05.
A Rockingham—$76,00.
A Washington—$17,60.
A Thistle-Down—-43,20.
A Dade Park—-148,60.

L'épicerie Labelle terrasse le Pépin

UN DELUGE DE POINTS. — PROCHAINE JOUTE MERCREDI.

Le club de balle de l'épicerie Labelle a compté une avalanche de points dans leur joute de balle molle contre le restaurant Pépin et a pris la victoire par 22 à 3. La troupe de René Goyette a toujours été à l'attaque et le solide travail de Roland Provost dans le rôle de lanceur est un peu la raison de la déconfiture du Pépin.

Le club Labelle jouera une partie-retour cette semaine sur le terrain du restaurant Pépin.

Pour Labelle, Roland Provost lançait et Bazinet était receveur. Le restaurant Pépin eut recours à deux lanceurs dans la personne de MM. Richer et Dagenais. Leur receveur était Barnabé.

Le club Labelle qui a connu de beaux succès au cours de la présente saison, a une importante joute à l'affiche pour mercredi soir. En effet il doit faire face à l'équipe Melo-Crust de la boulangerie Perfection, au carré Bingham. Ces deux troupes sont de forces égales et le duel qui s'en suivra sera intéressant. Les membres de l'équipe et quelques amis seront ensuite les invités de la direction à une fête intime en plein air qui doit se tenir sur le terrain de l'épicerie Labelle.

En revenant des courses!

- Payez-vous le réconfort et le plaisir d'un repas appétissant ou d'un frais breuvage. Cela vous aidera à oublier ce "**pari double**" que vous avez manqué par un nez!
- Et en fin de semaine, il nous fera grand plaisir de vous servir l'un de nos fameux

DINER SPECIAUX DU DIMANCHE

WALLY SCHANG EST ADMIRÉ DE TOUS LES GENS

WALLY SCHANG

Pendant que les Sénateurs d'Ottawa se cherchent un receveur, les chroniqueurs sportifs des deux côtés de la frontière notent que le gérant Wally Schang se dévoue avec succès Vétéran de seize campagnes dans le grand cirque, il possède encore un bon bras. Comme gérant, il a levé les Sénateurs à une meilleure position que jamais auparavant, à ce temps-ci de la saison. Les blessures de ses joueurs l'ont obligé à prendre son ancien poste, derrière le marbre. Ses coups opportuns, au bâton, ont gagné plusieurs parties. Hier à Ottawa, par exemple, l'ancien gobeur des Indiens de Cleveland travailla dans les deux parties contre les Colts d'Ogdensburg, N.-Y.

Dans la première, il frappa deux fois en trois efforts — un coup fut bon pour le circuit et aida les Sénateurs à gagner 4-0 pour Gene Davis, le lanceur gaucher.

Dans la seconde, Schang remplaça la recrue Jack Drohan, qui venait d'être blessée. A son unique visite au marbre, Wally frappa sauf. Ottawa ne frappa que deux autres coups saufs pour perdre 3-1 et demeurer à six parties et demie de la première division. A Cornwall, les Bisons partagèrent un double programme, perdant la première 2-0 et gagnant l'autre 4-0. Ed Carr n'accorda que trois coups saufs dans celle-ci après que Nick Butcher n'eut été touché que pour quatre coups par les Bisons dans la première.

RIVET CONTRE SAINTE-ANNE

Le Rivet et Ste-Anne remplissent un engagement, ce soir au carré Bingham, de la ligue Indépendante.

Si les Rouges de Pit Aubin sont victorieux, ils seront égaux avec le Canada en tête de la parade Côté.

Les gars de la paroisse voisine sont bons troisième et peuvent dès ce soir, se classer deuxième avec le Rivet en leur infligeant un revers.

Lequel aura raison? Joffre ou Marcel, les deux rivaux s'en veulent, nous dit-on.

Il vaut la peine d'assister à cette partie et voir la sensation de la Ligue, le Ste-Anne, aux prises avec l'autre clan du quartier By, le solide Rivet.

Chacun une!

PREMIERE PARTIE

OGDENBURG

	ab	pts	c	hj	a
Brock, cc	3	0	1	0	0
Koval, cd	3	0	0	3	0
Austin, 2b	2	0	0	2	2
Valentino, 3b	3	0	0	1	2
L. Hurley, 1b	3	0	0	8	0
Fasulo, cg	3	0	1	1	0
Presby, rec	3	0	1	3	2
Sugrue, a-c	2	0	0	0	1
W. Hurley, lanc	2	0	0	0	3
Totaux	24	0	3	18	10

OTTAWA

	ab	pts	c	hj	a
Whaley, 2b	3	1	1	0	4
Eichenberger, 1b	3	1	2	11	0
Taylor, a-c	3	0	0	1	0
Kalafut, cg	2	0	0	0	0
Tourangeau, 3b	3	1	2	0	4
Klonowski, cc	3	0	2	2	0
Schang, rec	3	1	2	3	1
Springer, cd	3	0	0	3	0
Davis, lanc	3	0	0	1	1
Totaux	26	4	8	21	10

Par manche:		T	C	E
Ogdensburg	000 000 0—0		3	2
Ottawa	300 001 x—4		9	0

RESUME — Erreurs: Austin, Presby. Points sur coups de: Eichenberger, Tourangeau, Klonowski, Schang. Doubles-buts: Eichenberger, Klonowski. Circuit: Schang. Laissés sur buts: Ottawa 5, Ogdensburg 4. Buts sur balles de: Davis 1 (Austn), Hurley 1 (Kalafut). Retirés par: Davis 4, Hurley 3. Points mérités par: Ottawa 2. Arbitres: Padden et Manley. Durée: 1 h. 21 m.

DEUXIEME PARTIE

OGDENSBURG

	ab	pts	c	hj	a
Brock, cc	4	0	0	4	0
Koval, cd	4	0	1	1	0
Austin, 2b	4	0	2	2	2
Valentino, 3b	4	2	2	1	1
L. Hurley, 1b	1	0	0	7	0
Fasulo, cg et rec	3	1	1	3	1
Presby, rec	2	0	1	1	1
Sugrue, a-c	2	0	1	2	2
McNalty, lanc	2	0	0	0	1
a—W. Hurley, cg	1	0	1	0	0
b—Lauer, lanc	1	0	0	0	1
Totaux	28	3	9	21	9

a—Remplace Presby en 4ème, Fasulo receveur, Hurley à gauche.
b—Remplace McNally en 5ème.

OTTAWA

	ab	pts	c	hj	a
Whaley, 2b	2	0	0	2	2
Eichenberger, 1b	2	0	0	10	1
Taylor, a-c	2	0	0	2	3
Kalafut, cg	3	0	0	1	0
Tourangeau, 3b	3	0	1	0	0
Klonowski, cc	3	1	1	3	0
McCarthy, cd	2	0	0	2	0
Drohan, rec	1	0	0	1	0
c—Schang, rec	1	0	1	0	1
Orpheus, lanc	3	0	0	0	3
Totaux	22	1	3	21	10

c—Remplace Drohan en 5ème.

Par manche:		T	C	E
Ogdensburg	010 200 0—3		9	1
Ottawa	000 010 0—1		3	1

La partie est arrêtée à la 7ème manche à cause de la noirceur.

RESUME — Erreurs: McNally, Eichenberger. Points sur coups de: Presby, Sugrue, Orpheus. Doubles-buts: Valentino, Klonowski. Sacrifices: Presby, Sugrue, Eichenberger. Buts volés: Presby, Sugrue, Whaley, Valentino. Double-jeu (1): Fasulo-Sugrue. Laissés sur buts: Ottawa 6, Ogdenburg 7. Buts sur balles de: McNally 4 (McCarthy, Whaley 2, Taylor), Lauer 1 (Schang). Orpheus 1 (L. Hurley). Retirés par: McNally 1, Orpheus 1, Lauer 2. Coups sur: McNally 2 en 4 2-3 manches, Lauer 1 en 2 1-3. Points mérités: Ogdensburg 2, Ottawa 1 (de McNally). Balles passés: Drohan 1. Gagnant: McNally. Arbitres: Manley et Padden. Durée: 1 h. 27 m.

Vente ou échange de propriétés, d'articles, etc., tout cela s'opère facilement au moyen d'une annonce classée dans le "Droit".

CONNAUGHT PARC JOCKEY CLUB

REUNION DE COURSES D'ETE

du 4 au 19 AOUT (inclusivement)

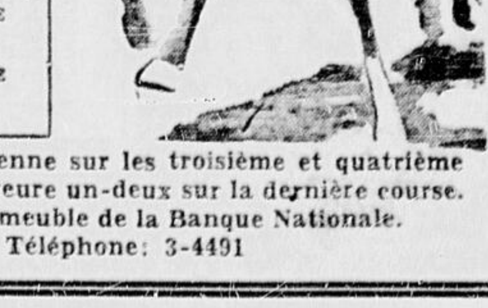
Vedette d'aujourd'hui:

LE DOMINION RECLAME

Sept ou Huit Courses chaque jour avec Steeplechase.

Beau temps, Mauvais temps.

Première course à 3 h. 30



ENTREE GENERALE $1.00

CARTE DE MEMBRE $20.

Quinella quotidienne sur les troisième et quatrième courses — —Gageure un-deux sur la dernière course.

Bureau: Immeuble de la Banque Nationale.

Téléphone: 3-4491

—SPORT—

Le G. P. I. passe le gros bâton au vétéran à Gatineau

(Par Edgar-A. Beaulieu)

La puissante équipe du G. P. I. a continué sa marche victorieuse dans la ligue de balle molle de Gatineau. Mercredi dernier, il infligeait une amère défaite au Vétéran d'Alex Nobert, qui depuis cette défaite est à se ronger les ongles au sang.

Au début de la joute, il semblait manquer quelque chose au milieu de l'équipe de Max. Philippe. Votre chroniqueur est allé trouver le capitaine de l'équipe M. Lionel Philippe, lui demandant si la mort avait passé chez son équipe parce qu'aucun joueur semblait avoir l'enthousiasme que nous leur connaissons tous; voici ce qu'il m'a répondu. "Nous manquons ce soir notre dévoué "Maskot" Fernand qui est parti, ce matin, avec son grand-père et sa maman pour une courte promenade à Windsor, Ontario. Je lui répondit: "Si vous voulez réellement faire plaisir au petit qui a à coeur de vouloir vous faire obtenir le championnat; appelle ton conseil de guerre et demande leur de donner leur meilleur pour gagner cette importante joute."

Le conseil que votre chroniqueur donna à ce dernier portait profit car au début de la cinquième manche, on ne connaissait plus l'équipe qui avait sorti ses mitrailleuses et qui bombardait sans pitié les Vétérans de Nobert. Je vous dis Messieurs que les Vétérans en faisaient pitié, mais malgré ce bombardement Nobert de sa grosse voix encourageait ses guerriers de tenir bien fort la petite marge de cinq points qu'ils avaient à leur crédit. La joute s'est terminée au score de 16 à 5 en faveur des Lions.

SACS DE SABLE WRIGHTVILLE

Le club "Les Alpins" a fait du beau travail au cours des récentes joutes de la ligue de Sacs de Sable de Wrightville, mais n'a pu vaincre les ferblantiers de J. - H. Meilleur. On est porté à croire que les Meneurs de la section du président auraient leurs pattes de lapin, car ils ont du se surpasser pour vaincre les raquetteurs.

A. Chénier a été l'as des vainqueurs avec un total de 7500 dont une série total de 2500. E. Olmstead 5500 et H. Girard a obtenu 5000 dont une série de 2500.

Pour les raquetteurs. A. Laurin et Ludger Lagacé se sont dévoués en vain, avec des pointages de 7000 et 6400, dont des séries de 2000 et 1600.

Les alignements:

J.-H. MEILLEURS - A. Chénier, D. Legros, E. Olmstead, H. Girard, G. Lévesque, ont eu 5500, 7000, 6500, 5000, 3600. Total, 27600.

LES ALPINS - G. Lagacé, E. Lagacé, Lud. Lagacé, A. Laurin, N. Marinier, éo agacé, ont ait 3700, 5100, 3800, 5500, 4800. Total, 23,000.

Le club Ed. Laramée, a ait du beau travail pour vaincre les billardistes du Montcalm.

P. Dupéré a obtenu un total de 6500 dont une simple de 2000 et F. Girard a ait 4500 dont une série de 2000. Chez les billardistes, H. Roy a fait 4000 dont 4 séries de 1000.

Les alignements:

ED. LARAMEE - J. - J. Laramée, H. Benoit, P. Dupéré, F. Girard, L. Fortin, ont fait 5600, 6000, 2500, 4100, 4500. Total, 22,700.

S. de B. MONTCALM - R. Lapointe, E. Trépanier, A. Gauthier, R. Lalonde, H. Roy, A. Brunet, ont fait 1000, 3500, 3300, 1600, 100. Total, 10,400.

Les Amis ont joués de malheur contre les Hôteliers de la Bank.

D. Curry a obtenu 5500 dont une simple de 2000 et F. Boivin a fait 4875 dont une série de 1075.

Pour les Amis, M. Régimbal a fait 3100 et M. Lavigne, 2900

Les alignements:

BANK HOTEL - L. Fortin, F. Boivin, H. Leblond, D. Curry, N. Dussault, A. Traversy, ont fait 2075, 2900, 3600, 3600, 3300. Total, 15,475.

LES AMIS - M. Lavigne, M. Régimbal, E. Lavigne, L. Dinelle, P. Régimbal, D. Limoges, N. Régimbal, P.-E. Guénette, ont fait 1900, 2275, 2100, 2800, 300. Total, 9375.

Le Red Light a obtenu la décision sur Robert et Frères au cours d'une rencontre très intéressante A. Fortin a fait 5000. O. Noël 4500 et P. Norman 4100 pour les vainqueurs. Pour les bijoutiers, L. Girard a fait 4600 et Os Goulet 4500 dont une simple de 2000.

Les alignements:

RED LIGHT - A. Fortin, P. Normand, L. Lacroix, Rol. Auger, O. Noël ont fait 4000, 3500, 4500, 3000, 4300. Total, 19,900.

ROBERT ET FRERES - P. - E. Goulet, L. Girard, E. Richer, A. Gareau, Os. Goulet, J.-L. Landry ont fait 4600, 2500, 2900, 2100, 5400. Total, 17,500.

L'Imprimerie Provinciale a remporté la victoire sur J.-A. Lalonde, au cours d'une des rencontres au programme.

L. Hébert a fait 3800 dont 3 séries de 1000 et C. Bonhomme, 3275 dont une simple de 1000 pour les vainqueurs. Pour les épiciers, R. Dupont a fait 2875.

Les alignements:

IMP. PROVINCIALE - K. Ménard, S. Laramee, C. Bonhomme, T. Bastien, L. Hébert, L. Leblanc ont fait 1100, 2800, 3800, 3200, 2075. Total, 12,975.

J.-A. LALONDE - R. Dupont, R. Beaulieu, A. Riel, A. Paquette, W. Waite ont fait 1450, 800, 1300, 1600, 1950. Total, 7100.

LONGSON EN VEUT À NUMA

De tous les rudes lutteurs jamais vus à l'Auditorium, Bill Longson est, de l'avis de plusieurs, le plus foncièrement barbare. Et c'est à cette barbarie que devra faire face demain soir l'Adonis Blond Léo Numa, qui vient d'annuler une brillante joute avec Yvon Robert, mercredi dernier.

Léo Numa n'a pas aimé, dit-on, certaines remarques impudentes qu'a eues Lonson à son égard, et se promet de jeter une douche d'eau froide sur les projets du féroce Bill.

Cette rencontre prometteuse sera encadrée d'une semi-finale de choix, entre Hal Rumburg, qui pourrait passer pour le jumeau de Numa, et Cy "Nez-Plat" Williams. Le combat initial, ou le lever du rideau, si vous le référez, opposera Pat Kelly à Jim Coffield.

LE BELLEVUE FORMIDABLE

IL DEFAIT LE GUERTIN 14-2 ET LUI ENLEVE LA TETE DE LA LIGUE DE LA POINTE.

Les partisans du club de balle molle Bellevue jubilaient dimanche à la Pointe. Leurs protégés ont, pour une seconde fois, fait chaviré la barque réputée la plus solide, des hôteliers de Bob Guertin. Il faisait pitié de voir les vaincus se débattre, tels des diables dans l'eau bénite, pour entraver la marche du bataillon de René Lavigueur. Mais le succès ne répondit pas à leurs efforts, le score est significatif.

L'ex-tigre de Brighton, Joffre Séguin, lui-même avait perdu courage à la fin du duel. Tous les joueurs du Guertin, depuis Richard qui manqua une hirondelle au champ jusqu'à Albert Carisse, qui aveuglé de dépit, ne voyait ni balle ni homme, et se lutta contre Aurèle Séguin, témoignèrent de leur infériorité aux gars de Mike Foley.

Si Joffre Séguin accorda plusieurs hits, d'un autre côté J.-Paul Chartier eut la tâche facile. Il cloua au bâton nombre d'adversaires de renommée. Sa balle embrouillait les frappeurs au point que ceux-ci essayaient aussi bien prises que balles. Par contre, il reçut de ses coéquipiers un solide appui tant sur la défensive que sur l'offensive. Lauzon, le Babe Ruth de la ligue, témoigna cependant d'une certaine faiblesse. Léopold Plouffe, avec trois coups sûrs, Roy avec quatre, et J.-Paul Chartier et Charbonneau avec chacun un circuit furent les principaux atouts du Bellevue.

Le retonr du receveur Séguin a beaucoup renforci l'équipe de Lavigueur. Jamais les vainqueurs ont au cours de la joute, vu leurs lauriers menacés. Jusqu'à la dernière manche le Guertin a eu devant les yeux le spectre d'un blanchissage. Seul le coup opportun de R. Malette sauva le club de cette honte.

Tous les gars du Bellevue ont paru des étoiles; et l'étoile de la plus grande dimension fut incontestablement J.-P. Chartier. Sur le monticule comme au bâton il scintilla tout particulièrement.

Pour les vaincus, signalons la brillante tenue d'Henri Carisse. Il exécuta d'étonnants arrêts. Son frère, malgré une erreur, se tira très bien d'affaire au premier but.

Alignement

BELLEVUE: A. Séguin, rec., J.-J. Chartier, lanc., Lauzon, 1er but, L. Plouffe, 2e but, Roy, a.-c., E. Charron, 3e but, R. Carrière, c.g., Charbonneau, c.c., M. Foley, c.d.

Le Bellevue compte encore à son crédit deux succès écrasants contre Loisirs: 18-1 et contre Beaudry: 17-0. Forts de ses récentes victoires, ce club lance à toutes les équipes de Hull et d'Ottawa un défi qu'on pourra relevé dès cette semaine; prière de s'adresser à 2-0363.

Cette semaine le Bellevue rencontrera vendredi l'équipe Guertin. Les deux clubs demandent à leurs partisans de se rendre en foule pour les applaudir et les encourager.

L'INTERMEDIAIRE.

VICTOIRE DU MONFILS T.

Nous osons croire que les supporteurs ne nous oublieront pas les dimanche, mardi et jeudi soir.

Roger Tremblay et M. Brisebois ont fait leur début hier dans l'Intermédiaire, nos félicitations.

Nous avons remarqué qu'Eugène Cloutier, 2ème but du Monfils, semble rajeunir: il exige du pep de ses copains et a retrouvé la vraie manière de frapper. Un jeune du Monfils T., nous voulons dire Edgar Laframboise, semble promettre beaucoup pour l'avenir: il est à remarqué comme brillant court-arrêt. N'oublions pas de mentionner A. Godmaire qui joua une partie parfaite au champ centre (c'est lui-même qui nous l'a fait remarquer.

Nous osons croire que si A. Parker, bedeau de la paroisse Saint-Joseph et coach de Wrightville Millionnaire, était arrivé à temps, probablement que les affaires auraient changé d'allure: bonne leçon pour l'avenir, une autre fois, le coach arrivera à l'heure. Donc, à mardi soir au Parc Larocque. Venez voir.

Pain Idéal rend une petite visite à Lavigne; sera-t-il bien reçu? Nous le saurons mardi soir.

N.B. — Nos remerciements à Peck Brisebois pour son beau travail comme mascotte de la ligue. De plus, nous venons d'apprendre que Peck Brisebois voulait jouer pour KIK, mais à cause de sa lenteur, son contrat fut refusé, étant trop tard pour s'inscrire dans la ligue.

Hier soir, dans l'intermédiaire de Wrightville, Monfils T. remporta une belle victoire, sa première de la saison, sur Wrightville Millionnaires au pointage de 5-4.

Le club de Minou Côté, l'homme mauvais mais pas dangereux, semblait manquer de courage à certains moment. Monfils profita de quelques erreurs des gars de Minou pour leur passer les beignes.

L'enthousiasme dans l'Intermédiaire va toujours augmentant: les parties sont intéressantes.

MONFILS TRANFER

	AB	Pts	Cs	Hj	A	E
L. Cousineau, rec.	4	0	0	4	2	1
M. St-Laurent, cc	4	0	0	0	0	0
H. Galand, lanc.	3	1	1	0	2	0
R. Dufresne, 3b	3	1	0	0	0	0
E. Laframboise, c-a.	3	0	0	2	4	1
L. Thériault, cg	3	1	0	1	0	0
E. Cloutier, 2b	3	1	2	0	1	2
R. Nadon 1b	3	1	1	11	0	0
P. Lafleur, cd	3	0	0	0	0	0
Totaux	30	5	4	18	9	4

WRIGHTVILLE MILLIONNAIRES

	AB	Pts	Cs	Hj	A	E
J. Sirois, rec.	4	1	0	9	0	1
J.M. Thériault, 1b	4	0	1	4	0	2
R. Tremblay, c-a.	4	1	0	0	0	2
M. Brisebois, 3b	4	0	1	0	0	0
G. Myre, cd	3	0	0	0	0	0
J. Proulx, 2b	3	0	1	2	0	0
M. Waddell, lanc.	3	2	0	1	1	2
A. Godmaire, cc	3	0	0	2	0	0
E. Côté, cg	3	0	0	0	0	0
Totaux	31	4	3	18	1	7

LES CLASSEMENTS

LIGUE INTERNATIONALE

	G	P	Moy	PEA
Jersey-City	64	47	.577	....
Syracuse	65	52	.556	2
Rochester	61	50	.549	3
Buffalo	63	53	.543	3½
Newark	60	58	.508	7½
Baltimore	52	60	.464	12½
Montréal	45	66	.405	9
Toronto	45	69	.395	20½

LIGUE AMERICAINE

	G	P	Moy	PEA
Nwe-York	69	30	.667	....
Boston	60	37	.619	8
Chicago	55	46	.545	15
Cleveland	52	47	.525	17
Détroit	52	48	.520	18
Washington	44	57	.441	25½
Philadelphie	36	63	.364	32½
St-Louis	29	70	.293	40

LIGUE NATIONALE

	G	P	Moy	PEA
Cincinnanti	62	34	.646	....
St-Louis	55	42	.567	7½
Chicago	53	46	.535	10½
Pittsburgh	49	46	.516	12½
Brooklyn	49	48	.505	13½
New-York	48	48	.500	14
Boston	43	54	.443	19½
Philadelphie	26	67	.280	34½

LA BOXE

CHICAGO — Milt Aron, 150¾, Chicago, déf. Eddie Meleski, 151¾, Chicago, (3)

WEST-SPRINGFIELD, Mass. — Fred Apostoli, 164, San-Francisco, déf. Mohammed Fahmy, 164½, Le Caire, Egypte, (3).

SYRACUSE, N.-Y. — Ralph Dejohn, poids lourd de Syracuse, déf. Yako "Newsboy" Millich, Sacramento, Calif.

NEW-YORK — The Yucatan Kid, 137½, Mexico, déf. Maurice Arnault, 152½, France, (8).

WASHINGTON, D.C. — Nathan Mann, 184½, Hartford, Conn. déf. Steven Dudas, 192, Edgewater, N.-J., (10).

Ajournement

(Presse canadienne)

TORONTO, 8. — Les sept hommes arrêtés dans une série de descentes dans des maisons de jeu, vendredi, ont comparu samedi matin en cour de police, et leur cause a été ajournée à jeudi prochain.

David Bosain, Louis Cohen, Sam Cohen, Alexander Bill, Jake Zipper et Louis Hereshoff sont accusés d'avoir tenu une maison de paris, et le septième, Harry Desenhouse, d'avoir conclu un marché pour des informations destinées à aider les opérations des parieurs.

Le cautionnement, dans chaque cas, a été fixé à $2.000.

LA VICTIME EST IDENTIFIÉE

(Presse canadienne)

SUDBURY, Ont., 8. — La jeune femme qui a été tuée hier par une automobile conduite par M. Eric Maki, a été identifiée comme étant Mlle Annie Jaaskalainen, du canton de Broder.

Maki a été accusé de négligence au volant. Il a déclaré qu'il se dirigeait vers Sudbury, avec 5 passagers, lorsque Mlle Jaaskalainen apparut soudain sur la route.

Les vacances de M. Chamberlain

(Presse canadienne)

LONDRES, le 8.— Le premier ministre M. Neville Chamberlain est parti, dimanche, pour l'Ecosse où il espère passer le mois d'août à se livrer à la pêche, son sport favori. Mme Chamberlain l'accompagne.

Quatre missionnaires français victimes d'une chute d'avion

(P.C.-Reuters)

MORESBY ISLAND, Nouvelle-Guinée anglaise, le 8 — Quatre missionnaires français et leur pilote ont été tués aujourd'hui lorsque l'avion dans lequel ils voyageaient s'est abattu sur la terre ferme à la suite d'une panne de moteur. On ne connait pas d'autres détails sur l'accident et on ignore les noms et la congrégation de ces religieux.

Lord Tweedsmuir visite le nord du Manitoba

(Presse associée)

LE PAS, Manitoba, le 8.— "L'avenir du Canada reposera en bonne partie sur ses vastes étendues de la région du nord", a déclaré, dimanche soir, devant une foule de 2.500 personnes, le gouverneur-général du Canada, lord Tweedsmuir, en réponse aux paroles de bienvenue du maire L.-B. Dembinsky.

C'est la première fois que le gouverneur-général visitait le nord du Manitoba; il s'est exprimé en français et en anglais. Il a rendu un bel hommage aux citoyens du nord du Manitoba en disant qu'ils étaient des bâtisseurs du Canada.

"Vous accomplissez aussi d'une autre manière votre travail de pionnier, ajouta-t-il, en vous efforçant de promouvoir l'éducation des adultes, une question à laquelle je me suis beaucoup intéressé en Angleterre".

UNE TRAGÉDIE MAURICIENNE

(Presse canadienne)

TROIS-RIVIERES, P. Q., le 8.— Willie Devost, 18 ans, de St-Prosper, a été tué instantanément vers une heure samedi matin sur la route nationale, à Champlain. Il fut renversé par une auto que conduisait M. Maurice Croisetière, de Trois-Rivières.

Devost revenait d'une joute de baseball disputée aux Trois-Rivières. Il marchait au bord de la route quand M. Croisetière l'aperçut à environ 150 pieds. Avant d'avoir eu le temps d'appliquer les freins, M. Croisetière s'aperçut qu'il avait heurté le jeune homme.

Le docteur I. Marchand, coroner du comté de Champlain, a rendu un verdict de mort accidentelle exonérant de tout blâme M. Croisetière.

VOL IGNOBLE À ST-VICTOR

(Presse canadienne)

ST-VICTOR, de Beauce, 8. — Un vieillard de ce village, M. Philéas Lachance, a été cruellement battu par deux inconnus auxquels il avait refusé d'indiquer l'endroit où il gardait l'argent de sa pension de vieillesse, hier. Les deux sinistres individus ont fracturé l'épaule du vieillard, avant de faire des recherches dans la maison, de trouver l'argent, et de s'enfuir.

RÉPUBLICAINS IRLANDAIS À L'AMENDE

(Presse canadienne)

LONDRES, le 8.— Vingt-neuf personnes ont été condamnées à des amendes de 5 à 20 shillings en cour de police de Wimbledon pour avoir participé à des manifestations où l'on cria hier soir "Vive l'Irlande! Vive l'armée républicaine irlandaise!"

Trois inculpés ont été acquittés. Les autres ont été condamnés pour "avoir proféré des insultes ou avoir eu une conduite insultante".

La température de juillet

En juillet, on a compté beaucoup plus d'heures de soleil qu'à l'ordinaire, soit 294.3 heures, comparativement à la normale de 273,2 heures. Ce mois a été plutôt sec jusqu'au 28 mais alors il est tombé de la pluie pendant quatre jours. Cette chute de pluie n'a jamais été égalée (en quatre jours) depuis les 50 ans où l'on enregistra la température à la ferme expérimentale.

D'après la division d'économie champêtre de la ferme, il est tombé 6,32 pouces de pluie en juillet, ce qui en fait l'un des quatre mois de juillet les plus pluvieux depuis 50 ans. Jusqu'au 27 du mois, cependant, la chute totale de pluie n'était que de 1, 21 pouces. Les derniers jours du mois, elle a été de 5,11 pouces.

La température moyenne de juillet fut de 67,9 degrés, ce qui est exactement un degré de moins que la moyenne de 50 ans. On a noté deux vagues de chaleur extraordinaires en juillet. La première a commencé le 3 et s'est continuée jusqu'au 9. Elle a été suivie d'une vague de frais qui a duré jusqu'au 17. La deuxième vague de chaleur a commencé le 24 et s'est terminée avec la pluis du 28.

La plus haute température du mois fut de 93 degrés, ce qui est normal en juillet. La plus basse fut de 45 degrés, ce qui est quelque peu plus bas que la normale.

ROBERT "X" SOUFFRAIT D'UNE TUMEUR

(Presse canadienne)

SUDBURY, Ont., 8. — L'autopsie pratiquée par le docteur N.-N. Haddad, coroner, a révélé samedi que le mystérieux Robert "X", trouvé mort dans un camp de "hobos", à Sudbury, souffrait d'une tumeur à l'estomac qui l'avait empêché de prendre de la nourriture solide durant le dernier mois de sa vie.

La police poursuit ses recherches pour découvrir l'identité du défunt, après avoir pris ses empreintes digitales.

CAPRICES DE LA TEMPÊTE

(Presse canadienne)

SAULT STE-MARIE, Ont., 8. — Durant la tempête qui a fait rage dans la région du Sault Sainte-Marie, en fin de semaine, deux incidents ont été enregistrés, l'un pénible, et l'autre agréable.

A Bruce Mines, deux chevaux effrayés par un coup de tonnerre ont heurté une clôture chargée d'électricité et ont été foudroyés.

Mais à Blind River, une pluie d'argent, sous forme de petites grenouilles, valant un sou chacune, est tombée durant la tempête. On vend les mignons batraciens comme appâts aux pêcheurs.

Funérailles de M. J.-E. Turgeon

Les funérailles de M. Joseph-Etienne Turgeon, décédé soudainement jeudi, à l'âge de 66 ans, ont eu lieu samedi matin au milieu d'un grand concours de parents.

Originaire de Ste-Julie de Somerset, Qué., il demeurait à Ottawa depuis 27 ans, quand il devint fonctionnaire de l'Imprimerie Nationale, poste qu'il occupait à sa mort. Il fut pendant un grand nombre d'années paroissien de la Basilique, plus récemment il appartenait au Sacré-Coeur. Le défunt avait contracté trois mariages. En 1935, il épousait en troisième noce, Isabelle attey Routh, qui lui survit.

Le cortège quitta les salons funéraires Racine, 12, rue Georges, à 8 h. 45, pour se rendre à l'église du Sacré-Coeur, où le service fut chanté à 9 heures.

Le R. P. A. Hamel, O.M.I., a fait la levée du corps et chanté le service. La chorale sous la direction du R. P. C. Latour, O.M.I., fit les frais du chant. M. Charles Pare touchait l'orgue. Le P. P. L. Scheffer, O.M.I., curé, récita les dernières oraisons au cimetière Notre-Dame où se fit l'inhumation.

Conduisaient le deuil: outre son épouse, son fils: Charles-Edmond; ses filles, Mme Charles Gosselin, de St-Camille de Bellechasse, Mlle Jeannette Turgeon, d'Ottawa; son frère, Arthur, de Brattleboro, Vermont; ses soeurs, la R. S. Marie de l'Annonciation, supérieure du couvent des Ursulines de Rimouski, Mlle Marie-Louis Turgeon et Mme Harry Gibson, toutes deux de St-David, comté de Lévis; son petit-fils, Jean-Guy Gosselin et autres parents.

Reconnus dans le cortège: MM. Aimé Marier, E. Gauthier, V. Croteau, Hormisdas Racine, P. Paquin, Hervé Paquin, O. Laframboise, J.-E. Séguin, A. Lazenby, J. Conlin, A.-H. McLean, F.-A. Williams, F. O.-Reilly, A. Clarke, J. Boulet, R. Therien, W.-J. Hanlon, P. Groulx, H. Plouffe, J.-A. Rattey, Z. Ranzell, L.-A. Charete, M. Roger, T. Plouffe, R. Charron, N. Piché, A. Charette J. Nault W. Génard, V. Joanisse, et plusieurs autres.

Parmi les témoignages de sympathie reçu par la famille, nous remarquons ceux d'un groupe d'employés de l'Imprimerie Nationale, des Employés de Smith-Nemo, Ltée.

Aucune décision à cette séance

TOKIO, 8 (P.C.-Havas). — Les principaux membres du cabinet du Japon se sont réunis aujourd'hui dans une nouvelle tentative de régler la question de l'adhésion japonaise à l'alliance militaire italo-allemande, car des grandes divergences d'opinions existent dans les rangs du gouvernement au sujet de ce problème.

Un second sauvetage par deux fillettes

(Presse Canadienne)

TORONTO, le 8. — Deux fillettes de treize ans ont fait lundi leur second sauvetage en une semaine, alors que Mme Vera Mucci allait se noyer dans le lac Ontario, à la plage de Sunnyside. Mercredi dernier, les mêmes fillettes sauvèrent un bambin à la même plage. Mabel Blott et Kay Clak entendirent les cris de Mme Murci, et elles plongèrent pour la sauver, en présence de centaines de personnes. Le fils de Mme Murci jouait dans le moment sur la grève. On pratiqua avec succès la respiration artificielle.

Cinq habitants de Dantzig arrêtés

VARSOVIE, 8 (P.A.) — Les journaux polonais rapportent aujourd'hui que cinq habitants de Dantzig ont été arrêtés pour être allés à Gydnia (Pologne)) afin de voir le film "Confession d'un espion nazi ste".

Conflagration à la Havane

(P.C.-Havas)

LA HAVANE, Cuba, le 7— Un incendie a détruit presque tout le quartier chinois de La Havane, samedi soir. On évalue les dommages à plus de $2.000.000.

La tempête a fait des dégâts dans la région

Une tempête de grêle, qui avait pris des proportions plus qu'ordinaire s'est abattue entre deux heures et trois heures hier sur la capitale et les environs. En moins de 15 minutes, il est tombé 1,10 pouces de pluie et 1,46 durant toute la tempête.

Le vent a soufflé à une vitesse de 30 à 40 milles à l'heure, a brisé des arbres, des lignes de communication, des carreaux. Il fut tellement fort qu'il a déplacé à plus d'un pied, la structure d'une maison en contruction, sur la Cinquième avenue. Les fermiers ont subi des pertes que l'on évalue à quelques milliers de dollars.

La tempête est arrivée brusquement. Car hier, au cours de la matinée, des milliers de personnes avaient quitté la capitale par un beau soleil pour jouir de la journée de congé à la campagne. Au cours de l'après-midi les vagues ont atteint une hauteur étonnante sur la rivière Ottawa, et le lac des Chênes, gâtant le plaisir des baigneurs.

LE THERMOMETRE BAISSE

Au cours de la matinée, le mercure avait atteint 84 degrés et après la tempête il avait baissé de 22 degrés, étant à 62. De sorte que ceux qui s'étaient rendus à la campagne dans l'espoir de jouir d'une belle journée ont été quelque peu déçus et ont été surpris sans parapluie ni manteau de pluie.

LA FAMILLE LEVESQUE

La foudre a frappé la demeure de M. Alphonse Lévesque, 21, rue d'Aiguillon, à Hull, vers 2 h. 45, enlevant le bardeau sur une distance de plusieurs pieds carrés. La foudre a suivi les fils électriques de la maison et se rendit à la boite des fusibles et y mit le feu qui se propagea au toit et aux boiseries, à l'intérieur de la maison.

Les pompiers de Hull ont prestement maîtrisé l'incendie. M. Lévesque était absent de sa demeure au moment de l'accident. Madame Lévesque et les neuf enfants de la famille en sont sortis sans blessures.

Un générateur de la compagnie Ottawa Electric, à l'intersection des rues Guertin et Gamelin, à Val-Tétreau, a été brûlé par la foudre.

Plus de 20 caves ont été inondées à Hull, plusieurs d'entre elles se trouvant dans la partie principale de la ville. L'inondation a été causée par les puisards débordants. Des équipes d'ouvriers, sous la direction de l'ingénieur municipal, M. Théo Lanctôt, et du surintendant des travaux, M. Hector Bisson, ont pompé l'eau des caves. Les rues ont été nettoyées rapidement des branches tombées.

A CHESTERVILLE

A Chesterville, la foudre a frappé la grange de M. Spearman Fawcett et a atteint un camion que conduisait Dwain Froats, âgé de 19 ans. Le camion était stoppé près de la grange.

Le jeune garçon fut précipité par terre, à six pieds du camion. Son père, Elgin Froats, 45 ans, qui était à réparer un pneu, a été étourdi durant 15 minutes. Spearman Fawcette, 60 ans, et son fils, Ted Fawcette, 15 ans, qui se tenaient près du camion, ont été étourdis pour plusieurs minutes.

Dwain Froats fut transporté à sa demeure, à deux milles à l'ouest du village, et reçut les soins du Dr Peter McLaughlin, de Winchester, et du Dr A. B. Clayton, de Chesterville. Les médecins durent travailler pendant deux heures et demie avant qu'il ne reprenne connaissance. Son état, hier soir, était très bon et tout laisse croire que l'accident ne laissera pas de traces.

La foudre a causé des dommages à la grange que l'on estime à quelques centaines de dollars. Elle ne prit pas feu, à causes de la quantité de pluie qui venait de l'arroser depuis 20 minutes.

A NAVAN

La foudre a frappé la grange de M. Gilbert Roy, sise à trois milles à l'ouest de Navan. La grange prit feu, fut complètement rasée, ainsi que toute la récolte de foin de la saison actuelle.

Les jardiniers de Cyrville et des environs qui fournissent le marché de la ville d'Ottawa pour une bonne partie ont subi des dégats évaluée à quelques milliers de dollars.

La pluie de la semaine dernière avait saturé la terre qui, très humide, n'a pas pu absorber la quantité tombés hier.

Joseph Cyr a déclaré que les fermiers les plus affectés étaient: Edouard Nault, Joseph Mayer et les frères Chartrand, fournisseurs du marché d'Ottawa que plusieurs naissent. Ces personnes possédaient de grands jardins, remplis de légumes croissants, de fruits et de fleurs. La pluie les a inondés et entièrement détruits, laissant derrière elle de la boue et de l'eau.

A BUCKINGHAM

La ville de Buckingham a été affectée par une tempête de grêle et d'après certains rapports, la plupart des jardins auraient été détruits. La pluie a causé le débordement des puisards et a inondé plusieurs caves.

SUR L'ESPLANADE

Sur l'esplanade parlementaire, la pluie a fait des siennes. Les appartements qu'occupent l'huissier de la verge noire, dans l'immeuble central du Parlement, section du Sénat, ont été visités par deux pouces d'eau. La pluie est entrée par les ouvertures de la tour de la paix, affectées au carillon, et a rendu inserviable pour quelque temps, l'ascenseur qui conduit au carillon.

La compagnie de téléphone Bell a subi les plus graves dommages.

M. J.-T. Lambert, surintendant des lignes de la compagnie Ottawa Electric, a dit que plusieurs fils avaient été brisés, privant certaines maisons d'énergie électrique pour quelques instants, principalement à Billing's Bridge et à Britannia. Les lignes principales ne furent pas toutefois affectées. La compagnie de l'hydro a fait rapport que ses fils principaux n'avaient pas été affectés mais que certains fils avaient été dérangés dans le centre de la ville.

Quelques dégâts ont été causés à la Ferme expérimentale.

A OTTAWA

La pluie a brisé les carreaux dans un logis, à 150, rue Metcalfe. L'eau a voyagé le long de l'escalier et a mouillé les étages inférieurs. Le camion de sauvetage du poste de pompiers No 8 a été appelé.

Il n'y eut pas d'incendie à Ottawa causé par la tempête.

Plusieurs automobilistes se sont trouvé en panne dans les rues de la ville. Les garagistes ont été fort occupés.

Le bureau municipal des réclamations rapporte qu'il a reçu 77 appels lui apprenant que des caves avaient été inondées. La grêle a tombé pendant 20 minutes.

A l'heure où la tempête a éclaté, nombreuses sont les personnes qui s'apprêtaient à partir pour les courses. Plusieurs ont retardé leur départ. La direction du parc Connaught a retardé à 3 h. 30 la première course qui devait avoir lieu à 3 heures.

Hepburn n'assiste pas au dîner offert à M. King à Toronto

(Presse canadienne)

SAINT-THOMAS, Ontario, le 8. — Le premier ministre Hepburn a déclaré hier soir qu'il avait refusé l'invitation qui lui avait été faite d'assister au dîner offert ce soir au Très honorable M. King à Toronto.

"On ne me verra certainement pas là" fut la seule réponse de M. Hepburn à ceux qui lui demandaient s'il assisterait à ce dîner.

OPTIMISME DE M. BÉNÈS

(Presse associée)

CAMBRIDGE, Angleterre, le 8.— Le docteur Edouard Bénès, ancien président de la Tchécoslovaquie, a déclaré ici hier que la démocratie finirait par sortir victorieuse du conflit européen et que la liberté européenne signifierait la liberté tchécoslovaque".

M. Bénès adressait la parole à l'école d'été libérale de Cambridge et lorsqu'il se leva pour parler, des membres de l'auditoire crièrent: "Vive la Tchécoslovaquie".

ZOGOU ARRIVE À VERSAILLES

(Presse Associée)

VERSAILLES, le 8. — Le roi Zogou et la reine Géraldine sont arrivés ici aujourd'hui pour élire domicile dans le château de La Maye, autrefois occupé par le duc et la duchesse de Windsor. Leur fils, le prince Skander, et trois soeur de Zogou, sont aussi avec eux.

Ste-Thérèse de la Gatineau

(De notre correspondant)

Ste-Thérèse-de-Gatineau (Qué.) Etaient de passage au presbytère, récemment, M. l'abbé Latour, curé de Bouchette, sa soeur, Mlle Bernadette Latour, de Montréal, M. Gérard Lesage, sa soeur, Mlle Simone Lesage, de Montréal, Mlle Christine Durocher, d'Ottawa, ainsi que M. et Mme Arthur Pelletier de Maniwaki.

Mlles Hélène et Madeleine Jutras, M. et Mme Luc Carle et leur fils Jean-Marie, sont de retour d'un voyage à Ottawa.

M. et Mme Louis Piché, Mme Calixte Piché, MM. David Morin et Philippe Charbonneau ont fait un magnifique voyage à Ste-Thérèse où ils ont visité leur parenté ainsi qu'à Montréal où ils ont eu le plaisir de prier à l'Oratoire St-Joseph, au tombeau du vénéré Frère André et de voir le coeur de ce grand fervent de St-Joseph.

M. et Mme Edouard Lacroix, MM. Léopold et Eugène Richard sont allés à Mont-Laurier, dimanche dernier.

Mme Henri Sabourin et Mlle Laurette Richard, de Mont-Laurier sont venues visiter leurs parents, M. et Mme Thomas Richard.

Mlle Estelle et M. Rémi Cloutier, de Maniwaki, passent quelques temps chez leur tante, Mme Edouard Lacroix.

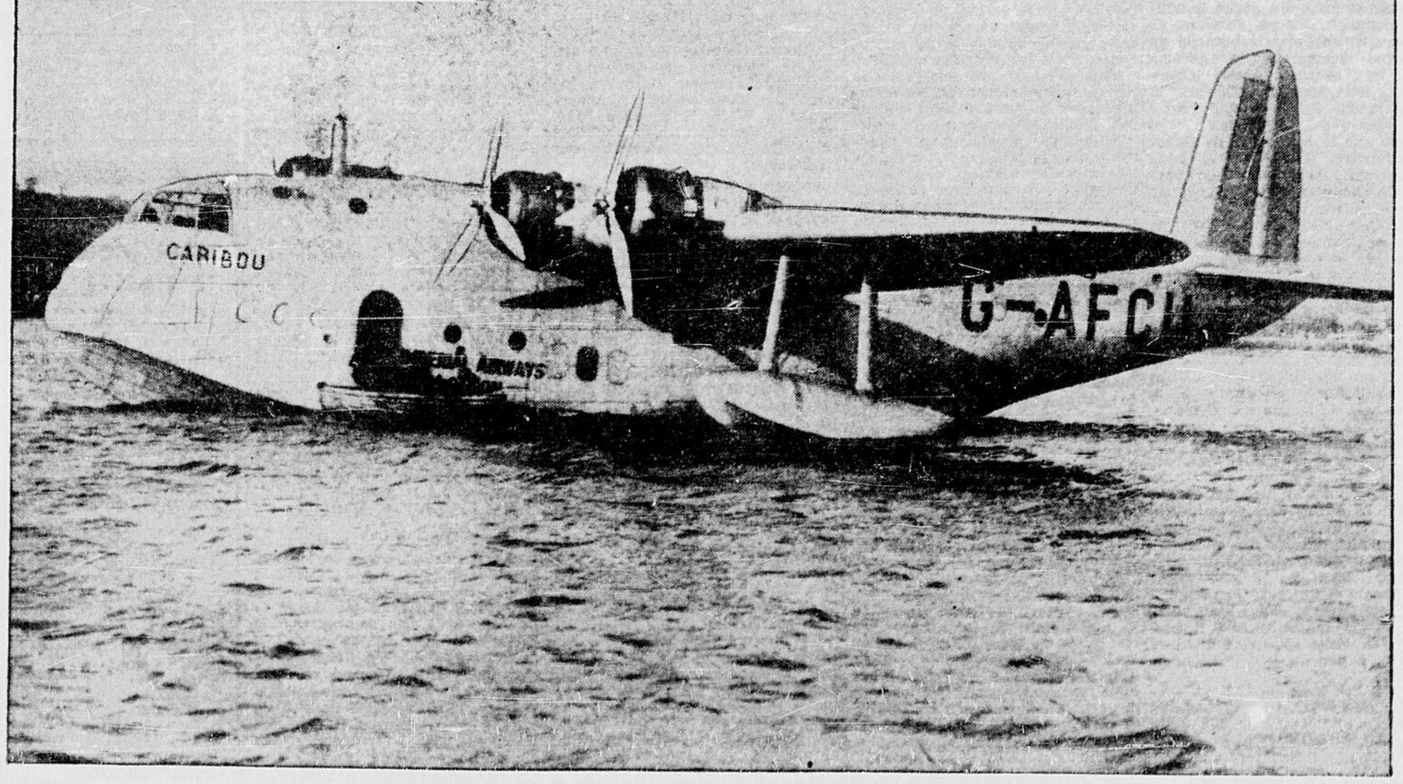
Jeudi, le 3 août dernier, M. l'abbé J.-L. Jutras, notre curé, a célébré le 25ième anniversaire de mariage de M. et Mme Ferdinand Richard. L'église avait revêtue sa belle parure de été. La chorale féminine a fait les frais du chant.

M. J. Hébert et sa soeur Fleurette, ainsi que Mlle Florence Courchesne, de Blue-Sea-Lake, étaient de passage au camp Ledoux, la semaine dernière.

LA CONSCRIPTION EN GRANDE-BRETAGNE

(Presse canadienne)

LONDRES, le 8—Le bureau de la guerre a annoncé aujourd'hui que 18.529 volontaires s'étaient enrôlés le 1er avril et le 31 juillet, comparativement à 12.812 pour la même période l'an passé.



Le "Caribou", des Imperial Airways, arrivé dimanche, à Boucherville, après une envolée de Southampton. Dans le médaillon, son commandant, le capitaine J.-C. KELLY.

(Photo Air-Canada)

Le cardinal Maglione parle de l'esprit de sacrifice

Une lettre publiée à l'occasion de la dix-septième Semaine Sociale qui sera tenue à Québec en septembre.

(P.C.-Havas)

CITE DU VATICAN, le 8.— Les modes de gouvernement ou d'organisation sociale ne sauvegarderont pas en soi la paix mondiale, si l'esprit de sacrifice et d'équité manque, déclare le cardinal Luigi Maglione, secrétaire d'Etat du Pape, dans une lettre au R. P. Joseph Archambault, président de la Semaine Sociale annuelle du Canada.

Le cardinal, écrivant au nom de Sa Sainteté Pie XI, explique les vues du Vatican au sujet de la lutte pour maintenir la paix mondiale. La lettre est publique d'aujourd'hui.

Ni le syndicalisme, ni la collaboration des classes, ni l'organisation corporative ni enfin une nation saine, un nationalisme sain et une parfaite éducation nationale ne peuvent réaliser la paix sociale avec la justice ou la paix internationale, dit la lettre, aussi longtemps que l'esprit de sacrifice sera exclu et que la loi stricte seule cherchera à triompher.

La lettre a été écrite à l'occasion de la dix-septième semaine Sociale,

qui sera tenue à Québec du 24 au 30 septembre.

Dit la lettre: "Le sujet de paix avec laquelle l'école sociale populaire annonce la prochaine célébration de la dix-septième Semaine Sociale des catholiques canadiens français est dicté par le moment présent plutôt que choisi par le zèle illuminé d'organisateurs d'une manifestation périodique ou bien inspirée. Rien, en effet, n'occupe davantage l'esprit de l'heure présente, ou ne forme un sujet d'un plus grand intérêt pour nous tous que le besoin de cette paix, après laquelle les peuples aussi bien que les individus soupirent plus que jamais aujourd'hui.

"Pleinement consciente que les causes profondes de ce trouble universel ont leur racine dans les passions qui empêchent de voir la vérité et la justice, et qui sont leurs pires ennemies, l'école sociale populaire, propose d'étudier le problème de la paix sociale aussi bien que celui de la paix nationale et internationale, à la lumière des principes chrétiens, qui donneront la clef de la solution et spécialement à la lumière de cette réalité appelée amour, sans lequel la justice elle-même est une dangereuse et cruelle fraude."

La lettre dit ensuite que les modes de gouvernement ne suffiraient pas si le sacrifice était absent, et elle continue:

"Mais, s'il est vrai que la paix parmi les peuples est aujourd'hui de première importance actuelle, il n'en est pas moins vrai que toute paix extérieure a sa source dans la paix intérieure de la conscience et que toute paix collective a sa racine premièrement dans la paix individuelle, qui est le fruit spontané de la justice chrétienne. Ainsi le Saint-Père voit avec plaisir la large part donnée, dans le programme de cette Semaine sociale, à la paix dans l'individu et dans la famille.

"C'est là, en effet, que les valeurs morales des peuples ont leur origine, et rien n'est plus important pour le bonheur des nations que le développement élevé de la personnalité chrétienne par l'exercice des vertus individuelles et familiales, particulièrement au moyen d'une profonde culture et du sentiment religieux, conformément aux enseignements de l'Evangile.

"En insistant sur ce point, le travail de votre Semaine Sociale se développera sur un terrain absolument solide, qui aura en vue pardessus tout le principe fondamental du bonheur de l'homme.

"Cherchez avant tout le Royaume de Dieu et sa Justice". Voilà le principe dont l'oubli est la raison fondamentale de tous les maux de la société et dont la pratique a toujours doté les individus et les groupes de cette tranquillité dans un ordre qui seul est en mesure de libérer les enfants de Dieu de plusieurs de leurs misères.

"Dans l'intervalle, Sa Sainteté, de tout coeur, fait monter sa prière vers Dieu, pour lui demander d'être prodigue de sa lumière aux dévots soldats de sa parole et de bien vouloir bénir leur bonne volonté avec toute fertilité.

"Je vous remercie donc de tous vos généreux efforts, et, avec mes meilleurs désirs pour la plus grande croissance apostolique de l'école sociale populaire, je suis heureux d'accorder la bénédiction apostolique à son digne directeur, à ses collaborateurs et à tous ceux qui prendront part à la dix-septième réunion annuelle de la Semaine Sociale du Canada.

Un nouvel avion pour Air-Canada

(Spécial au Droit)

BURBANK, Californie, 8. — La Lockheed Aircraft Corporation a annoncé hier que le dernier avion commandé par Air-Canada, de cette compagnie, est maintenant terminé. Ce nouvel avion complète la série de quinze avions du Type "Lockheed 14", mis en service par Air-Canada dans le domaine du transport régulier. La dernière commande s'évaluait à $500.000.

Ces avions sont considérés comme les plus rapides qui soient dans le monde commercial. Le ministre canadien du Transport, l'hon. C.-D. Howe, a déclaré récemment que d'après les résultats obtenus à date, les Lockheeds "ont un excellent rendement". En avril, le premier mois de service de transport de passagers, le montant rapporté pour Air-Canada fut de près de $50.000. En mai, ce montant se chiffra à près de $60.000 et en juin, ce chiffre atteignit un total de $75.000. De plus, M. Howe rapporte que la compagnie Air-Canada gagne environ $130.000 par mois, par le transport du courrier.

Une nouvelle amélioration dans le service de transport par avion, sur les lignes d'Air-Canada, vient d'être inauguré le 1er août. Tous les passagers ont le privilège, depuis cette date, d'entretenir des communications par radio avec la terre. Les stewardesses accepteront donc des messages des passagers, et les transmettront au co-pilote, qui les mettra en ondes, sur les fréquences ordinaires. Le même procédé sera suivi pour la réception des messages des correspondants. Ce service c'est ce qui pourrait étonner le plus, est entièrement gratuit.

L'on croit que c'est la première fois qu'une compagnie d'aviation d'importance donne à ses passagers ce privilège.

Un déraillement à Little-Current, Ont.

(Presse canadienne)

Little Current (Ontario), le 8 — La circulation a repris aujourd'hui sur la ligne du Canadien Pacifique entre Sudbury et Little Current à la suite du déraillement qui eut lieu samedi. Les trente passagers qui se trouvaient sur le train ont déclaré qu'elles avaient été très chanceuses de sortir de cet accident saines et sauves.

Mlle M. Foot, de Sainte-Catherine, a déclaré que les passagers devaient avoir des fers à cheval dans leurs poches. Elle a décrit comment le wagon dans lequel elle se trouvait, avait quitté la voie ferrée et s'était tourné sur lui-même. Mme H. J. McIntyre de Sainte-Catherine, a dit qu'elle pouvait très bien se rendre compte qu'un déraillement se produisait. "J'ai prié, ajouta-t-elle, et ma prière a été exaucée. Voilà la raison pour laquelle nous ne sommes pas tombés au bas du remblai de 5 pieds."

Des meurtrissures et des légères coupures ont été les blesures les plus graves.

Une roue du tender qui était brisée a été la cause de l'accident. Le tender a roulé sur une distance de deux cents pieds en dehors de la voie ferrée et s'est arrêté contre des arbres qui se trouvaient à deux cent pieds de la voie ferrée. Les passagers sont sortis par les fenêtres des wagons.

Au congrès des fleuristes et des jardiniers

Deux autorités bien connues dans la culture des fleurs ont porté la parole au cours du congrès de l'association des jardiniers et des fleuristes du Canada qui s'est ouvert hier matin au Château Laurier. Ce sont le professeur Alex Laurie, de l'Ohio State University, de Columbus, et M. William Ferguson, de la Ferme expérimentale, à Ottawa.

Au diner de bien venue hier soir, M. Charles Fendley, de Brampton, (Ont.) a été réélu président ainsi que le même bureau de direction.

M. William Harris, jardinier de la propriété de M. George Fulford, de Brockville, a raconté les efforts que l'on avait fait auprès du commissaire de l'impôt sur le revenu, pour améliorer la perception des impôts. M. Harris a dit que la taxe était mal imposée puisque quelques producteurs, classifiés comme fleuristes, devaient payer, tandis que d'autres, classifiés comme fermiers, étaient exempts de l'impôt.

Le Dr Putman a représenté le maire au diner d'hier soir. Il a souhaité la bienvenue aux congressistes.

Cinq automobiles dans un accident

L'automobile de M. George G. Styles, principal de l'école de Woodroffe, a été endommagée dimanche soir un peu après 10 heures et Eric Green, de South March, a été blessé au cours d'une collision qui a impliqué cinq automobiles. L'accident est survenu à l'angle de l'avenue Carling et du chemin Richmond.

M. Style stoppa son automobile pour obéir à la lumière rouge. Elle fut frappée par celle que conduisait M. Green, de South March, poussant l'auto de M. Styles jusqu'à ce que les trois automobiles qui précédaient se touchassent l'une et l'autre. Green a reçut les soins médicaux nécessaires à l'hôpital municipal.

Le constable J. M. Hinchcliffe, de la police provinciale, a fait enquête.

AUTOMOBILE ENDOMMAGEE

Mademoiselle Etta Wright, 456, chemin Lansdowne, conduisait son automobile et arrivée à l'angle des rues O'Connor et Wellington, elle frappa le camion que conduisait Harry Viner, 261, rue Rochester. Le camion venait immédiatement d'arrêter, ainsi que l'exigeait la lumière rouge. L'automobile a été endommagée pour $100 tandis que le camion ne subit aucun dommage.

UN APPEL AU VATICAN

(P. C. - Havas)

BERLIN, le 8. — On apprend de certaines sources qu'on aurait fait appel au Vatican pour transporter en Italie ou en France les habitants de la partie sud du Tyrol qui sont pour la majeure partie des catholiques allemands. Cette population allemande ne voudrait pas du régime naziste actuel.

CANDIDAT DANS REGINA

(Presse Canadienne)

REGINA, Sask., 8. — Le candidat conservateur pour la circonscription électorale de Regina aux Communes, a été choisi hier soir, en vue des prochaines élections fédérales. C'est M. l'échevin T.-C. McNall que la convention a choisi pour ce siège.

Le député actuel de la circonscription est un libéral, M. D.-A. McNiven.

Obligations du gouvernement

Fourni au "Droit" par la maison H.-C. Monk et Cie, banquiers en placements, 75, rue Sparks Ottawa. Tél: 2-9414.

Echéances—		%	Dem.	Off.
British Consols,	Perp.	2½	£65¾	£66⅜
Juin	1, 1944	2	100½	101½
Oct.	15, 1939	2½	100	101
Nov.	15, 1944	2½	102½	103½
Juin	1, 1943	2½	102½	103½
Oct.	15, 1942	3	103¾	104¾
Perp.		3s	93½	94½
Juin	1, 1950-55	3	99¾	100¾
Juin	1, 1953-58	3	99⅝	100⅝
Juin	1, 1946-49	3¼	99½	100½
Nov.	15, 1948-51	3¼	102¾	103¾
Juin	1, 1956-66	3¼	101½	102½
Oct.	15, 1944-49	3½	103¾	104¾
Oct.	15, 1939	4	100¼	101¼
Oct.	15, 1943-45	4	107¼	108¼
Oct.	15, 1947-52	4	107½	108½
Sept.	1, 1940	4½	103	104
Oct.	15, 1944	4½	111⅛	112⅛
Fév.	1, 1946	4½	112⅜	113⅜
Nov.	1, 1946-56	4½	110½	111½
Nov.	1, 1947-57	4½	110⅞	111⅞
Nov.	1, 1948-58	4½	111½	112½
Nov.	1, 1949-59	4½	112½	113½
Nov.	15, 1941	5	106⅞	107⅞
Oct.	15, 1943	5	111⅜	112⅜
Grantis par le Dominion—				
C. N. R.,	1942	2	100⅝	101⅝
C. N. R.,	1943	2	100½	101½
C. N. R.,	1944	2¼	101⅜	102⅜
C. N. R.,	1946	2¼	99⅝	100⅝
C. N. R.,	1944	3	104¼	105¼
C. N. R.,	1945-50	3	99⅞	100⅞
C. N. R.,	1948-52	3	99½	100½
C. N. R.,	1948-53	3	99½	100½
C. N. R.,	1954-59	3	98¾	99¾
†C. N. R.,	1951	4½	115	116
†C. N. R.,	1956	4½	116	117
‡C. N. R.,	1957	4½	116	117
†C. N. R.,	1955	4¾	118	119
C. N. R.,	1954	5	119	120
†C. N. R.,	1949-50	5	120	121
†Mont. Harb.	1949-69	5	120	121½
†G. T. P.,	1962	3	99⅝	100⅝
†G. T. P.,	1962	4	110½	112

Strictement sujet au changement.

LE CHANGE

A MONTREAL — La livre sterling, 4.68 1-8; le dollar américain, 1.00; le franc, 2.64 5-8.

A NEW-YORK — La livre sterling, 4.68 1-8; le dollar canadien, 1.00; le franc, 2.65.

A PARIS — La livre sterling, 176.72 francs; le dollar américain, 37.75 francs; le dollar canadien, 37.74 francs.

EN OR — La livre, 11 s. 5d; le dollar américain, 59.94 cents; le dollar canadien, 59.44 cents.

LE PRIX EE L'OR

MONTREAL, 8. — L'or en lingots à Londres était inchangé à $34.77 l'once en monnaie canadienne, 148s. 6d. 1-2 en monnaie anglaise. Le prix de $35 fixé par Washington devient $35.00 en monnaie canadienne.

Coca Cola Inter.

(Presse associée)

NEW-YORK, le 8. — Coca Cola International Corp., a rapporté aujourd'hui pour le trimestre terminé le 30 juin, des profits nets de $1,398,194, soit $6.54 l'action ordinaire après déduction des dividendes sur les actions de la classe "A". Ces chiffres peuvent se comparer à $1,037,367, ou $4.59 l'action, le trimestre correspondant de l'année dernière.

UPPER CANADA MINES

(Presse canadienne)

TORONTO, le 8. — Upper Canada Mines, Ltd., a produit en juillet pour $69.280 d'or avec un usinage de 4,065 tonnes de minéral d'une récupération moyenne de $17.04 la tonne, à rapprocher de $54,354 avec un usinage de 3,816 tonnes et une moyenne de $14.25 la tonne pendant le mois de juin dernier.

Une mise au point du Vatican

(P. C. - Havas)

CITE DU VATICAN, le 8. — Dans les milieux ecclésiastiques, on qualifie de fantastiques les rumeurs disant qu'une encyclique que Sa Sainteté Pie XII est à préparer sera une "sensation politique".

Le document papal, dit-on de ces sources, sera essentiellement religieux et non pas politique. Le Souverain Pontife pourrait difficilement éviter de faire allusion aux plus graves problèmes mondiaux du jour, la crise internationale, mais la question sera traitée strictement aux points de vue moral, spirtuel et religieux, fait - on remarquer.

L'HISTOIRE DE W. ANDREWS ÉTAIT FAUSSE

William Andrews, 18 ans, 185, chemin Springfield, avait inventé vendredi dernier l'histoire qu'il avait raconté à la police. Andrews alléguait qu'un acident avait été commis sur sa personne et qu'on lui avait volé $25, alors qu'il revenati de se baigner avec des amis, à la plage municipale New Edinburg.

Le détective Borden Hobbs, à qui Andrews a fait la confession, n'avait en sa possession que $5, argent qu'il avait gagné en travaillant dans un magasin. Il fut questionné à différentes reprises pendant trois jours et admit qu'il avait dépensé cette somme d'argent, soit $5, au lieu de se l'être faite voler.

Le garçon n'a pas donné de raison à la police pour son espièglerie mais l'on croit qu'il voulait se donner de l'importance.

L'inspecteur des détectives, M. Mortimer Culver, a déclaré que bien qu'Andrews avait commis un délit, il ne porterait pas d'accusation contre lui. Il avertit cependant que l'on poursuivrait tous ceux qui s'aviseraient de faire comme lui.

LEO SAUVE EST BLESSE

Léo Sauvé, 14 ans, de Carlington, a été blessé dimanche matin, vers 10 h. 15 par une automobile que conduisait C. Nothnagel, aussi de Carlington. Sauvé a été renversé de sa bicyclette et l'on croit qu'il s'est fracturé le crâne en tombant. Il fut transporté à l'hôpital municipal.

Les courses au Connaught

CINQUIEME JOUR

Séance d'été. **Mercredi, 9 août, 1939.**

PREMIERE COURSE

A réclamer, bourse de $400; chevaux de 3 ans et au-dessus, nés en Canada; 6 furlongs.

1	Cudhogan	x110	7	Fair Exchange	x110
2	Claret Punch	x110	8	High Bay	110
3	Buddy	109	9	Merise	110
4	Pamour	x104	10	Bunetta	x105
5	Goanwin	x105	11	Rose Marine	104
6	King Bob	115	12	Royal Fair	109
	Aussi éligibles: —				
13	Eileen D.	110	15	Logwood	115
14	Fire Reel	115			

DEUXIEME COURSE

A réclamer, bourse de $400; "The Ladies' Day Claiming"; chevaux de 3 ans et au-dessus; 6 furlongs.

1	Jerry Flirt	112	7	Genghis Khan II	117
2	Whiskora	117	8	Hypo	112
3	Shepherd Boy	114	9	Prince Jean	114
4	Royal Treasure	x112	10	Grey Flash	x107
5	Uva	107	11	Miss Trycom	x104
6	Broda King	114	12	Rain or Shine	114
	Aussi éligibles: —				
13	Genuine's Life	x102	16	Merge	x109
14	Westys Butler	x112	17	Old Dominion	114
15	Dorsays	x112			

TROISIEME COURSE

A réclamer, bourse de $300; chevaux de 3 ans et au-dessus; 6 furlongs.

1	Amqui	110	7	Sock Dologer	x110
2	Triple Play	115	8	Army Game	x105
3	Amscray	x105	9	Brophy	115
4	Nahallac	110	10	Brown Hat	x105
5	Helen Macaw	110	11	Mixed Goods	110
6	Stickemup	115	12	Explorer	x110
	Aussi éligibles: —				
13	Close Call	115	16	First Birthday	110
14	Nalita J.	110	17	Vertnor	115
15	Mild Joe	115	18	Justa Plane	x110

QUATRIEME COURSE

A réclamer, bourse de $300; chevaux de 4 ans et au-dessus; 1 mille et 1-16.

1	Rockmelian	113	7	Fidele	113
2	Volgadale	108	8	Lonesome Pine	113
3	Mr. Schott	x108	9	Cecil B.	113
4	Sky Warrior	113	10	Aurangzeb	113
5	Tetra Domino	x108	11	Queens Color	x103
6	House Afire	108	12	Chips	108
	Aussi éligibles: —				
13	Cablegram	113	14	Miss Guinea	x103

CINQUIEME COURSE

A réclamer, bourse de $400; "The Hunt Club Steeplechase"; chevaux de 4 ans et au-dessus; environ deux milles.

1	Thornhill	xxx133	A-5	Riding Hood	x132
2	Barbette	x137	A-6	Jimmie Kirk	x133
3	Dr. Jillson	xxx133	7	Ida Regan	x132
4	Broadway Miss	xx131	8	Squeeze Play	xxx142

A — Entrée de G. Isedale et W. Allan.

SIXIEME COURSE

Handicap, bourse de $500; The Ottawa Handicap; chevaux de 3 ans et au-dessus; 1 mille et 70 verges.

1	Proposing	107	6	Bold General	103
2	Burl	103	7	Yenoc	108
3	Easiest Way	108	A-8	The Calf	107
4	Baby Princess	107	A-9	Mister Jacko	108
5	Bye Bye Mary	113	10	Standout	110

A — Entrée de Mme R. E. Webster.

SEPTIEME COURSE

A réclamer, bourse de $400; chevaux de 3 ans et au-dessus; 1 mille et 1-4.

1	Lord Dean	113	7	Acajou	x101
2	Joan Macaw	105	8	Play Shoot	x108
3	Ahriman	x108	9	River Crest	106
4	Ultalu	113	10	Investor	113
5	Julius J. R.	x111	11	Lady Bessie	105
6	Black Stockings	113			

HUITIEME COURSE

A réclamer, bourse de $300; chevaux de 4 ans et au-dessus; 1 mille.

1	Sass	x111	6	Stone Chatter	106
2	Attauquechee	116	7	Catsweep	116
3	Carus Clarus	116	8	Harry G.	x111
4	Justold	x106	9	Cuvanna	106
5	Big Dollar	x111	10	Noble Spirit	116
	Aussi éligibles: —				
11	Prohibition	116	12	Pokeaway	113

COURSE A SUBSTITUER

A réclamer, bourse de $300; chevaux de 3 ans; 6 furlongs.

1	Baljoe	104	7	Chair Dreams	107
2	Main Spin	111	8	Sava Mark	106
3	Josette	104	9	Dengee	x107
4	Black Game	104	10	Magis Shadow	107
5	Leaky Roof	x107	11	Pennyworth	112
6	Sally Saxon	111			

xxx — Allocations de 10 livres; xx — 7 livres; x — 5 livres.

"Scratch Time" — 8 h. 30 a.m.

Départ de la première course: — 3 h. 30 p.m.

Demain — JOUR DES DAMES. — Toutes les dames sont admises gratuitement.

HENRI MARTEL SE TROUVE UNE SITUATION

On mande de Hamilton, Ont. où il est l'invité de Charles H. Slater depuis sa victoire dans l'omnium ontarien de golf il y a une semaine à Burlington, que M. Henri Martel s'est enfin trouvé de l'emploi. Il participera au tournoi omnium du Canada, qui commence le 17 août à St-Jean, N. B.

ON DÉVOILE UN MONUMENT À LOUISBOURG

L'Ordre des Frères Hospitaliers de St-Jean de Dieu, de la Province Canadienne, à Montréal, a fait ériger un monument dans le cimetière catholique du Vieux Fort Français, à Louisbourg, C.-B. La cérémonie du dévoilement aura lieu le 10 août prochain.

L'érection de ce monument est pour commémorer l'arrivée des Frères de cet Ordre à Louisbourg, en l'année 1716, où ils fondèrent l'Hôpital St-Jean de Dieu, plus tard appelé, Hôpital Royal, durant le régime Français.

Comme aucun hôpital dans ce temps, ne pouvait être complet, sans avoir une apothicaire nous devons présumés d'après les faits historiques que cet Ordre avait parmi ses membres le premier pharmacien à cette époque.

Durant 40 ans, cet Hôpital donna les soins nécessaires aux pauvres malades, et c'est durant le siège de Louisbourg en l'année 1758, qu'elle fut détruite. Les membres de l'Ordre se dispersèrent ,quelques uns furent tués, d'autres s'en retournèrent en France.

Il y a 12 ans, que l'Ordre Hospitalier de St-Jean de Dieu fut restaurer au Canada, et durant ce court séjour, elle compte aujourd'hui, 5 institutions dans la Province de Québec avec un personnel de 100 membres.

Le but principale de cet Ordre est: d'assister et soigner les pauvres malades, en toutes conditions, sans distinction de race ou de religion.

C'et grâce à l'initiative et au zèle du Très Rév. Père Mathias, Provincial de l'Ordre au Canada, qu'on a pu réaliser ce beau et noble projet, dont il chérissait l'accomplissement depuis longtemps.

Quel bel exemple de charité, nous donnent ces Frères héroiques de l'Ordre Hospitalier de St-Jean de Dieu, quel nobles sacrifices firent ces Frères, laissant leurs pays, famille, et exposent même leur santé, en venant dans un pays étranger qui était encore dans le ebreeau de la Civilation, pour assister, soigner et soulager les pauvres malades en toutes conditions!

Tous les Frères de l'Ordre, se réjouissent de voir s'élever un monument à la mémoire de leurs Frères, "Héros de la Charité".

HULL

Un gardien chez E. B. Eddy décédé subitement hier

Francis-J. McStravick, âgé de 61 ans et gardien chez E.-B. Eddy, est décédé subitement hier après-midi, vers 4 heures, à son ouvrage. Il se trouvait alors dans la boutique d'ajustage. Le Dr J.-M. Bélanger fut mandé mais son intervention fut inutile. Le Dr J. Isabelle, coroner, a décidé qu'il s'agissait d'une mort purement naturelle.

Le défunt était né à Ottawa et était employé chez Eddy depuis 20 ans, ayant été auparavant à Pembroke pour 6 ans. Il était de la paroisse de Notre-Dame du Perpétuel Secours, à Ottawa, où le service funèbre sera célébré jeudi. Son épouse l'a précédé dans la tombe depuis 13 ans. Il laisse deux fils, trois filles, deux frères et une soeur, tous à Ottawa.

L'unité ouvrira ses portes vers le 1er septembre

L'Unité sanitaire du comté de Hull, que l'on est à organiser, sera prête à fonctionner vers le 1er septembre, nous a annoncé ce matin M. le député Alexandre Taché. Le local est loué, à l'angle des rues Du Pont et Hôtel-de-Ville, et ont est à l'aménager en bureaux pour les divers services. Le Dr L. Vézina est en charge de l'organisation.

Son auto roule dans un fossé

David Lebrun, 85, rue York, Ottawa, s'est blessé au bras droit et aux côtes alors que l'auto qu'il conduisait roula dans fossé de la route Hull-Buckingham, près du pont Mitchell, dimanche matin. Après traitements à l'hôpital général d'Ottawaa, il a pu s'en aller chez lui.

Il s'en venait vers Ottawa et, d'après la police, il a calcule l'angle d'une courbe de la route. La roue d'avant de sa voiture frappa le mol épaulement de la chaussée, où il fut incapable de la ramener. Elle alla dans le fossé, subissant des dommages d'environ $25.

Funérailles de M. Aurèle Simon

Hier matin, en l'église Notre-Dame de Hull, ont eu lieu les funérailles de M. Aurèle Simon, décédé vendredi dernier à l'âge de 28 ans. Un nombreux cortège défila derrière la dépouille mortelle et rendit hommage à la mémoire du défunt. Le cortège se forma à la demeure du père du défunt, M. Alonzo Simon, 82, rue Laval à sept heures quarante-cinq et se rendit à l'église pour huit heures. L'inhumation se fit au cimetière Notre-Dame de Hull.

Conduisaient le deuil: le père du défunt, M. Alonzo Simon, son beau-frère, M. Paul Lemay, ses oncles, MM. Antonio Simon, Napoléon Laframboise, E. Laframboise, N. Laframboise, V. Laframboise, O. Laframboise, I. Plouffe et E. Roy. Parmi les personnalités que l'on pouvait reconnaître dans le cortège se trouvaient:

MM. R. Guilbeault, A. Guilbeault, J.-O. Lemay, R. Fortin, A. Vézina, R. McNicoll, A. Labelle, W. Labelle, E. Labelle, E. Bond, G. Gagné, A. Gagngé, E. Laframboise, R. Laframboise, A. Clairoux, J. Clairoux, René Roger, Arthur Loyer, O. Massé, E. Lemieux, W. Lapensée, S. Isabelle, I. St-Denis, E. Cousineau, L. Falardeau, E. Duquette, Jean Lacroix, R. St-Jacques, Chas. Simon, J.-P. Levesque, A. Thibeault, H. Couture, V. Thibeault, S. Yanovitch, A. Asselin, E. Roy, A. Périard, V. Vigeant, Geo. Gins, E. Gins, et nombre d'autres.

Les payes seront faites d'ici jeudi

M. le député A. Taché nous a confirmé ce matin que les deux payes pour les nécessiteux qui ont exécuté des travaux rémédiateurs se feront d'ici à jeudi au plus tard. Une paye arrivait cet après-midi, pour une heure peut-être même les deux, escomptait-on, mais à coup sûr la deuxième ne viendra pas plus tard que jeudi.

Les funérailles de Mme Hermas Monette

Ce matin, en l'église Notre-Dame de Hull, ont eu lieu les funérailles de Mme Hermas Monette. Le cortège quitta la maison à huit heures trente et se rendit à l'église où le service fut chanté à huit heures quarante-cinq. L'inhumation se fit au cimetière Notre-Dame de Hull. Dans le nombreux cortège, on pouvait remarquer l'époux de la défunte, M. Hermas Monette; ses neveux: MM. Maurice Bélanger, André Monette, Armand Monette, Paul-Emile Lavigne, Bernard Monette, Georges-Henri Monette, Maurice Monette, Roger Monette, Carmel Monette, Gaston Monette, René Monette, ses beaux-frères: MM. Adélard Monette, Hermidas Monette, Ludger Monette, Joseph Monette, Edouard Monette, Paul Monette, Raoul Monette, Ernest Lavigne, Alphonse Bélanger; ses oncles: MM. R. Raizenne, Auguste Raymond, Ferdinand Monette, et MM. S. Gascon, Wilfrid Levasseur, Alfred Paré, J.-M. Dompierre, A. Blondin, Paul Provost, A. Bélanger, Omer Bertrand, V. Latour, G. Laurin, O. G. Abbott, Eugène Fréchette, H. Raizenne, A. Dagenais, Félix Renaud, Wilfrid Duquette, Oscar Bertrand, William Grenier, A. Cousineau, Aurèle Sarazin, Roger Tessier, J.-B. Lalonde, Edmond Tourigny, Laurent Desloges, Alfred Bilodeau, J.-C. Paris, R. Grenier, A. Blondin, E. Lafrenière, E. Doucet, O. Villeneuve, A. Villeneuve, E. Chartrand, A. Ricard, A. Chrétien, D. Limoges, E. Limoges, A. Deschênes, D. Desmarais, N. St-Denis, R. Plouffe, E. Joanette, A. Chartrand, A. Laroche, Al. Laroche, J. Kelgay.

Funérailles de Mme Desfossés

En l'église de Notre-Dame-de-Lorette, de Val-Tétreau, ont eu lieu, ce matin, les funérailles de feu Lucille Bélanger, épouse bien-aimée de M. Alfred-J. Desfossés.

Le service a été chanté à huit heures par M. le curé J.-A. Bélisle, de la paroisse Notre-Dame-de-Lorette. Il était assisté de diacre et de sous-diacre.

La chorale paroissiale fit les frais du chant. L'inhumation a été faite au cimetière du Très Saint-Rédempteur. Un grand nombre de parents et d'amis avaient tenu à manifester leur sympathie à l'endroit de M. Desfossés en assistant aux funérailles.

Celui-ci remercie, par l'entremise du "Droit" tous ceux qui lui ont montré de la sympathie à l'occasion de cette récente épreuve, soit par envoi de cartes mortuaires, bouquets spirituels, visites à la chambre mortuaire ou assistance aux funérailles.

A M. Desfossés, le "Droit" présente ses plus vives condoléances.

JUGE DE PAIX

QREBEC, 8. — La dernière édition de la Gazette officielle de Québec annonce la nomination de M. Joseph St-Jean, de Notre-Dame de la paix comme juge de paix dans le district judiciaire de Hull.

Condamné à 7 jours de prison

PEMBROKE, Ont., 8. — William Sullivan, du canton de Pembroke, a été condamné hier à 7 jours de prison, et son automobile lui a été confisquée pour une période de trois mois, à la suite d'une accusation de conduite de sa voiture en état d'ivresse. Le magistrat MacGregor prononça la condamnation.

L'accusation portée contre Fred Gagné, de Pembroke, d'avoir vendu illégalement de la bière fabriquée à la maison, a été retirée.

La cause d'Omer Paquette, de Pembroke, a été renvoyée à aujourd'hui. Paquette, âgé de 18 ans, est accusé par le chef de police Hauck, d'avoir pénétré avec effraction dans les entrepôts de l'Ottawa Fruit Supply Company et d'y avair pris des marchandises pour une valeur de $5.00.

REUNION REMISE

La réunion du Conseil municipal qui devait avoir lieu ce soir a été remise à demain, à cause de l'absence de plusieurs membres à Toronto, où ils sont allés assister au banquet en l'honneur de M. Mackenzie King.

NEW-YORK

et l'EXPOSITION UNIVERSELLE

Croisière de cinq jours par l'Atlantique et le St-Laurent.
Départ de New-York le 27 août à destination
par le superbe paquebot français "S. S. Colombie"
Croisière seulement de NEW-YORK à MONTREAL
Classe cabine, prix minimum $40.00
Classe troisième $30.00

TOUR A — Par chemin de fer, d'Ottawa à New-York et de Montréal à New-York — 2 jours à New-York. Du 25 août au 1er septembre $73.75
TOUR B — En autocar, à travers les Adirondacks avec visite de gorges d'Ausable Chasm, et en bateau de jour sur l'Hudson — 3 jours à New-York — Du 23 août au 1er septembre, d'Ottawa et retour à Ottawa. $79.50
TOUR C — En autocar, par les Adirondacks avec visite des gorges d'Ausable Chasm, et en bateau de jour sur l'Hudson — 3½ jours à New-York et 3 jours à Atlantic City. Du 19 août au 1er septembre, d'Ottawa et retour à Ottawa $99.50
Tous ces itinéraires comprennent passage en classe cabine (tarif minimum) pour la croisière. Un programme complet de visites à New-York et à l'exposition et tous les repas, sauf le midi et le soir à New-York.
TOUR SPECIAL ECONOMIQUE:—En autocar d'Ottawa à New-York et de Montréal à Ottawa, deux jours à New-York, puis croisière avec passage en troisième. Du 25 août au 1er septembre $49.00

VOYAGES EN EUROPE
et croisière sur l'Atlantique, de Montréal à Québec, Tadoussac, les îles françaises de St-Pierre et Miquelon et Le Hâvre.
DEPART DE MONTREAL: 1er SEPTEMBRE
par le "S. S. COLOMBIE"

Voyage à prix populaires
17 jours à Paris — Retour par l'AURANIA. Passages en troisième classe — Programme complet de visites — Traversée en troisième — 38 jours .. $183.00
9 jours à Paris — 2 jours en Belgique — 3 jours à Londres — Retour par l'Ile de France à New-York. Traversées en troisième — 34 jours .. $232.00

Grand circuit d'Europe
Paris (9 jours) — Lourdes — Carcassonne — La Côte d'Azur — La Rivière italienne — Les Lacs italiens — La Suisse — Venise, Florence — Rome (5 jours) Naples avec Pompéi, Sorrente et Capri. Retour par de "CONTE DI SAVOIA" — Traversée en troisième pour l'aller et touriste pour le retour — 50 jours $397.50

Pour renseignements complémentaires et inscriptions, s'adresser à
Ernest Dufour
AGENT DE VOYAGES
183, rue Principale, HULL, P.Q. — Tél: 3-4051

Les traitements des instituteurs sont à l'ordre du jour au congrès de la Canadian Teachers Federation

(Presse canadienne)

MONTREAL, le 8. — Un relevé national des traitements des instituteurs a été demandé dans un rapport présenté devant le comité d'enquête sur les salaires au congrès de la Canadian Teachers' Federation aujourd'hui. Le rapport sera discuté au cours des cinq journées du congrès.

Le rapport, préparé sous la direction de M. M.-E. Lazerte, d'Edmonton, a été présenté par M. A.-J.-H. Powell, d'Edmonton, qui a compilé la majeure partie du rapport.

Le rapport considère l'instituteur comme un facteur important dans la lutte que poursuivent les populations britanniques pour sauver la liberté contre la menace d'expansion de la dictature. On ajoute que par conséquent il est de l'intérêt national de faire enquête sur la situation des innstituteurs canadiens et de récompenser leurs services d'une façon raisonnable.

"Si nous considérons la chose d'une façon générale, nous pouvons dire que la moitié des instituteurs du Canada sont dans la misère et qu'il est temps qu'on jette un peu plus de lumière sur leur condition".

M. LAZERTE

M. E. Lazerte, d'Edmonton, président de la Canadian Teachers' Federation, a déclaré que "le peuple du Canada a un grand respect pour l'éducation mais que ce respect ne se traduit pas par des salaires convenables aux instituteurs".

Dans les quelques mots qu'il a prononcé à l'occasion de l'ouverture du congrès, M. Lazerte a aussi dit que le manque d'argent était pour les instituteurs ce qui les empêchait de travailler et principalement pour les insttiuteurs de campagne. M. Lazerte a dit aux instituteurs réunis à Montréal que les institutrices de campagnes n'était pas payées d'une façon adéquate et que, par conséquent, la profession d'instituteur n'existera pas réellement tant que la situation demeurera ainsi pour les instituteurs de la campagne.

Revenant à son idée déjà émise, au sujet du manque d'argent pour les instituteurs, M. Lazerte déclara que "peu importe la manière à laquelle on aura recours pour augmenter les moyens d'éducation pour la jeunesse du Canada, on sera toujours en face du fait qu'il manque de l'argent pour donner un "service" supérieur".

M. Lazerte a par la suite donné un résumé du travail qu'on ferait au cours de ces cinq jours de congrès. On envisagera d'abord la possibilité pour l'Association des instituteurs catholiques du Québec de s'affilier à la Canadian Teachers Federation; la part que pourrait fournir la Fédération en encourageant le travail de la Canadian Council for Education; mettre sur un pied d'affaire les différents échanges de professeurs qui se font entre les provinces du Canada, entre le Canada et les Etats-Unis et entre le Canada et l'Angleterre.

M. G.-N. Crutchfield, secrétaire-trésorier de la Fédération, a annoncé que l'American Association for the Advancement of Science avait accepté la demande d'affiliation qu'on lui avait faite.

Le secrétaire-trésorier fit remarquer que les finances étaient satisfaisantes.

On a aussi lui une résolution de l'Association des instituteurs de l'Alberta demandant l'aide du gouvernement fédéral, au moyen de subventions, pour relever les conditions dans lesquelles vivent les instituteurs.

Dernière Heure

A Goshen, N. Y. Peter ASTRA, le favori invincible à date, et neuf autre des meilleurs trotteurs âgés de trois ans, des Etats-Unis, ont été désignés pour le renouvellement de l'Hambletonian de $40.500 sur le tracé d'un mille au Good Time Park.

* * *

A San Francisco, Al Delaney de Montréal a décisionné le noir Harold Blackshear de Monterey en dix rondes. C'était la première défaite de Blackshear. Le Montréalais mena du commencement à la fin bien que le noir le fit tomber deux fois pour neuf dans la sixième ronde. Delaney se rallia toutefois pour reprendre l'avantage. Il pesait 186 livres, dix de moins que le vaincu.

* * *

Des pluies torrentielles, la nuit dernière, ont fait contremander la séance du matin au tornoi de tennis de la Nouvelle-Ecosse à Truro. Il est probable que le jeu reprenne cet après-midi. On en est aux deuxième et troisième rondes chez les messieurs. En quart-finales chez les dames, Mlle Jean Wright de Petite-Rivière, N.-E. rencontre Mlle Claire Walsh de Toronto, le numéro 6 du Dominion; Mme F.-V. Woodbury de Halifax rencontre Mlle Ruth Fishleigh de Toronto; Mme Elise Harrington est matchée à Mlle Winnifred McConnell d'Ottawa et Mme Jones de Halifax joue contre Mlle Ruth Stodard de Truro.

Prolongement du délai d'appel

(Presse canadienne)

QUEBEC, 8. — Un arrêté-en-conseil, publié dans le numéro courant de la Gazette officielle, accorde une extension de la période d'appel, de six à douze mois, aux ouvriers qui auront des difficultés au sujet du règlement de leurs salaires.

L'Ordonnance No 4 du Bureau des salaires raisonnables de la province de Québec accordait jusqu'à présent une période de six mois, au cours desquels les ouvriers pouvaient porter leur plainte devant le Bureau.

La Gazette annonce également la suspension, pour deux mois, de l'Ordonnance No 24, qui concerne les ouvriers employés dans les manufactures de bois de construction, tel que portes et châssis. La suspension, qui date du 3 juillet, est faite dans le but de permettre au Bureau d'y apporter quelques changements jugés nécessaires.

Le maharajah de Tripura à Ottawa

Hier après-midi débarquait à la gare Union le maharajah de Tripura qui effectue actuellement un voyage autour du monde. Il arrivait de Toronto à bord d'un wagon spécial du Pacifique-Canadien.

Le jeune prince hindou, qui règne sur 1,000,000 de sujets et dont le revenu annuel dépasse la somme de $1,500,000 ne fit aucune déclaration aux journalistes qui l'attendaient à la gare. Il se dirigea, avec sa soeur vêtue d'un magnifique costume oriental, dans ses appartements du Château-Laurier.

La suite du prince comprenant les personnes suivantes: le colonel Owen Pulley, ancien précepteur du maharajah et son invité; deux cousins qui lui servent de secrétaires et quelques autres serviteurs.

Voici le nom exact du maharajah: Sa Grandeur le Maharajah Manikia Bir Bikram Kishore Deb Barman Bahadur.

Le prince hindou visita l'Exposition de New-York où il resta quinze jours.

Quatre décrets d'expulsion

(Presse canadienne)

LONDRES, 8. — Sir Samuel Hoare, secrétaire des affaires domestiques, a signé aujourd'hui quatre nouveaux ordres d'expulsion contre des suspects de l'armée républicaine irlandaise, ce qui porte le nombre total à 61.

BOURSE-FINANCE-COMMERCE

La Bourse de New-York reprend le terrain perdu hier; une reprise se fait sentir à Montréal

L'état général des affaires aux Etats-Unis entretient toujours l'optimisme des spéculateurs, bien que l'horizon soit un peu plus sombre en Europe. — La Bourse de Toronto se ressent du congé de lundi; les cours sont à peine fermes et le volume des échanges tend à se contracter. — La reprise est bien accentuée sur la Bourse de Montréal. —Par contre la plupart des titres retraitent sur le Curb.

(Presse Asociée)

NEW-YORK, le 8. — De bons achats ont fait prendre aujourd'hui à la Bourse de New-York la direction de la hausse.

Le volume des échanges s'est cependant contracté légèrement après un début vraiment actif: les gains allant de fractions à plus d'un point ont été réduits cers la quatrième heure.

Les spéculateurs n'ont pas encore de nouveaux points de repère, ont dit les courtiers, mais l'état généralement bon des affaires en portait quelques-uns à engager leurs capitaux, en dépit d'un horizon de nouveau assombri en Europe et en Extrême-Orient.

Les observateurs ont l'impression, toutefois, que les réactions de ces temps derniers étaient plus ou moins de nature technique, peut-être même nécessaires à la suite de la reprise de juillet.

Les marchés financiers de l'Europe, ouvrant leurs portes après les congés de la fin de semaine, n'ont pas présenté d'attitude bien caractéristique. Les obligations ont fait bonne figure. Les matières premières étaient mixtes.

Les titres qui ont émergé la plupart du temps sont: U. S. Steel, Bethlehem, Westinghouse, Chrysler, U. S. Rubber, Du Pont, Sears Roebuck, Doublas Aircraft, North American, Santa Fe, Lofy et Kennecott.

International Nickel et Lake Shore se sont quelque peu améliorés dans le groupe canadien, mais la plupart des autres, y compris Dominion 4 p. c. sur le marché des obligations — n'ont manifesté que peu d'animation.

Les paroles optimistes prononcées par le secrétaire au commerce, Harry Hopkins, ont amené des rayons de lumière dans les milieux financiers. Il a déclaré que l'état des affaires en général au cours du mois dernier aux Etats-Unis signifiait que le "mouvement de reprise" entrepris en mai se continuait encore et que les perspectives d'un meilleur troisième semestre s'étaient améliorées avec l'attitude plus confiante des compagnies.

Les maisons commissionnaires ont quelque peu assombri l'horizon sur les marchés des matières premières. Un représentant d'une compagnie de grain a déclaré, à la suite de la baisse continuelle dans les prix des céréales, qu'il faudrait un grand nombre de boisseaux de blé pour acheter une once d'or.

(Presse canadienne)

TORONTO, le 8. — La Bourse de Toronto ne pouvait ce matin que se ressentir des effets du congé de la veille. Les prix étaient en effet à peine stables et le volume des échanges peu considérable, bien que quelques aurifères de second ordre aient été actifs. Les actions de Senator-Rouyn ont été inscrites aujourd'hui et après l'ouverture à 51 sous les cotes ont reculé à 48 sous environ. Les transactions de ce nouveau titre se sont faites plutôt nombreuses.

Les aurifères à bas prix ont encore joué le rôle principal. Francoeur s'est mis en évidence avec un gain qui lui fit toucher à 72 sous un nouveau haut sommet. De ce niveau, il retomba à 66 sous pour essuyer une perte de un sou. Lapa Cadillac s'est raffermi d'un sou et Straw Lake était ¾ ou 5 sous à la hausse, tous deux se transigeant en volume considérable. Maynob fléchit d'un sou et Ora Plata de 2.

Des reculs ont caractérisé un certain nombre d'aurfières de premier ordre. Lamaque se vendit à 6.80, soit une diminution de 30 sous par rapport au prix de la fermeture de samedi, et O'Brien faiblit de 5 à 2-15. Des pertes moins importantes ont été subies par Chesterville, Aunor, East Malartic, Gunnar, San Antonio et Paymaster. Pickle Crow, Sylvanite, Lake Shore et McIntyre ont tous affiché des gains fractionnaires.

Les actions des métaux usuels se sont bien comportées. Noranda à 83 étaient ¼ sou à la hausse et des gains minimes se sont portés à l'actif de Pend Oreille, Sherritt et Aldermac. Nickel, Hudson Bay et Ventures ont perdu du terrain. Eldorado était stable à 1.12.

Une perte de 5 sous a été enregistrée par Okalta et une autre de deux sous par Calmont. Les autres huiles de l'ouest se sont maintenues fermes.

Dans le groupe des valeurs industrielles, les gains étaient moins nombreux que les pertes, de même dans le compartiment des services publics. Les denrées alimentaires avaient tendance à la hausse, mais les autres groupes ne subissaient presque pas de variations. Sur la liste des huiles lourdes, le seul changement était un léger recul de British American.

Canada Bread B avança de deux points et Canadian Bakeries s'affermit d'une fraction. Les prix du Dominion Stores ont décliné. Bell Telephone, Power Corporation et Winnipeg Electric étaient les points faibles dans le groupe des services publics.

BOURSE DE MONTREAL

(Presse canadienne)

MONTREAL, 8. — Une reprise s'est fait sentir sur la Bourse de Montréal aujourd'hui, contrastant sensiblement avec la tendance à la baisse de la veille.

A la faveur d'un bon nombre d'achats, Nickel a monté de ⅛, Smelters et Bulolo de ¼ chacun. Hudson Bay et Noranda sont demeurés stationnaires. Dans les services publics, Brazilian a gagné ¼ et Shawinigan ½ tandis que B. C. Power et Montréal Power ne changeaient pas.

Asbestos avança de ¼ dans le groupe de la construction tandis que Foundation Company a glissé de ½. Dosco a réalisé quelque gain. Canadian Car ordinaire et C. P. R. se sont maintenus à leurs niveaux de la veille.

Il convient aussi de signaler de légères améliorations pour Canadian Celanese, Imperial Tobacco et Ogilvie Flour. Imperial Oil, Howard Smith et Massey-Harris n'ont pas bougé.

CURB DE MONTREAL

(Presse canadienne)

MONTREAL, 8. — Le Curb de Mnotréal a retraité presque continuellement au cours de la matinée.

Falconbridge Nickel, avec 15 sous à la baisse, et Pamour avec 14, étaient les plus affectés dans le groupe des mines. Central Cadillac céda un, Francoeur trois et Stadacona un. Macassa demeura stable.

Au compartiment des valeurs industrielles une baisse de ½ a caractérisé Vickers et Walker. Abitibi ordinaire a descendu de 10 sous tandis que Ford et Canada Malt étaient stationnaires. Consolidated Paper a débuté à ⅛ plus haut, mais perdit ce gain initial vers la deuxième heure. B. A. Oil et Commercial Alcohol ont gagné du terrain.

A PARIS

PARIS, 8. — Les changements de prix sur la Bourse de Paris étaient sans importance aujourd'hui car les transactions ont touché un point mort. Quelques valeurs minières étaient sous l'effet d'une légère pression tandis que les obligations nationales ont conservé leur niveau de la fin de semaine. Les ventes en clôture étaient de 35 à 45 centimes à la baisse.

A LONDRES

(Presse Associée)

LONDRES, 8. — Les spéculateurs sont rentrés d'une longue fin de semaine avec peu de goût pour les achats considérables. Le virement n'a pas été important. Les valeurs transaltantiques ont essuyé des pertes allant jusqu'à deux points. Les fonds britanniques déclinèrent tandis que les prêts étrangers sont demeurés stationnaires. Les valeurs industrielles ont avancé doucement dans un sens comme dans l'autre. Les matières premières se sont bien tenues en équilibre.

M. KEITH B. CROMBIE vient d'être nommé gérant de la succursale de Montréal de la McConnell Eastman & Company Limited.

Obligations provinciales et municipales

Fourni au "Droit" par la maison John Graham et Cie, banquiers en placements, 85, rue Sparks, Ottawa. Tél: 2-5318.

Provinces—	%	An.	Dem.	Off.
Alta	5	1942	63,25	67,00
Alta	5½	1947	64,25	68,00
Alta	6	1947	67,25	71,00
Alta	4½	1951	62,75	67,50
Alta	4	1949-54	59,25	63,00
Alta	4½	1956	61,25	65,00
Alta	4½	1959	63,25	67,00
C.-B.	5½	1945	104,25	108,00
C.-B.	6	1947	106,00	109,75
C.-B.	5	1948	104,25	108,00
C.-B.	4½	1951	102,25	106,00
C.-B.	5	1953	104,25	108,00
C.-B.	4½	1953	102,25	106,00
C.-B.	4	1957	98,75	102,50
C.-B.	5	1959	104,50	108,25
C.-B.	4½	1969	101,50	105,00
Man.	5	1944	96,00	99,75
Man.	4½	1945	94,25	98,00
Man.	6	1947	99,25	103,00
Man.	3½	1946-49	82,75	87,50
Man.	4	1950	86,75	90,50
Man.	4½	1951	91,75	95,50
Man.	5	1954	95,25	99,00
Man.	5½	1955	96,25	99,00
Man.	4½	1956	91,25	95,00
Man.	4	1957	86,75	90,50
Man.	5	1959	95,25	99,00
Sask.	5	1942	81,75	85,50
Sask.	4½	1945	75,25	80,00
Sask.	4½	1951	77,25	82,00
Sask.	6	1952	81,25	86,00
Sask.	5½	1952	78,25	83,00
Sask.	4	1953	66,75	70,50
Sask.	5	1958	76,75	81,50
Sask.	5	1959	77,25	82,00
Sask.	4½	1960	71,25	76,50
Ont.	4½	1940	100,50	102,25
Ont.	6	1941	104,75	106,75
Ont.	5½	1942	108,25	110,50
Ont.	6	1943	112,00	114,00
Ont.	4½	1944	111,00	113,50
Ont.	5½	1946	114,00	116,00
Ont.	3	1947-50	99,25	101,25
Ont.	5	1948	99,50	101,50
Ont.	3¼	1949-51	101,50	103,50
Ont.	4½	1950	112,00	114,00
Ont.	3	1952-54	98,50	100,50
Ont.	5	1959	120,50	123,50
Ont.	4½	1967	115,50	118,50
Ont.	4	1971	109,00	111,50
N.-B.	4¾	1940	101,00	103,50
N.-B.	3¼	1945	98,00	100,50
N.-B.	4	1945-47	103,25	105,50
N.-B.	5½	1950	111,50	114,00
N.-B.	3	1951	93,50	96,00
N.-B.	5	1954	108,00	111,00
N.-B.	3½	1956	97,50	100,00
N.-B.	5	1960	113,25	116,00
N.-B.	4½	1961	107,75	110,75
N.-E.	4½	1943	104,50	106,50
N.-E.	3	1945	98,50	101,75
N.-E.	4½	1947-52	109,00	111,75
N.-E.	3½	1950	100,50	103,00
N.-E.	3¼	1956	98,75	100,75
N.-E.	3	1956	95,00	97,50
N.-E.	5	1960	117,50	120,50
I. du P.-E.	4½	1944	105,50	108,50
I. du P.-E.	3	1945	99,00	101,75
Qué.	4½	1945-50	109,50	112,00
Qué.	3¼	1948	97,75	100,25
Qué.	3	1951	95,50	97,50
Qué.	4	1953-58	108,00	110,50
Qué.	4¼	1958	106,00	108,50
Qué.	4½	1963	109,00	112,00
Municipalités—				
Charlottetown	3½	1952	97,50	100,50
Fort-William	4	1955	98,50	101,50
Halifax	4½	1952	106,50	109,50
Hamilton	4½	1945	107,00	110,00
Hamilton	5	1942	105,00	108,00
Kingston	5	1943	107,00	110,00
Kitchener	5	1944	108,50	111,50
Londres (Ont.)	4½	1941	102,25	105,25
Midland		....	95,00	101,00
Montréal	4	1949	95,00	97,00
Montréal	5	1945	100,00	102,00
Montréal	4½	1951	98,00	100,00
Niagara-F.	5	1943	102,00	105,00
Ottawa	4½	1949	108,50	112,50
Peterborough	5	1943	106,75	109,75
Québec	4½	1950	101,00	103,50
Québec	5	1953	103,50	106,00
St-Jean	4½	1971	104,50	107,00
Toronto	5½	1942	106,50	109,50
Toronto	4½	1949	110,00	113,00
Vancouver	5	1944	101,00	104,00
Vancouver	5	1969	98,50	101,50
Windsor	1½	1975	40,50	44,00
Windsor	2	1975	46,50	50,00
Windsor	3¼	7975	66,50	70,00
Windsor	4	1975	78,50	83,00
Canton d'York	...	....	83,50	88,00

Les cours du blé sont de nouveau à la baisse

Les prix perdent un sou à Winnipeg, un demi-sou à Chicago et 1-1¼ d. à Liverpool.

LIVERPOOL, le 8 — Les prix du blé ont clôturé 1-1¼ à la baisse. Le contrat d'octobre cotait 3 à 9½d; celui de décembre 3 à 11¼d.

(Presse canadienne)

WINNIPEG, le 8 — Les prix à la baisse sur les marchés mondiaux et la chaleur moins forte dans les provinces de la prairie ont obligé les prix du blé à reculer de plus d'un sou aujourd'hui à l'ouverture de la Bourse des Céréales de Winnipeg.

Les cotes après la première demi-heure étaient 1⅛-⅞ sou à la baisse, avec la livraison d'octobre à 52⅞, celle de décembre à 54¼ et celle de mai à 57 sous.

Liverpool a glissé de ½-⅝d. vers le milieu ed la séance à la suite de la pression exercée par les revendeurs de blé australien et argentin. Chicago perdit ½ sou et Buenos Aires demeure inchangé.

BAISSE D'UN SOU

Les prix du blé à Winnipeg ont perdu plus d'un sou. A la fermeture, les cotes étaient 1 1-2 — 1 1-8 sou à la baisse, avec octobre à 52 1-2; novembre à 5, et décembre à 53 7-8 et mai à 56 3-4.

Les acheteurs se sont peu intéressés au marché du blé au comptant. Les autres céréales ont aussi eu une allure morne.

Les arrivages de samedi et de lundi se chiffrent par 945.000 boisseaux, contre 455.000 les jours correspondants de 1938.

Les quantités de blé à destination de l'Europe à la fin de la semaine ont atteint 31.416.000 boisseaux, comparativement à 34.944.000 la semaine précédente et 37.904.000 la période identique de l'an dernier.

Les expéditions de blé donliales se sont élevées à 9.070.000 boisseaux, la semaine dernière, 9.202.000 la semaine précédente et 12.023.000, l'an dernier.

Les envois de l'Amérique du Nord la semaine dernière étaient de 3.-722.000 boisnseaux, à rapprocher de 2.963.000 la période précédente et 4.287.000, l'an passé.

(Presse associée)

CHICAGO, le 8 — Les prix du blé ont décliné quelque peu à l'ouverture de la Bourse des Céréales de Chicago.

Les chaleurs sont moins intenses dans l'Ouest canadien et on rapporte de la pluie en plusieurs endroits.

Liverpool, après un congé de deux jours, a débuté avec un ton ferme.

A l'ouverture, icnhangé à ⅜ à la baisse, le contrat de septembre à 63⅝-¾, celui de décembre à 64⅜-½, le blé de Chicago s'est dans la suite maintenu à ce niveau. Le maïs a débuté à ⅛-½ à la baisse, septembre à 42-42¼, et décembre à 41⅝-¾.

Blé:—	Ouv	Haut	Bas	Clôt
Sept.	63⅝-¾	63⅞	63⅛	63⅜-¾
Déc.	64⅜-½	64¾	63⅞	64¼-⅜
Mai	65-65⅛	65⅜	64½	64⅞-65
Maïs:—				
Sept.	42-42¼	42½	41⅞	42⅛-¼
Déc.	41⅝-¾	42	41½	41¾-⅞
Mai	44⅝-¾	44⅞	44¼	44½-⅝
Avoine:—				
Sept.	27¼	27⅜	27⅛	27¼-⅜
Déc.	27¼	27⅜	27⅛	27¾
Mai	28⅜	28½	28¼	28¼
Fèves Soya:—				
Oct.	68½	68½	66¼	68¼
Déc.	67¼	67½	67	67½
Mai	....	....	....	69¾
Seigle:—				
Sept.	40¼	40¾	39⅞	40¼
Déc.	42½	42¾	42	42¼
Mai	44½	44¾	44⅛	44⅛

Les obligations à New-York

(Presse associée)

NEW-YORK, le 8.— Les acheteurs se sont un peu intéressés aux obligations de choix au cours d'une matinée irrégulière sur le marché des obligations de New-York.

Les gains vers midi ne dépassaient guère des fractions, bien que quelques-uns aient été assez importants.

Warren Bros. 6 p. c., par exemple, gagna 5 points. Mais les autres valeurs n'enregistrèrent que de petites avances. Ce sont Delaware et Hudson 4 p. c., International Telephone 5 p. c., Nickel Plate 4 1-2 p. c., Portland General Electric 4 1-2 p. c., Southern Railway 4 p. c. et Western Union 5 p. c. de '60.

Les prêts japonais étaient encore offerts parmi les vlaeurs étrangères, tandis que les observateurs surveillent de près les événements de l'Extrême Oriental Development 6 p. c. perdit un point et les obligations du gouvernement 5 1-2 p. c. et 6 1-2 p. c. reculèrent de fractions.

Les valeurs du gouvernement américain étaient en bonne demande, mais elles glissèrent de fractions.

Les marchés des bestiaux

Les prix de la plupart des bestiaux sont fermes sur les marchés de Montréal et de Toronto.

(Presse canadienne)

MONTREAL, 8. — Les prix des veaux et des porcs étaient fermes sur le marché du bétail de Montréal aujourd'hui, rapporte le ministère fédéral de l'Agriculture. Les bovins, les moutons et les agneaux ne eubissaient pas de variations de prix.

Les arrivages: bovins, 124; moutons et agneaux, 251; porcs, 912; veaux, 358.

Les bouvillons de qualité moyenne se vendaient à $5.50-$6. Les ordinaires $4. Les prix des génises allaient de $3 à $5.50. Les vaches à boucherie, de bonne qualité, faisaient $5, celles de qualité moyenne $4-$4.50 et les ordinaires $3. Les vaches à boucherie étaient à $2.25-$2.75 et les taureaux ordinaires se vendaient à $3-$3.75.

Les veaux de bonne qualité étaient à $7.25-$7.50 et quelques-uns à $8. Les moyens $7 et les ordinaires $5. Ceux à l'herbe rapportaient de $3.75 à $4.50.

Les brebis de bonne qualité obtenaient $8-$8.50. Les béliers $7-$7.50 et les avortons $6-$6.50. Les moutons $2.50-$3.50.

Les porcs à bacon valaient $8.25, nourris et abreuvés, et $8.40 à la descente du camion. Ceux de choix faisaient prime de $1 avec les réductions ordinaires pour les qualités inférieures. Les porcs de poids léger se vendaient à $7.25 par cent livres. Les truies étaient à $5-$6. Les porcs abattus rapportaient $10.95 pesés non congelés.

A TORONTO

(Presse canadienne)

TORONTO, 8.—A l'ouverture ce matin, le commerce était lent sur le marché des bestiaux de Toronto. La plupart des ventes de bovins et de veaux se sont faites à prix réguliers, tandis que la tendance étaient à la baisse dans le groupe des moutons et des agneaux. Il n'y eut pas de prix fixé pour les porcs. Le reliquat de bovins de jeudi s'est chiffré par 200 têtes.

Les arrivages: bovins 3.400; veaux 990; porcs 760; moutons et agneaux 530.

Les bouvillons se vendaient à $5-$6; quelques veaux nourris rapportaient $7-$8. Ceux de qualité moindre étaient à $4.50-$5.35.

Les veaux de choix valaient $8.50-$9, les ordinaires à moyens $5-$7. Quelques-uns à l'herbe $4-$4.50.

Les porcs à bacon à la descente du camion valaient $10.50 à la fermeture précédente.

TORONTO, 8. — Tandis que les prix étaient stables sur la plupart des marchés susmentionnés, les prix des porcs abattus ont baissé de 25 sous à Brantford et à Peterborough.

Vivants: — Brantford, $7.50; Hull, 7.50.

Abattus: — Brantford, $10; Hull, $10; Stratford, $10 plus transportation; Barrie, $10.50; Hamilton, $10.-35; Peterborough, $10.05 plus transportation.

LES COURS DE LA BOURSE

BOURSE DE NEW-YORK

Cotes fournies à 1 h. 30 par L.-G. Beaubien et Cie, 56, rue Sparks, Ottawa.

Allis-Chalmers	34¾
American Can. Co.	102¼
Allied Chemical	170¾
American Radiator	11⅛
American Rolling Mills	45½
America nPower & Light	5⅝
American Smelting	45
American Tel. & Tel.	166½
Atlantic Coast Line	18¾
Anaconda Copper	26½
Atchison	26⅞
Baltimore & Ohio	5
Bendix	24⅝
Bethlehem Steel	60¼
Boeing	20⅞
Briggs Mfg.	21¾
Canada Dry	18⅜
Canadian Pacific	4
Celanese Corp.	27
Chese. & Ohio	35⅛
Chrysler Motor	80½
Columbia Gas	7½
Commercial Solvents	11
Continental Can.	39¾
Consolidated Gas	33
Corn Products	61¼
Douglas Aircraft	67½
Dupont	160
General Electric	36¾
General Motors	48
Goodyear Tire	18⅜
Intl. Harvesters	52
Intl. Nickel	49
Intl. Paper "A"	9⅛
Johns-Manville Corp.	73½
Kennecott Copper	36⅛
Loews Theatre	43¾
Mack Trucks	21½
Montgomery Ward	51
National Biscuit	26¼
National Cash Reg.	12½
National Dairy Prod.	17½
National Distillers	25⅛
National [illegible] & Light	9⅛
N.-Y. Central	14⅞
North American	24⅞
Pennsylvania R. R.	17½
Philips Pete	34
Public Service Corp.	41
Pullman	26⅜
Radio Corp.	6
Republic Iron & Steel	17
Southern Pacific	14⅜
Sears Roebuck	78
Southern Rails	16⅝
Socony Vacuum	11⅞
Standards Brands	6⅜
Standard Gas & Elec.	2⅞
Standard Oil of N.-J.	40¾
Timken Roller eBaring	46
United Aircraft	37
United Corp.	3⅛
United Fruit	80
United Gas Improvement	14¼
Union Pacific	97⅛
U. S. Rubber	42¾
U. S. Steel	22¾
Western nUion	25½
Westinghouse	107
Woolworth & Co.	48¼
White Motor	9¼
N.-Y. CURB	
Alluminum of America	103
Am. Superpower	5-16
Electric Bond & Share	10
Niagara Hudson	7¾
L'argent à demande est à 1%	
Affaires à 11 heures	140.000
Affaires à midi	210.000

BOURSE DE TORONTO

Cotes fournies à 1 h. 30 par R. Moat et Cie, 46, rue Elgin, Ottawa.

Aldermac	35
Arntfield	14
Aunor	2,55
Bankfield	28
Base Metals	17
Beattie	1,22
Bidgood Kirkland	16
Bobjo	11½
Bralorne	10
Can. Malartic	75
Central Patricia	2,46
Coniaurum	1,85
Cons. Chibougamau	20
Dome	32⅞
Dennison Nickel	12½
East Malartic	2,73
Eldorado	1,11
Falconbridge	5,60
Federal Kirkland	4¼
Gods Lake	43
Gunnar Gold	52
Hard Rock	1,10
Hollinger	15⅛
Howey	33½
Kerr Addison	2,00
Kirkland Lake	1,46
Lake Shore	42
Lapa Cadillac	22
Leitch	82½
Little Long Lac	2,99
Macassa	4,90
Madse nRed Lake	39
McIntyre	58½
McKenzie Red Lake	1,28
McCleod Cockshutt	1,91
McWatters	61
Mining Corp.	1,28
Moneta	1,03
Noranda	82¾
O'Brien	2,20
Omega	31
Pamour	2,18
Paymaster	45
Pend'Oreille	1,98
Perron	1,95
Pickle Crow	4,65
Pioneer	2,50
Premier	1,87
Preston East Dome	1,56
Reno	49
San-Antonio	1,95
Sherritt Gordon	1,05
Siscoe	1,20
Stadacona	56
Straw Lake	5
Teck Hughes	4,25
Ventures	4,90
Wendigo	9
Wood Cadillac	14
Wright Hargreaves	8,10
HUILES	
Anglo Canadian	93
Brown Oil	22¼
Calmont	31
Home Oil	2,15
Homestead	9
Okalta	99
Texas Canadian	70
TORONTO ET CURB	
Ventes à 11 heures	100.000
Ventes à midi	159.000
Ventes à 1 heure	190.000

BOURSE DE MONTREAL

Cotes fournies à 1 h. 30 par R. Moat et Cie, 46, rue Elgin, Ottawa.

Bell Telephone	174½
Brazilian	8¾
B. C. Power A	27½
Building Products	18½
Can. Cement Priv.	97
Can. Steamship	1.70
Can. Steamship Priv.	8
Can. Car & Foundry	9
Can. Celanese	18½
Can. Pac. Rail.	4⅛
Cons. Min. & Smelting	45¼
Distillers Seagrams	18½
Dom. Steel & Coal B	10¾
Dom. Tar & Chemi. Priv.	85
Foundation	9
Gatineau Power	15
Gatineau Power Priv.	94
General Steel Wares	5¾
Hollinger	15¾
Howard Smith	12¾
Imperial Oil	15⅝
Imperial Tobacco	16¾
International Nickel	49¾
Massey Harris	4½
International Power Priv.	72½
Montreal L. H. & P.	32¼
Nat. Breweries	40¾
Nat. Breweries Priv.	44
Noranda	82½
Ogilvie Flour	26½
Power Corp.	9¾
Price Bros.	11
Quebec Power	16½
St. Lawrence Corp.	2⅞
St. Lawrence Paper Priv.	30
Shawinigan	19¼
Steel of Canada	75½
Winnipeg Electri A	1.50
BANQUES	
Commerce	167
Nova Scotia	301
Royale	189¾

CURB DE MONTREAL

Cotes fournies à 1 h. 30 par R. Moat et Cie, 46, rue Elgin, Ottawa.

Abitibi P. &	90
Abitibi P. & P. 6s Priv.	4½
Asbestos Corp.	23
British American Oil	22
B. C. Packers	17
Cons. Paper Corp.	4
Fairchild	4⅛
Fleet Aircraft	5⅝
Ford of Canada	20¼
Fraser Co. V. T.	9
Int. Utilities B	50
Melchers Dist. Priv.	5⅛
Walker C. & W.	44½
MINES	
Bouscadillac	6
Central Cadillac	20
O'Brien	2.15
Reward	2
Stadacona	56
Wood Cadillac	12⅛
MONTREAL & CURB	
Ventes à 11 heures	5.300
Ventes à midi	8.400
Ventes à 1 heure	15.900
MINES DU CURB	
Ventes à 11 heures	12.000
Ventes à midi	20.600
Ventes à 1 heure	25.500

Cours des changes entre Banques

Fourn par le Service des Relations Etrangères de la Banque Canadienne Nationale, Montréal.

FERMETURE DU 4 AOUT 1939

Câble Monnie	N.-Y. et Mont.
New-York, dollar	pair
Angleterre, livre, câble	4.68⅛
Angleterre, livre, chèque	4.68
France, franc	,0265
Belgique franc	,0339⅞
Belgique, belga	,1699⅝
Italie, lire	,0526
Suisse, franc	,2256
Hollande, florin	,5327
Norvège, couronne	,2352
Danemark, couronne	,2090
Suède, couronne	,2412
Allemagne, reichsmark	,4013
Grèce, drachme	,0086½
Brésil, milreis	,0510
Finlande, mark	,0206¾
Chine, dollar H. K.	,2867
Pologne, zloty	,1885
Yougoslavie, dinar	,0255
Japon, yen	,2732
Roumanie, lei	,0074½
Indes, roupie	,3500

Le niveau du marché

BOURSE DE NEW-YORK

	30 Ind.	15 Ferr.	15 Util.	60 Val.
12 h. 30—mardi	69.4	18.9	40.0	49.3
La veille	69.1	18.8	39.8	49.1
Il y a 1 mois	66.2	17.8	37.4	46.7
Il y a 1 an	72.8	20.8	33.8	49.8
1939 haut	77.0	23.8	40.6	53.4
1939 bas	58.8	15.7	32.7	41.6
1938 haut	79.5	23.5	37.8	54.7
1938 bas	49.2	12.1	24.9	33.7
Fluctuations de ces dernières années:				
1932 bas	17.5	8.7	23.9	16.9
1929 haut	146.9	153.9	184.3	157.7
1927 bas	51.6	95.3	61.8	61.8

OBLIGATIONS DE NEW-YORK

	20 Ferr.	10 Ind.	10 Util.	10 Etr.
12 h. 30—mardi	58.1	100.6	97.2	60.6
La veille	58.1	100.4	97.1	60.5
Il y a 1 mois	56.1	100.2	96.3	61.2
Il y a 1 an	61.0	100.1	93.9	62.6
1939 haut	64.9	100.8	97.5	64.0
1939 bas	53.4	97.0	91.9	58.2
1938 haut	70.5	100.3	95.1	67.0
1938 bas	46.2	93.0	85.8	59.0
1932 bas	45.8	40.0	64.6	42.2
1928 haut	101.1	98.9	102.9	100.5

10 OBLIGATIONS A BAS RAPPORT

12 h. 30—jeudi	112.2
La veille	112.1
Il y a 1 mois	112.4
Il y a 1 an	110.0
1939 haut	112.6
1939 bas	110.2
1938 haut	110.7
1938 bas	106.7
1928 haut	104.4
1932 bas	86.8

L'ARRIVEE de WILLIAM STRANG

LONDRES, 8. (P.C. — William Strang, expert du ministère des affaires étrangères, qui a tenté de conclure un pacte de défense avec la Russie est arrivé de Moscou à l'aéroport de Croydon. On croit qu'il sera nommé sous-secrétaire permanent des affaires étrangères, en remplacement de Sir Lancelot Oliphant, nommé ambassadeur en Belgique.

$60.000 POUR DES MINEURS

HALIFAX, 8. (P.C.) — L.-D. Currie, ministre des mines, a annoncé aujourd'hui un plan de réhabilitation de $60.000 pour les mineurs de la région en détresse de Thorburn, Nouvelle-Ecosse.

LE TAUX DE LA PRODUCTION DE L'ACIER AVANCE

NEW-YORK, le 8. — Le taux de la production de l'acier pour la semaine commençant le 7 août est ixé à 60.1 pour cent, soit une augmentation de 0.8 de point ou 1.3 pour cent sur celui de la semaine précédente, qui était 59.3 pour cent d'après les données de L'American Iron & Steel Institute.

Le mois dernier le taux était 49.-7 pour cent, représentant une reprise de 11.2 points ou 29.1 pour cent, à la suite du congé de 4 jour de juillet. Il y a un an, le taux était 39.4 pour cent, soit 0.4 de point ou un pour cent inérieur à celui de la semaine précédente.

LE MARCHÉ DE MONTRÉAL

BEURRE

No 1 du Québec, 92 points, 21¼-½; août, 21¼-½; septembre, 21½-¾; octobre, 21¾--22⅛; novembre, 22⅛-⅜.

VOLAILLES

Poulettes, 5 livres ou plus, gelés, au lait "A" 27—29; "B" choisis, 25 1-2; poulets, "A" 26—27 1-2; dindes, 12 livres ou plus: 27—28; chapons, 6 à 8 livres ou plus, "A", 22—23; "B", 21; oies, "A", 22-23; "B" 20. Canetons lac de Brome, "A", 27; "B" 25.

OEUFS

A-gros, 28; A-moyens, 26; B-gros, 20; C, 15.

LES GRAINS

Blé Nord No 1	61⅝
Blé Nord No 2	58⅛
Blé Nord No 3	53⅝
Orge No 3 c.w.	41¾
Avoine No 3	32½
Picotin No 1	32

FARINE

Farine de blé du printemps:—	
1ère marque	4,55
2ème marque	4,05
Boulangerie	3,85
Farine de blé d'hiver:	
Au wagon:—	
en lots mixtes	2,60-2,65
nouvelles	2,40-2,45
Farine de maïs blanc, par baril, livraison faite en wagon	4.30
en lots mixtes	4.60
Son	18,75
Gru rouge	22,25
Gru blanc	24,25

Prix à la tonne, sacs compris, livraison dans la région au taux de Montréal, moins 25c par tonne pour commandes au comptant.

Farine d'avoine, en sacs de 80 livres, livraison faite $2,25 la taxe de vente comprise.

FOIN EN BALLES

No 2 10,00

A Montréal, port compris.

POMMES DE TERRE

Nouvelles du Québec, sac de 75 livres, no 1, 60-65; no 2, 55-60.

Les pommes de terre du Québec (nouvelles) se vendent maintenant le no 1 60-65 sous et le no 2, 55-60 sous, soit une baisse considérable par rapport aux prix de la fin de semaine, qui étaient 75-80 et 65-70 respectivement.

Les oeufs de la catégorie B-gros valent 20 sous, soit une hausse de un sou. Ceux des autres catégories n'ont pas varié. Le beurre n'a subi que bien peu de changements.

A LA FERMETURE

BEURRE — Québec (92 points). 21 1-4—3-8; août, 21 1-8—3-8; septembre, 21 -8—5-8; oct., 21 5-8—22; nov. 22 1-8—1-4.

FROMAGE — Blanc du Québec, 10 3-8, coloré du Québec, 10 7-16.

OEUFS — A-gros, 28; A-moyens, 26; B-gros, 20; C. 15.

VENTES — Beurre 200 Qué. (92 points) 21 3-8. Fromage, 600 blanc Qué., 10 7-16; 350 cooré Qué. 10 5-8.

Commentaires

En considérant dans une vue d'ensemble les bénéfices réalisés le deuxième trimestre par les 268 compagnies qui ont fait connaitre leur rapport, on constate une augmentation de 80.7 pour cent comparativement à la période correspondante de l'année dernière.

Les revues commerciales, dans leurs études sur les activités des marchands au cours du mois de juin, révèlent que des gains d'environ 10 pour cent ont été enregistrés par rapport au même temps l'an passé. Quelques détaillants ont connu une ère de prospérité vraiment remarquable, bien que le nombre des achats ait diminué la semaine dernière.

L'American Iron & Steel Institute estime à 3,288,949 tonnes la production de juillet contre 3,125,288 en juin et 1,974,317 le septième mois de l'année précédente. Le deuvième chiffre est l'un des plus élevés de 1939.

D'autre part, si les prêts commerciaux, industriels et agricoles que les succursales de la Federal Reserve Bank ont consenti au cours de la semaine terminée le 2 août ont diminué de $12,000,000, c'est que les prêts sur les matières premières sont maintenant effectués par les Commodity Credit Corporations.

MOUVEMENT DES GRAINS

MONTREAL — (P.C.) — Voici les données d'aujourd'hui sur les grains au Canada, en boisseaux:

Quantités dans les élévateurs	4.305.456
Arrivages jusqu'à date (1939)	20.052.797
Arrivages jusqu'à date (1938)	23.411.447
Livraisons jusqu'à date (1939)	20.688.068
Livraisons jusqu'à date (1938)	22.794.281
Arrivages d'hier	427.880
Livraisons d'hier	331.999
Exportations d'hier, blé seulement	208.000

Trois navires des grands lacs sont arrivés et six ont été déchargés.

La bourse de Paris

PARIS, 8. — Le dollar américain a clôturé à 37,75 francs (2.649 cents au franc) à la Bourse de Paris aujourd'hui. Au cours de la nuit le franc valait 2.650 cents à New-York. L'échange à Londres, 176,72.

Les rentes à trois pour cent à la Bourse étaient 75 francs; celles à 4½ "A", 84; celles à 4½ 1937, 159,80.

NOMINATION AU C.N.R.

M. N. B. Walton, vice-président du Canadien-National et directeur de l'exploitation annonce la nomination de M. John A. Clancy, surintendant général du Grand Trunk Western, filiale du Canadien-National, au poste de gérant général de cette compagnie. Il aura ses bureaux à Détroit.

Le déficit commercial de la France fléchit

La balance des comptes française est en fait équilibrée. — L'indice générale de la production industrielle progresse de dix-sept pour cent depuis dix mois.

REDRESSEMENT ECONOMIQUE

(P. C.-Havas)

PARIS, 8 août — Le déficit de la balance commerciale française diminua d'environ un quart en un an. Il ressort en effet des derniers chiffres publiés: l'une part que le déficit de juillet 1939 est inférieur de 187 millions à celui de juillet 1938, d'autre part que le déficit des sept premiers mois est pas sé de 10.530 millions à 7.750 millions. "Ce résultat s'exprime par un simple chiffre, déclarait une personnalité économique autorisée: c'est cent tonnes d'or qui ne quitteront pas la France."

Ce bilan — d'autant plus favorable qu'il peut être établi au moment même où se règle la balance des paiements extérieurs — appelle des observations complémentaires. En premier lieu il y a maintenant un an que le déficit commercial de la France fléchit et les chiffres de juillet 1938 avec lesquels ceux de juillet 1939 entrent en comparaison comportaient déjà une amélioration notable. En second lieu si le déficit commercial du mois dernier est en recul de 187 millions par rapport à celui de juillet 1938, il a fléchi de 230 millions envers les pays étrangers et il s'est au contraire accru de plus de 40 millions envars les colonies françaises.

Si l'on considère la balance des comptes, l'amélioration réelle est donc supérieure à l'amélioration apparente, parce que le développement de l'économie impériale va de pair avec la reprise des échanges extérieurs.

Victoire de la production

Voici plusieurs mois le grand économiste Charles Rist avait calculé que même avec un déficit commercial comme celui qu'accusaient alors les statistiques, la balance des comptes français était en fait équilibrée. Il semble donc que — le déficit commercial étant résorbé d'un quart — la balance des comptes française soit désormais nettement excédentaire. A cette victoire de l'exportation s'ajoute une victoire de la production. Depuis dix mois l'indice général de la production industrielle progressa de dix-sept pour cent. De 83 en octobre 1938, il s'établit aujourd'hui aux environs de 100. Or, la base de 100 étant le chiffre moyen de 1928, l'industrie française travaille désormais autant qu'il y a onze ans. Une différence considérable subsiste pourtant entre la situation industrielle d'alors et celle d'aujourd'hui: **La production de 1928 était une production de paix, la production de 1939 est une production de guerre.**

Mais c'est dans tous les pays d'Europe, même dans toutes les principales puissances des autres continents, que le travail fourni est moins rentable aujourd'hui qu'hier et surtout avant-hier.

Redressement économique

Les rentrées d'or et les rentrées d'impôts apportent une double confirmation financière et fiscale aux signes concordants du redressement économique. D'après les derniers chiffres connus, le fonds de stabilisation s'est enrichi depuis octobre 1938 d'environ 17 milliards de francs correspondant à un retour d'envipondant à un retour d'environsbL'ron 460.000 kilos d'or. Quant aux impôts ils ont rapporté au cours des six premiers mois de 1939, vingt-cinq pour cent de plus que pendant les six premiers mois de 1938.

Il faut ajouter que dix mois à peine se sont écoulés depuis que le gouvernement s'est fixé un plan de redressement échelonné sur trois ans.

Statistiques boursières

Pour la semaine terminée le samedi, 5 août 1939

VOLUME DES ECHANGES

	Cette sem.	Sem. préc.	Sem. corr. l'an dern.
Industriels	64.129	99.716	138.243
Miniers	519.937	170.284	438.530
	584.066	270.000	576.773

	Cette sem.	Sem. préc.
Nombre de valeurs cotées	228	233
Hausses	78	87
Baisses	94	87
Mêmes cours	56	59
Nouveaux maxima 1939	11	21
Nouveaux minima 1939	9	6

DIX DES VALEURS INDUSTRIELLES LES PLUS ACTIVES

	Actions
Cons. Paper	3.680
Montreal Power	3.637
Imperial Tobacco	3.390
Inter. Nickel	2.346
National Breweries	2.218
Abitibi	2.110
Imperial Oil	2.063
Dom. Steel & Coal "B"	1.908
Shawinigan	1.683
B-A Oil	1.600

DIX DES VALEURS MINIERES LES PLUS ACTIVES

	Actions
Francoeur	184.050
Stadacona	166.635
Central Cadillac	34.000
Beaufor	13.700
Anrtfield	9.500
Wood Cadillac	7.700
Sladen	7.600
Sherritt	5.035
Duparquet	3.500
Red Crest	3.500

VALEUR DES TRANSACTIONS

Semaine terminée le 29 juillet $3.249.881
Semaine précédente $4.212.404

MOYENNES DE LA BOURSE ET DU CURB DE MONTREAL

NOTE — SP: service publics; I: industrielles; C: combinées; P: papier; MO: mine d'or.

	10 SP	20 I	30 C	10 P	10 MO
A la fermeture aujourd'hui	66.5	73.1	70.9	71.59	111.34
La emaine dernière	66.8	74.2	71.8	77.37	111.95
Le moi dernier	64.6	69.5	67.9	63.86	109.06
L'année dernière	68.5	86.6	80.6	140.47	127.59
Changement net sur la semaine	—0.3	—1.1	—0.9	—5.78	—0.61
Maximum de la semaine	67.4	73.9	71.7	75.17	112.14
Minimum de la semaine	66.5	73.1	70.9	71.59	111.26
Maximum pour 1939	70.1	85.0	79.1	119.77	126.48
Minimum pour 1939	60.4	66.5	65.4	62.09	103.86

Avis reçus par le Curb et la Bourse de Montréal

Wilsil Limited

Selon un avis reçu par la Bourse de Montréal, le taux annuel des dividendes distribués aux actions ordinaires Wilsil, Limited, est maintenant de $1 par action, au lieu d'une répartition de 60 cents par action faite durant les années précédentes. Cette année à date, les dividendes suivants ont été répartis: 15 cents par action au 1er janvier; 25 cents par action au 1er avril; et 25 cents par action au 1er juillet. Les actions Wilsil se négocieront à la Bourse de Montréal à partir du lundi, 7 août 1939.

Con. Divers. Stand Securities

Consolidated Diversified Standard Securities, Limited, a informé le Curb de Montréal qu'au 31 juillet 1939, la valeur nette de l'actif formant la contrepartie des actions de préférence de cette société s'établissait à $20.62 par action. Ceci se compare à une valeur nette de $18.50 au 30 juin 1939.

Century Mining Corp.

Century Mining Corporation, Limited, a informé le Curb de Montréal que, selon les termes d'une entente conclue le 1er mai 1939 entre cette société et le Milwall Syndicate, le syndicat avait levé une option sur 10.000 actions au cours de un shilling par action. Ces 10.000 actions sont partie d'un bloc de 100.000 actions que le syndicat s'est engagé à souscrire, le ou avant le 30 septembre 1939, à raison de un shilling par action. Le trésorier de Century Mining Corporation, Limited, a reçu la somme nette de $2.332.74, qui représente le paiement, au taux courant du change, de la transaction susmentionnée.

Au total, 1.907.324 actions sont maintenant émises et 1.092.675 restent au trésor, dont 590.000 actions font l'objet d'une option valable jusqu'au 30 avril 1940.

Con. Mining & Smelting

The Consolidated Mining & Smelting Company of Canada, Limited, a notifié la Bourse de Montréal que, en vertu d'une décision du conseil d'administration, 3.093 actions nouvelles avaient été émises à titre de gratifications aux employés qui sont au service de la société depuis un certain nombre d'année. Sur le total autorisé qui est de 4,000,000 d'actions d'une valeur nominale de $5.00 chacune, 3,271,669 actions sont maintenant en circulation.

Central Cadillac

M. Gerald McTeigue, président de Central Cadillac Mines, Limited, a communiqué au Curb de Montréal le rapport suivant venant de M. J.-H. Evans, ingénieur sur place: —

"Le forage de la descenderie a été effectué sur une distance de 185 pieds et on a rencontré de l'or sur tout le parcours à partir du niveau 140 jusqu'au niveau 190 pieds; les terres de recouvrement ont donné du minerai d'une teneur de 70 cents à $16.10. Un étage a été ouvert au niveau 325' et on prévoit qu'un autre palier sera ouvert vers le 20 août au niveau 450'. A cette date, le percement de galeries sera entrepris sur ces deux étages.

"On a fait le traçage dans la galerie 2-8-E (N), sur une longueur de 47' et une largeur de 4.14' d'une section de quartz blanc fortement minéralisé d'arsénopyrite. La valeur brute du minerai extrait des terrains de recouvrement a été de $75.05 et la valeur nette, de $10.05. Il y a de l'or visible (dans certains cas de l'or gros) sur tout le parcours.

"Le fromage entrepris est presque terminé et a donné des résultats extrêmement intéressants. Les trous horizontaux 84 et 85 découvrent le prolongement de la veine no 9, alors que le trou 89, foré du nord au sud de la coupe en X no 209 et incliné à 45°, taille la veine no 1 entre 39' et 43.7', et sur une largeur de trois pieds francs donne une valeur de $14.79.

"Deux veines qui n'apparaissent pas au niveau 200' ont aussi été coupées, une entre 71-7' et 72.3', découvrant une valeur de $597.10 sur une largeur de 0.4' franc; l'autre entre 90.8 et 97.8 sur une largeur de 4.6' francs et tenant en moyenne $4.73. Un autre trou, en pente plus rapide, sera foré en vue de contrôler les résultats obtenus.

Le trou no 88 foré du sud au nord de la coup en X no 205 et incliné à 40° a donné du minerai de basse teneur à la veine no 2 et a aussi coupé, entre 25' et 27.4', une veine qui n'existe pas au niveau 200' et qui donne, sur une largeur de 1.9' franc, du minerai titrant $13.12".

Utilisez nos petites annonces: c'est la publicité la plus économique

Cartes Professionnelles

MEDECINS

Dr PHILIPPE BELANGER, 74, rue Laurier-est. Spécialité. Chirurgie. Consultations 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél. 4-0117.

Dr De HAITRE, des hôpitaux de Paris, 161, rue Stewart. Spécialités: Chirurgie. Maladie des femmes. Maladie des organes genito-urinaires. Consultations 2 à 4 h. 30 et 7 à 8 h. 30 p.m. Tél.: 4-1244.

Dr A. DROUIN, 197, rue Rideau. Spécialité, Yeux, Oreilles, Nez, Gorge. Consultations, 2 à 5 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél.: 3-9162.

Dr EUGENE GAULIN, Urologie. Consultations, 1 à 3 et 7 à 8 p.m. 545, avenue King-Edward. Tél.: 4-2938.

Dr ALFRED LAROCQUE, 431, rue Rideau. Tél.: 3-9454. Chirurgie, médecine. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 9 h.

Dr J.-L. LAMY, 211, rue Stewart. Spécialité. Chirurgie. Consultations, 2 à 4 h.. et 7 à 8 h. p.m. Tél.: 3-7026.

Dr L.-P. MANTHA, (des hôpitaux de Paris). Médecine. Spécialités, **Coeur, Estomac, Poumons**, 333, rue Besserer. Consultations, 1 à 3 h., et 5 à 6 h. 30.

Dr E. PERRAS, 192, rue Principale, Hull. Tél.: 2-6754. Spécialité: Rayon-X au bureau privé. Diagnostic et traitement. Consultations, 1 à 4 h. p.m., et de 7 à 8 h. p.m.

Dr J.-M. RAVARY. — Yeux, oreilles et gorge. 433, rue Rideau. Tél.: 3-8252.

Dr DAMIEN ST-PIERRE, Edifice Transportation. Spécialité: électricité médicale. Maladies des femmes (non-opératoires). Diathermie- rayons - Ultra-violets. Tél.: 3-4101.

Dr R.-E. VALIN, 165, ave Laurier-est. Spécialité: Chirurgie exclusivement. Consultations, 1 à 3 h. p.m., et sur Rendez-vous. Tél.: 4-0337.

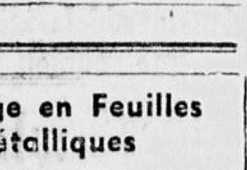
Dr HORACE VIAU, 473, rue Rideau. Spécialité: Maladie des enfants exclusivement. Consultations 1 à 4 h.; 7 à 8 h. Tél.: 4-2240.

Gardes-Malades 86

PAULINE DONTIGNY, service privé. 90 Principale, Hull. 2-8103. 81-1 ms

P. LADELPHA, D.S.C.

Spécialiste pour toutes les maladies des pieds



100, rue Metcalfe - Tél: 2-9881

Ouvrage en Feuilles Métalliques

VENTILATION

Toitures dans toutes ses branches

J. R. DOUGLAS, Ltd.

260, rue Slater Tél. 2-1530

Nous donnons un prompt service.

PRETS CONFIDENTIELS

$50 à $500 à taux fixes, autorisés par une loi spéciale du parlement fédéral. SERVICE PROMPT aux salariés, propriétaires de foyers, d'autos et aux marchands. UN AN POUR PAYER

Venez, téléphonez ou écrivez.

INDUSTRIAL LOAN & FINANCE CORPORATION
"Compagnie entièrement canadienne".

48, rue Rideau Tél. 3-1149
(Immeuble Transportation)
E.-L. du PLESSIS, gérant.

Prêts consentis aux endroits environnants. Succursales dans les principales villes.

Remerciements 2

SAVARD. — M. et Mme Adélard Savard et leur famille désirent remercier bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie, à l'occasion de la mort de Mademoiselle Rita Savard, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, tributs floraux, télégrammes, visites ou assistances aux funérailles, et tout particulièrement les RR. PP. Capucins et RR. SS. de la Sagesse. 1087-2-182

Naissances 5

CAMIRAND. — M. Louis-A. Camirand, de Montréal, et Mme Camirand (née Thérèse Dufour) ont le plaisir d'annoncer à leurs parents et amis la naissance d'un fils. L'enfant a été baptisé sous les noms de Joseph-Pierre-André. Parrain et marraine: Monsieur et Madame J.-D. Camirand. Porteuse: Mme Arthur-E. Dufour. La mère et l'enfant se portent bien. 5-182

POIRIER. — M. Albert Poirier et Mme Poirier (née Régina Carrière) ont le plaisir d'annoncer à leurs parents et amis la naissance d'un fils,né le 6 août 1939, baptisé le 7, sous les noms de Joseph-Gilbert-André. Parrain et marraine, M. et Mme Paul Carrière, grands-parents de l'enfant. Porteuse: Mlle Martha Poirier, tante. La mère et l'enfant se portent bien. 1080-5-182

Décès 6

DesROSIERS. — Décédée dans un hôpital local, lundi le 7 août 1939, Edwidge Roy, épouse bien-aimée du docteur Arthur DesRosiers, à l'âge de 44 ans. Funérailles mercredi le 9 août à 8 heures 40 a.m., de sa demeure, 164 chemin de Montréal, Eastview, pour service à l'église Notre-Dame-de-Lourdes, à 9 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 1082-6-182

LABROSSE. — Le 6 août 1939, Mme Louis Labrosse, née Eudoxie Hotte, à l'âge de 43 ans. Les funérailles auront lieu mercredi le 9 août 1939 en l'église St-Victor d'Alfred, à 9 heures 30 a.m. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 1086-6-182

LAROCQUE. — Décédé à sa demeure, 19 rue Eddy à Hull, lundi le 7 août 1939, Isidore Larocque, époux bien-aimé de feu Anna D'Aoust, à l'âge de 79 ans. Départ du cortège funèbre, des salons funéraires Emond, 271 boulevard St-Joseph à Wrightville, mercredi le 9 août courant, à 8 heures 25 a.m., pour se rendre en l'église St-Joseph où le service sera chanté à 8 heures 30 a.m. L'inhumation aura lieu au cimetière St-Rédempteur. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 1088-6-182

POULIN. — Décédée dans un hôpital local, dimanche le 6 août 1939, Rollande Poulin, fille bien-aimée de M. et Mme Joseph Poulin, à l'âge de 20 ans. Départ du cortège funèbre de la résidence de ses parents, 7 rue Norfolk, mercredi le 9 août courant à 7 heures 45 a.m., pour se rendre en l'église St-Gérard où le service sera chanté à 8 heures. L'inhumation se fera au cimetière Notre-Dame de Hull. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 1083-6-182

RHEAUME. — Décédée accidentellement, samedi le 5 août 1939, Jeanne Rhéaume, fille bien-aimée de M. et Mme Albert Rhéaume, à l'âge de 19 ans. Départ du cortège funèbre de la résidence de ses parents, chemin Skead, Eastview, mardi le 8 août 1939 à 8 heures 45 a.m., pour se rendre en l'église Notre-Dame-de-Lourdes d'Eastview où le service a eu lieu à 9 heures. L'inhumation a eu lieu au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 1085-6-182

ST-AMAND. — Décédée accidentellement samedi le 5 août 1939, Rita St-Amand, fille bien-aimée de M. et Mme Godfroy St-Amand, à l'âge de 17 ans. Départ du cortège funèbre de la résidence de ses parents, aux Carrières, Eastview, mercredi le 9 août courant, à 7 heures 45 a.m., pour se rendre en l'église Notre-Dame-de-Lourdes d'Eastview où le service sera chanté à 8 heures. L'inhumation se fera au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 1084-6-182

Les annonces vous disent où et comment acheter.

Directeurs de funérailles

COMPAGNIE FUNERAIRE RACINE, LTEE, 127, rue George, Ottawa. Tél.: 3-5694.

Monuments

MONUMENTS et cartes mortuaires mieux finis et de 20 à 25 p. 100 meilleur marché. Chez J.-P. LAURIN, 95, rue Georges, Ottawa. Ecrivez ou téléphonez pour catalogues. Tél.: 4-0417.

On demande 14

OR, ARGENT, bijoux, dents en or vieilles montres en or, diamants, etc. Les plus hauts prix. 193, rue Sparks, chambre 201 (en haut—prenez l'ascenseur). 14

Servantes demandées 15

SERVANTE pour aider aux soins du ménage. S'adresser, 16 Water, après 6 heures. 15-184

Femmes, filles demandées

APPRENEZ la merveilleuse culture de la beauté, école brevetée par le gouvernement. 250, rue Rideau. 108-1 ms

Agents demandés 18

GROS profits chaque semaine de l'année. Vendez thé, café, épices, essences, etc. Des centaines réussissent, pourquoi ne pas essayer? Vous ne courez aucun risque. Ecrivez aujourd'hui pour catalogue GRATIS, détails complets: Jito, 1435 Montcalm, Montréal. 18-193

AGENTS distributeurs avec automobile pour Hull, Ottawa. Produits uniques et connus; bonne commission, devra investir $100 comptant pour marchandises en mains. S'adresser de 9 à 6 heures, 479 Wellington, Ottawa. 66999-18-131

Emplois demandés 19

JEUNE HOMME bilingue, bonne instruction, désire trouver position de bureau ou chauffeur ou commis. Ecrire case 36, Le Droit. 67254-19-182

Hommes demandés 20

QUATRE jeunes gens ou hommes mariés, ambitieux, pour représenter les Laboratoires France-Canada Ltée. Gros revenus pour homme sérieux. S'adresser au représentant pour Hull, M. Rosario Leduc, 223 Maisonneuve, Hull. Lun-mer-sam.

VENDEURS pour travailler avec agent d'expérience pour la vente d'accessoire électriques ou à gazoline. Bonne commission. S'adresser, 101 du Pont, Hull. 1081-20-184

Instituteurs demandés 21

INSTITUTRICE bilingue. S'adresser à Geo. Talbot, Ryland, Ont. 66984-21-182

INSTITUTEUR ou institutrice certificat 2e classe, salaire $800. S'adresser Emile Dupuis, très. SS no 2 Cosby. 21-182

INSTITUTRICE bilingue 1ère ou 2e classe pour école publique McIntosh Springs sur chemin Porquis, Timmins. Salaire $800. S'adresser J. A. Guimont, sec.-trés., McIntosh Springs, Ont. 67107-21-185

INSTITUTRICE possédant certificat 1ère ou 2e classe pour école No 2 B. Canton Bonfield. Salaire $700 à $800. S'adresser H. P. Boulanger, sec.-trés. Rutherglen, Ont. 67105-21-185

INSTITUTEUR 2e classe pour école rurale, 15 élèves; mentionnez salaire et qualifications. S'adresser Arthur Gaudette, sec.-trés. Warren, Ont. 67103-21-183

INSTITUTRICE avec certificat de première ou deuxième classe pour Ontario. Ecole séparée bilingue. 40 à 50 élèves salaire $1000.00. S'adresser à Z. Lafontaine, sec.-trés. Ecole séparée No I German & Matheson, Connaught-Station, Ont., Canada. 67069-21-187

INSTITUTRICE 2e classe pour école rurale, salaire $800. S'adresser R. Bézeau, sec., RC SS no 3 Eilher, Mattice, Ont. lun.-mer.-sam.-188

INSTITUTEUR ou institutrice pour école village No 1, Idington, Harty, Ont. Salaire $700. S'adresser, Jos. Pelletier, Harty, Ont. 67252-21-183

A vendre 25

LATTES $3.50, bardeaux $2.75, planches $18, bois dur embouveté $20. Madriers de 3". 30 rue St-Jacques, Hull, 2-2486. Boucher Frères. 25

BAIGNOIRES, éviers, lavabos, cabinets, égouttoirs, tuyaux, raccords radiateurs. Palmer, 146 Booth. 8-0461. 25-JNO

LATTES de 32 pouces et bois de construction. Prix d'aubaines. 2-2924. 25-1 ms.

COTTAGE meublé, situé près Westport, sur cinq acres bien boisés, et contenant vivoir, salle à dîner, cuisine, quatre chambres à coucher, salle de bain, vreanda avec moustiquaire, service d'eau par pompe Johnson. S'adresser, P. Darley Bently, Westport, Ont. 780-25-JNO

MOBILIER de salle à manger de 9 pièces, $20; mobilier de salon, $5,95. F. Slover Ltd. 25

CHESTERFIELD, 9 morceaux, $40; set de salle à dîner en chêne; poêle bois, $15; poêle électrique, $35. Cecil Leach, 712, rue Somerset. 8-1191. 25-JNO

POELE A GAZ, "Findlay", modèle Cinderella, émaillé blanc, presque neuf, bon marché. Ecrire casier 32, Le Droit, Ottawa. 767-25-JNO

TOITURE d'acier galvanisé marques "Supérieur" et "Council Standard" aussi un lot de matériaux endommagés à prix spécial. Demandez note liste. Eastern Steel Products Limitée, 1335 Delorimier, Montréal, P. Q. 25-184

MOBILIER chesterfield, $12; set à déjeuner, $15; fauteuil, $3 studio, $9; divanette, $3.50. Cohen & Cohen, 94 Rideau. 25

MOTEUR outboard, "Johnson", $45, et autres machines usagées. S'adresser, 32 Louisa, apt. 3. 25

LIQUIDATION de tout le stock de meubles de Raper, toutes des marchandises de qualité, véritables réductions. Orme Limited, 179, Sparks. Conditions à débattre. 25-JNO

LAVEUSES électriques usagées, Connor et Easy, $1 et plus. 91, rue Wellington, Hull. 25

COUPONS de prélart 6 x 9 — $1.49; aussi rugs et prélarts usagés. H.-R. Paquin, 93, rue Du Pont, Hull. J.N.O.

10 LAVEUSES, en parfaite condition, comprenant Easy, Beatty, Legaré, Connor. G. Lefebvre. Buckingham, P. Q. 25-lun-mer-sam.

COFFRE-FORT, tablettes, comptoirs, compartiments, balances, tables, meubles, cloisons, pupitres, banc-lit. 19 York. 67192-25-184

BAINS ET EVIERS USAGES, toilettes, bassins, chaufferettes, tuyaux d'égouts, soupapes, fournaises. M. Zagerman Co. Ltd., chemin Bayview. 25

PIANOS USAGES à très bas prix, instruments modernes de $49 et plus. Orme Limited, 175, Sparks. 25-JNO

A louer 38

BUREAUX, au nouvel immeuble du journal "Le Droit" pour avocats, médecins, dentistes, agents d'assurances, agence de perception. S'adresser au "Droit". 98, rue Georges. 6-0514. 38

MAISON, 6 pièces, prix raisonnable. S'adresser 158 St-Patrice. Tél.: 4-0095, 3-7774. 1060-38-J.N.O.

APPARTEMENT chauffé de cinq pièces; chambre de bain, eau chaude. 61 Frontenac, Hull. 38

Maison à louer 41

RUE AUGUSTA, Nos 157, 159, 161, 165 — Maisons de $40 antérieurement, maintenant réduites à $30 par mois seulement aux locataires responsables. Maisons nouvellement décorées. Planchers de bois dur en toutes les pièces. Filage lourd. Libres maintenant pour inspection. 8-5204. 41-184

Chalets d'été

CABINES, à louer, à la journée, ou à la semaine, sur le Grand lac, près du lac McGregor, à 25 milles d'Ottawa, cuisine centrale, pêche abondante, prix modéré. S'adresser, M. Boisvenu, Hôtel Bellevue, Perkins, Qué. 1 ms

Chambre à louer 44

BELLE CHAMBRE meublée, au centre de la ville. Homme de préférence. Ecrire case 14, Le Droit. 44-JNO

Automobiles 54

PARTIES USAGEES d'autos. Vitre de porte installée. Ressorts remis en condition. Spratt's, 12, rue Chamberlain. Tél.: 2-3266. 54

PARTIES D'AUTOS, autos usagés achetés pour mise en pièces, pneus, batteries. Baker Bros, 3, rue Duke. Tél.: 2-7393.

SOL, ci-devant de Baker Bros, exploite maintenant le nouvel établissement de pièces et accessoires d'autos S. & S. Autos achetés pour mise en pièces. Wellington - Preston. 8-2526. 54-J.N.O.

PARTIES d'auto, auto usagés achetés pour mise en pièces, pneus, batteries. A. D. Auto Parts, 355 Champlain, Hull. 2-5833—2-4414. 54-1 ms

1929, COUPE Chrysler, excellent état, $195. 111, Murray. 3-8456. 54

1937, SEDAN Ford 4 portes, radio, chaufferette, peu roulé, $679. 7-0756. 54

AUTO usagé, bon état, prêt pour la route; Coach Dodge, de 1937; sedan Ford de luxe, de 1938; Graham, petit auto, de 1936. Généreuse remise. Laval Motor Sales, 71, Laval, Hull. 2-7813. 54

Combustible 74

WILFRID ARVISAIS: Slab bois mou, $4,50, $5 et $5,50 la corde, bois mou coupé, au voyage $2, bois franc 1ère qualité, 3½ pieds, $7 la corde. 258 Maisonneuve, Hull. 2-8334. 74

SLAB bois mou, $4,50 et $5,50, bois mou mélangé, $6, le voyage $2. 2-5545. A. Vadeboncoeur. 74

OSCAR LAMBERT, marchand de bois de chauffage toute sortes. 243 Maisonneuve, 2-6965. 74

BOIS FRANC 4 pieds, $7, bois mou, 4 pieds, bois coupé au voyage. Transfer R. Barrette. 3-1926. 74

SLAB bois mou, $4.50, $5 et $5.50 la corde; bois mou, coupé au voyage, $2; bois franc, 1ère qualité, 3½ pieds, $7 la corde. L. Arvisais, 278 Maisonneuve. 2-8584. 74

BOIS franc 4 pieds et 3 1-2 pieds. Bois mou 4 pieds. Bois coupé au voyage. 30, rue Lois. 3-1905. J.N.O.

Personnel 75

PATIENTS du rhumatisme, pourquoi tarder et souffrir de diverses formes; sciatique, lumbago, nevrite, arthritite. Essayez le traitement aux herbages Thuna. Thuna Balsam Remedies. 368, rue Bank. 2-6388. 75

RADIATEURS, blocs de cylindres, nettoyés par une nouvelle méthode. Reliable Radiators, 124 Kent. 75-1 ms

PRENEZ les Kipp's Herb Tablets comme bon tonique du printemps. 25c la boite à la Pharmacie Denman. 75

Radios 81

EUGENE LAJOIE — Réparation de radio à domicile, ouvrage garanti. Tél.: 2-1468. 81

Assurance 98

LEONIDAS DESROSIERS, Montebello, Qué., Tél.: 96 s. 6, assurance vie. feu. accident. 98

Divers 100

NOUS achetons les ameublements et agencements (fixtures) d'occasion de toutes sortes. Nous payons comptant. 2-0121. 100-JNO

Réparations 103

NOUS nous spécialisons dans la réparation des toits, la pose des lambris de briques. Estimations gratuites. **McAuliffe-Grimes, 161 Echo** Drive 7-5500. JNO

Affilage

TONDEUSES émoussées affilées, rebâties, garanties. Livraison gratuite. Baker's Sharpening Works. 253, rue Bank. 3-3097.

AUTOMOBILES

AUTOS ANALYSES
PARC DE LA RUE CATHERINE
A l'est de Bank 2-4120

'33 CHEVROLET Coupé	$335
'36 FORD Sedan Touring	$519
'34 PLYMOUTH Sedan	$399
'31 CHEVROLET Sedan	$225
'34 CHEVROLET Sedan, 6 roues	$399

Ottawa Motor Sales Ltd.

479, rue Bank 2-3717

Ferme à vendre

FERME à Wakefield. S'adresser, George-C. Colbert, case 18, Wakefield, Qué. 1087-30-184

"Fumigateurs et Exterminateurs"

FUMIGATEURS "Superior", punaises, coquerelles. Estimations gratuites. Garantie par écrit. 3-4436. 1 ms

Les obsèques de M. O. St-Jacques

En l'église du Christ-Roi ont eu lieu, samedi matin les imposantes funérailles de M. Oscar St-Jacques, décédé subitement mercredi soir dernier à sa demeure ,135, avenue Slater.

Le défunt est né à Ottawa, fils de Camille St-Jacque et de Vitaline Pilon, tous deux décédés, fit ses études à l'école Guigues, et était paroissien de la Basilique. En 1921, il épousait, à Ottawa,Donalda Beaudet, qui lui survit. Il était âgé de 56 ans quand la mort le frappa.

Il fut pour au-delà trente ans au service des Compagnies Dominion et Hamilton Bridge, et ensuite il devint contremaître, à Ottawa, de la Compagnie de Construction Janin.

Le cortège funèbre quitta les salons funraires Gauthier & Cie, 259, rue St-Patrice pour se rendre à l'église du Christ-Roi où un service solennel fut célébré à 8 heures. L'inhumation se fit au cimetière N.-Dame d'Ottawa.

La levée du corps fut fait par M. l'abbé Ernest Bédard curé de la paroisse du Christ-Roi, qui chanta aussi le service assisté de MM. les abbés Réné Martin et Maxime Tessier, qui agissaient comme diacre et sous-diacre. La chorale paroissialle fit les frais du chant sous la direction de M. Henri Giroux. Mlle L. Cardinal touchait l'orgue.

Le deuil était conduit par l'épouse du défunt, Mme Donalda StéJacques; son demi-fils, M. Adrien Fontaine; sa demi-fille, Mlle Florence Fontaine. Dans la nombreuse assistance aux funérailles, on remarquait: MM. Philippe Lambert, Germaine Pouliot, Lucien Durocher J.-B. Brûlé, Emile Beauchamp, Mike Arsenault, Charles Banford, T.-H. Henry, G.-W. Tait, C. Gagné, Camille Arbique, Ernest Thibault, F. Parent, Edouard Carroll, J.-R. Lapointe ,et plusieurs autres.

Les dernières prières furent récitées auprès de la dépouille mortelle au cimetière par les parents et un groupe d'amis du défunt.

Beaucoup d'offrandes de fleurs, de cartes de sympathie, de messes, etc., furent reçues par la famille en deuil.

Les annonces vous disent où et comment acheter.

Funérailles de Mlle D. Leclerc

Les imposantes funérailles de Mlle Dolorès-Gabrielle-Violetta Leclerc, décédée jeudi dernier dans un hôpital local, à l'âge de 22 ans, ont eu lieu samedi matin au milieu d'une assistance nombreuse de parents et d'amis.

Née à Ottawa, le 15 septembre, 1916, elle était la fille de M. et Mme Honoré Leclerc (née Martine Brazeau), et petite nièce de feu Monseigneur L.-N. Campeau. Elle était employée comme téléphoniste au service municipal des allocations de chômage. Tous ceux qui la connaissaient, savaient apprécier ses grandes qualités de coeur.

Elle faisait partie de la Congrégation des Enfants de Marie de la Basilique et de l'Association Ambulancière St-Jean.

Le cortège funèbre précédé d'un landeau de fleurs quitta les salons funéraires Gauthier & Cie, 259, rue St-Patrice à 7 heures 45 pour se rendre à la Basilique où un service solennel fut célébré à 8 heures. L'inhumation se fit au cimetiire Notre-Dame d'Ottawa.

La levée du corps fut faite par M. le chanoine Onézime Lalonde, curé de la Basilique, qui chanta aussi le service assisté de MM. les abbés Jean Desjardins et Adéodat Benoit agissant comme diacre et sous-diacre. Dans le choeur on remarquait MM. les abbés Beaudoin, Binet, Patry et Benoit. La chorale paroissiale fit les frais du chant sous la direction de M. Victor Nolet et exécuta la messe de Perosi. M. Wilfrid Charrette touchait l'orgue.

On remarquait dans la nef les RR. SS. Grises de la Croix, dont Soeur St-Jean-Climaque, cousine; les SS des l'Institut Jeanne-d'Arc, Ste-Famille, et Servantes Jésus-Marie.

Le deuil était conduit par son père et sa mère, M. et Mme Honoré Leclerc; ses quatre soeurs, Mlles Thérèse, Cécile, et Lucine toutes trois d'Ottawa,, Mme Donat Vien (Anita), de Hull; un frère Léon Leclerc; son beau-frère M. Donat Vien; ses oncles, MM. P. Leclerc, J. Leclerc, T. Robillard, A. Leclerc, Henri Brazeau, Armand Brazeau, Oscar Brazeau; ses cousins, MM. Achille et Roger Coté, George Siegrist, Albert Robillard, P. Leclerc, W. et R. Robillard, Raymond Brazeau et André Brazeau; ses tantes, Mme Alfred Coté, Mlle Alice Brazeau, Mme Oscar Brazeau; ses cousines, Mme A. McCoy, Mme Irène O'Brien, Mme S. Siegrist, Mlle Robillard, G. et Y. Brazeau.

Dans la grande assistance aux funérailles, on remarquait: MM. A.-E. Bourque, commissaire municipal, M. le directeur J. Goodfellow du département du Secours municipal; les investigateurs M. Summers: S. Rosenthal, A. Aubin, P. Leclerc, J.-D. Jennery, E.-J. Landriault; les échevins, N.-A. Bordeleau, A. Bélanger; J. Drouin président de l'association Ambulancière St-Jean; le recorder R. Bédard, les avocats, J. Ste-Marie, F. Caron, J. Bertrand, Harold Maloney, Robert Fortier, James Milyler, Léon Leblanc greffier, Raymond Brunet, président du Rotary Club, Louis Labelle, Victor Lemire, Lucien Massé, J.-A. Laflamme, J.-P. Maloney, O. Dubois, J. Dubois, Roger Vien, J.-M. Vaillant, J.-P. St-Jean, Jean Duquette, J.-A. Guimond, président de la Canada Match, Albert Dumond, tous de Hull; J.-P. Ethier, A. Sarazin, A. Benoit, L. Hinchey, U. Desjardins, J. Carrière, A. Dumais, L. Boudreault, E. Reny, U. Benoit, G. Côté, L.-N. Boyer, L. Morin, L. Devarenne, P.-A. Theriault, Alfred Poirier, Albert Poirier, J.-A. Poirier, J. Lanoix, A. Paradis, J. Gorman, Paul et Jean Patry, P. Boucher, A. Fairfiled, O. et H. Davis, A. Bertrand, J.-E. Drouin, R. Dumais, M. Carter, P. St-Jacques, P.-J. Tassé, E. Claude, J. Dagenais, G. Dagenais, G. Beauchamp, J. Archambault, N.-O. Lepage, J. Lepage, G. Katsakos, E. Imbro, E. Labelle, E. Bourque, R. Bourque, A. Blais, O. Charette, J. Boucher, J.-A. Chénier, R. Chénier, A. Thériault, R. Gauthier, Marcel Rhéaume, A. Cyr, G. Rhéaume, N.-A. Davis, L. Morin, J. Lacroix, N. Ducharme, A. Paquette, R. Pilon, J. Desloges, G. Chénier, Gaston, Chénier, le Rév. Frère Charles, de l'Ecole Brébeuf, tous d'Ottawa; William Vien, Hermas St-Denis, Albert Vien, Paul Vernier, Philippe St-Denis, Roger Vien, René Vien, Mlles Berthe et Marthe Vien, Léo Vien, Mme Louis Vien, Mme E.-B. Mallette, Mlle Léonie Vien, tous de Montréal; M. et Mme Honoré Brazeau, Mlles O. Chevrier, A. Chevrier, Mlle Pauline Brazeau, René Brazeau, tous de Rigaud.

Les dernières prières furent récitées auprès de la dépouille mortelle au cimetière par M. l'abbé Jean Desjardins, et par les parents et un groupe d'amis de la défunte.

Un grand nombre d'offrandes de fleurs, de cartes de sympathie, de messes, télégrammes, furent reçues par la famille en deuil.

343 h. 46 m. dans les airs nouveau record

(Presse associée)

SPRINGFIELD, Ill. le 8.— Les frères Hunter et Humphrey Moody ont terminé dimanche soir leur envolée d'endurance à bord de l'avion léger "Miss Springfield", après un séjour ininterrompu de 343 heures et 46 minutes dans les airs. Ils survolaient Springfield sans arrêt depuis le 23 juillet.

Les recordmen ont déclaré qu'ils auraient pu prolonger leur séjour, sans l'arrivée d'un orage électrique qui les força à atterrir. Ils étaient si engourdis d'avoir été pliés durant deux semaines dans la carlingue de leur petit avion que des amis durent les transporter à une chambre d'hôtel, où ils se mirent au lit comme on peut l'imaginer. Des agents de police, en sentinelle, leur assureront le sommeil dont ils ont sans doute besoin.

L'ancien record d'endurance, pour avion léger, était détenu par Club Schleiper, Thomas et Harley Long, qui étaient restés en l'air durant 218 heures 43 minutes, au dessus de Long Beach, en Californie. Pour avions lourds, le record est de 653 heures, détenu par les frères Keys de Meridian, Miss.

On a calculé que les frères Moody avaient effectué environ 25.000 milles, à une vitesse moyenne de 80 milles à l'heure.

VLAMINCK À NEW-YORK

(P. Can. — Havas)

PARIS, 8. — M. Vlaminck prépare son exposition à New-Fork. Le célèbre peintre un peu las de la vie parisienne est devenu un véritable paysan. Il vit dans une ferme de l'Ile de France où il partage son temps entre l'art, la littérature et l'élevage. Rien lui fait négliger sa jolie vache rousse et ses deux juments, toute cette nature dont le spectacle quotidien a revivifié son talent. Quand à la littérature, c'est pour le moment une galerie de portraits contemporains; M. Vlaminck qui, depuis trente ans, regarde vivre les Parisiens sans méchanceté, mais sans indulgence, décida de leur consacrer un livre; ses Caractères ressembleront-ils à ceux de La BruyèreJ C'est peu probable, car M. Vlaminck, s'il est aussi lucide que son illustre devancier, appellera lui, les gens par leur nom. Mais malgré tout, c'est la peinture qui demeure sa principale occupation.

La principale toile qu'il exposera à New-York est un paysage du petit bourg voisin de sa ferme, exécuté en pleine pâte, à une subtilité d'interprétation, il a substitué une finesse de la vie même. C'est une évolution analogue à celle de plusieurs de ses grands contemporains comme Utrillo. Et voilà pourquoi le retour de Vlaminck à la nature, sa fuite de la grande ville vers une humble ferme, est non seulement l'épisode de sa propre vie, mais son symbole.

ARBRE TOMBE

Au cours de la tempête d'hier, un arbre est tombé sur le toit de la demeure de M. Hyacinthe Pilon, 245, rue Nicholas. La famille de M. Pilon était à la maison d'été de Island-Park quand l'arbre tomba. Le toit n'est pas endommagé bien que le tronçon d'arbre soit gros.

MUNICIPALITE D'OTTAWA SOUMISSIONS POUR SYSTEME D'AVERTISSEUR A INCENDIE

Des soumissions cachetées, portant le titre "Soumissions pour Système d'Avertisseur à Incendie" seront reçues par le secrétaire du Bureau de Contrôle, de la Municipalité d'Ottawa à son bureau, Immeuble Transportation, Ottawa, Ontario, jusqu'à midi (heure d'été), mardi 29 août 1939, pour fournir tout le travail, équipement, appareil et matériaux nécessaires et pouvant servir à l'élaboration et à l'installation d'un nouveau sysème d'avertisseur à incendie dans la cité d'Ottawa.

Des renseignements quant aux soumissions, devis, plans et formule d'applications de soumissions peuvent être obtenus au bureau de l'Architecte en charge, chambre 706, Immeuble Transportation, Ottawa, sur dépôt de la somme de $50.00 à ce dernier, lequel dépôt sera remboursé sur réception de ces instruments.

N.-R. OGILVIE
Commis de la ville.

FEUILLETON DU "DROIT"

L'ALBUM AUX FIANCÉS

par Claude FLEURANGE

No 28

— Je sais bien que j'ai eu tort et que j'aurais dû me charger moi-même de vous éclairer sur les sentiments que j'éprouvais. Mais j'avais peur d'une rebuffade, d'un échec. Oui, j'avais bien peur. Un trac fou, quoi ! Et maintenant encore, c'est en tremblant que je vous demande de bien vouloir réfléchir à tout ce que je vous ai dit, à tout ce que vous savez... Oh ! je n'exige pas une réponse immédiate. Un coeur de jeune fille, votre coeur surtout, ne se force pas ainsi. Mais un jour peut venir où vous répondrez à mon amour par un peu d'indulgence... ou vous vous ferez à l'idée de ne plus voir en moi un indifférent... et à l'idée aussi de devenir Mme François Nanteuil.

Il se tut, passant la main sur son front qui était moite comme après un effort prodigieux. Puis il se décida enfin à contempler Jacqueline.

Elle lui offrit une vision toute différente de celle qu'il avait pu imaginer. Certes, elle semblait émue. Mais elle n'apparaissait ni fâchée, ni ravie. Son trouble, qui se situait entre ces deux extrêmes, était surtout fait d'affliction.

Une jolie moue alourdissait sa lèvre inférieure, qui tremblait un peu. Il y avait comme de la détresse dans ess grands yeux clairs, car elle n'abaissait pas les paupières sous le regard qui maintenant se rivait au sien. Elle se gardait bien du jeu hypocrite de la petite oie blanche, qui vient d'entendre parler d'amour pour la premire fois et croit devoir s'en attarder. Tout, en elle, était franchise et loyauté.

Elle parla. Elle parla trs naturellement, aussi éloignée de l'ironie du début de l'entretien, que de l'accent qui eût répondu à l'espoir de François Nanteuil.

— Je vous remercie de m'avoir dit tout cela. A mon tour, je vais me montrer très sincère. Cette sincérité, vous y avez droit.

"Je sais que je vais vous faire de la peine. Mais, mieux vaut que ce soit tout de suite. J'ai pour vous, M. François, beaucoup de reconnaissance et d'amitié. Si même j'osais parler d'affection, je crois bien que je pourrais employer ce mot. Mais c'est tout. Et ce sera toujours tout. Voilà...

— Mademoiselle Jacqueline...

— Chut ! Vous allez être bien raisonnable, comme il convient à un homme digne de ce nom. Vous allez penser à autre chose. Et vous verrez : vous conviendrez vite que tout cela n'était pas sérieux. Vous redeviendrez celui que vous n'auriez jamais dû cesser d'être. Et ce sera comme s'il ne s'était rien passé. Car enfin, je vous le demande, était-ce sérieux de... comment dirai-je ? permettez que j'emploie un langage commercial..., était-ce sérieux de tirer une traite sur mes sentiments, des sentiments dont rien ne vous permettait de préjuger ! Par mes paroles ou mon attitude, vous ai-je autorisé une seule fois à supposer que j'étais prête à vous aimer ?

— Pour ça non, jamais !

— Là ! Vous voyez bien...

— Mais je pouvais croire qu'à force de vous sentir aimée, vous subirez, à votre insu peut-être l'influence de ce véritable envoûtement que je subissais moi-même. C'est souvent ainsi, en amour. Il faut que quelqu'un commence. Ma grande présomption, je le comprends à présent, a été d'imaginer que votre coeur n'avait jamais battu, qu'il était libre...

— Que voulez-vous dire ?

— Oh ! ne cherchez pas à être charitable. Pour m'avoir répondu comme vous l'avez fait, si spontanément, sans me laisser la moindre lueur d'espérance, il faut qu'il en soit ainsi. Vous aimez quelqu'un d'autre. Contre cela, j'en conviens, il n'y a rien à faire. Je suivrai donc vos conseils ; je vous oublierai.

Jacqueline, aux dernières paroles de François Nanteuil, avait fait un geste qui pouvait être interprété comme un acquiescement. Elle avait abaissé la tête.

Et si, en ce moment encore, elle ne cherchait pas à détromper son interlocuteur, c'est parce qu'elle s'abandonnait à nouveau à l'étrange obsession née de la minute où, dans l'album, elle avait découvert le visage d'un homme dont Mlle Haurigan lui avait dit qu'il ne pouvait pas être un fiancé pour elle, ni pour personne.

Cette image ne la quittait plus. Son besoin d'aimer, qu'elle n'aurait peut-être pas bien, s'élançait sans cesse vers cet inconnu. L'idée de n'être jamais payée de retour ne l'épouvantait. Elle y puisait, au contraire, une indicible sécurité. Et cet être chimérique éclipsait tous les autres, même et surtout, François Nanteuil qui, dès lors, avait bien raison quand il affirmait que Jacqueline avait le coeur déjà pris.

Elle fut arrachée à ses réflexions et ramenée à la réalité, quand la flèche d'une question vibra à son oreille :

— Qu'est-ce que nous allons devenir ?

Le jeune industriel, qui semblait être redevenu "monsieur François", avait formulé cette demande sur le ton qui eût employé pour interroger un de ses chefs de service, au sujet d'un programme à arrêter.

— C'est bien simple, dit Jacqueline. Il m'apparaît difficile, sinon impossible, que je demeure ici, non seulement parce que je ne vous suis d'aucune utilité, mais encore parce que, dans la maison - les autres ont été plus clairvoyants que moi - on commence déjà à jaser sur nous.

— Par exemple ! s'indigna François Nanteuil. Je voudrais bien savoir qui a osé...

— Ne vous préoccupez pas de ces médisances. Répondez-leur par le mépris.

— De toutes façons, j'exige que vous gardiez votre emploi. Pas utile, dites-vous ? Je vous trouverai autre chose...

— Ne prenons pas tout de suite des résolutions définitives. Décidons seulement que vous m'accordez un congé. Qui empêche que je sois fatiguée, malade même, et que j'aie besoin de quelques jours de repos ? A l'expiration de ce congé, nous verrons...

Jacqueline Tournoël s'était levée. Elle se disposait à se retirer. Il voulut la retenir.

— Quoi encore ? fit-elle gentiment.

Avançant la main, François Nanteuil risqua avec timidité :

— Toujours bons amis, au moins?

— Plus que jamais ! dit Jacqueline en serrant les doigts qui lui étaient offerts.

Puis elle fila rapidement vers la porte, pas assez vite pourtant pour que pût lui échapper l'exclamation par laquelle son patron concluait:

— Et quand je pense que je l'ai profession de fabriquer un produit qui soulage et guérit les coeurs !

VII

Jacqueline Tournoël revint après le déjeuner et acheva normalement sa journée aux laboratoires de la rue Didot. Elle avait fait en sorte de ne pas revoir François Nanteuil. Lui-même se garda de pénétrer auprès d'elle. Rien n'était changé aux dispositions qu'ils avaient arrêtées.

Mlle Tournoël se contenta d'annoncer à Odette qu'elle se sentait un peu lasse et qu'il se pouvait bien qu'elle prît quelques jours de repos. Elle pouvait être tranquille: c'était là une nouvelle qui ferait vite tout le tour de la maison.

Ce soir-là, lorsque Jacqueline se retrouva chez M. Varinville, elle était bien résolue à ne pas souffler mot de ce qui s'était passé. Elle avait trop peur que quelqu'un, dans son entourage, ne la raillât d'avoir refusé un parti que bien d'autres, à sa place, eussent accepté d'enthousiasme.

Elle dit simplement que son patron lui avait laissé la faculté de quelques jours de congé, le travail qu'il lui avait confié se trouvant terminé.

Deux événements par ailleurs, allaient marquer cette soirée.

Tout d'abord, la jeune fille trouva à sa cousine Dominique de grands airs mystérieux, accompagnés de sourires et de clins d'yeux, qui lui firent comprendre que la fiancée d'Alex de Raubère avait une importante confidence à lui faire, une vraie confidence, ne pouvant s'exprimer qu'en dehors de M. et Mme Varinville. Mais sur ce point, Jacqueline ne fut pas fixée tout de suite.

Elle eut, d'autre part, l'agréable surprise de se voir remettre une lettre, sur l'enveloppe de laquelle elle reconnut l'écriture de Gracieuse Aguilar.

Son amie, à qui elle-même s'était proposé d'écrire, lui annonçait que l'oeuvre des "Rayons d'Or", faute de subsides, allait fusionner avec une autre organisation du même genre, à Dax. Incessamment, Mme Présaunier partirait pour cette ville, emmenant avec elle tous les enfants. Mais elle était obligée de se séparer de Gracieuse, pour laquelle il n'y avait pas place là-bas.

(à suivre)

Chaque jour, il vous est offert de nouvelles idées, de nouveaux moyens de jouissance, de nouvelles aides à votre bien-être. Lisez les annonces.

Double noyade en aval de l'aéroport de Rockliffe

Les cadavres des deux jeunes filles, victimes de l'onde, ont été retrouvés.

PAS D'ENQUETE

On a retrouvé hier midi le corps de Mlle Rita St-Amand, noyée dans la rivière Ottawa, samedi, avec sa compagne, Mlle Jeannette Rhéaume, à environ un demi-mille en aval de l'aéroport de Rockcliffe. Le corps de Mlle Rhéaume a été retrouvé dimanche soir, vers dix heures.

Mlle St-Amand était la fille de M. et Mme Godfroy St-Amand, du lieu dit les Carrières. Elle était âgée de 17 ans. Sa compagne, Mlle Jeannette Rhéaume, était âgée de 19 ans. Elle était fille de M. et Mme Alfred Rhéaume, du Skead Road.

Le Dr R.-M. Cairns, coroner, mandé sur les lieux après la découverte de la seconde victime, déclara la double noyade accidentelle, et qu'une enquête n'était pas nécessaire.

LA NOYADE

Les deux jeunes filles étaient parties vers trois heures, samedi, dans un canot-automobile appartenant à M. Jacques Landry, de 183, rue Springfield, et conduit par lui. M. Landry est un ami de la famille Rhéaume. Il était en villégiature sur la "première île", connue aussi sous le nom de Duck Island, ou île aux Canards, avec son frère, Marcel, et sa soeur, Annette.

Dès leur arrivée sur l'île, les deux jeunes filles avertirent leurs hôtes qu'elles s'en allaient de l'autre côté de l'île pour se baigner. Ni l'une ni l'autre ne savait nager. Mais la plage est assez belle pour permettre à tout le monde de s'y baigner sans crainte. A certains endroits, cependant, on trouve des trous qui surprennent parfois les baigneurs. C'est probablement ce qui arriva aux deux infortunées jeunes filles, puisqu'on les retrouva dans 8 pieds d'eau, à 30 pieds à peine du rivage de l'île.

Au cours de l'après-midi, les Landry décidèrent de partir pour le Lac Simon. Ils cherchèrent en vain Mlles St-Amand et Rhéaume; mais, les croyant en compagnie d'autres personnes quelque part sur l'île, ils ne s'émurent pas et partirent. Cependant, Jacques Landry trouva prudent de laisser un message aux jeunes filles, avant de partir. Il inscrivit sur le sable ces quelques mots que devaient comprendre leurs amies: "On est parti. Faites-vous traverser. Je laisserai les lits de camp chez St-Georges avec le fanal. (Signé) Jacques."

M. Emile St-Georges, qui possède une maison d'été sur le Skead Road fut surpris de ne pas voir revenir les jeunes filles en compagnie du groupe Landry, mais l'explication de ceux-ci était satisfaisante et personne n'en fit plus de cas.

Les inquiétudes commencèrent à l'heure du souper, dans les deux famille St-Amand et Rhéaume. M. St-Amand partit à bicyclette pour voir si sa fille était à la demeure de M. Rhéaume. Les Rhéaume croyaient que leur fille était chez M. St-Amand.

Chez M. St-Georges ils apprirent que les jeunes filles avaient traversé sur l'île. M. St-Georges leur raconta ce qu'il savait de l'aventure, et leur dit que M. Landry l'avait chargé de surveiller le retour des deux jeunes filles ou un appel de leur part pour qu'on ailleur les cherchent.

M. St-Georges partit alors avec M. St-Amand, en chaloupe, à la recherche des jeunes filles, sur l'île. Ils ne trouvèrent aucune trace ni de leur personnes ni de leur habillement. Un peu plus tard ils revinrent, sans plus de succès, aider aux recherches, les frères des deux victimes Hervé Rhéaume, Lucien et Roland St-Amand.

Vers trois heures, dimanche matin, après des recherches inutiles, Hervé Rhéaume se rendit à la résidence des Landry. Il aprit que Landry avait les vêtements des jeunes filles avant son départ de l'île, et qu'il avait laissé un message, écrit sur le sable, tout près de l'endroit. Rhéaume retourna ensuite sur l'île, et retrouva à son tour le linge de sa soeur et de sa compagne, à environ 200 pieds de la berge. Le matin était arrivé; on manda alors la police.

M. Rhéaume dit qu'il trouva les vêtements tout autour du message écrit sur le sable.

Mlle Landry expliqua que le message avertissait Mlle Rhéaume de dire à son frère, Hervé, de transporter chez lui les lits de camp. Elle dit aussi que son frère, Jacques, avait averti les deux jeunes filles qu'il voulait quitter le camp de bonne heure, et qu'elles aussi voulaient partir de bonne heure, parce que Mlle Rhéaume devait être à la maison à 7 h. 30, pour garder la maison en l'absence de sa soeur.

"Il était 5 h. 30, dit Mlle Landry, quand nous fûmes prêts à quitter l'île". Après plus d'une heure d'attente et de recherches, nous aperçumes des gens qui s'amusaient dans l'eau beaucoup plus loin. Nous crûmes que Mlles St-Amand et Rhéaume étaient avec ces gens. Personne ne sembla entendre nos cris. Nous décidâmes alors de partir."

LES RECHERCHES

Après les recherches de la nuit, M. Rhéaume père de l'une des victimes, partit en compagnie d'un agent de la police provinciale, de bonne heure, dimanche matin, et emprunta une embarcation de l'aéroport de Rockcliffe. Un peu plus tard, la police requit l'usage d'avions pour aider aux recherches.

Tout le monde était en émoi. Plusieurs embarcations, canots-automobiles et avions se joignirent aux parents éplorés. Le sergent R. R. Dobson prit charge du premier avion. Une équipe de huit hommes de l'Aviation se mit à sillonner la rivière en tous sens en canot-automobile.

Ce n'est que vers 10 h. 30, dimanche soir, que le corps de Mlle Rhéaume fut repêché à environ 30 pieds de la berge, à une profondeur de 8 pieds. Hervé Rhéaume, frère de la victime, fit la découverte. Il était accompagné de M. Daniel Lacroix, d'Eastview, et de M. Emile St-Georges.

L'agent J.-E. Soublière, en charge des recherches, conduisit alors le coroner R.-M. Cairns en canot-automobile sur l'île. La dépouille fut ensuite transportée à terre, puis aux salons funéraires Landreville.

Les recherches se continuèrent toute la nuit, pour le corps de l'autre victime. Il fut retrouvé lundi, 1er un peu avant 11 heures, par les aviateurs R.-J. Tomlinson et J. Rounbanis. Sa dépouille fut aussi transportée aux salons funéraires Landreville.

LES FUNERAILLES

Les funérailles de Mlle Rhéaume ont eu lieu ce matin, à 9 heures, en l'église Notre-Dame de Lourdes d'Eastview, et l'inhumation se fit au cimetière Notre-Dame d'Ottawa.

Celles de Mlle St-Amand se feront demain matin, à 9 heures également dans la même église, et l'inhumation se fera aussi au cimetière Notre-Dame.

LES VICTIMES

Mlle Jeannette Rhéaume, âgée de 19 ans, était la fille de M. et Mme Alfred Rhéaume, du Skead Road. Elle était paroissienne de Notre-Dame de Lourdes, à Eastview; elle fit ses études au couvert de la rue Rideau, sous la direction des RR. SS. Grises de la Croix.

Outre ses parents, elle laisse deux frères: Hervé et Maurice, tous deux à la maison paternelle; et deux soeurs; Mme Oscar Raymond (Anita), d'Ottawa, et Dolsie, à la maison.

Mlle Rita St-Amand, fille âgée de 17 ans de M. et Mme Godfroy St-Amand, demeurait avec ses parents, sur la route de Montréal, près des Carrières. C'est là qu'elle fit ses études. Elle fréquentait l'église Notre-Dame de Lourdes à Eastview.

En plus de ses parents, Mlle St-Amand laisse deux frères: Lucien et Roland, et une soeur, Yvonne, tous à la maison.

Aux familles éplorées, notre vive sympathie.

LAKESIDE GARDENS
Parc Britannia
MARDI 8 AOUT
Des ballons contenant des numéros chanceux seront lancés avant l'intermède et les détenteurs des numéros chanceux recevront des prix.
TOUS LES MARDIS, JEUDIS et SAMEDIS
Orchestre de Berkley Kidd.
Entrée: 35c
COMPAGNIE DES TRAMWAYS D'OTTAWA

PLUS ECONOMIQUE
PLUS DE CHALEUR
OTTAWA COKE
THE OTTAWA GAS CO.
Tél: 2-4801

EPARGNEZ CHEZ SLOVER
Seulement quelques pas de la région des loyers élevés.
F. SLOVER LIMITED ON BY-WARD MARKET
SUR LE MARCHE BY

Carnet Mondain

M. et madame Georges-E. Desbarats reviennent aujourd'hui de Kennebunk Beach (Maine), où ils ont passé quelque temps.

* * *

Monsieur et madame J.-O. Proulx, mesdemoiselles Lucette, Monique et M. Pierre Proulx sont partis pour un voyage de trois semaines, dans le bas du fleuve.

* * *

M. Napoléon Godin, instituteur à l'école l'Assomption, de Kirkland Lake, est retourné à Verner après avoir suivi un cours d'été à l'Ecole normale de l'Université d'Ottawa.

* * *

Mlle Germaine Séguin, L.D., est allée passer une quinzaine à Gracefield, l'invitée de Mlle Lucile Lafrenière.

* * *

Mademoiselle Jeanne Angrignon, de Hull, passait la fin de semaine chez sa cousine Mademoiselle Fernande Angrignon de Thurso.

Réunion de la fédération des professeurs

(Presse Canadienne)

MONTREAL, 8. — A leur réunion annuelle qui commence aujourd'hui même, la Fédération des professeurs du Canada étudiera spécialement la question de l'échelle des salaires. Le secrétaire-trésorier de la fédération, M. C. N. Crutchfield, déclara que la fédération ne désirait pas discuter trop longuement cette question mais que son étude devenait nécessaire et on voulait que le statut des professeurs soit aussi élevé que celui des autres professionnels. Il ajouta que la fédération étudierait également de nouvelles méthodes de pedagogie.

Trois délégués de chaque province assistent à cette réunion annuelle qui durera jusqu'à vendredi alors que tous iront à Sherbrooke et à Québec; là, ils seront reçus à dîner par le gouvernement provincial.

C'est M. E. Lacerte d'Edmonton qui est le président de cette fédération qui groupe environ 40,000 professeurs.

Permutations ecclésiastiques

Par décision de S. Ex. Mgr Guillaume Forbes, archevêque d'Ottawa, on annonce les changements ecclésiastiques suivants dans le diocèse: M. l'abbé Ernest Préseault, devient vicaire à Sainte-Bernadette de Hull; M. l'abbé Carmel Corbeil, nouveau prêtre, est nommé vicaire à Saint-Philippe d'Argenteuil; M. l'abbé Henri Fairfield, nouveau prêtre, devient vicaire à Casselman; M. l'abbé Gérard Charette est nommé vicaire au Très-Saint-Rédempteur de Hull; M. l'abbé Hector Larocque est nommé vicaire à Saint-Isidore-de-Prescott; M. l'abbé Clément Baribeau, récemment revenu de Rome, devient professeur au Grand Séminaire.

Des manoeuvres générales

(Suite de la première)

sie à faire partie d'un front d'anti-agression anglo-français.

Sir John Simon, chancelier de l'Echiquier, a demandé une plus grande confiance dans le premier ministre Chamberlain et son gouvernement. Prenant à partie les critiques, dans un discours prononcé à Blenheim Castle, sir John dit: La liberté de parole est essentielle à la liberté de la démocratie, mais elle impose aussi une grave responsabilité. Il affirme de nouveau que le premier ministre a suivi la meilleure politique possible à Munich et que la guerre remise à plus tard peut être la guerre évitée. Je crois, dit-il, que nous ferons beaucoup plus pour aider notre pays et augmenter notre influence à l'étranger en accordant plus de confiance en MM. Chamberlain et Halifax qu'en s'efforçant en toute occasion de trouver à redire sur leurs déclarations.

AVIATRICE À 14 ANS

PARIS, le 8 août (P.C.-Havas) —Une aviatrice de quatorze ans attend une permission spéciale pour passer son brevet de pilote. C'est Mlle Jacqueline Gey qui compte douze heures de vol dont deux ont été effectuées en solo.

"J'ai fait mon apprentissage d'aviatrice sans me presser en un mois et demi, déclare la plus jeune aviatrice de France. Mon plus cher désir est, lorsque j'aurai obtenu une dispense pour passer mon brevet, de faire l'école d'acrobatie à Villa-Coublay. Je voudrais aussi devenir pilote infirmière de l'air. Mais il ne faut pas croire que je négligerai mes études pour préparer des raids sensationnels. J'ai la ferme intention de m'instruire et même de pousser jusqu'à l'agrégation des Lettres.

Le père de la jeune Jacqueline est le président de l'aéro-club de Vincennes et pilote de guerre. Il estime l'aviation trop souvent considéré comme un sport aristocratique et périlleux. "J'ai voulu donner un exemple en faisant voler ma fille toute jeune, dit-il. Si l'élève pilote est bien dirigé et s'il fait preuve de calme et de sang-froid, la pratique de l'aviation est moins dangereuse que beaucoup d'autres passe-temps tenus pour anodins.

Déraillement

(Presse canadienne)

SUDBURY, Ont., le 8.— Le trafic a été interrompu samedi, sur la voie ferrée du Canadien Pacifique, division d'Algoma, lorsque quatre wagons ont quitté les rails près de Whitefish Falls. Personne ne fut blessé.

La tempête d'hier a fait trois victimes à Montréal

Un violent orage électrique s'est abattu soudainement hier après-midi sur la vallée de l'Outaouais, jusqu'à Montréal, et a causé trois pertes de vie, sans compter des dégâts considérables.

La tempête, accompagnée d'une pluie diluvienne fouettée par le vent n'a duré qu'une heure environ, mais elle a causé trois morts à Montréal, où deux inondées, et à Ottawa, des arbres furent déracinés et le courant interrompu. Pendant quelques minutes la pluie se transforma en grêle.

Daniel Oliver, 18 ans, messager du télégraphe du Canadien Pacifique frappé par la foudre après s'être réfugié sous un arbre;

Roger Barrette, 17 ans, messager de pharmacie, électrocuté lorsqu'il toucha à un fil chargé gisant dans la rue.

Georges Boucher, 49 ans, cycliste, renversé par un camion dans une collision que la police a attribuée au manque de visibilité.

A Chesterville, (Ont.), village située à environ 30 milles au sud-est d'Ottawa, trois personnes ont été étourdies par un coup de foudre. Sur le lac St-Louis, fouetté par la tempête, sept personnes ont failli se noyer lorsque leurs chaloupes chavirèrent, mais elles furent rescapées.

Dans Ottawa, un vent de 60 milles à l'heure souffla durant près d'une heure, cassant des branches d'arbres et des vitres aux fenêtres. Les débris bloquèrent certains égouts, et environ 70 caves furent inondées. On ne rapporte aucuns dégâts sérieux, mais il y avait un pied d'eau dans le bureau du major A.-R. Thompson, situé au sous-sol du Parlement.

(Photo Horsdal)

Mlle Cécile Côté, d'Ottawa, fille de M. et Mme Joseph Côté, de Trois-Pistoles (Qué.), dont on annonce les fiançailles avec M. Antonio Plouffe, fils de M. et Mme Thomas Plouffe, d'Ottawa. Le mariage aura lieu à Trois-Pistoles, à la mi-septembre.

UN ÉLÉPHANT EN LIBERTÉ

(Presse associée)

STAUNTON, Virginie, 8. — Un éléphant de cirque, en liberté depuis 33 heures 30 dans les forêts situées au sud de cette ville, a été repris après une émouvante chasse à laquelle participèrent 200 agents de police et des centaines de volontaires.

Le pachyderme avait profité d'un accident à la remorque dans laquelle il était enfermée pour prendre la clef des bois. Pour le capturer, les employés du cirque ont libéré deux autres éléphants, et les ont dirigés vers l'endroit où ils croyaient l'autre rendu.

Cette tactique fut couronnée de succès. Les trois éléphants apparurent bientôt à l'orée de la forêt, et regagnèrent paisiblement leurs cages.

Dans l'accident qui avait permis à l'éléphant de prendre la fuite, un employé du cirque et un autre éléphant avaient perdu la vie.

EN CORRECTIONNELLE

Gérald Fournier, 19 ans, 192, rue Booth, a été condamné à 6 mois définis et 2 mois indéfinis, à la prison-ferme de Guelph, par le magistrat adjoint O'Connor, ayant été trouvé coupable d'avoir porté sur lui un revolver chargé. Fournier n'avait pas de permis et il portait sur lui l'arme au moment de son arrestation.

Elzéar Lavigne, 43 ans, 55, rue Murray, passera un mois à la prison commune pour avoir volé des marchandises évaluées à $25, appartenant à Cecil Pomeroy.

M. Eugène Joannis, 44 ans, 53, avenue Carruthers, passera sept jours en prison pour avoir conduit une automobile en état d'ivresse. Pour avoir conduit sans permis, il devra passer trois jours en prison. Il purgera sa peine concurremment.

John Rodgers, 56 ans, 183, avenue Forward, passera trois jours en prison pour conduite imprudente au volant.

Raymond et Daniel Crète, 491, rue St-Patrice, ont colporté sans permis dans les rues de la ville et ils comparaissaient ce matin devant le magistrat adjoint O'Connor. Les deux inculpés, ainsi qu'un troisième, Eugène Fortin, 409, rue Cumberland, passeront une semaine à la prison commune pour avoir commis ce délit.

6 blessés dans une collision

Six personnes ont été blessées, une sérieusement, lorsque deux autos vinrent en collision hier après-midi, vers 3 h. 15, sur la route 17, tout près de Palm Beach. Les victimes sont:

Mme Mary Porter, 64 ans, de Prospect, Ont. Fracture de la hanche, blessures à la figure, choc nerveux. Son état est critique.

M. Austin Leach, d'Ashton, lacérations du cuir chevelu.

Mme Austin Leach, nez brisé et dents cassées.

Kenneth Leach, 6 ans, lacérations à la figure et à la tête, contusions.

Bert Leach, 3 ans, commotion cérébrale.

Mme Wilfrid Grace, 146, rue Osgoode, choc nerveux et contusions généralisées.

L'auto de M. Leach venait de subir une panne et était poussée vers l'ouest par l'auto de son beau-frère M. Robert J. Porter, d'Ashton, lorsque l'auto de M. Wilfrid Grace, dont l'épouse était assise avec lui sur le siège l'avant, s'écrasa avec une force terrible sur le véhicule de M. Leach. M. Grace s'en tira indemne, mais les passagers dans l'auto de M. Leach furent rudement ébranlés. Ils furent transportés d'urgence à l'hôpital municipal. L'agent provincial J.-M. Hinchcliffe a conduit l'enquête d'usage.

L'amitié de M. King et de M. Pattullo

TORONTO, le 8. — (P.C.) — M. T.-D. Pattullo, premier ministre de la Colombie-Britannique, arrivé ici pour le banquet qui commémore le 20e anniversaire de la nomination de M. Mackenzie King, à la tête du partie libéral, dit que, pour lui, l'événement a plus que l'importance d'un ralliement politique. "Le père du Premier Ministre, dit-il, et mon père ont toujours été amis, et M. King et moi-même avons perpétué cette amitié depuis que nous sommes enfants".

"Je me souviens très bien, ajoute M. Pattullo, que mon père me recommandait de ne jamais me mêler à la politique. Il m'avertissait en même temps qu'un jour, "ce garslà, King" deviendrait Premier ministre. Mais j'ai toujours considéré que cette recommandation de me tenir loin des affaires politiques n'était, en réalité, qu'une recommandation de m'y jeter activement".

Parlant de sa province et des conditions de vie sur la côte du Pacifique, M. Pattullo déclare que les conditions "sont excellentes", et qu'elles paraissent devoir demeurer ainsi. "Nos récoltes de fruits sont bonnes, dit-il, cette année; les industries du bois et de la pêche sont très prospères, et, comme l'Est du Canada, nous voyons avec joie une plus brillante situation se dessiner dans les provinces des Prairies, à cause de l'abondante récolte".

"Je ne crois pas, ajoute-t-il, que ce relèvement des conditions économiques soit seulement momentané, mais bien que ce soit un changement permanent".

M. Pattullo voudrait que le gouvernement fédéral adopte une attitude définie au sujet de l'immigration. "Le Canada a encore besoin de gens pour se peupler, dit-il, mais ces gens doivent être choisis prudemment et doivent être dispersés lorsqu'ils arrivent ici".

Jeunes voleurs appréhendés

CORNWALL (Ont.), (D.N.C.) — Vers 1 h. 30 ce matin, deux jeunes cambrioleurs pénétrèrent dans la boutique de barbier de M. Adélard Payette, 29, rue Edouard, et prirent une valeur de $60 en cigarettes et bonbons, ainsi que près de $4.00 en argent. Ils entrèrent par une fenêtre qu'ils avaient brisée à l'arrière du magasin.

Averti par des voisins, vers 7 heures, M. A. Payette se rendit à son échoppe et avisa la police. Le constable C. Moore se rendit immédiatement sur les lieux et examina les alentours; sur un soupçon de M. Payette, le constable questionna minutieusement Rhéal Parent, 16 ans, rue Marlborough. Le coupable fut immédiatement convaincu par l'empreinte de sa chaussure sur le terrain humide près de la fenêtre brisée. Il avoua son méfait et nomma son complice, Edmond Carrière, 16 ans. Sur ses indications aussi, on retrouva les cigarettes et les bonbons dissimulés sous un arbre, près du quai du canal.

Le constable C. Moore recouvra aussi une tente neuve, volée à M. Clarke, de la paroisse St-Colomban, en la possession du jeune délinquant.

Les deux jeunes voleurs furent conduits à la prison locale, en attendant leur procès.

C'est le 3e vol dont M. Payette est la victime. La première fois, en septembre 1932, il fut soulagé d'une valeur de $80 en marchandises; plus tard, son épouse fut attaquée par deux bandits armés, en février 1935, ils prirent $10.00 en argent et une petite quantité de cigarettes.

Il est trouvé coupable de vol

HAWKESBURY, Ont., 8. — Léo Guindon, de 56 rue Clarence, Ottawa, a été trouvé coupable de vol, hier, en cour de L'Orignal, par le magistrat Raoul Labrosse. Il attendra en prison, jusqu'au 14 août, la sentence qui sera alors portée contre lui.

Dans la nuit du 29 au 30 juillet, Guindon pénétra dans le garage de M. le curé J. Hamelin, de Wendover, perça à deux endroits le réservoir d'essence de l'automobile et s'empara de tout son contenu. Il prit aussi une lampe de poche et plusieurs autres articles.

Samedi, le 29 juillet, Guindon avait quêté de porte en porte dans le village de Wendover, et avait été reçu à dîner par le curé, qui lui acheta même des cigarettes, son repas fini.

Guindon avait déjà un dossier en cour de police.

IL ARRETE UN HOMME D'OTTAWA

Le détective Borden Hobbs a appréhendé hier après-midi H. Eugène Monette, 39 ans, 22, rue Concord, qui comparaîtra en cour de Campbell's Bay, sous accusation d'escroquerie. Monette aurait volé $75 en passant un faux chèque.

Funérailles de Mlle R. Savard

Samedi matin ont eu lieu les funérailles de Mademoiselle Rita Savard, fille de M. et Mme Adélard Savard, décédée jeudi à la suite d'un accident survenu à Jessop-Falls, sur la rivière de la Petite Nation du sud.

La défunte était née à Eastview et y avait demeurée toute sa vie. Elève des Filles de la Sagesse, elle faisait aussi partie des Croisées dont elle était l'une des chefs. Elle était âgée de 13 ans. Son père, M. Adélard Savard, est inspecteur de l'Union St-Joseph du Canada. Le cortège a quitté la résidence de ses parents, 29, rue Durocher, Eastview, à 8 heures, pour se rendre à l'église Notre-Dame de Lourdes, où le service fut chanté à 8 h. 15.

La levée du corps fut faite par le R. P. J. Thibault, S.M.M., qui a aussi chanté le service, assisté des RR. PP. E. Ducharme, curé, et J. Leury, S.M.M., comme diacre et sous-diacre. Les RR. PP. J. Dupuis et J. Bray, S.M.M., du Scolasticat St-Jean, étaient dans le choeur. La chorale était dirigée par M. G. Dumouchel. M. R. Lafortune touchait l'orgue.

Conduisaient le deuil: — les parents de la défunte: M. et Mme Adélard Savard; son frère: le R. F. Elzéar, O.M.Cap., de la chapelle de la Réparation, à la Pointe-aux-Trembles, (Qué.); ses soeurs: Cécile et Irène Savard; sa grand'mère: Mme Alyfred Beaulne; sa tante: la R. S. Marie-Noel, bonne-mère au Noviciat de la Sagesse; ses oncles: D. Gingras, père, conseiller de la ville d'Eastview; H. Beaulne, de Rockland; A. E. H. P. et G. Beaulne, D. Proulx, H. Brunet; ses cousins: D. Gingras, fils, E. Savard, de Hull, et autres parents.

Reconnus dans le cortège: MM. Donat Grandmaître, maire d'Eastview; Léo Cantin, sous-préfet de Eastview; O. Duquette, directeur de l'Union St-Joseph; le docteur J.-M. Laframboise, médecin de l'Union St-Joseph; L. Leclerc, L. Châtelain, E. Sauvé, J. Pinard et H. Ménard, tous de l'Union St-Joseph; Z. Daoust, maire d'Alfred, Ont.; J.-A. Quesnel, de Casselman; I. Champagne, W. Charlebois, N. Houle, H. Bazinet, I. Pilon, A. Sigouin, J.-B. De Varennes, E. Délorme, A. Aubry, A. Paquette, A. Délorme, O. Perrier, G. Renaud, G. Bazinet, H. Primeau, H. Beaulne, R. Gingras, B. Joly, F. Gingras, M. Guénette, A. Labelle, J. Paré, R. Gingras, L. Paquin, G. Beaulne, P. Gingras, L. De Varennes, L. Paquette, N. Richer, J. Chartrand, d'Alfred; E. Richer, E. Richer, fils; J.-M., T. et U. Villemaire, tous trois d'Alfred; P. Legault, V. Charbonneau, E. Joly, d'Alfred; J.-H. Meilleur, L. Leury, L. Brisson et une foule d'autres.

Les RR. SS. de la Sagesse assistaient en groupe ainsi que les élèves de l'école Montfort. Mmes Z. Daoust, d'Alfred, et J.-A. Quesnel, de Casselman, assistaient aux funérailles.

Le R. P. E. Ducharme, S.M.M., curé, a récité les dernières prières au cimetière Notre-Dame où eut lieu l'inhumation.

La famille a reçu de nombreux témoignages de sympathie, parmi lesquels nous remarquons ceux de l'Union St-Joseph; Conseil no 11, Hawkesbury; J.-A. Séguin, sec.-trés.; l'Union St-Joseph, Conseil de Rockland; T. Régnier, prés.; O. Proulx, fleuriste; la Société St-Jean-Baptiste d'Eastview; J. Joly, sec. adj.; S. Leduc, directeur de l'Ecole Normale Plantagenet; les Directeurs et l'Amicale de l'Académie De la Salle.

M. Powers devant la Légion canadienne

IL DEMANDE QUE CETTE ORGANISATION METTE TOUTES SES FORCES AU DEVELOPPEMENT DE L'UNITE CANADIENNE.

(Presse canadienne)

BRANTFORD, Ontario, le 8. — "L'Empire britannique n'a pas de désir plus cher que le maintien de la paix, mais d'une paix qui assurera tous les droits et privilèges que nous avons acquis", dit hier soir le ministre des Pensions, l'honorable C.-G. Powers.

"Dans la défense de ces droits, il nous est impossible de reculer ni de faire la moindre concession" ajouta M. Power, qui parlait devant 500 délégués de la Légion canadienne réunis en convention annuelle. "Nous, anciens combattants, sommes prêts à accorder notre appui à cette nouvelle légion qui, l'occasion se présentant, se formera dans ce pays pour la défense des institutions démocratiques et de la bonne foi internationale".

Les anciens combattants ont un grand rôle à jouer ici; ils sont une sorte de "réserve de patriotisme, de loyauté et de vigueur", d'ajouter le ministre. Au point de vue strictement physique, ils ont perdu quelque force mais "leur coeur est prêt, comme il y a quelques années, à se donner entièrement au service de leur roi et de leur pays".

"L'âme des peuples réclame la paix cependant que le nations se lancent des défis continuels. Dans d'autres pays, les défilés militaires peuvent prendre plus d'ampleur, mais quand les démocraties se mettent en marche, comme c'est le cas au Canada, tous les coeurs sont alors soulevés d'un élan irrésistible", dit M. Powers en terminant son discours.

Le colonel G.-B. Price, premier vice-président de la Légion canadienne dit que le plus grand service que la Légion pouvait rendre actuellement au pays était de travailler à l'unité canadienne. Il dit qu'il "ne connaissait pas d'organisation qui pouvait travailler dans ce sens avec plus de succès que la Légion". Il ajouta que "l'unité du Canada devait toujours être connexe à l'unité de l'Empire britannique".

Durant la convention, la Légion adopta une résolution à l'effet d'empêcher toute exportation de matières premières qui pourraient aider des nations agressives. On adopta aussi une autre résolution par laquelle on demande la mobilisation de la richesse autant que du matériel humain, advenant une guerre.

Les immigrants du "Colorado" sont entrés en Palestine

HAIFA, Palestine, 8 (P.C.-Havas) —Trois cent soixante Juifs venant de Constanza, Roumanie, ont pu entrer en Palestine aujourd'hui. Comme on le sait, le destroyer "Imperial" avait arrêté le navire "Colorado" qui les transportait au nord de la ville de Tel Aviv le 26 juillet dernier. Le navire "Colorado" portait un pavillon de la République de Panama.

MERCREDI
½ DU PRIX REGULIER !
LAINE À TRICOTER
Botany 4 brins
Crochet 2 brins
Rég. 20c l'écheveau
3 écheveaux de 1 once **29c**
Extraordinaire, quarante couleurs 1-1. Laine très attrayante, souple et douce, se lave très bien. Excellente pour gilets, costumes, vêtements pour enfants, Afghans, etc. Murphy s'est procuré un vaste assortiment de surplus d'un fabricant. La moitié du prix courant, **3 écheveaux pour 29c.**
Murphy-Gamble — Rez-de-chaussée
Murphy-Gamble
Limited

LE MARIAGE POLICIER DE DIXIE DAVIS

(Presse canadienne)

NEW-YORK, 8. — Dixie Davis, qui courtisa Hope Dare durant la période qu'il tentait d'échapper à la police, a épousé son amie, dimanche, au cours d'une cérémonie qui se déroula devant un juge de police.

Deux détectives agissaient comme témoins. Le mariage fut célébré à Nyack, un village dans la banlieue de New-York. Il n'y aura pas de voyage de noces. Le grand jury fédéral a donné l'ordre au jeune ex-avocat des gangsters de se tenir prêt à comparaître devant un tribunal spécial.

Quand M. Daladier était lieutenant

ARRAS, le 8 août — (P.C.-Havas) Dans une claire et spacieuse maison de cette ville picarde, vit entouré de sa femme, de ses deux fils, et d'une fille, un modeste artisan de cinquante ans, dont les yeux rient lorsqu'il regarde sur la cheminée, les photos du Président du Conseil actuel, M. Edouard Daladier. Que de souvenirs évoquent ces photos! L'homme s'appelle Jean Manville, et pour lui le Président du Conseil reste "le lieutenant Dala" avec lequel il fit toute la guerre. L'histoire débuta en 1914 à Arras, sous le miaulement des shrappnells, lorsque le soldat Jean Manville de la 68ième brigade se présenta au nouveau lieutenant arrivé le matin même au poste de la compagnie et dont les bagages se réduisaient à quelques chemises et beaucoup de livres. "Soldat Manville mon lieutenant! Votre nouvelle ordonnance!" "Lieutenant Edouard Daladier mon ami. J'espère que tu sauras prendre soin de moi." Le lieutenant aladier! Lorsque M. Manville est questionné à ce sujet, il est intarrissable.

"Je sens encore dans les côtes les bourrades qu'il me donnait lorsque j'étais imprudent, dit-il. Constamment le lieutenant Dala disait: baisse-toi Manville, lève-toi! Manville! Attention tu vas te faire tuer."

Puis Manville raconte l'aventure d'amour à laquelle assista avec sympathie le lieutenant Dala qui un beau jour finit par donner une permission à l'ordonnance pour que ses noces puissent être célébrées à Toulouse où sa fiancée, blessée au cours d'un bombardement, avait été évacuée. Que faisait le lieutenant Daladier?: entre deux attaques, il prenait son cheval et partait. Le soir la bête rentrait lourbue, mais l'homme s'installait à sa table de travail où il restait jusqu'au petit matin. A table le lieutenant mangeait peu, écoutait beaucoup et riait rarement. Mais à part la question de discipline, il se mêlait aux troupiers comme un véritable compagnon d'armes.

La guerre se poursuivit: Mont-Cassel, Verdun, la Somme, gaz... Puis Daladier dit un jour à Manville "Ecoute-moi". Tu est est maçon. C'est un beau métier. Tu vas retourne à Arras. Construis ta maison et quand elle sera prête, j'irai t'y voir." Mais jusqu'à présent, la visite ne se déroula pas. Mais Jean Manville n'est pas découragé et espère que pour quelques heures le Président du Conseil, M. Daladier, pourra redevenir le lieutenant Dala et passer des instants au milieu de cette brave famille de France, qu'il aida à fonder.

Mgr VALERI EN LOZÈRE

(P.C.-Havas)

PARIS, le 8 août — "La France reste la fille préférée de l'Eglise" a déclaré le nonce apostolique Mgr Valerio Valeri au cours des fêtes organisées en Lozère en l'honneur de saint Privat, patron du Gevaudan. Le nonce fut accueilli officiellement par toutes les autorités civiles et militaires du département. Le préfet salua en lui "l'ancien ambassadeur de Pie XI qui consacra sa vie à la défense de la paix des peuples opprimés et des droits de la personne humaine et l'actuel ambassadeur de Pie XII qui fut en France un légat prestigieux". En réponse Mgr Valerio Valeri proclama le devoir d'être avec Pie XII les "défenseurs de la paix dans la justice et la liberté" et souligna que "la foi seule peut instaurer la paix internationale en rappelant aux hommes que nous sommes tous frères sans distinction de race, ni de sang."

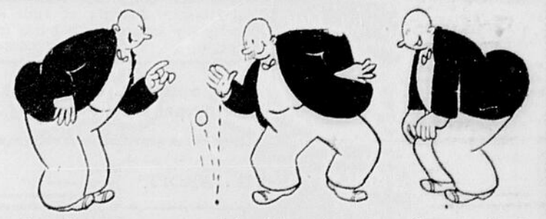
Aucune déclaration apres une réunion du cabinet

(Presse Canadienne)

QUEBEC, 8. — A l'issue d'une réunion du cabinet hier soir, aucun ministre ne voulut faire de déclaration sur les matières discutées; cette réunion, qui dura plus de trois heures, fut la deuxième dans la journée hier.

On apprit que le cabinet avait approuvé plusieurs ordres- en-conseil qui ne seront vraisemblablement pas ratifiées immédiatement par le lieutenant-gouverneur.

Ces réunions ont lieu habituellement le mercredi; on a devancé celle de cette semaine à cause du voyage du premier ministre et de quelques membres de son cabinet qui se rendront à Ottawa mercredi pour y discuter la question de la participation du gouvernement fédéral aux travaux de secours dans le Québec.



– EXAMENS DU SERVICE CIVIL –
pour sténographes et doctylographes — Classe No 1 hommes et femmes.
En vue de ce Concours qui doit avoir lieu prochainement, nous avons des classes spéciales pour vitesse — jour et soir. Nos élèves sont reconnus pour être bien suivis et bien préparés (dernier Concours 51 sur 63 furent engagés).
Nous enseignons toutes les sténographies.
POUR PLUS DE DETAILS VEUILLEZ VOUS ADRESSER
COLLEGE DES STENOGRAPHES BILINGUES
18, rue Rideau, Ottawa — Suite 210 — Téléphone 3-4791
Bureaux ouverts tous les jours de 9 a.m. à 9 p.m.
NOTE—Ceux qui ne peuvent assister à ces classes, demandez le même "cours Spécial de Vitesse" par correspondance.

Chez ORME
LIQUIDATION
DE TOUT LE STOCK DE MEUBLES DE
JOHN RAPER LIMITED
Réductions extraordinaires.